ÉDITION DE LA SOCIÉTÉ DES CHEMINS DE FER DU SUD-EST.

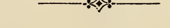


Guide du Voyageur.

Prix { **3** francs **25** centimes. / **1** rouble **25** cop. }

Edition de la Société des chemins de fer du Sud-Est.

Guide du Voyageur
par
les chemins de fer du Sud-Est.



1ère livraison.

Ligne Kozlow-Woronège-Rostow.



46 illustrations dans le texte, 5 plans de villes et une carte des chemins de fer du Sud-Est.



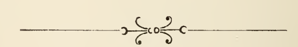
MOSCOU.
Société „l'Imprimerie S. P. Yakowlew“, Petrowka, 9.
1899.

Дозволено цензурою. Москва, 1-го декабря 1898 года.

Préface.

Prenant en considération l'intérêt éveillé en ce dernier temps parmi les étrangers à vouloir connaître l'un des plus vastes empires du monde — la Russie, la Société des chemins de fer du Sud-Est a entrepris l'édition du „Guide du Voyageur“ par les lignes de ses chemins de fer. Offrant à l'attention bienveillante du lecteur la 1-ère livraison de l'édition, embrassant tout le domaine des localités qui se trouvent sur le parcours de la ligne Kozlow-Woronège-Rostow, il est nécessaire d'observer que le but proposé par ce livre fut qu'il devint réellement un „guide“ pour le voyageur ou passager, en lui donnant réponse à chaque question concernant les localités par les-

quelles passent les chemins de fer du Sud-Est. Chacun sait combien il est difficile et pénible de s'orienter dans un pays complétement inconnu sans l'aide d'un indicateur, c'est pourquoi le „Guide“ contient non seulement des renseignements de première nécessité, qu'on trouve habituellement dans chaque guide, mais aussi des données exactes sur l'état économique du pays, son passé historique ainsi que sur le genre de vie de ses habitants.



Renseignements importants.

I Annuellement, du 6 Mai au 15 Octobre, il y a communication directe, sans changement de voiture, entre Moscou-Kozlow-Woronège-Rostow sur le Don, Eaux Minérales du Wladicaucase et de retour dans les trains de courrier (№ 2 de Moscou et № 1 de Wladicaucase) avec des wagons de I, II, et III classes.

II Dans ces trains il y a buffets avec viandes froides, thé, café, lait et autres boissons rafraîchissantes. Les prix de tous les comestibles, marqués dans les prix-courants, sont exposés dans les wagons de toutes les trois classes.

III A partir du 15 Octobre au 6 Mai, les passagers voyageant dans les trains de courrier et allant de Moscou-Wladicaucase et de retour changent de voitures à Rostow-sur-le Don.

IV Les voyageurs allant de Moscou à Rostow-sur-le Don et de retour changent de voiture à Woronège, s'ils voyagent dans les trains de poste (№ 3 et 4); le changement de voiture a lieu à Kozlow et à Woronège pour les voyageurs des trains omnibus (№ 5 et 6).

SOCIÉTÉ

DES CHEMINS DE FER

DU SUD-EST.

1) Dans les cas urgents, qui demandent un arrêt immédiat du train, tels que: déraillement, incendie, vol, viol, chute d'un passager du train, il est nécéssaire de tourner le manche qui se trouve dans chaque wagon de voyageurs *)—à droite.

2) L'arrêt du train par le moyen du frein automateur, sans les causes graves mentionnées plus haut est **strictement interdit** et, celui coupable d'un tel arrêt sera soumis à une **responsabilité judiciaire**.

---

*) Au dessus du manche il y a habituellement l'inscription suivante: „Tormaznoï Krann — Robinet de Frein“ ou “Frein de Westinhaus“.

Chapitre I.

Chemin de fer dans les limites du gouvernement de Tambow.

Station de Kozlow. Ville de Kozlow; son passé et son présent; industrie de haras de Tambow; aperçu général sur le gouvernement de Tambow et le district de Kozlow; stations de Kozlow-Woronège, Nikolskaya, Sestrionka, Mourawiovo. Présent du district de Lipetzk; stations de ce district: Pescowatka, Griazy, Pribitkowo. Données sur le district d'Ousmagne, stations de ce district: Driasguy, Moskowka (halte et voie d'évitemment); Ousmagne; ville d'Ousmagne; son présent et son passé; halte et évitemment de Beliayéwo.

Kozlow — station de I-ère classe; bâtiment grandiose du debarcadère des voyageurs commun à deux Sociétés de chemins de fer: de la Société du chemin de fer de Riazane—Oural et des chemins de fer du Sud—Est; toute la station est éclairée au gaz. Salons de toilette pour dames et messieurs; buffet avec viandes chaudes et froides; vente de livres; section de la poste et du télégraphe; dans la salle d'attente de I et

II classes se trouve une vitrine, où sont à vendre des menus objets indispensables en voyage à tout voyageur.

A une $^{1}/_{2}$ verste de chemin du debarcadère, passée la prison, on se trouve dans la rue principale de la ville de district Kozlow, du gouvernement de Tambow, qui porte le nom de la rue de Moscou.

Parmi les villes de district du gouvernement de Tambow, la ville de Kozlow comme par le nombre de ses habitants—(39523 habitants), ainsi que par l'industrie de ses fabriques et usines surtout par les virements de son commerce, occupe la première place dans le gouvernement, étant sous ce rapport de plus grande importance que le chef-lieu du gouvernement Tambow. La situation de la ville sur le point de croisement des chemins de fer et sur la route menant aux villes de Riazane—Moscou; Voronège—Rostow, Tambow—Saratow a contribué de beaucoup au commerce constant de Kozlow et sert en même temps de débouché, principal, non seulement au district de Kozlow mais aussi aux districts contigus, pour la vente de différents produits de l'économie rurale, surtout aux marchés locaux, qui ont lieu trois fois par semaine (dimanche, mercredi et vendredi). Le caractère prédominant du commerce est exportatif, principalement de céréales; le

commerce de viande est aussi très considérable, ainsi, par exemple, en 1896 aux abattoirs de la ville furent tués 63,892 têtes de gros bétail; 14,891 de menu bétail et 3,148 de cochons. On expédia la même année par les stations de marchandises attenantes à Kozlow de Riazane-Oural et de la Société Sud-Est:

1. Chargement de céréales: a) avoine 3,131,296 poudes; b) farine de seigle 1,043,265 poudes; c) seigle 490,833 poudes; d) son 157,164 poudes; e) farine de froment 150,837 poudes; f) malt 138,956 poudes; g) millet 131,570 poudes; h) semences de tournesol 146,090 poudes; i) semences de chauvre et autres 58,600 poudes; j) pois 38,708 poudes; k) marc de semences 33,336 poudes; l) gruau noir et autres 38,342 poudes; m) farine différente outre celle de froment et de seigle 9,682 poudes; n) froment 6,644 poudes; o) blé sarrasin, 1,858 poudes; p) millet 1,087 poudes; q) orge 451 poudes; r) blé sarrasin 65 poudes; en tout chargements de céréales de—5,578,684 poudes.

2. Viande en wagons de caves à glace 201,226 poudes.

3. Oeufs de poules 255,981 poudes.

4. Bétail différent: a) de gros bétail 4,920 têtes; b) chevaux 5,145 têtes; c) cochons 5,527.

5. Graisse de viande, porc et lard 280,551 poudes.

La ville de Kozlow, comme nous venons de le dire plus haut, était depuis longtemps l'un des marchés les plus importants du gouvernement de Tambow et était d'une importance particulière dans les rapports de commerce du sud et du sud—est de la Russie avec Moscou, étant le point d'union des anciennes routes de transport du sud à Moscou. A l'exception de Kozlow, dans le district du même nom, il n'y avait pas, avant la construction des chemins de fer, d'autres points de commerce importants. (**Commerce du district de Kozlow**). L'importance principale appartenait aux anciennes voies de terre locales conduisant à Kozlow, ou menant de ce grand marché aux lieux qui en étaient pourvus. Il y avait un commerce insignifiant de céréales aux villages de Woltchok et de Tioutchévo au sud du district et à Ilovaï — Dmitriewsk au nord et à Degtianka à l'est. Actuellement ni Woltchok ni Dmitrovskoïé n'ont plus aucune importance commerciale, tandis qu'à Degtianka et à Tioutchévo il y a chaque semaine de petits marchés locaux.

Après le tracé des chemins de fer Kozlow en devint la station principale. C'est à Kozlow que vinrent se joindre les deux lignes des chemins de fer actuelles de la compagnie Riazane-Oural—les chemins de fer de Riazane et de Saratow et la ligne actuelle des chemins de

Plan de la ville de **Kozlow**

du gouvernement de Tambow.

Прудъ

Ивановская слобода

Ямская слобода

Пушкарская слобода

Стрелецкая слобода

Мельницы

Кирпичные сараи

Большая дорога изъ Лебедяни

Новое кладбище

Старое кладбище

Заворонежская слобода

0 100 200 300 400 500 с.

В.ЧЕХОВСКІЙ москва

Т-во печатня С.П. Яковлева.

fer du Sud-Est—Kozlow—Woronège—Rostow; de la première de ces lignes trois ans de cela (en 1895) dans la partie septentrionale du district fut ouvert un embranchement conduisant au village de Sosnowka, du district de Morchansk.

Ainsi, actuellement, le district de Kozlow possèdent les points de chemins de fer suivants: Kozlow, Kotchetowka, Khobotovo, Ilovaïka et Bogoïavlennsk (sur la ligne de Riazane-Kozlow) Dmitrewka, Sabourovo (sur la ligne de Tambow-Saratow), Staro-Yourievo (sur la ligne de Bogoïavlennsk — Sosnovka) et enfin les stations qui nous intéressent tout particulièrement: de Kozlow II, Nikolskaya, Sestrionka et Mouraviovo (sur la ligne de Kozlow-Woronège-Rostow).

En vue d'alléger et d'améliorer le commerce des céréales on construisit en 1891 à la station de „Kozlow" sur la ligne Riazane-Kozlow un élévateur de la capacité de 300,000 poudes de grains. Ensuite pour satisfaire aux besoins de crédit du monde commercial et industriel local il y a dans la ville: 1) Section de la Banque de l'Etat, 2) Société du Credit Mutuel, 3) Commissionat de la Banque de Commerce et de l'Industrie Russe. 4) Commissionat de la banque de Commerce de St. Pétersbourg et d'Azow.

L'industrie des fabriques et des usines de la ville de Kozlow s'énonce en 66 fabriques,

usines et moulins à farine, ceux-ci sont les plus nombreux—3 moulins à vapeur et 18 moulins à eau. Le nombre d'ouvriers à toutes les fabriques, usines et moulins est de 600 hommes avec force productrice de près de 2 millions de roubles par an (d'après les renseignements de Mr. l'inspecteur des fabriques). La plus grande force productrice appartenait à:

		de roubles.
Une distillerie avec force productrice annuelle de............	près	1,000,000.
Cinq fondoirs..............	„	350,000.
Quatre fabriques de tabac.	„	325,000.
Deux moulins à vapeur pour moudre le froment..........	„	80,000.
Un four à malt............	„	45,000.
Une usine d'albumine......	„	35,000.

Pour l'éducation des futurs citoyens de Kozlow la ville possède 19 établissements d'éducation, savoir:

1 progymnase de demoiselles.

1 école de district avec salle pour lectures populaires.

5 écoles paroissiales de garçons.

1 école paroissiale de filles.

1 école élementaire du chemin de fer de Riazane-Oural.

1 école de Commerce du Ministère des Finances.

9 écoles paroissiales sous la direction écclésiastique.

La bienfaisance possède dans la ville: deux hospices, Nikolskaya, avec la dépendance d'un orphélinat, et l'hospice de la confrérie de l'Exaltation de la Croix; la société curatelle des pauvres entretient un asile pour les orphélins et les enfants des pauvres; il y a en outre la société curatelle de la Société Russe de la Croix Rouge et le comité des dames de la même société.

Pour le maintien de la vie des habitants il y a dans la ville un hôpital du Zemstwo (états provinciaux) à 55 lits, l'hôpital de la prison à 10 lits et deux pharmacies, préparant les médecines d'après les ordonnances de 13 docteurs pratiquant dans la ville, dont deux en sont femmes-docteurs.

D'après le plan fait en 1897 à la ville de Kozlow appartiennent 2,970 arpents 285 toises de terrain, dont 448 arpents 1,346 toises sont proprement sous les immeubles de la ville. Sur le terrain ci-mentionné sont bâties 3,813 maisons (521 en pierre et 3,202 en bois), appartenant: 8 à la couronne, 13 aux couvents, 22 communales et 3,770 particulières; outre cela il y a 14 églises orthodoxes, 5 chapelles et 1 couvent d'hommes. La ville même, dans sa partie sud—est, est située sur la rive pittoresque

du fleuve Liéssnoï Woronège et de son affluent Kamennka.

Tel n'était pas Kozlow d'après les données de la „Description économique de la lieutenance de Tambow", faite en 1781. On y lit qu'il y avait à Kozlow 269 maisons et 776 habitants. Les bâtiments publics consistaient en: une citadelle, surnommée le cremlin, entourée d'un fossé naturel. Il y a dans la citadelle une cathédrale en l'honneur de l'Intercession de la Sainte Vierge, un magasin pour garder l'argent de l'état, une cave à vin et une autre à sel—toutes les deux de briques, tandis que les bâtiments des tribunaux sont de bois. Autour de Kozlow il y avait quelques faubourgs, les meilleurs de toute la lieutenance de Tambow, vu qu'on y voyait de temps à autre des maisons de briques.

„Le faubourg de Kozlow,—nous dit la Description Economique" se trouve le long des courants de la Kamennka et du Liessnoï Woronège. Du côté de l'est la ville est fortifiée par la rivière et des autres côtés par un rempart où se trouvent 2 églises et 7 maisons de briques. Les faubourgs de Storogévskaïa et Pouchkarskaïa sont situés des deux côtés de la grand'route de Tambow. C'est ici que se trouve l'église de briques de Tickvine, ainsi que deux maisons de briques appartenant à des marchands".

Actuellement les faubourgs, contigus à Kozlow, ont gardé leurs places, mais portent des noms différents. Ainsi aux limites des terres expropriées au profit de la station de Kozlow du chemin de fer Riazane-Oural, vient se joindre le faubourg de Stréletzk, ensuite celui de Iamskaïa et plus loin au nord est le faubourg des Invalides, baigné par l'étang de la rivière Kamennka. Plus loin, de ce côté-ci de la Kamennka, il y a le faubourg des Régiments, contenant deux rues: rue de Chatzk et rue du Régiment.

La localité actuellement occupée par Kozlow est connue dans l'histoire de la Russie depuis 1627, lorsque l'ermite Joseph vint dans ces lieux et construisit dans les forêts de la rive du Woronège un couvent d'hommes, qui, sous le patriarche Philarète, changea de nom et fut depuis connu sous le nom du couvent de Troïtza; ce couvent existe jusqu'à nos jours, situé sur la rive du Liessnoï Woronège à 4 verstes de la ville. Avec la bénédiction de l'évêque de Riazane Antoine, Joseph, fondateur du couvent, érigea en 1636, une église en l'honneur de la Sainte Trinité; qui, de l'autorisation et d'après un édit de son Eminence Pétirime, fut remplacée, en 1687, par une église de briques; la seconde église du couvent, l'église de l'Assomption de la Sainte Vierge, fut érigée en 1672, sous le superieur du couvent Cyrille auquel le

couvent doit son élévation et son bon ordre. La fondation même de Kozlow eut lieu en 1636, sous le règne du czar Michel Féodorovitch, qui donna l'ordre à ses voïévodes Jean Birkine et Michel Spéchneff de construire en cet endroit la citadelle de Kozlow, pour servir de sauvegarde aux frontières russes de ces parages contre les invasions des Tartares de la Crimée. A l'instar de plusieurs villes du pays de Tambovo-Chatzk, les premiers temps de son existence Kozlow eut à subir les attaques réitérées des tribus tartares; mais déjà sous les règnes suivants: du czar Alexis Mikhaïlovitch et surtout sous Pierre le Grand, la ville commença à s'enrichir et à s'agrandir peu à peu. Ce qui contribua surtout à son agrandissement et à son élévation commerciale à la fin du XVII et au commencement du XVIII siècle, fut sa position de lieu d'entrepôt et de chargement de vivres et de différentes munitions militaires, qu'on expédiait d'ici sur des vaisseaux à Azow et au pays du Don, aux Cosaques.

Même aux premiers temps de son existence le commerce de cette ville se développait de plus en plus, de sorte que déjà en 1645 de Kozlow dépendaient les petites villes suivantes: Sokolsky, Dièmechinnsk et Orlow. D'après la première division de l'état en huit gouvernements, en 1708, Kozlow fut adjoint au gouver-

nement d'Azow, ensuite en 1719 à la province de Tambow et ce n'est qu'en 1779 qu'il reçut la nomination de ville de district de la lieutenance, ensuite du gouvernement de Tambow. Plus tard Kozlow ne se distingua pas beaucoup d'autres villes provinciales ses pareilles, et ce n'est qu'après la construction et le tracé des chemins de fer dans ce pays, que, s'élévant graduellement, il conquit son importance actuelle.

Au voyageur, désirant prendre connaissance de Kozlow, le „Guide" recommande les hôtels suivants uniquement reccommandables sous le rapport du comfort, ils sont: l'Hôtel Slavianskaya et l'Hôtel Central, tous les deux dans la meilleure et principale rue de la ville, dite rue de Moscou. C'est aussi dans cette rue que se trouvent tous les meilleurs magasins.

Les fiacres de la ville sont d'une qualité médiocre: les équipages sont des cabriolets en partie à ressorts, en partie des droschki à deux places, et les chevaux de ces voituriers ne peuvent donner qu'une bien faible idée de la beauté des célèbres trotteurs de Tambow.

Taxe des fiacres: *)

	Pendant la saison ordinaire.	Pendant la saison extraordinaire.
Pour 1 heure de course.	30 cop.	40 cop.

*) Remarque. On appelle saison extraordinaire: les trois jours de Pâque, Noël 3 jours, le jour de l'An, les foires, et en automne et au printemps durant la saison des mauvaises routes.

Pour un jour...........	2 roub.	2 r. 50 cop.
De la gare du chemin de fer par toute la 2-de partie de la ville, c'est-à-dire jusqu'à l'hôtel Rogoff....................	15 cop.	20 "
De la gare par toute la 1-ère partie de la ville jusqu'à la barrière de Tambow............	25 "	30 "
De la 2-de partie de la ville à la gare.......	15 "	20 "
De la 1-ère partie de la ville à la gare	20 "	25 "
Une course dans la ville.	15 "	20 "

L'industrie des haras de Tambow. Si les rosses des fiacres de Kozlow ont l'air misérable et peu attrayant on ne peut en dire la même chose des trotteurs de Kozlow. C'est facile à comprendre. Le gouvernement de Tambow s'est rendu célèbre de longue main par son industrie des haras et l'une des causes qui contribuèrent le plus au développement et à l'affermissement de cette branche de l'industrie fut l'abondance de bons pâturages, ce qui permit à quelques propriétaires d'organiser leurs haras d'après toutes les règles de l'art équestre. D'un autre côté au developpement de l'industrie

des haras contribuèrent considérablement les causes suivantes: l'amélioration continuelle des races locales par des producteurs pur-sangs étrangers, ensuite la demande constante de bons chevaux pour la cavallerie et l'artillerie, et le besoin de plus en plus propagé dans la société de chevaux de race et de harnais; l'organisation des écuries de monte et enfin, l'organisation dans plusieurs centres du gouvernement (à Kozlow, Tambow, Morchansk et Borissoglièbsk) des courses de trotteurs, des expositions et d'autres revues de chevaux. Grâce à toutes ces circonstances qui maintinrent dans le milieu des propriétaires de haras l'amour de leur profession, l'industrie des haras continue à fleurir et garde sa célébrité d'antan.

Maintenant encore il n'est pas rare de voir non seulement chez des propriétaires mais même chez des paysans aisés de bons chevaux, comme par le sang, ainsi que par les formes, de différentes espèces, trotteurs de harnais, chevaux de selle et chevaux de trait. De toutes les espèces les plus répandus actuellement sont les trotteurs, qui se sont définitivement fixés dans le gouvernement dans les années 40, après que le haras de Krénowsky, du comte A. G. Orloff, eut passé dans le département de la couronne et qu'il fut possible d'acheter à un prix plus modéré les étalons et les juments de

Krénowsky. Les chevaux de trait de la race de bitiouk, si justement renommés pour leurs qualités dont le lieu de naissance est considéré la partie sud-est du gouvernement là, où coule la rivière Bitiouk, n'ont pas disparus complètement encore, mais on en voit de moins en moins et ils perdent peu à peu leurs traits typiques et leurs qualités distinctives, comme par exemple, leur force et leur endurance. Il n'existe plus aussi de chevaux de course, qui, avec les trotteurs, faisaient la gloire du gouvernement de Tambow 40—50 ans de cela.

Actuellement tout le gouvernement compte 260 haras, qui se divisent d'après la race de chevaux, de la manière suivante: chevaux de selle 298, trotteurs 3815, chevaux de harnais et de trait 3092 têtes. De ce nombre au district de Kozlow appartiennent 53 haras, étalons producteurs de la race de monture 6, juments de la même race 15, étalons producteurs de la race des trotteurs 85, juments de la même race 484, étalons producteurs de la race des chevaux de harnais et de trait 74, juments des mêmes races 490. A Kozlow demeurent beaucoup de maquignons, mais la meilleure foire aux chevaux a lieu une fois par an, le jour de la Pentecôte, près du couvent de Troïtza aux environs de Kozlow.

Le pays de Tambow. Le gouvernement de

Tambow est sans nul doute l'un des pays les plus typiques de la zone à terre végétale du milieu de la Russie. Le gouvernement de Tambow passe à travers toute cette zone depuis les limites de l'espace industriel jusqu'aux steppes du midi de la Russie. Au nord du gouvernement de Tambow il n'y a que des forêts à feuilles aciculaires mornes et tristes, tandis qu'au midi de la même province s'étendent des pâturages fertiles et croît la stipe plumeuse.... Le voyageur, passant à travers le gouvernement de Tambow, ne sera pas charmé par les beautés de sa nature; il n'y a ni collines couvertes de verdure éclatante, ni ravins pittoresques, ni sources limpides courant à grand bruit, ni larges fleuves à longs parcours. Le voyageur ne fera pas aussi de long séjour dans les villes du dit gouvernement, car il n'y existent pas de chefs-d'œuvres d'architecture. Le paysage prédominant de cette contrée est— la plaine sans limites, le champ labouré, et ce n'est que de temps à autre, que de rares bois et bosquets, échappés par miracle à la hache pillarde du marchand de bois, qui viennent égayer la nature monotone de Tambow. Mais par contre la plaine de Tambow était renommée de longue main et l'est encore jusqu'à nos jours, par toute la vaste Russie, pour ses récoltes abondantes de céréales et de plantes

techniques, ainsi que de toutes sortes de légumes. C'est en vérité la force de la terre végétale russe, qui fait récolter de ses champs plus de cent cinquante millions de poudes de différentes céréales et d'autres semences. Voilà la raison pourquoi dans un espace de temps plus ou moins court, datant de la seconde moitié du XVI siècle, se forma par la colonisation au gouvernement de Tambow une population, qui par son nombre, comparativement à l'espace (sur 58511, verstes 2.715.537 hommes ou 40,6 pour une verste carrée) occupe la première place en Russie.... Pourtant, bien avant le XVI siècle, les champs, les steppes et les forêts de Tambow, ne restèrent pas inhabitées. Déjà sous les premiers princes russes dans ces lieux vivaient les Mordwa, Mestchéra, Bourtassà et d'autres tribus Tschoudes et aux limites des colonies compactes des peuples d'autres races vivaient modestement les premiers pionniers russes—les Wiatitschy. Dans la suite ce pays entra graduellement dans les conditions générales de la vie de l'état russe.

Grâce aux mesures administratives, prises par le gouvernement Moscovite au XVII siècle, le pays de Tambow vint à se calmer peu à peu, les deux parties de ce gouvernement, la partie des steppes et la partie des forêts ne formèrent plus qu'un nombre entier et ne presentèrent

presque pas de différence dans leur organisation. Une population complètement pacifiée, que ne vinrent que rarement inquiéter les restes des hordes nomades des Tartares du sud et les hommes libres des bords du Wolga, se fixa fermement dans ces parages et son nombre s'augmenta de plus en plus par les émigrés des gouvernements de la grande Russie. Le pays de Tambow par son administration civile fut adjoint dans la plus grande partie au domaine du Palais de Kazan et plus tard en 1708 sous Pierre le Grand, d'après son oukase du 8 Décembre, lorsqu'eut lieu la première division de la Russie en 8 gouvernements, les villes actuelles de ce gouvernement: Temnikoff, Elattma et Kadome furent adjointes au gouvernement de Kazan et toutes les autres villes et leurs districts tels que Tambow, Kozlow, Ousmagne, Chatzk, Borissogliébsk, Lebédiagne, Dobri, Sokolsk, Romanow et Diémchinesk formèrent partie du gouvernement d'Azow. A la seconde division de la Russie, qui eut lieu d'après l'oukase du 29 Mai 1719, tout le pays de Tambow fut adjoint au gouvernement d'Azow et partagé en provinces: 1ère, province de Tambow, avec les villes de Tambow, Kozlow, Dobry et Borissogliébsk et 2de, province de Chatzk, avec les villes de Chatzk, Temnikoff, Kadome et Elattma, les villes d'Ousmagne

et Diémchinesk furent adjointes à la province de Woronège, tandis que la ville de Lébédiagne et autres à la province de Yéliétz. Lorsqu'en 1779 eut lieu l'ouverture de la lieutenance de Tambow, 15 districts formèrent partie de son domaine, savoir: les districts de: Tambow, Kozlow, Kirsanoff, Lébédiagne, Lipetzk, Morchannsk, Borissogliébsk, Elattma, Kadome, Spassk, Temnikoff, Ousmagne, Chatzk, Gwósdow et Novokhopërsk, mais déjà l'année suivante ces deux derniers districts ne firent plus partie de la lieutenance de Tambow, ils furent adjoints: le premier à la province de Woronège et le second à celle de Saratow. Le pays de Tambow n'eut pas longtemps le même nombre de districts: en 1797 après la suppression de la province de Pennza, divisée entre les provinces de Tambow, Nijnï-Nowgórode, Saratow et Simbirsk, les districts de Elattma, Spassk et Ousmagne furent adjoints au district contigu de Tambow, en échange desquels furent adjoints les districts de la province de Pennza, enfin en 1798 fut aboli le district de Kadome. La division du gouvernement de Tambow en 12 districts (savoir: Tambow, Borissogliébsk, Elattma, Kirsanoff, Lébédiagne, Lipetzsk, Morchannsk, Spassk, Temnikoff, Ousmagne et Chatzk, tel qu'il existe maintenant n'eut lieu qu'en 1802. Il faut ajouter que depuis 1820 à 1827 le gou-

vernement de Tambow avec les gouvernements de Riazane, Toula, Orel et Woronège ne formèrent qu'un seul domaine du général-gouverneur de ce pays.

Le district de Kozlow, à travers lequel passe une partie du chemin de fer Kozlow—Woronège—Rostow, occupe la partie occidentale du gouvernement de Tambow; ses limites au nord forment les districts de Sapogeok et de Riachsk du gouvernement de Riazane; à l'ouest le district de Rannenbourg du même gouvernement et le district de Lébédiagne du gouvernement de Tambow; au sud le district de Lipetzk et en partie les districts d'Ousmagne et de Tambow et à l'est les districts de Tambow et de Morchannsk. A la division de la Russie d' Europe en territoires séparés d'après les marques distinctives de leur caractère physique, dont depend l'état économique de la population, le district de Kozlow peut être attribué au territoire de terre végétale et non à celui des steppes; il est situé dans les parties du milieu du domaine central et agricole de la Russie d'Europe (les gouvernements de Riazane, Toula, Kalouga, Orel, Koursk, Woronège, Tambow et Pennza). L'aire occupée par le district de Kozlow, forme 5888 verstes carrées, avec une population de 338,627 habitants; le district est divisé en 36 baillages.

A 3 verstes de distance de la station Kozlow—principal, le train s'arrête à la station de Kozlow—Woronège ne servant que de point de transmission au chemin de fer de Riazane—Oural et de ce dernier aux chemins de fer du Sud—Est. Le bâtiment des voyageurs se trouve du côté gauche de la voie (le train venant de Kozlow); cette station ne possède ni buffet ni salles de voyageurs. On compte en tout 66 bâtiments à la station de Kozlow—Woronège, dans ce nombre il y a des maisons logeables, des remises de locomotives, une forge, un atelier de remonte de la voie, une école élémentaire pour les enfants des ouvriers du chemin de fer, une salle à manger des ouvriers, un bain à vapeur de briques etc; Outre la voie principal, la station possède une étendue générale de $8056,^{78}$ toises ou 16 verstes et $56,^{78}$ toises de voies pour le triage des wagons et 67 aiguilles pour le transport de la voie.

A 9 verstes de chemin de la station de Kozlow—Woronège passant par un site en partie steppes, en partie couvert de bois et de broussailles, à travers la forêt de Staewsky, appartenant á l'état, le train s'arrête à la station de Nikolskaya, qui sera à la droite du train.*)

*) Les côtés droit et gauche sont comptés dans le „guide" en considération du train venant de la direction de la station „Kozlow—Ouralsky".

Station **Nikolskaya** de IV classe; pas de buffet; salle de voyageurs des I et II classes avec chambre de toilette pour dames. Suivant la route carrossable la station est située à 10 verstes vers le sud de la ville de Kozlow, près du village de Novo-Nikolsky. Le site de la station est des plus pittoresques; avant de parvenir à 120 toises de la station, la voie du chemin de fer traverse un pont de fer, long de 40 toises, au dessus de la rivière Maliy Woronège. En traversant ce pont il faut jeter un coup d'œil à gauche, sur la rivière, où l'on aperçoit un joli petit cap à quelques pas du pont et devant ce cap une toute petite île inondée par les hautes eaux du printemps. Si l'on se place à l'extrémité du cap, le visage tourné du courant de la rivière, nous aurons à notre droite la rivière Palnoï Woronège et à gauche celle de Liessnoï Woronège; c'est ici au petit cap pittoresque que ces deux rivières unissent leur parcours et continuent de couler dans le lit commun du fleuve Woronège, jusqu'à ce qu'il ne trouve son embouchure dans le paisible Don.

Les rivières Palnoï et Lièssnoï Woronèges sont considérées comme les plus importantes du district de Kozlow, parvenant dans ce dernier du gouvernement de Riazane et passant par toute la partie septentrionale du district;

ces deux Woronèges coulent presque parallèlement l'un à l'autre et, s'unissent graduellement dans leur parcours, ils s'unissent pour tout de bon au village d'Oustié (à 3 verstes de la station Nikolskaïa) du baillage de Kmièle, du district de Kozlow, en un seul fleuve— Woronège, formant à l'endroit de leur confluent le petit coin pittoresque, noté plus haut. En s'approchant de la station, on aperçoit à gauche, dans un site pittoresque, une église, érigée au nom de St. Nicolas; une $^1/_2$ verste plus loin on voit la maison seigneuriale et les bâtisses d'économie de la grande propriété de M-me Sniéchkow, où se trouvent deux moulins — une à vapeur, l'autre à vent. Des propriétés environnantes sont à noter: l'économie de Mr Brenner à 5 verstes de la station, celle des Kogéwnikow à 3 verstes et plus loin, à 15 verstes de la station Nikolskaïa près du village de Jarok, la distillerie Kazansky № 40, appartenant aux frères Philatoff, pris à ferme par la maison de commerce Wogaou et C°; enfin à 8 verstes de la station s'élève la grande forêt du propriétaire Roussinoff avec une quantité considérable de bois de charpente, cette forêt est une des rares restée intacte du royaume des forêts de jadis du pays de Tambow.

A une 1$^1/_2$ verste du pont du chemin de fer en aval de la rivière Maliy Woronège, les aborigènes

montrent les restes d'un ancien pont de pierre, qui, selon leur dire, fut construit par Batiy à l'époque de son invasion de la Russie. Celui qui écrit ces lignes a bien réussi à toucher à cet endroit de la rivière, à une archine de profondeur, un sol mou, couvert de limon, qui pourrait bien avoir recouvert la maçonnerie de l'ancien pont. Mais il est de toute impossibilité d'affirmer si c'est un pont qui eut réellement existé en ce lieu autrefois ou bien une ancienne digue, d'autant plus qu'ayant pris connaissance des papiers traitant de l'antiquité de Tambow, je n'y ai trouvé aucune indication, directe ou indirecte, à un pont bâti par Batiy sur la rivière Woronège. Ce n'est que lorsqu'il est question de la rivière Onousa, au bord de laquelle soi-disant eut campé Batiy, lors de son passage en 1237 dans la principauté de Riazane, que l'archiprêtre Beresnékowsky, (voir le journal du gouvernement de Tambow № 13 de 1862) contrairement à l'opinion des historiens Pogodine, Nadiéjdinne et Solovioff, prétend qu'Onousa se trouvait à l'endroit de la rivière Palnoï Woronège et que ce n'était pas une rivière mais une limite naturelle ou plutôt une ville assez considérable de la tribu de la Mestchéra, qui se trouvait dans le district actuel de Kozlow.

A cinq verstes de distance de la station Ni-

kolskaïa, dans la direction du sud—est, se trouvant en partie dans le baillage de Novo-Nikolsk et en partie dans celui de Kmièle à une étendue de 4 verstes, s'élève un rempart qui possède, à chaque distance de 300—400 toises, des bastions carrés faisant saillies vers le sud. C'est une partie restée intacte de la célèbre ligne de démarcation du pays de Tambow, dont nous parlerons plus loin, à la description de la station et de la ville d'Ousmagne.

Sous le rapport du commerce la station de Nikolskaïa a quelque importance dans l'expédition de farine, de millet, d'une petite quantité de grains et de pommes de terre; pour la mouture on envoie ici de Kozlow, par voie de chemin de fer, jusqu'à 200 poudes de seigle et de froment. A 10 verstes de la station de Nikolskaïa et à 23 de Kozlow se trouve la halte de Sestrionka, qui reçut ce surnom du village de **Sestrionka,** autrefois propriété des princes Kougoucheff et partagé par l'un de ces princes entre ses deux filles—sœurs.... Il y a de cela à peine 45 ans que tout l'espace, entre les stations de Nikolskaïa et de Sestrionka, actuellement une steppe, n'était alors qu'une forêt compacte. Cinq verstes plus loin, à droite de la station, près du village de Sosnovka, on remarque quelques tertres; ils sont tous de forme ronde, mais aucune légende n'en fait mention.

Pareil à la plus grande partie des terres du pays de Tambow, ainsi qu'en fait mention l'histoire de la Russie, tout ce terrain ne présentait qu'un champ désert. Mais avant le IX siècle ce n'était pas un champ vierge: il devint inculte à une époque qui nous est inconnue et grâce aux conditions dont nous ne pouvons pas nous rendre compte; peut être était-ce à l'époque éloignée de la transmigration des tribus de la Mordwa et Mestchéra de l'ouest à l'est, ou au temps encore plus reculé de luttes locales lorsque par les steppes actuelles de Tambow, alors de forêts épaisses, ce n'était pas seulement l'effet du vent qui faisait abattre les arbres mais bien aussi les scythes sauvages, et que sur le champ désert ne passaient pas seulement les chasse—neiges et les trombes sablonneuses mais aussi leurs compagnons infaillibles: les Alans, les Kozares, les Polovtzy.... Comme apologie aux suppositions que nous venons d'énoncer peut servir le fait suivant que par tout le pays de Tambow jusqu'à nos jours sont dispersés de nombreuses clôtures, des cimitières inconnus, des tertres, des passages secrets, des villages entourés de palissades. Tout cela—se sont les temoins muets du passé préhistorique du pays de Tambow et peut être à mesure que la science aura penétré ces mistères, sans contredit fort intéressants, elle pour-

ra nous expliquer le passé historique de ce pays et c'est alors que nous apprendrons ce que c'étaient que les tertres près de la halte Sestrionnka. Pour en finir avec ces lieux il est bon de dire ici que la halte Sestrionnka ainsi que les 287 toises de l'aqueduc de la station se trouvent sur les terres qui appartenaient au père de notre héros russe le „général blanc“, aide de camp général, géneral d'infanterie Michel Dmitriévitch Scobeleff, au général-major Dmitry Ivanovitch Scobeleff. Après avoir parcouru encore 13 verstes le train s'arrête à la station de **Mouraviovo**. Station de IV classe, salle de I et II classes; chambre de toilette pour dames; buffet, mais sans liqueurs fortes ni viandes chaudes. La station est située sur les confins du district de Kozlow et de celui de Lipetzk près du village d'Alexandrowka, (Petrovka-Mouraviovka) du baillage de Pavlovo, du district de Kozlow. Ce village se trouve sur la route de Kozlow—Ousmagne, qui sert en partie de chemin d'accès à la station aux localités voisines des districts de Kozlow et de Lipetzsk. Grâce à la situation occupée par la station au milieu des grandes propriétés, Mouraviovo charge annuellement plus d'un demi-million de poudes de différentes céréales. Ainsi à $^1/_2$ verste de la station, près du village de Pétrovskoyé, se trouve la propriété de Mr Wasskoff,

à laquelle appartiennent plus de 1000 arpents de terre; à 3 verstes de distance l'économie de Timtchénko (plus de 575 arpents); à 5 verstes—l'économie de Mr Obloff, près du village Doubovka; plus loin, à 6 verstes de la station, l'économie de Gemaguine et d'Ilynsky, de 400 arpents de terres submergés; cette propriété possède aussi une machine à monder l'orge et le blé noir; à 7 verstes se trouve la propriété de Kolocolzoff qui ensemence plus de 500 arpents, l'économie de Tchitcherine est de la même étendue et se trouve à 8 verstes de la station Mouraviovo; ensuite à 12 verstes de distance la propriété de Nikiforoff qui ensemence 550 arpents; à la même distance de chemin, au village de Pescowatka est bâti un grand moulin à vapeur des frères Sidoroff, qui expédient annuellement jusqu'à 300,000 poudes de produits farineux. L'une des économies les plus importantes, celle des Ilovaïsky, qui ensemencent plus de 1200 arpents, outre des expéditions considérables de blé et d'avoine, expédie annuellement jusqu'à 300 têtes de bœufs à chair; l'économie de M-me Yéropkine, qui ensemence 700 arpents, est à 15 verstes de distance de la station et enfin à 20 verstes de Mouraviovo, au village de Pestchannoé, se trouve la propriété considérable de Bektéyeff avec 1000 arpents de terre à ensemencement. Les

économies ci-énumérées expédient annuellement de la station Mouraviovo: jusqu'à 150,000 poudes de blé et 120,000 poudes d'avoine. Outre les céréales on amène à la station, pour le transport plus éloigné par voie de chemin de fer, des quantités considérables de pommes de terre, de laine, de tabac et de cochons. Actuellement on est en train d'organiser un marché à côté de la station et on y a déjà bâti quelques boutiques, une boulangerie une vente de pacotilles, une auberge et un débit de vin. Après Mouraviovo vient la halte de **Pescowatka** (à 10 verstes), située au district de Lipetzk, du gouvernement de Tambow. **Le district de Lipetzk** — est le plus petit du gouvernement (60, 75 milles carrées), mais suivant le proverbe qui dit que „dans les petites boites sont les meilleurs onguents," c'est l'un des districts les plus riches du gouvernement de Tambow. Avec une population de 171722 habitants le district de Lipetzk compte 676 fabriques et usines de différentes sortes, avec une production d'un million de roubles par an.

Le petit territoire du district de Lipetzk, est traversé actuellement par trois lignes de fer, savoir: lignes de Kozlow—Woronège—Rostow, Orel—Griazy et Griazy—Tzaritzine, appartenant toutes les deux à la Société Sud—Est des chemins de fer, de sorte que sous le rap-

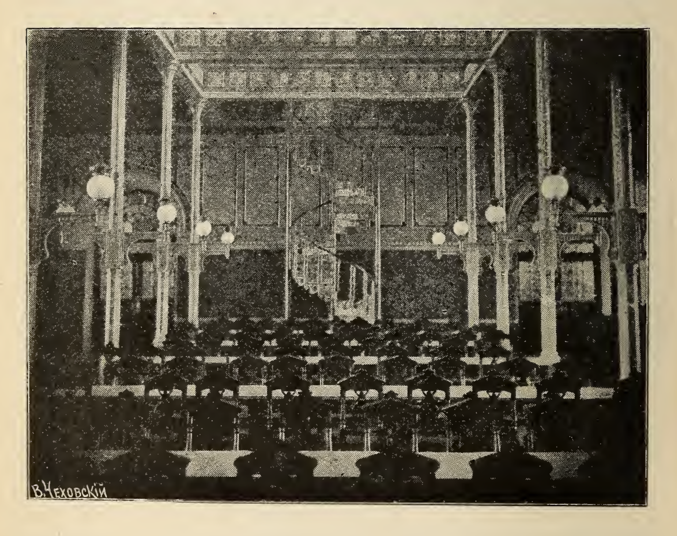
port des chemins de fer le district de Lipetzk est le plus riche des districts de Tambow. A 14 verstes de distance de la halte de Pescowatka le train s'arrête à une station bien connue en Russie, comme point de transmission des plus importants, à la station de



Gare de Griazy.

Griazy. Débarcadère de II classe. Salles grandioses des voyageurs des I et II classes et une salle séparée pour les passagers de III. Dans la salle de I et II classes grand buffet, chambres de toilette spacieuses pour hommes et dames, qui, si elles le desirent, peuvent faire appeler à leur service un coiffeur. Kiosk

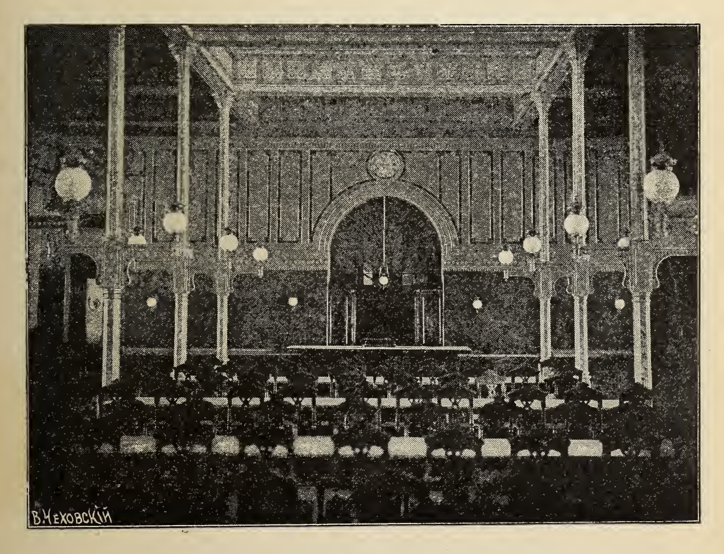
pour l'assurance des voyageurs en cas d'accidents malheureux en chemin de fer, vente de livres et de journaux et une vitrine avec menus objets, indispensables en chemin à tout voyageur, complètent le comfort de cette salle. Outre cela, dans ce bâtiment de voyageurs (l'entrée est à droite du quai) se trouvent le télégraphe et la section de la poste.



Salles de I et de II classes à la gare de Griazy (l'entrée).

La gare de Griazy est un des meilleurs bâtiments des voyageurs en Russie. L'arrivée et le départ de 18 trains à voyageurs de la station

Griazy pour Kozlow, Rostow-sur-le-Don, Orel et Tzaritzine font en sorte que la cohue des passagers ne diminue et ne cesse jamais. A chaque minute on y peut voir des représentants de cette population immense, évaluée à des millions de différentes „tribus, dialectes,



Salles de I et de II classes à la station de Griazy (buffet).

fortunes„ qu'on nomme „mère—Russie," L'arrivée des trains s'effectue des deux côtés de la station; il y a deux quais en asphalte avec des marquises à toiture de fer des deux côtés du débarcadère et chaque quai est long de 70½

toises. C'est surtout le soir que la station offre le plus beau coup d'œil, lorsque de centaines de becs à gaz et de lanternes extérieures, ainsi que les lustres et les candélabres des salles des voyageurs donnent à tout le bâtiment un aspect grandiose.

A une verste, avant d'atteindre la station, le chemin de fer traverse un pont de fer de 30 toises, construit au dessus de la rivière Matiry, l'un des affluents considérables du fleuve Woronège. La rivière Matiry coupe presque de part en part le district de Lipetzk. A droite de la voie, sur les rives droite et gauche de la Matiry, presque à côté du pont, se trouvent plusieurs usines calcaires, la plus considérable d'entre elles appartient à Rastorgoueff; une voie d'arrivée conduit à cette usine, qui produit annuellement environ 2000 wagons de chaux et 3000 wagons (à 750 poudes le wagon) de pierres de bâtisse—pierre calcaire des moules. Plus loin à quelques toises de la rive gauche de la Matiry, à droite de la voie du chemin de fer, s'élève l'huilerie à vapeur d'Oulanoff, qui produit et expédie annuellement environ 600,000 poudes d'huile de semences de lin et plus de 2 millions de marc de semences.

L'aire générale de la station Griazy-Woronège (c'est ainsi que se nomment les Griazy dont nous venons de parler pour les distinguer

de Griazy-Tzaritzine, station située à une verste, et de Griazy-Yélétz, à 3 verstes de distance), est de 17 arpents, la longueur de toutes ses voies est de 16 verstes et 74 aiguilles de la voie dépendent de cette station. Le nombre de tous les employés à la station de Griazy y compris les membres de leurs familles, monte à plus de 1100 personnes, qui logent, pour la plupart dans les bâtiments de la gare.

Dans la direction sud-ouest, à gauche du bâtiment des voyageurs, près du terrain exproprié au profit du chemin de fer, se trouve le village de Griazy, bâti en partie sur la terre appartenant au prince Wolkonsky, en partie sur la terre communale des paysans du hameau de Dmitriewka. Trois auberges, 37 boutiques, deux rues (d'entre les 16) pavées, 250 maisons avec une population de 1694 habitants dont une partie considérable appartient à la tribu israélite, voilà ce que c'est que le sale et triste village de Griazy. En ajoutant qu'il y a une église de bois en construction, un établissement particulier d'éducation primaire, une école paroissiale dirigée par le clergé, le village de Griazy ne différera pas dans son extérieur de quelque médiocre ville de district écarté. Ce n'est que l'absence total, dans ce village, des membres de la police extérieure, de toutes sortes d'employés typiques et „d'assesseurs" de

tous genres, qui rappelle qu'on se trouve dans un petit bourg, exclusivement créé et soutenu par les chemins de fer, qui le maintiennent et le font vivre.

Chaque lundi au bourg de Griazy a lieu un marché frequenté par la population environnante des bailliages de Griazy et d'Ivanovo, et en partie par celle des bailliages de Tavolgeansky et de Boutirky, vu que beaucoup de villages de cette localité sont éloignés de la ville de Lipetzk à une distance de 30 verstes et au dessus.

La station de Griazy est connue pour être l'un des points de transmission les plus importants sur les voies des chemins de fer. Les chargements, évaluées à des millions, expédies de cette gare, sont principalement de transit; ils sont reçus d'autres chemins de fer russes et étrangers, par l'intermédiaire des chemins de fer du Sud-Est, cela va s'en dire, et suivent, à partir de Griazy, à leurs destinations définitives. Cette station possède aussi des chargements indépendants, tels que: avoine, farine de froment et de seigle, pierre de bâtisse calcaire, huile de lin, marc et porc. Quant aux chargements de céréales la station de Griazy les reçoit d'une localité de peu d'importance, qui consiste des parties des bailliages de Griazy, d'Ivanovo et de Tavolgeane du district de Li-

petzk et du bailliage de Kniage-Baïgorsky du district d'Ousmagne; ces chargements sont pour la plupart achetés dans les grandes économies suivantes: du prince Wiazemsky (chef des Apanages Impériaux) à 20 verstes de la station; de Barteneff à 6 verstes; de Blank—à 20 verstes; au total, en 1897, de la station Griazy furent expédiés 771,072 poudes de différents chargements de céréales. Le blé de ces économies est principalement acheté par un exporteur important de céréales de Woronège I. M. Tzoviane, qui possède un hangar à marcandises à Griazy. Le lecteur curieux ignore peut-être ce que c'est en langue technique des chemins de fer le mot „hangar à marchandises"? On appelle hangar à marchandises un magasin à blé à une certaine station du chemin de fer, auquel est donné par l'état le privilège par lequel le blé expédié, par exemple, de Woronège à Libau, peut être arrêté au hangar à marchandises du marchand Tzoviane à Griazy, y emmagasinné et expédié six mois après à Libau ou à une autre destination quelconque, le prix du transport de ce chargement restant le même que s'il était expédié de Woronège à Libau, c'est-à-dire comme si le blé était envoyé directement sans un retardement de six mois. Grâce à ces dispositions le marchand en expédiant son blé à un certain prix, peut l'arrêter dans le

hangar à marchandises afin d'attendre un prix meilleur, ne dépensant rien pour le tarif, ce qui fait aussi une différence de quelques roubles pour chaque wagon.

Le transport des chargements à la station de Griazy à chariots ne se fait que par les petits chemins vicinaux: de Kniageï-Baïgora, du district d'Ousmagne, le chemin vicinal conduit ici par Malaya Baïgora (Siniavka) et Krasnaya Gorka; de Boutirky par Semionowka, Golowstchino et Bolchoï Samovetz. Ce n'est qu'à partir du hameau d'Annino, du bailliage de Griazy, qu'une chaussée a été faite à la station de Griazy, à une distance de 6 verstes 433 toises, par la ci-devant gérance des travaux publics sous la direction du général M. N. Annenkoff; cette chaussée se trouve actuellement dans le département du territorial du district de Lipetzk. Du côté septentrional l'accès à la station a lieu par la rivière Matiry et un pont est en train d'être bâti à cet endroit par le marchand Rastorgoueff pour le transport de la chaux de ses usines, mais le transport des chargements ne se fait exclusivement que du côté méridional de la rivière Matiry. Les villages du bailliage de Griazy même, situés du côté septentrional de la rivière Matiry (Bolchoï Samovetz, Maleï, Yarloukovo) vendent leur blé en le transportant à Lipetzk.

De la station de Griazy la ligne du chemin

de fer va, environ une verste, parallèlement à la voie du chemin de fer Orel-Griazy et à une distance de 2 verstes, passant sous le remblai du chemin de fer de Griazy-Tzaritzine, pénètre dans les steppes nues de la partie méridionale du district de Lipetzk; après un parcours de douze verstes, apparaît la station insignifiante de **Pribitkowo** et à sept verstes de cette dernière on atteint les limites du district d'Ousmagne, du gouvernement de Tambow.

Le district d'Ousmagne, d'après l'aire de son territoire, occupe la septième place parmi les douze districts qui forment le gouvernement de Tambow; il s'étend à $4,125_{8}$ verstes carrées ou $85_{,25}$ milles carrées, ou 429,771 arpents, peuplés de 214,896 habitants. Avant le passage des chemins de fer les marchés principaux du district d'Ousmagne étaient: Ousmagne, Polétaévo, Talitzky Tchemlik et Novo-Tcherkoutino (nommé aussi Saltiky). C'est à ces quatre points que se concentrait le commerce principal de blé et tout autre commerce du district, dont les chargements y étaient transportés à chariots. En 1868 et 1869, au district d'Ousmagne, fut inauguré le mouvement sur deux lignes de chemins de fer, qui font, actuellement, partie des chemins de fer du Sud-Est—la ligne Kozlow-Woronège-Rostow et la ligne Griazy-Tzaritzine. La première de ces lignes n'a dans le district

que deux stations et une halte savoir: Driasguy, la halte de Moskowka et Ousmagne. Des endroits ci-mentionnés de l'ancien commerce de blé du district d'Ousmagne il n'y a qu'à la ville d'Ousmagne qu'un point de chemin de fer s'est formé. Polétaévo, Tchemlik et Novo-Tcherkoutino sont restés à l'écart de la voie ferrée et le commerce de blé a graduellement passé de ces endroits aux stations de ce chemin de fer. Le village de Polétaévo a dû céder son importance commerciale à la station qui lui est la plus proche—„Tokarewka", au district de Tambow sur la ligne Griazy-Tzaritzine. De Tchemlik l'accaparement du blé passa à la station de Mordova et de Novo-Tcherkoutino à celle de Dobrinka et en partie à la station de Kvorostianka. A treize verstes de la station de Pribitkowo et à 6 verstes des limites du district d'Ousmagne se trouve la station de

Driazguy de IV classe; point de buffet. La gare est à gauche de la voie du chemin de fer et à droite, à deux verstes de distance, se trouve le village de Driasguy du bailliage de Koulikovo, sur la grand'route d'Ousmagne-Lipetzk. Autrefois on transportait à cette station annuellement plus de 120,000 poudes de blé. Malheureusement à présent il n'y a pas de marché à blé dans ces parages et par conséquent il n'y a point d'arrivage à chariots du

blé des paysans. D'un autre côté la proximité d'Ousmagne et de Lipetzk n'était pas favorable à l'organisation d'un point de commerce spécial aux alentours de cette station, d'autant plus qu'il n'y a point de village dans son voisinage. Les chargements de blé proviennent des économie svoisines des districts d'Ousmagne et de Lipetzk, savoir: d'Andreyeff (14 verstes de la station), de Chrapowitzky (14 verstes), de Sniéchkoff ($14^1/_2$ verstes), de Mertchansky— (20 verstes), de Zolotoukino avec un moulin sur la rivière Baïgore (19 verstes), de Bologowsky (18 verstes);de Sniéchkoff, soulouée à Ilyinsky (20 verstes) et de Stérligoff à 21 verstes. On expédie annuellement des économies ci-mentionées: seigle environ 85,000 poudes, froment 30,000 poudes environ et jusqu'à 30,000 poudes d'avoine. Le blé des paysans n'est reçu qu'en parties insignifiantes de quelques wagons des accapareurs de village de peu d'importance. Dans les villages voisins de la station comme Driasguy, Kriwky, Moskowka et Koulikovo la culture du tabac est aussi très répandue, c'est pourquoi on expédie annuellement de la station Driasguy de 70 à 90,000 poudes de tabac d'une sorte inférieure. Le tabac s'accumule d'abord dans les dépôts des accapareurs au village de Driasguy et c'est d'ici qu'on le transporte ensuite à la station. La station charge en outre

jusqu'à 40,000 poudes de produits de l'économie forestière, principalement des balais preparés dans la localité voisine du district de Lipetzk dans les fôrets de la couronne et à une économie forestière particulière située non loin du village Yamagne. Après un parcours de 23 verstes de la station Driasguy, passant à la 11 verste la halte et voie d'évitemment Moskowka, le train s'arrête à la 108 verste de Kozlow à la station de

Ousmagne. Station de II classe. Il y a salle de I et II classes. Chambre de toilette pour dames. Buffet avec viandes froides et chaudes vins et boissons spiritueuses. La gare est située du côté gauche de la voie à deux verstes de laquelle (aussi à gauche) se trouve la ville de district Ousmagne.

Le domaine industriel et commercial de la station Ousmagne forme la partie occidentale du district, consistant des bailliages: Ousmagnesko-Prigorodnoï, Zawalsky, Kouptchinsko-Baïgorsky Bereznégowsky, Breslawsky, Diemchinsky, Koulikowsky et Poddoubrowsky. On transporte aussi à la gare d'Ousmagne, un nombre considérable de chargements de blé des localités voisines des districts de Woronège et de Zadonsk, du gouvernement de Woronège. A l'ouest et au nord-ouest d'Ousmagne s'étend un site sablonneux et boisé. Les paysans de cette

localité n'ont presque pas de superflu en fait de blé et il y a peu d'économies particulières dans ces environs, mais cette localité donne à la station d'Ousmagne de grands chargements de bois, sous la forme de bois de charpente et de bois de chauffage. On trasporte aussi d'Ousmagne beaucoup de ces matériaux dans d'autres parties de ce district par les voies de terre. Mais les plus nombreux chargements de bois sont détournés de la station par le flottage à Woronège, par le fleuve Woronège, formant les limites des districts d'Ousmagne et de Zadonsk. Il est à remarquer, relativement aux chargements de blé que ceux-ci proviennent à la station des économies particulières, situées sur la rive droite du fleuve Woronège, au district de Zadonsk, et les principaux verseurs de blé d'Ousmagne sont les Skliadneff, Soukotcheff, Balacheff, Krétinine, Koléssnikoff, Poutiline, Diemine, Pissareff, Potokine et d'autres qui ont des dépôts de blé à la ville d'Ousmagne et qui expédient annuellement jusqu'à 1 million et demie d'avoine et environ 700,000 poudes de seigle, jusqu'à 300,000 poudes de semences huileuses et à 70,000 de gruau. En outre Ousmagne expédie aussi beaucoup de tabac d'une sorte inférieure qui provient en partie des villages de Zawalny, Storogéwoé et de Diemchinsk en matière brute et sous la forme

élaborée de la fabrique de A. I. Startchenko à la ville d'Ousmagne.

A une distance de trois verstes, avant d'atteindre la station d'Ousmagne, le train passe entre deux rangées de murs de terre; à droite de la voie ces murs s'élèvent à une distance d'environ quatre verstes, formant une ligne courbe dont le rayon a une verste et demie, à gauche de la voie ces murs s'étendent à deux rangs sur une distance de deux verstes environ; à deux verstes de la ville d'Ousmagne ces murs se perdent dans l'espace des champs environnants. Ces restes de murs, rappelant en quelques sorte le célèbre mur chinois, n'est autre que le célèbre „Mur de Tambow". Le fait est que, simultanément à la construction de la citadelle de Tambow (dans les années 30 du XVII siècle) et de ses faubourgs, on faisait des travaux grandioses en construisant ce „mur" à partir de Kozlow, passant près de Tambow et jusqu'à Ousmagne. On peut juger en partie de l'importance de ces travaux en ce que, dans les années 50 du XVII siècle, rien que pour la réparation du mur de Tambow on employa 65,560 poutres de différent bois de charpente. Le long du „mur", c'est-à-dire d'un mur de terre de l'épaisseur de une à trois toises, à une distance intervalle de 300 à 400 toises il y avait des saillies de bastion tournées vers le sud, ainsi

que plusieurs petites citadelles villages entourés de palissades et de petites tours dont la plupart étaient soumises au voïévode de Tambow.

Des petites villes et villages ci—mentionnés, en 1659, à la ville de Tambow appartenaient les suivants: Krasnogorsky, Lissogorsky, Kroutoï, Briousguine, Gorieliy Olchansky, Dvoïninsky et Lipowsky; ils étaient tous bâtis de gros bois de chêne et maintes fois durant les années orageuses, lorsque les persécutions des Tartares inquiétaient le pays de Tambowo-Chatzk, ces petites forteresses et bastions du „mur" rendirent-ils à nos aïeux un service incontestable: à peine les sentinelles remarquaient-ils dans les steppes des Nogaï, ou des Krimtzy, ou des Kalmouks qu'aussitôt même s'allumaient sur le „mur", à l'endroit menacé, les feux des signaux et les hommes de guerre du czar se ralliaient-ils à leurs postes. Le „mur" même, dans toute son étendue, était fortifié de poutres de bois de chêne, de bouleau et de sapin. A tous les travaux de terrassement du „mur" venait en personne Romann Féodorovitch Boborikine, le voïévode du pays et le fondateur de la ville de Tambow, afin d'organiser par sa présence personelle de chef principal toute cette masse de monde différent qui de toutes parts afflua soudain au pays de Tambow. Le résultat de la construction du mur défensif de Tambow fut,

que ce pays jusqu'alors renommé comme inhabitable pour une population paisible, commença vite à se coloniser. Des villages nouveaux s'élevèrent l'un après l'autre, les steppes sauvages de ces lieux furent promptement et énergiquement labourées par la charrue infatigable du paysan et sur les champs nus et inféconds de jadis commença à s'épier en abondance le père nourricier du pays russe—le seigle.... par tout l'espace de ces champs de la nouvelle Russie se mit à retentir, à voix sonore, la chanson, tantôt mélancolique, tantôt hardi et gai, de notre chère patrie. Les près des forêts ou ceux en fonds de rivière furent vite fauchés par des faucheurs adroits. Dans différents endroits du vaste pays de Tambow commencèrent à surgir des couvents et des ermitages et autour de leurs murailles d'enceinte le commerce local s'organisait; peu à peu se fondaient les villes et dans ce nombre, au bout du „mur" de Tambow, dont nous venons de donner la description, s'éleva aussi la ville **d'Ousmagne.**

Presque en même temps que Borissogliébsk, en 1646, durant le règne du czar Alexeï Mikhaïlovitch, fut fondée la ville actuelle d'Ousmagne, par le voïévode Weliaminoff. Toute cette localité, comme on le voit d'après les remparts et tertres, surtout dans le bailliage actuel de Zawalsk, conservés jusqu'à nos jours, fut primiti-

vement habitée par les Tartares, qui, après qu'une forteresse fut construite en ces lieux, avaient maintes fois fait leur apparition sous ses murailles et avaient dévasté plusieurs fois les faubourgs qui avaient surgi autour de la ville, ces faubourgs, existant jusqu'à présent portent les noms de Pouchkarsky, Piatnitzky et Nikolsky; l'une des incursions les plus dévastatrice de cette époque fut faite par les tribus des Tartares de l'Orda en 1652.

A la première organisation des gouvernements Ousmagne fit partie de celui d'Azoff et depuis 1719 elle fut gouvernée par des voïévodes et appartint à la province de Woronège; en 1779, du temps de l'Impératrice Catherine II, cette ville fut de nouveau adjointe à la lieutenance de Tambow et fut nommée ville de district, mais déjà en 1789, sous le règne de l'Empereur Paul I, elle fut supprimée et son district adjoint à celui de Lipetsk et ce ne fut qu'en 1802 que la ville et le district d'Ousmagne furent rétablis de nouveau. La ville est située dans le coin sud-ouest du district sur la rivière du même nom. La rivière Ousmagne commence près du village de Driasguy, coule devant la ville d'Ousmagne et à cinq verstes de cette dernière pénètre dans le district de Woronège, où elle afflue enfin dans le fleuve Woronège de son côté gauche. Aux XVI et XVII siècles de gran-

des et épaisses forêts croissaient le long des bords de la rivière d'Ousmagne, preuves de quoi servent les arbres qu'on trouve dans les parties devenues basses de la rivière et les os d'ours et les cornes de cerfs qu'on déterre dans le sol confirment la légende que jadis vivaient ici des bêtes des forêts. Le bois de ces lieux, selon la légende populaire, était bois de charpente, qui, jusqu'à nos jours, a conservé le nom de „tolstcheï", ce qui veut dire „gros", du mot „tolstchina"—grosseur; tout cela est aussi confirmé par le nom du couvent Tolstchewsky, situé sur la rivière Ousmagne, à vingt verstes de la ville de Woronège et à 6 verstes de la station de Grafskaya.

Il est connu que les Tartares nomades avaient autrefois campé sur le Don et sur les rivières ses affluents. Aux bords de la rivière Ousmagne avait jadis aussi campé une tribu considérable et importante de Tartares, dont le prince, chef de cette tribu, avait une fille d'une beauté si rare et si idéale qu'elle attirait sur elle l'attention de tous les braves guerriers tartares qui tenaient, à qui mieux mieux par leur bravoure et leur héroïsme, à toucher le coeur de la jeune princesse, indifférente pour tout et envers tous. En répondant à tous ses prétendants par des refus réïtérés de sa main et de son cœur, la jeune princesse devint bientôt une

énigme vivante pour tout son entourage. Le vieux prince, qui aimait tendrement sa fille, ne faisait pas attention à ces refus, mais pourtant il commença à avoir ses soupçons lorsqu'il apprit que la jeune princesse avait aussi refusé l'offre de mariage que lui avait faite un prince important qui campait avec sa tribu le long de la rivière Bitiougue. Le fait est que le chef de la tribu Ousmagne était lié d'amitié avec le prince de la tribu Bitiougue et le vieux chef fut donc bien fâché d'apprendre que sa fille eut répondu par un refus à l'offre de son ami; d'un autre côté le prince Bitiougue, sûr du succès de son offre de mariage, considéra le refus qu'il avait essuyé comme offense de la part du père et les relations amicales entre les deux tribus furent rompues. Pour rétablir l'amitié le prince-père usa de tous les moyens pour forcer sa fille à accepter l'offre du prince Bitiougue, mais ni prières, ni caresses, ni menaces de malédiction et d'emprisonnement éternel rien ne parvint à modifier le refus de la belle princesse tartare. Après avoir usé de tous les moyens, le père se mit à réfléchir sur la conduite étrange de sa fille; il se mit à l'épier et bientôt il apprit tout.

Le même chef de la tribu d'Ousmagne avait dans son entourage un serviteur tartare, jeune, beau et qui jouissait de l'affection toute particulière du vieux prince, ce qui faisait que le

jeune serviteur tartare avait un accès plus libre que tous les autres serviteurs à la personne et en la présence du prince. D'un autre côté la jeune princesse, en fille tendrement aimée par son père, contre toutes les règles de l'orient, qui prescrivent l'éloignement des femmes, était toujours dans la compagnie de son père.

Les rencontres fréquentes, les regards langoureux du jeune Tartare, ne restèrent pas inaperçus de la jeune princesse et, se trouvant constamment dans la société du jeune homme, elle s'attachait à lui de plus en plus. Bref, la flèche de l'Amour atteint son but. Mais l'échange des regards ne leur suffit bientôt plus. Lorsque le jeune serviteur tartare, malgré toute sa passion ardente n'ose pas déclarer son amour, c'est la princesse, qui, oubliant sa pudeur virginale, se déclare la première—l'amour prend feu également fort des deux parts—le premier baiser ne fait que rendre cet amour encore plus passionné et les deux cœurs aimants se donnent mutuellement la promesse de ne pas se séparer et de s'appartenir à tout jamais. Et voici qu'une fois que les amants se trouvaient au bord de la rivière et que dans l'effusion de leur tendresse ils avaient oublié l'univers entier, voici, dis-je, que le prince-père, qui avait depuis longtemps épié sa fille, sort d'une embuscade et enfonce son poignard dans le sein du

serviteur infidèle. Folle de douleur la princesse se jette sur le corps de son ami, l'embrasse passionément pour la dernière fois et s'enfuit... son père et ses serviteurs la suivent de près, mais trop tard... la princesse disparait dans les ondes du fleuve. Depuis lors, la rivière où périt l'amoureuse fille du chef de la tribu reçut le nom de cette princesse—Ousmagne, ce qui en langue tartare veut dire—beauté.

Actuellement dans la ville d'Ousmagne il y a une population de 9950 habitants dont la plupart, environ 50%, sont de la classe de petits marchands. La ville possède 3066 arpents de terre, dont 2375 arpents consistent en terres de pâturages et de prairies, 400 arpents sont terrain inculte et 311 arpents sont en terres de métairies, sur lesquels sont bâties 1,022 maisons urbaines, dont 299 sont en brique et 723 de bois. *) Il y a

*) Dans „la description économique de la lieutenance de Tambow", faite officiellement en 1781, il est dit de la ville d'Ousmagne: „le nombre des maisons y monte à 6 et la population comprend 46 habitans en fait de bâtiments publics il y a: une forteresse de terre, dans laquelle se trouvent les bâtiments des tribunaux bâtis de bois. Dans les faubourgs de la ville il y a une cathédrale en brique deux églises de paroisse, une en brique et l'autre de bois. Les habitants de ces dits faubourgs font commerce de différentes marchandises de mercerie".

Il est évident que Ousmagne du XVII siècle et du commencement du XVIII était une ville militaire par excellence, ce qui est indiqué aussi par le fait que le „mur" de Tambow atteignait justement jusqu'à Ousmagne.

dans la ville cinq églises orthodoxes: la Cathédrale, les églises de Piatnitzky, Nikolsky, Kosmodémiansky etPokrowsky et un couvent de filles.

Non loin des bords de la rivière s'étend le beau jardin de la ville. Sur la place, presque au centre de la ville, il y a la maison de la régence provinciale du district et les hôpitaux, et sur une autre place, distante à trois quartiers de là, vis-à-vis de la Cathédrale, se trouve la Municipalité et la banque (Sniéchkoff) publique.

Les fiacres de la ville sont à un prix modéré, à la taxe suivante:

I. Une course dans la ville d'Ousmagne, si le temps est beau .... 10 cop.
Une heure de course .... 20 „
„ toute une journée .... 2 roub.
„ de la ville à la gare.......... 30 cop.

II. Durant la saison des mauvaises routes et pendant la saison extraordinaire de l'année (comme le premier jour de Pâque, de Noël et le jour de l'An):
„ une course dans la ville d'Ousmagne à.................... 20 cop.
„ une heure de course .... 30 „
„ de la ville à la gare .... 60 „
„ toute une journée........... 3 roub.

Dans les remarques de cette taxe il est dit, en outre, que: I) les équipages sont censés d'être

tenus proprement, les chevaux ne doivent pas être éreintés, les cochers vêtus proprement, dans les cas contraires les coupables, d'après l'article 129 du Code Pénal, sont soumis aux punitions imposées par les juges de paix et II) les courses par la ville ne doivent pas dépasser une vitesse moyenne, dans les cas contraires les coupables sont sujets aux punitions d'après l'article 128 du même Code. Pourtant, après avoir pris ample connaissance avec les fiacres de la ville d'Ousmagne, nous sommes d'opinion qu'ils sont tous, tant qu'ils sont, coupables à l'infraction de l'article 129 du Code Pénal et qu'ils n'ont jamais manqué à l'article 128 du même Code.

Pour le comfort des voyageurs il existe dans la ville deux auberges: de Nogaïtzeff et de Kachintzeff, toutes les deux dans la Grande rue (qui porte aussi le nom de rue de Moscou, appelée aussi rue des Jardins), mais il vaut mieux dire au cocher de fiacre: „conduis moi aux chambres meublées de Nogaïtzeff ou de Kachinzeff". On peut dîner à la restauration de la Bourse; autrefois on pouvait dîner aussi au club local, mais, depuis le mois de janvier 1898, ce club est fermé d'après l'ordre du gouverneur de Tambow.

L'industrie des fabriques et usines d'Ousmagne s'exprime par: deux fondoirs, une tannerie, une fabrique de tabac de A I. Startchenkoff, une dis-

tillerie et un moulin à vapeur de la Compagnie d'Ousmagne, qui appartenait avant à Kotireff.

Pour répondre aux nécessités de l'instruction il y a à Ousmagne un progymnase de demoiselles, une école de district et de paroisse, l'école à deux classes de Cyrille-Méthose, sous la direction du curé de la paroisse et une école d'écriture et de lecture. Enfin pour la bienfaisance et pour le secours des malades indigents de la ville il existe à Ousmagne un hôpital des états provinciaux, le comité local de la société Russe de la Croix Rouge et deux hospices: Okhotnikowsky et l'hospice urbain et communal de Soukatcheff et d'Ivanoff.

En retournant de la ville à la gare, à une distance de quarante toises à gauche de la chaussée, on aperçoit un tertre d'une grandeur considérable, ressemblant à ceux que nous avons déjà vu près de la halte de Sestrionka. Ce tertre n'est pas ouvert et à son sommet se trouve le tombeau de quelque Hébreu, qui y fut enterré dans les années 70 de ce siècle.

A partir d'Ousmagne le chemin de fer entre dans les domaines de l'économie forestière de la couronne, appelée **Tchiornaya,** qui forme le second établissement forestier d'Ousmagne. L'économie forestière de Tchiornaya se trouve dans la partie méridionale du district à cinq ou à vingt-cinq verstes de la ville d'Ousmagne.

La localité environnante est boisée, contigue à l'économie ci-mentionnée est la forêt de la ville ainsi que les forêts du fisc du district de Woronège; aux environs se trouvent les économies de la couronne: Koulikowsky et Delichensky du district d'Ousmagne. Les consommateurs principaux des bois de la Tchiornaya sont les villes: Woronège, Ousmagne, le chemin de fer de Kozlow — Woronège — Rostow et les paysans des alentours. Le site de cette économie forestière est bas, uni avec une declivité peu prononcée vers le sud; le sol consiste de terre sablonneuse mélangée de terre végetale et par endroits le sol est du sable tout pur. Les plantations sont: de bouleaux 53%; de chênes 42%; d'aune noire 2%; de sapins 3%. Le tour de l'abattage pour les arbres à feuilles est de 45 ans, pour le sapin de 90 ans. La vue du voyageur, fatiguée par les plaines du pays de Tambow, se repose avec plaisir sur les paysages doux et boisés de l'économie de Tchiornaya. Le train s'arrête un moment (à douze verstes de la station d'Ousmagne) à la voie d'évitement de Beliayévo, qui s'est trouvé un asile dans l'épaisseur de la forêt de la dite économie de Tchiornaya, et, après un parcours de 2 verstes et demie de cette dernière station d'évitement, le chemin de fer pénètre dans les domaines du gouvernement de Woronège. Adieu, pays de Tambow!

Chapitre II.

Chemin de fer Kozlow-Woronège dans les domaines du gouvernement de Woronège.

Station de Grawskaya; Ramogne, propriété de Son Alesse Impériale la Princesse Eugénie Maximilianowna d'Oldenbourg; station d'Ouglianka; station de Sòmovo; halte de Razdielnaya; station de Woronège. Woronège moderne; son passé; l'époque de Pierre I à Woronège. „Guide, à travers Woronège moderne"; emplacements des villes kozars près de Woronège; quelques mots sur le peuple des Kozars.

Continuant son parcours à travers le site boisé de l'économie forestière de la couronne Ousmagne, du district de Woronège, à 11 verstes de la halte de Beliayévo, le train s'arrête à la station de Gravskaya I, dans les domaines du gouvernement de Woronège.

Gravskaya station de IV classe; buffet avec viandes froides et boissons; salle de I et de II classes avec une chambre de toilette pour dames; appartements des directeurs pour le passage de Leurs Majestés Impériales et des per-

sonnes haut placées. La situation de la gare au milieu des bois qui l'environnent de tous côtés, est excessivement pittoresque et grâce aux excellentes conditions climatériques, la localité, aux alentours de la station, est devenue le lieu favori de villégiature des habitants de Woronège. La station a reçu le nom de „Gravskaya" en l'honneur de l'ex-gouverneur de Woronège, ensuite chef du Département des Postes le Comte I. M. Tolstoy.

A 18 verstes de la gare, à droite de la voie, sur une route boisée de toute beauté se trouve la propriété de Son Altesse Impériale la Princesse Eugénie Maximilianowna d'Oldenbourg—Ramogne. *) C'est l'endroit le plus charmant, digne de toute l'attention du voyageur. Il y a à Ramogne un palais impérial magnifique, qui se distingue par sa simplicité ainsi que par son bon goût et son élégance. Bâti dans le vieux

*) Durant le règne du czar Féodor Alexeïévitch au pays de Tambow fut envoyé pour „la réparation des remparts et des travaux en bois" le dapifer Michel Féodorovitch Chediakow, qui découvrit, sur les bords du fleuve Bitiougue, toute une ville ancienne nommée Ramenya. Dans cette ville—écrivait-il au czar-il y a un grand rempart de terre et un fossé profond; quant à la population, qui avait autrefois habitée cette ville, personne ne saurait dire si elle consistait de sujets du Czar ou bien d'étrangers, car personne ne s'en souvient plus".

style anglais le palais, par son extérieur ainsi que par son ornement intérieur, témoigne du goût éminement esthétique des créateurs et organisateurs augustes de Ramogne. C'est surtout la bibliothèque du palais qui se distingue par la beauté et l'élégance particulière de son arrangement: son plafond est orné dans le style



Palais de Ramogne.

vieux-tudesque, toutes ses parties de bois sont admirablement peints sur bois au moyen de brûlure et sont du travail personnel de Son Altesse Impériale la Princesse Eugénie Maximilianowna d'Oldenbourg, Son Altesse Impériale étant la première qui utilisa en Russie pour la brûlure sur bois et sur cuir l'instrument

de chirurgie de Paquelin „Thérmo-cautère“, qu'on emploie maintenant en guise de crayon avec un embout rougi au feu. Jugeant d'après les nombreux échantillons de différents objets brûlés sur bois, Son Altesse Impériale, par son travail artistique, occupe, sans contredit, la première place dans la section de cet art nouveau en Russie. De la petite tour du palais se déploie de toutes parts une vue superbe: au pied du palais et du parc attenant, à quelques toises de la rive droite du fleuve Woronège, on aperçoit les bâtisses de l'usine à sucre de betterave, qui bientôt sera raffinerie de Ramogne; plus loin, au delà de la rivière, sur sa rive gauche, au fond du bois, se trouve la ménagerie, où vivent des élans, des cerfs, des sangliers sauvages, des ours, sans compter les nombreux lièvres et toutes sortes de gibier des bois qui servent pour les chasses grand ducales, qui ont annuellement lieu à Ramogne. Du côté opposé au palais, du haut de la même petite tour on peut admirer à loisir l'école populaire, fort bien organisée et un hôpital où des milliers d'habitants des alentours trouvent gratuitement un soulagement à leurs maux; ensuite nous conseillons au voyageur d'aller jeter un coup d'œil sur le pavillon japonais et les écuries modèles et, au bout du compte après avoir admiré le paysage splendide de la ville de Woronège,

qu'on aperçoit au delà de la forêt, l'aimable voyageur peut quitter l'hospitalière Ramogne avec un sentiment de profond contentement esthétique et s'en retourner au train, partant pour Woronège, chemin faisant jetant un coup d'œil sur les restes d'une fabrique de drap, bâtie à l'époque de Pierre le Grand et qui avait existé jusqu'a la fin des années 50 de notre siècle dans la propriété de M-me Yermoloff, nommée „Bôre", située au bord d'un lac pittoresque, à mi-chemin de Ramogne et de la station de Gravskaya.

Sous peu de temps la station Gravskaya sera station de bifurcation et de croisement: outre les directions déjà existentes sur Woronège et Kozlow de Gravskaya on pourra passer par Ramogne—Zadonsk à Yéletz et, suivant ensuite l'embranchement de 83 verstes de Gravskaya—Anna jusqu'à Talovoy, parvenir ainsi au chemin de fer de Kharkow—Balachoff. A 13 verstes de la station de Gravskaya le train s'arrête pour deux minutes à la halte **d'Ouglianka,** à 3 verstes de laquelle, à droite de la voie, sur la rivière d'Ousmagne, se trouve l'ex-ville de district, du gouvernement de Woronège, Orlow, actuellement village d'Orlowo, situé à 30 verstes de Woronège. Orlow est bâtie sous le règne du czar Alexeï Mikhaïlovitch, environ en 1645, elle était située alors sur la route d'Ous-

magne, dans les steppes des Nogai, et servait de sauvegarde aux invasions des Tartares. Du temps de l'Impératrice Catherine II, en 1779, avec l'organisation du gouvernement, Orlow perdit son ancienne importance de forteresse et fut transformée en village ou bourg du gouvernement de Woronège. Actuellement l'ex-ville d'Orlow est un riche village avec une population de 4218 habitants il possède plus de 600 maisons, deux églises, une école cléro-paroissiale et une école des états provinciaux. A la foire de chevaux annuelle de Wosnessensky (de l'Assomption); le virement commercial atteint la somme de 100,000 roubles.

La dernière station avant Woronège est „**Sómovo,** appelée ainsi en l'honneur du maréchal de noblesse de Woronège, Mr. de Somow. A gauche de la station, à $^1/_2$ verste de distance, se trouve le village considérable de Borowoé sur la rivière Ousmagne; plus loin à 8 verstes, près de la métairie Maklok, il y a la grande distillerie de M-me Kwostchiensky, et aux villages de Riépnoy - à 6 verstes et à Bobiakowo—à 8 verstes, on produit une quantité considérable de farine de pommes de terre qu'on expédie d'ici annuellement jusqu'à 12,000 poudes. Au delà de Sómovo, de la fenêtre du wagon, on jouit du panorama superbe de la ville de Woronège; le site boisé, unique sur

tout le parcours de Kozlow à Rostow et qui s'étend sans interruption depuis Ousmagne à Somovo, cesse ici et le train, à une distance de 5 verstes et 374 toises, s'arrête pour une minute à la halte de **Razdielnaïa,** qui sert de lieu de triage au mouvement commercial et ensuite, à une distance de 7 verstes, par un embranchement spécial du chemin de fer, le train s'arrête à la gare de Woronège. Toute cette distance de 7 verstes, à partir de Razdielnaïa à Woronège, est extrêmement pittoresque; après un parcours, d'environ 200 toises de la halte de Razdelnaïa, le train passe sur un pont de fer de 50 toises, jeté au dessus de la rivière Inutinka, petit affluent du fleuve Woronège, ensuite, après un détour fort brusque, passé environ 250 toises, le train traverse de nouveau un pont de fer, long de 65 toises, bâti sur le fleuve Woronège; à partir de ce pont la locomotive, rassemblant toutes ses forces, commence à gravir la montagne et le chemin de fer passe les dernières 6 verstes, qui le séparent de Woronège, comme par un parc, au milieu de très belles villas, ayant à sa droite les roideurs de la rive droite, escarpée, du fleuve Woronège et à gauche le faubourg de Troitzkaïa, Ternovka, le camp pittoresque des régiments locaux, et enfin le jardin Botanique, encore plus pittoresque que tout le reste.

Station de **Woronège.** — Gare de I classe. Buffet hors ligne tenu par des Tartares de Kassimow. Salles de I et de II; salle de III avec une marquise et trois murs latéraux pour les émigrés et les passagers de IV; atténantes aux salles de I et de II il y a les chambres de



Bâtiment de voyageurs à la station Woronège.

toilette pour dames et messieurs; dans la salle des hommes il y a le coiffeur, le télégraphe et la salle des messageries; vente des livres; appartements des directeurs. La gare ainsi que tous les bâtiments de la station sont éclairés

à l'éléctricité. Au bâtiment des voyageurs avoisine la ligne du chemin de fer à traction de cheval — „le tramway de Woronège" — de la société anonyme belge. Dans le domaine de la station sont situés les bâtiments de l'Administration des chemins de fer du Sud-Est: en sortant du perron de la station des voyageurs et passant quelques toises à gauche, en face du square de la gare, se trouve le bâtiment de l'Administration avec le bâtiment contigu qui est le logement du Gérant des chemins de fer du Sud-Est. Dans le bâtiment de l'Administration des chemins de fer sont concentrés: la Chancellerie du Gérant, le Service de l'Exploitation, le Service de la Traction, le Cabinet de l'Aide du Gérant des chemins de fer, les sections de Statistique et de Commerce. Au second étage de la gare des voyageurs se trouvent: l'Administration du service du Télégraphe et le service du jurisconsulte avec les sections de l'expropriation des terres. Allant plus loin, en ligne droite du perron des voyageurs, nous avons, devant nous, au milieu de la place de la gare, une chappelle d'une belle architecture et à gauche la chancellerie du chef de la section de Woronège de l'administration de police et de la gendarmerie des chemins de fer et plus loin, arrivé à la rue Grouzowaïa et tournant à gauche, nous voyons

d'abord le bâtiment où se trouve le poste de police, l'ambulatoire et la pharmacie, ensuite, en passant par une rue macadamisée, séparée par une barrière à bascule et conduisant à la station des marchandises et aux magasins grandioses, nous apercevons le grand et bel édifice de la „Comptabilité Centrale, où se trouvent: la caisse principale, la tenue des livres principales, le service de l'emmagasinage et les sections des blancs-seings et de chauffage, la caisse d'épargne, l'archive et la station de l'éléctricité. A côté du bâtiment de la Comptabilité Centrale s'élève un bâtiment à deux étages,à l'étage superieur duquel se trouve le service de la réparation de la voie et la section des nouveaux travaux, et l'étage inférieur est occupé par les logements des chefs de sections. Suivant le chemin qui conduit à la station des marchandises et passant les embarcadères des chargements et la voie principale, nous voyons à gauche toute une rangée de grands bâtiments des „ateliers de Woronège“, où se produisent les „grandes“ reparations, capitales des locomotives et des wagons.

L'aire générale du terrain, occupée par la station de Woronège, correspond environ à 43 arpents, sur lesquels sont posés les voies, sans compter la voie principale, d'une longueur générale de 13784 toises ou 27 verstes et 84 toi-

ses, ajoutons que pour le passage d'une voie à une autre il y a 112 aiguilles*).

Mr. Milioukoff, dans son admirable description de la bisaïeule des villes russes—Kiew, dit: „Constantinople seul peut rivaliser avec le tableau enchanteur de Kiew. Woronège rappelle Kiew, tant par son site montueux et ses rues plantées de peupliers, que par la foule nombreuse de pélerins qui s'acheminent vers le couvent de Mitrophane." Ce jugement impartial suffit pour rendre les habitants de Woronège fiers de leur ville.

La ville de Woronège est située sous 51°39'de latitude nord et 39°39'de longitude est, sur la rive droite du fleuve du même nom, à 8 verstes de l'embouchure de Woronège dans le Don. La plus grande et la plus belle partie de la ville s'étend sur le plateau de la rive escarpée (droite) du fleuve; la partie urbaine la plus pauvre et la moins belle—le long d'un versant assez raide de cette rive. On jouit d'une vue superbe du côté montueux de la ville sur la rive opposée, à pente douce, du fleuve, mais la vue qu'on admire de cette der-

*) Le bâtiment des voyageurs de la station „Woronège est commun à la station contiguë du chemin de fer Moscou—Kiew—Woronège, qui possède à Woronège: une station de marchandises, un élévateur et une staion de la ville (grande rue de Moscou).



Т-во печатня С.П. ЯКОВЛЕВА.

nière sur la rive escarpée est encore plus belle. Voyant la ville étendue le long de la rive du fleuve avec ses églises, que domine toutes les autres le couvent de l'Anonciation, en l'honneur de St. Mitrophane, avec ses cinq coupoles bleues



Grande rue de Moscou (au loin on voit la Cathédrale de l'Anonciation).

et son clocher très éleve, ses bâtiments, tous d'une architecture plus ou moins belle, entourés de la verdure des jardins, on conviendra involontairement avec Mr. Milioukoff que Woronège ressemble quelque peu à la plus belle ville (certes sous le rapport du site) du monde—Kiew.

Contigus à la ville sont quatre faubourgs assez considérables; au nord Troitzky, à l'ouest—Yamskaya, au sud—Tchigeowka et à l'est de l'autre côté du fleuve Woronège, c'est-à-dire sur sa rive gauche—Pridatcha, où se trouvent les casernes-prisons du bataillon disciplinaire de Woronège ou les compagnies réorganisées des détenus militaires. La ville possède 3827 arpents de terre, dont à l'interieur de la ville 742 arpents 780 toises et 3,084 arpents hors de la ligne de la ville, presque tous sous bois. Il y a 82,307 habitants à Woronège. Le commerce et l'industrie, jadis si florissants et si étendus de cette ville, ont beaucoup diminué depuis que la navigation a cessé par le fleuve Woronège; malgré cela on compte jusqu'à présent 79 fabriques et usines (sans compter dans ce nombre les ateliers de la société des chemins de fer du Sud-Est) avec un produit annuel de plus de 4,000,000 de roubles, avec un personnel de 1470 ouvriers; parm ces fabriques et usines il y a: une grande usine d'instruments de l'économie rurale avec un produit annuel de 503,000 roubles, donnant du travail presque à 400 ouvriers; deux moulins à vapeur, qui donnent de produits de sémences à 1,862,126 roubles avec un personnel de 185 ouvriers; deux huileries d'un produit de 503,000 roubles par an et de 120 ouvriers, enfin quel-

ques autres usines d'un produit moindre, comme, par exemple, une distillerie d'un produit de 100,000 roubles et 27 ouvries; une usine d'albumine de 98,000 roubles de produit et 74 ouvriers; six typograpies, produisant toutes la somme générale de—165,150 roubles et comptant à elles quatre 231 ouvriers. Outre cela il y a dans la ville quelques autres productions différentes comme: la production de cloches, de carreaux de faïence, de cosmétiques chimiques, d'eaux minérales, d'équipages, une fonderie de cire, donnant au total du travail à plus de 500 personnes d'ouvriers.

Pour l'éducation de la jeunesse il existe à Woronège: l'école militaire de Mikaïlowsky, un gymnase classique, une école professionnelle, un progymnase classique de 4 classes, un séminaire écclésiastique, un gymnase et un progymnase de demoiselles. Les écoles: de disrict, écclésiastiques de garçons et de filles, du chemin de fer, d'aides-chirurgiens; un séminaire de maîtres d'école et enfin jusqu'à 40 écoles de la ville, sans compter dans ce nombre les écoles particulières dont il existe à Woronège 26; dans ce nombre un gymnase de filles de Gógol-Ivanowsky (actuellement de Nétchayeff) et de K. W. Alissoff avec les droits des gymnases de filles du Département du Ministère de l'Instruction Publique. Ainsi, sous

le rapport de l'instruction moyenne et basse, Woronège possède, sinon un nombre suffisant d'établissements d'éducation, du moins ils sont plus nombreux que ceux des autres villes de province; ce n'est pas étonnant d'ailleurs, car



Monument du poète Kolzow.

Woronège, est le lieu de naissance des deux poètes les plus sympathiques, tous les deux sortis du sein du peuple, les poètes Kolzow et Nikitine. Il y a un monument érigé à

Kolzow sur l'un des squares de la ville, nommé „square Kolzow," et les tombeaux des deux poètes se trouvent au cimitière qui porte le nom de „Novostroyoustchéyécia"—(cimitière en construction), auquel conduit un chemin de fer à traction de cheval. Outre cela, en mémoire de



Tombeau du poète Nikitine.

ces deux grands citoyens de Woronège, sont fondées deux sections filiales de la bibliothéque publique. 1-ère section, en mémoire d'Alexeï Wassiliévitch Kolzow (Grande rue des Filles,

maison de Philipoff) et 2-de section, en mémoire d'Ivan Savvitch Nikitine (sur le Lossok).

Le passé de Woronège. Dans les environs et dans la ville même de Woronège se sont conservés, jusqu'à présent, des emplacements, connus depuis longtemps sous le nom d'emplacements kozars. Cette circonstance donne lieu à supposer qu'à la place du Woronège actuel il y avait jadis des villages des Kozars, dont les derniers tombeaux de Bruynes a encore vu en 1702. La première fois qu'on fait mention de Woronège dans nos archives historiques est en 1177. „Les habitants du duché de Riazan firent prisonnier, sur le Woronège, le duc du duché de Wladimir Iaropolk Rostisslavovitch, qui voulait chercher refuge chez les habitants du duché de Riazan, mais ces derniers le conduisirent à la ville de Wladimir, chez le grand duc Wsévolode Yourievitch" (Collection d'Archives, tome I, page 163). Il est sans doute impossible d'affirmer si l'on fait ici précisément mention de la ville ou bien du fleuve Woronège. Dans tous les cas si, à la place du Woronège actuel ou en général dans cette contrée quelques villages avaient existé. ils n'ont dû exister en ces lieux qu'avant l'invasion des Tartares, car depuis cette époque et jusqu'à la fin du XVI siècle, ce pays, d'après le témoignage des contemporains, ne pré-

sentait qu'un désert sauvage et inhabité: „quoiqu'il ait eu jadis de belles villes et une terre cultivée„ dans ces lieux, mais actuellement tout y est désert et inhabité, dit le diacre de Smolensk Ignace, lorsqu'il traversa ces lieux en 1389. En 1517 le grand duché de Riazan forma définitivement partie de l'empire Moscovite et avec lui toutes les terres sur le parcours du Don et du Woronège, qui jusqu'alors avaient appartenu au duché de Riazan. Avec l'élévation et la puissance graduelles de l'empire Moscovite, les villes fortes, élevées par le gouvernement dans le but de suivre les mouvements des Tartares et défendre de leurs incursions les domaines intérieures de l'empire, s'avancèrent de plus en plus vers le sud et enfin vers la fin du XVI siècle, ils apparurent aussi dans les domaines du gouvernement de Woronège actuel. La première ville, fondée dans ces lieux, fut Woronège: 1586, 1 Mars, par l'ordre des boyars Prince Féodor Ivanovitch Mstisslawsky et de ses compagnons, sur le Don, sur le Woronège, non loin de l'endroit appelé Bolchoï Zatone (ce qui veut dire grand endroit inondé par le débordement d'une rivière), à deux fonds, il est ordonné de fonder la ville Woronège." Le but, dans lequel fut bâtie la nouvelle ville, fut le même que des autres villes frontières-factionnaires surveiller les mouvements des Tar-

tares, garder les domaines intérieures de l'empire des invasions subites et défendre les habitants des faubourgs de tels incursions.

En 1590 Woronège fut détruit par les tcherkass de Kaniow, mais évidemment il fut rétabli bientôt après, car déjà en 1598 le czar Boris Godounoff, se rendant à la guerre contre les Tartares de la Crimée, envoya, entre autre, des messagers à Woronège „dire quelques mots gracieux aux voïévodes et s'enquérir de leur santé ainsi que de celle des nobles, des centeniers, des enfants des boyars, des strélétz et des cosaques".

En 1604 Woronège, au nombre d'autres villes frontières, se soumit au Faux Dimitri et plus tard, en 1606, il prêta serment au Faux Pierre; en 1613 Woronège fut pillé par le cosaque Zaroudsky. En 1672 Woronège fut dévasté par un grand incendie: cette circonstance ainsi que la vétusté des murs de la ville, portèrent le czar Féodor Alexeïévitch à construire une nouvelle et plus grande forteresse ou ville fortifiée. D'après les livres „des bâtisses", conservés dans l'archive local, il est dit que la nouvelle ville fut entourée d'une clôture en bois de chêne de $6^1/_2$ archines de hauteur. Dans la muraille de la ville il y avait cinq tours avec des portes de passage et douze tours fermées: les premières de ces tours étaient de 4 toises

de largeur et 9 archines de hauteur, quant aux dernières, elles avaient 3 toises de largeur et 7 archines de hauteur; toute la circonférence du mur et des tours s'étendait à 870 toises; la ville était entourée des trois côtés d'un fossé de 3 toises de profondeur, planté de palissades et du quatrième côté la ville était baignée par le fleuve Woronège. Outre cela furent bâties des petites tours et villages factionnaires, à une distance de 3 à 10 verstes de la ville, dans lesquelles étaient de garde les habitants de Woronège de cinq à dix personnes à chaque poste et qui étaient relevés de garde dans quinze jours.

Occupant un point si important sur la voie commerciale, au confluent du Woronège et du Don, alors des fleuves tout à fait navigables, Woronège ne put rester longtemps ville exclusivement militaire; vers le milieu du XVII siècle, le commerce y atteignit un grand développement; ont voit d'après les actes de Woronège, qu'en 1638, il y avait dans la ville beaucoup de boutiques dans lesquelles „tous les jours le commerce est incessant" et que Woronège était encore le lieu de concentration d'un nombre important de provisions céréales, qu'on expédiait d'ici sur le Don. L'approvisionnement de ces céréales avait lieu dans les villes suivantes: Woronège, Dobry, Orlow, Sokolsk, Zemliansk

et Korotoyak; tout le blé etait transporté ici par le traînage dans des sacs à nattes du poids de 2,097 hectolitres chaque sac, ce blé était conservé ici jusqu'à la première crue des eaux et ensuite expédié en aval du Don. Bientôt pourtant commencèrent à surgir des nouvelles villes, des villes plus fortifiées au sud, bâties principalement par les tcherkass d'Ostrogochsk (cosaques petits-russiens). Ceux-ci ayant reçu de nouveaux droits et privilèges, entre autre le droit de commerce franc de droits d'entrée et l'état de cabaretier exempt de redevance, ils portèrent par cela même un coup terrible au commerce de Woronège.

Mais l'époque la plus brillante de Woronège fut pendant le règne de l'Empereur Pièrre I. Se rappelant cette glorieuse époque de „Pierre", les natives de Woronège peuvent hardiment répéter les paroles de l'historien Karamzine: „Nous avons eu notre Charlemagne – Wladimir; notre Louis XI—le czar Ivan; notre Cromwell—Godounow et un empereur unique, qu'il n'y eut pas ailleurs et chez aucune autre nation—Pierre le Grand"!

Afin **de faire progresser son pays,** afin **de donner une allure puissante au gouvernail de son vaisseau natal** Pierre le Grand vit la nécéssité de posséder la mer dans ses domaines et dans ce but, déclarant la guerre à la Tur-

quie, il assiegea Azow, dont le siège manque convainquit l'empereur de la nécéssité absolue d'organiser une flotte. Remarquant, pendant sa première visite à Woronège, en 1694, que le fleuve Woronège convenait à la navigation et que ses environs étaient riches en bois, bon pour la construction naval, le perspicace Pierre ordonne aussitôt l'organisation d'un chantier sur l'une des îles, la plus proche de la ville, du fleuve Woronège et la même année il envoya ici des charpentiers et des constructeurs de vaisseaux. Une activité extraordinaire se déploya dans le chantier, de sorte que déjà au printemps de 1696 l'empereur mit à l'eau du fleuve Woronège dans le Don la flotte nouvellement organisée, qui se composait de deux bâtiments de guerre, de 23 galères, de 2 galiotes et de 4 brûlots. En automne de 1698 Pierre I et le vice-amiral Kruys inspectaient la flotte à Woronège et l'empereur de sa main jeta les fondements d'un nouveau vaisseau; l'année suivante, 1699, il visita trois fois Woronège, passant son temps dans des peines incessantes pour l'organisation dc la flotte. En 1700, arrivé à Woronège avec Apraksine, il conféra à ce dernier l'état d'officier de l'amirauté en lui confiant le commandement de la flotte d'Azow et du chantier de Woronège.

Outre le chantier il y avait encore à Woro-

nège: une fonderie pour fondre les canons, mortiers, ancres et autres attributs nécessaires à la flotte et à l'artillerie et des corderies et des goudronneries comme aussi différentes autres fabriques et usines. Sur la rive du fleuve Woronège, au faubourg des Allemands, furent logés les ouvriers allemands, hollandais, anglais et italiens, ainsi que les officiers de marine, les constructeurs de vaisseaux, les charpentiers et les matelots; dans ce faubourg il y avait aussi deux églises luthériennes, et non loin d'elles se trouvaient: l'amirauté, entourée d'un rempart, et différents magasins et dépôts en briques. L'ornement de la ville formaient le palais du czar et les maisons: du prince Menchikoff, de l'amiral Apraksine et de plusieurs autres grands seigneurs russes.

De la somme générale de 434,000 roubles, qu'on rassemblait alors pour l'amirauté et la flotte, on donnait annuellement la somme de 120,000 roubles pour le chantier seul de Woronège; bref, c'était l'époque la plus brillante de la ville. Woronège fut destiné de devenir le berceau non seulement de la flotte **militaire,** mais comme on le voit des documents nouvellement trouvés aussi de la flotte de commerce de la Russie: en 1772, d'après l'initiative du gouvernement, à Woronège fut organisée la „Société de commerce en commandite pour la

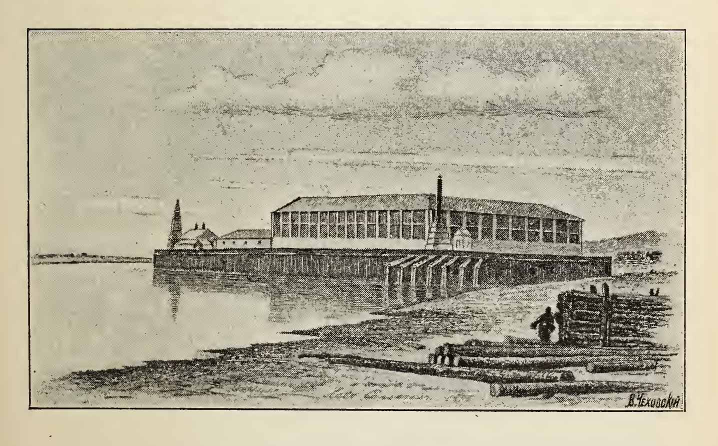
navigation" première société de ce genre en Russie, avec le droit de faire des commandes de navires dans les amirautés de guerre.

Depuis 1701, l'importance de Woronège commence graduellement à diminuer: Pierre I, étant venu cette année à Woronège et trouvant plus convenable pour le chantier l'endroit de l'embouchure du fleuve Woronège dans le Don, il y mit les fondements d'une forteresse, nommée Tawrowo, et y transmit une partie du chantier de Woronège. En 1703, au mois de février, l'Empereur vint de nouveau à Woronège et avec son énergie d'autrefois, propre à sa nature d'élite, s'occupa de la construction des vaisseaux dans les deux chantiers, ainsi que de l'organisation des docks pour la réparation des navires. En été il partit pour l'inspection des travaux des canaux unissant le Wolga avec le Don et le Don avec l'Oka, et au mois de décembre il revint à Woronège à l'occasion de la mort de son ami, l'évêque de Woronège, Mitrophane. Cette même année l'Empereur donna ordre de construire à Tawrowo six autres bâtiments de guerre, dont quatre furent mis à l'eau en présence de Pierre I en 1709. A cette époque, sur le fleuve Woronège, il y avait douze vaisseaux, 49 et 80 vaisseaux armés de canons, mais déjà à cette époque, pour cause d'ensablement des rivières, il fut question

de transporter le chantier de Tawrovo à l'embouchure du fleuve Osséréda. Enfin les vues de Pierre le Grand sur la mer Baltique et la construction de Pétersbourg distrairent son attention de Woronège; en 1712 il fut donné l'ordre d'envoyer à la nouvelle capitale deux quarts des constructeurs de vaisseaux et d'ouvriers. Woronège, perdant ainsi peu à peu son importance d'autrefois, eut aussi beaucoup à souffrir des incendies, dont le plus désastreux fut celui de 1748; qui détruisit le palais impérial, les plus belles maisons des seigneurs, le faubourg Allemand, les tribunaux, bref, plus de 1000 maisons furent brûlées; enfin, après l'incendie de 1772, Woronège changea complètement et commença à être rebâtie d'après un plan nouveau, confirmé par la Volonté Suprême le 11 Mars 1774. Actuellement des monuments de l'époque de Pierre I il n'y a de conservés que les suivants: 1) le palais de Pierre I avec une citadelle, qui fut plus tard transformé en atelier d'arçonnage et oublié à tel point que jusqu'aux dernières années on l'a cru détruit par l'incendie et 2) le Garde-meuble Militaire *) sur une île, aussi transformé avant en atelier d'arçonnage, mais

*) Ce bâtiment, terminé en 1696, est tout bâti en briques, à 2 étages, les murs du fondement sont de 14 pieds de grosseur, d'architecture hollandaise, construit sur le modèle de l'arsenal d'Amsterdam-Katenbourg.

d'après l'oukase de Sa Majesté Impériale (du 15 Mai 1834) acheté des propriétaires particuliers et donné à la ville à condition de conserver ce monument précieux d'une époque historique. A présent dans l'ex-dépôt militaire se trouve le yacht-club de Pétrowsky, l'un des endroits ſavoris du publique de Woronège pour les parties de ſêtes estivales.



Citadelle et Palais de Pierre I sur le ſleuve Woronège.

A la première division de la Russie en gouvernements en 1708, la ville de Woronège ſut adjointe au gouvernement d'Azow, au ministère des vaisseaux; en 1711, après qu'Azow fut cédé à la Turquie, l'administration du gouvernement d'Azow ſut transferé à Woronège et en 1725 le

gouvernement, appelé autrefois gouvernement d'Azow, prit le nom de celui de Woronège; en 1779 fut organisée la lieutenance de Woronège et depuis lors Woronège resta chef—lieu principal de la lieutenance plus tard du gouvernement de Woronège.

Retournons au Woronège moderne. Malgré que la ville ait beaucoup perdu de son impor-



Le yacht-club Petrowsky à Woronège (local de l'ancien „Garde-meuble militaire.)"

tance d'autrefois, ses virements de commerce, pourtant, sont encore fort considérables. Woronège joue surtout un rôle important dans

l'exportation de chargements de céréales, dont les plus nombreux consistent en chargements de farine. Ainsi du total de 2,434,964 poudes de chargements de blé, expédiés de la station „Woronège“, des chemins de fer du Sud-Est, en 1896, les chargements seuls de farine montaient à 1,882,575 poudes (dans ce nombre 1,192,801 poudes de farine de froment); certes que pour la mouture d'une quantité si considérable de sémences il faut bien que l'importation des céréales à Woronège ne soit pas insignifiante et, effectivement, la même année il fut amené à la station „Woronège“ 2,429,795 poudes, dans ce nombre 1,813,152 poudes de froment. L'importation d'autres chargements importants à Woronège la dite année 1896 monte à 1,565,500 poudes, tandis que l'exportation de chargements importants était de 564,440 poudes. Actuellement une bourse est organisée à Woronège, qui, pourtant, n'existe que nominalement, car toutes les transactions de céréales et de semences huileuses continuent de se faire, comme par le passé, dans le restaurant local de l'Auberge de la Bourse, nommé avec raison „bourse“ dans la société de commerce de la ville.

Outre les monuments ci-mentionnés des poètes Kolzow et Nikitine ainsi que les monuments historiques de l'époque de Pierre le

Grand-le „Garde-meuble militaire“ et le palais du Czar avec sa citadelle-il y a de remarquables dans la ville: le monument de Pierre I,



Monument de l'Empereur Pierre I.

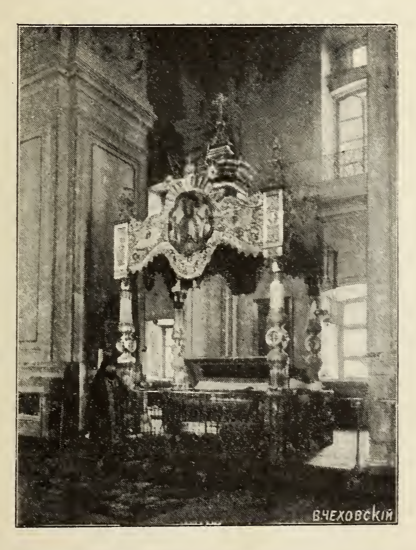
érigé en 1860, dans le square Petrowsky, avec la figure de l'Empereur tournée vers la rue Bolchaya Dworianskaya. **Le musée du gouvernement de Woronège** (Grande rue de Moscou, maison № 50. Ce musée est ouvert les dimanche

et jours de fête de 12 à 4 et les jeudi, de 2 à 4 de l'après-midi), contenant environ 2,400 objets qui sont classés dans l'ordre suivant: section d'histoire naturelle—environ 30 objets; section ethnographique—45; section archéologique—205; section numismathique—1500, section d'histoire et de géographie—130; la bibliothèque des éditions locales environ 500 objets. **La bibliothèque publique de Woronège,** l'une des meilleures de province, vu que le nombre des livres (46,936 volumes*) occupe la 4-ème place en Russie; la bibliothèque contient une section assez complète de livres et d'écrits relativement au pays de Woronège. La bibliothèque publique est ouverte de 10 à 7 heures du soir et à partir du 1 Mai au 1 Octobre de 10 heures du matin à 6 heures du soir les jours de fête excepté, et se trouve dans le bâtiment du théâtre de la ville. **Le couvent d'hommes de Mitrophane** contenant les reliques

*) Si l'on compte les livres des deux sections filiales de la dite bibliothèque: section Nikitine (3,206 volumes) et section Kolzow (3,555 volumes) le nombre total des livres de la bibliothèque publique de Woronège sera de 53,697 volumes et la bibliothèque prendra la 3-ème place parmi les bibliothèques de la Russie, vu que la bibliothèque d'Odessa contient 85,915 volumes; celle de Kharkow—62,966 volumes; celle de Woronège, avec ses 2 sections, 53,697 volumes; la bibliothèque de Sébastopole 47,048 volumes.

de St. Mitrophane, premier évêque de Woronège. St. Mitrophane (appelé dans le monde Michel) naquit en 1623, prit l'habit en 1663 à l'ermitage de Zolotnikowsky, au pays de Wladimir, où il vécut jusqu'en 1666. Elu prieur du couvent de Iakroma Kosmine il fut transféré, dix ans après, supérieur du couvent de Makariew Geltowodsky et, en 1682, par le désir du czar Féodor Alexeiévitch, fut nommé évêque de Woronège. Pendant la construction à Woronège de l'amirauté et de la flotte et durant les préparatifs de Pierre I pour la campagne d'Azow, Mitrophane fut l'aide zélé du czar et lui donna même, en 1695, tout l'argent qu'il possédait, la somme de 6,000 roubles. En reconnaissance de ce don Pierre I lui ordonna de s'appeler évêque d'Azow. Des dons d'argent „pour les guerriers„ parvenaient encore par l'intérmédiaire de l'évêque en 1700 et 1701 et encore les années suivantes, c'est pourquoi Pierre I reconnaissant agrandit-il le diocèse en y ajoutant des villes nouvelles. Après un épiscopat de 11 ans le saint homme mourut le 23 Novembre 1703. L'Empereur Pierre I, qui prit part au transport du corps du défunt, prononça les mots suivants après cette cérémonie d'Eglise: „Il ne m'est plus resté de saint homme pareil au défunt". Les reliques du St. Mitrophane, découvertes en 1732, furent, en 1735, transportées de la cathédrale

d'Archanges à celle de l'Annonciation où elles reposent jusqu'à présent dans une châsse d'argent sous un dais en argent. Des monuments, datant de l'époque de Pierre I, il faut citer encore le „jardin du czar", conservé jusqu'à



Châsse d'argent avec les reliques de St. Mitrophane à Woronège.

nos jours, au faubourg de Woronège, faubourg de Tchigeowka, qui servait au siècle passé de résidence d'été aux chefs du gouvernement de Woronège, maintenant connu sous le nom de „bosquet de Wikouline". Du reste toutes les fortifications des bords du fleuve Woronège

jusqu'à l'écluse (à 5 verstes de la ville en aval du fleuve Woronège) inclusivement, conjointement avec les arbres immenses qui entourent l'écluse—tous sont des monuments du czar Pierre I. Il faut dire ici que l'écluse fut bâtie par un Anglais, John Perry, d'après l'ordre de Pierre I et qu'elle est actuellement du ressort des états provinciaux de district de Woronège.

„Guide“ à travers la ville de Woronège. **Fiacres** — de petites calèches à un cheval à deux personnes. Une course dans la ville—15 copecks; une heure de course—30 cop.; de la gare et à la gare—30 cop.

Hôtels: Hôtel Central et Hôtel de Moscou, tous les deux dans la rue Bolchaya Dworianskaya. Grand Hôtel et Hôtel Woïstcheff dans la rue Malaya Dworianskaya et à la Place du Marché. Tous ces hôtels ont leurs équipages à la gare, a l'arrivée des trains.

Vu que la plus belle et la meilleure rue de Woronège est la rue Bolchaya Dworianskaya (Grande rue des Nobles)—dans laquelle se trouvent les meilleurs magasins ainsi que presque toutes les institutions administratives et publiques de la ville, il sera utile à celui qui visite pour la première fois Woronège de prendre connaissance de cette rue et de tout ce qui s'y trouve. Droite, longue de plus de $2^1/_4$ verstes, la rue Bolchaya Dworianskaya

sépare la ville en deux parties presque égales, en partie est et ouest. Des trottoirs en asphalte superbes, plantés de peupliers pyramidaux le long de la bande de terre qui sépare les trottoirs du pavé de cailloux assez supportable, cette rue présente en perspective une allée



Rue Bolchaya Dworianskaya à Woronège.

admirable; au milieu de la rue passe, à double voie, le chemin de fer à traction de cheval. Commençant à suivre la rue (de la place du „vieil hippodrome“ près de la gare) nous aurons du côté **gauche** de la rue Bolchaya Dworianskaya les institutions suivantes: le gymnase

classique du gouvernement; le tribunal de l'arrondissement, un des bâtiments les plus beaux de la ville; le square de Pétrowsky avec le monument de Pierre le Grand; les bâtiments de la chambre des finances et de la trésorerie du gouvernement; la maison de l'administration



Tribunal d'arrondissement à Woronège.

du gouvernement dans laquelle se trouvent: le contrôle, la typographie du gouvernement et la redaction du „Journal du gouvernement de Woronège"; la maison du bureau des postes

et du telégraphe et la station centrale du téléphone; l'Hôtel de Moscou; la maison Kwostchinsky, où se trouve l'Administration de la section de Commerce des chemins de fer du Sud-Est; l'édifice imposant du séminaire orthodoxe; la rédaction du journal „Don"; l'administration du commissaire de police de l'arrondissement Dworiansky. Le reste du côté gauche de la rue forment les plus beaux magasins de la ville, parmi lesquels s'élève le bel édifice de style russe du théâtre de la ville et de la bibliothèque publique.

Du côté **droit** de la rue Bolchaya Dworianskaya sont situés: l'hôpital des états provinciaux du gouvernement; le jardin de la ville, l'un des meilleurs de la ville, où se trouvent un théâtre d'été, un buffet et un établissement de koumisse; l'ancien et bel édifice du dépôt d'objets de l'Intendance; la maison du chef du gouvernement, dans laquelle se trouvent la chancellerie du gouverneur et le comité statistique du gouvernement; le gymnase de filles Marinsky; la maison Ostrikoff, où se trouve le local d'été de l'Assemblée Publique; l'Hôtel Central dans la maison du propriétaire de l'Hôtel Samofalow; le local d'hiver de l'Assemblée Publique; la maison de police de l'arrondissement de Moscou et l'Administration de la police de la ville; le square Kolzow avec le monument du poète

Kolzow; la maison de la régence provinciale du gouvernement.

Banques. Section de la banque de l'Etat, Grande rue de Moscou, maison de la dite banque. Banque Publique de la ville, rue Miassnitzky dans la maison de la ville. Banque de Commerce, rue Miassnitzky, maison de la banque. Section de la Banque de commerce St.Pétersbourg-Azow, Grande rue de Moscou, maison Galutwine.

Restaurants — les meilleurs sont celui de l'Hôtel Central (rue Bolchaya Dworianskaya, m. Samofalow) et le restaurant du Grand Hôtel.

Pharmacies: de Stotzky, Bolchaya Dworianskaya; de Mufké, rue 1-ère Ostrogochsky, de Volpiana, Vieille rue de Moscou; d'Ulrich, rue Popovo-rinotchny.

Médecins. — On peut se procurer les adresses des médecins à chaque pharmacie de la ville.

Distractions. Jardin de la ville dans la rue Bolschaya Dworianskaya, jardin et théâtre de l'„Ermitage“ rue Toulinow; yacht-club Pétrowsky, sur l'île Pétrowsky, maison du ci-devant „Garde — meuble Militaire“; jardin Botanique avec une pépinière pomologique, près du remblai du chemin de fer et du camp militaire. En fait de promenades le „guide“ recommande l'immense place de l'école militaire, entourée des quatre côtés d'admirables allées pleines d'ombre

(du côté nord de la place se trouve le vaste bâtiment de l'école militaire de Mikhaïlowsky).

Eglises, couvents et cimitières. Il y a à Woronège 29 églises orthodoxes, dont une cathédrale Troïtzky; trois couvents: le couvent de l'Anonciation Mitrophanowsky; celui d'Alexeïewsky Akatoff et un couvent de femmes Pokrowsky, plus connu sous le nom de couvent „Novodévitchy". Ce dernier couvent, d'après l'indication de Bolkhovitinow*) se trouvait, autrefois, à mi-montagne, situé alors plus bas que ne l'est aujourd'hui l'église de Wosnessensky (de l'Assomption) d'où il fut transféré, d'après un oukase de Pierre I, du 1 décembre 1702, à sa place actuelle, à la limite naturelle de la clairière de Ternovaya, sur la rive du fleuve Woronège. Le couvent Alexeïewsky Akatoff, l'un des édifices les plus anciens de la ville, vu qu'il était bâti en 1620 aux „frais" du supérieur Cyrille du (ci-devant) monastère de Woronège Ouspensky. Les cimitières orthodoxes; „Tchougounnoïé" et „Novostroyoustchéiécia" avec beaucoup de beaux monuments. Le cimitière „Allemand" l'un des plus beaux et des mieux organisés des cimitières étrangers. **L'église** catho-

*) Eugène, métropolitain de Kiew, (dans le monde Euthyme Bolkhovitinow) „Description historique, géographique et économique du gouvernement de Woronège". Woronège 1800. Travail sérieux et capital, basé sur beaucoup de matériel d'archives.

lique, un des meilleurs édifices de la ville, bâtie dans le style gothique pur (dans la rue Liéssnay). **Eglise luthérienne** dans la grande rue des Jardins.

Pour conclusion, disons qu'à Woronège sont édités: les journaux: du diocèse et du gouvernement et les journaux particuliers le „Don“ et le „Télégraphe de Woronège“ qui apparaissent trois fois la semaine et deux revues spéciales: „Memoires Philologiques“ et „Conversation Médicale“, de sorte que sous le rapport de journaux-édités la ville de Woronège peut aussi être considérée comme une des „meilleures“ parmi les villes de Russie.

Ayant pris connaissance des époques actuelle et passée de Woronège, et avant de retourner à la halte de Razdielnaya, afin de continuer notre chemin à Rostow, prenons connaissance d'un monument historique remarquable qui se trouve aux environs de Woronège, connu dans les annales de l'histoire sous le nom:

d'Emplacement kozar. „Vers la fin du XVII et au commencement du XVIII siècle“—dit Mr. Weinberg, *)—Dans les édits des czars,

*) En faisant la description des monuments historiques du gouvernement de Woronège, j'ai eu recours, d'un côté, à l'ouvrage de L. B. Weinberg: „Essais sur les antiquités remarquables du gouvernement de Woronège, avec une préface et des dessins de E. L. Markow“. Woronège, 1891; d'un autre côté—aux admirables tableaux—essais des antiquités du pays de Woronège d'Eugène Léonovitch Markow, qui eut l'amabilité de mettre son ouvrage à ma disposition.

ainsi que dans les autres monuments graphiques de cette époque, surtout dans les documents relativement aux terres s'approchant de la rive droite du fleuve Woronège, commencent à paraître des indications sur les emplacements et les champs des Kozars, souvent suivies du mot „vieux“: „vieil emplacement“, „vieux champ“. N'approfondissant pas l'origine de ces monuments et ne faisant pas des recherches sur le sort du peuple peu connu des Kozars, qui avait jadis peuplé cette localité, bornons nous à dire quelques mots sur les monuments mêmes, auxquels on peut mieux parvenir en y allant en équipage; il faut prendre de Woronège la chaussée conduisant à Zadonsk, arrivé à la 7-ème verste, il faut quitter l'équipage et se rendre à pied jusqu'à la rive droite du fleuve Woronège où se trouve le dit emplacement.

Presque des limites mêmes de Tchertowitzy, ainsi que nomment les anciens papiers terriers un certain point de la rive droite du fleuve Woronège, qui se trouve à 8 verstes du village de Tchertowitzy et jusqu'à l'embouchure même du fleuve, c'est-à-dire jusqu'à Tcherwlenny Yare (rivage escarpé Rouge) toute la rive droite du fleuve a gardé les traces indubitables du séjour en ces lieux de quelque peuple cultivé, que nous appelerons, d'après

ces papiers terriers, peuple Kozar ou hozar. Cette localité a en soi quelque chose d'exclusivement mystérieux et consiste en une rive montueuse, pour la plupart très roide; le rivage élevé du fleuve est pittoresquement bordé par la forêt, dont les arbres, s'abaissant dans la rivière en plusieurs endroits, se reflètent dans l'eau, augmentant la beauté du paysage, surtout dans les endroits où la rive du fleuve, se détruisant pendant des siècles, a formé des crevasses et des ravins profonds, ombragés d'arbres. Pénétrons dans cette forêt qui appartient, dans sa partie septentrionale, à un propriétaire de Woronège T. D. Tchertkoff et dans sa partie sud à la ville de Woronège: ce qui frappe, en premier lieu, l'attention du spectateur c'est la forme fantasque de la rive sur toute son étendue jusqu'à Tcherwlenny Yare. Tantôt c'est une chaîne de tertres, divisée par des vallons encaissés, qui apparaissent au sommet d'une montagne, tantôt c'est un emplacement qu'on voit, consistant d'un rempart rectiligne, par endroits de sept toises de hauteur, de trois côtés entourant quelque partie du rivage, laissant à découvert le quatrième côté au dessus d'un précipice inaccessible du fleuve. Et là, dans le lointain les montagnes cessent subitement, formant un ravin sombre et profond, au milieu duquel coule précipitamment, à grand

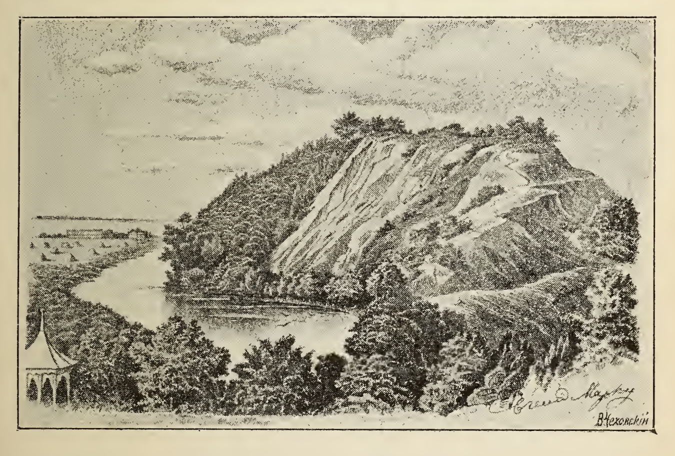
bruit, un ruisseau à eau limpide et froide comme de la glace. Ici, évidemment, cessent toutes les traces d'habitations; tandis qu'en réalité, sur tout cet espace, il n'y a pas de point où l'on ne trouve, à une profondeur des plus insignifiantes, quelques débris de vases antiques, de restes de charbon, d'os etc.

Creusant les fossés et les remblais qui s'étendent jusqu'au bord des points élevés du rivage, les Kozars, comme le suppose les historiens, tâchaient d'élever un quatrième côté qui fut le plus inaccessible du côté de la rivière: dans ce but ils coupaient, probablement, les parties moins inclinées du rivage qui présente, en ces lieux, des couches verticales d'argile et de sable allant en s'alternant jusqu'à l'embouchure du fleuve. Lorsque, privé de végétation, le rivage commença à se détruire, le peuple qui habitait ces lieux eut probablement l'idée, afin de consolider le sol, de faire un mélange d'argile, de terre végétale et de cendre; de ce mélange paraît être recouverte, à une couche d'une demi-archine de profondeur, une aire considérable de plusieurs verstes d'étendue et précisément aux endroits où le rivage était soumis à la plus grande destruction. A l'heure qu'il est on entend encore souvent dire les personnes qui habitent des maisons de campagne dans ces parages: „dès

qu'on se met à creuser un endroit quelconque dans ces lieux on ne trouve que cendre et encore de la cendre". „Cette composition lie si bien le sol glissant que, pendant qu'on faisait des fouilles au dessus du précipice on a dû avoir recours à la hache et au levier, tant la terre y était dure. Le peuple a disparu qui a habité en ces lieux et n'a laissé après lui que des légendes, mais les monuments de son séjour se sont conservés jusqu'à nos jours.

Du haut de la roideur on voit bien loin au dessous une vaste vallée fluviale, qui s'est formée en ces lieux de la terre d'alluvion qui avait jadis fait partie du rivage détruit: le rivage escarpé s'étend pittoresquement en ligne courbe autour de cette vallée. Le fleuve se bifurque en cet endroit: l'un des bras du fleuve—le vieux Woronège—tournant à droite, contourne la vallée de la rivière, la séparant du pied du rivage escarpé; l'autre bras—l'affluent d'Inutine, s'étend en ligne droite et, contournant à l'est la vallée de la rivière, en forme une île, ensuite, s'unissant de nouveau avec le fleuve près du pont du chemin de fer, continue à couler dans la direction sud. On peut affirmer d'une manière positive que cette vallée est une espèce de cimitière, où se trouvent ensevelis beaucoup de monuments kozars. La partie sud du rivage escarpé, faisant face à la vallée, connue

sous le nom de Lissaya gora (montague Chauve) a conservé les formes de saillies et de terrasses qui donnent à la montagne un cachet original. A ce qu'il paraît c'est ici que cesse le vieil emplacement kozar, tandis que plus loin, jusqu'à Woronège même, s'étend le vieux champ kozar. La ville de Woronège avec son faubourg méri-



Emplacement Kozar, près de la ville de Woronège.

dional, Tchigeowka, a serré de ses constructions d'une époque plus récente un autre emplacement kozar, qui pourrait bien avoir été cette même ville de Woronège, dont il est mention dans les annales anciens; mais, quoiqu'il en soit, le fait est incontestable que l'emplacement, dont

il est question, a existé sur la montagne qui plus tard croula dans le fleuve Woronège avec ses monuments anciens et forma les deux îles, dont le czar Pierre I a profité, en bâtissant sur l'une d'elle une citadelle et sur l'autre le garde—meuble militaire, dont il était déjà question. Cette montagne écroulée fut dessinée d'après nature, en 1702, par le fameux Corneille de Bruynes qui raconte que parmi les anciens monuments de ces tombeaux il en trouva de très extraordinaires, ce qui le porta à faire un dessin spécial, representant un cimitière ancien; de haut en bas cette montagne est parsemée d'ossements. Le métropolitain instruit Eugène (Bolkovitinow) dans sa „description historique, géographique et économique du gouvernement de Woronège," faisant mention de l'ancien, „emplacement kozar", à l'endroit où se trouve à présent le couvent Alexeïewsky Akatow, dit entre autre: „à cinq verstes environ de Woronège, en remontant la rivière, sur la rive escarpée du fleuve, dans la forêt de Troïtzk, se trouve un champ très vaste, qui depuis un temps fort reculé est connu, d'après les livres, copies des actes et plans de ce pays, sous le nom de champ kozar, nom qu 'il a gardé jusqu à nos jours; et encore plus loin, à quatre verstes de ce champ, aussi en amont de la rivière, juste au dessus du fleuve Woronège, sur une mon-

tagne rocheuse, se trouve l'Emplacement — nommé aussi Emplacement Kozar, — entouré d'un double rempart quasi impraticable, qui est maintenant couvert de bois." Il est incontestable — dit E. L. Markow — que cette description se rapporte à l'emplacement près de la villa de Mikaïlow, qui, effectivement, est entourée d'un double rempart.

L'investigateur de talent des emplacements Kozars sur le fleuve Woronège Eugéne Léonovitch Markow, concernant le peuple Kozar, dit entre autre („Roussky Wiéstnik", liv. XI 1891, pag. 134 et 135): „il est indubitable que les traces du séjour des Kozars dans le pays de Woronège ont duré fort longtemps, car dans les anciens actes locaux des siècles XVI et XVII il n'est pas rare de trouver, parmi les aborigènes, des personnes répondant au nom de Kazarine. Indubitablement que les différents noms de famille russes, provenant de la même racine, comme Kozarinow, Kozarsky, Hozarsky, et autres, fort répandus maintenant, prennent leur origine de là. Quoique subjugués par les Polowtzy et plus tard par les Tartares, les Kozars, comme peuple indépendant, ont dû se joindre quand même de toute leur masse à quelque peuple souverain de cette époque et se fondre en lui complètement. Probablement qu'une partie des Kozars se joignit aux Tartares et que

leurs éléments plus fixes et adonnés au commerce se fondirent ils graduellement dans le corps de l'état russe.“

Les anciens écrivains arabes disent des Kozars que leur consistoire et la partie aristocratique de ce peuple professaient la religion hébraïque, tandis que le bas peuple était musulman. D'après les récits d'un Arabe du IX siècle, nommé Ibn — Dasta, la capitale même des Kozars, Itile, à l'embouchure du Wolga, était divisée en deux villes tout à fait distinctes et dans l'une d'elles vivait une population hébraïque. Il y a lieu à supposer que jusqu' à nos jours même il existe encore des restes intacts des Kozars qui jadis, s'étaient joints aux tribus tartares. Effectivement aux frontières septentrionales de l'Afghanistan, dans le voisinage des sariks, salores et tekintzy de notre domaine Transcaspien il existe jusqu' à présent une tribu nommée hésare ou hósare, qu' Arminy Wambary et autres voyageurs ont vue et qui, à en juger par les monuments du pays, fut établie en ces lieu par Tchinguiss-Khan, qui l'avait amenée de quelque pays du nord... Du reste laissons les historiens et archéologues de l'avenir faire des investigations sur l'origine et le lieu de domicile des hozars, houzars ou kozars ..... La tâche du „guide“ concernant Woronège et ses environs est terminée, c'est

pourquoi je vous invite, aimable voyageur, à passer dans un wagon comfortable du système Pullman de la Société des Chemins de fer du Sud-Est, qui vous transportera de l'atmosphère étouffante des emplacements et cimitières kozars dans l'air pur des steppes du Don, aussi vastes que l'océan même....



Prix-Courant

du thé, café et hors-d'œuvres vendus au Wagon-buffet du matériel roulant des chemins de fer du Sud-Est dans les trains de courrier.

	Prix.	
	Roub.	Kop.
Sandwichs différents	—	5
„ avec caviare pressé	—	10
Oeufs	—	5
Un verre de café	—	20
„ „ „ thé avec crême ou lait	—	10
„ petit pot au lait de crême	—	5
Une tranche de citron	—	5
Un pain blanc français	—	5
Une brioche	—	5
Biscuits, trois prièces	—	5
Eaux: de seltz ou soude ½ bouteille	—	15
„ de citron ½ bouteille	—	20
„ de fruits ou de baies ½ bout.	—	25
Kwass de canneberge ½ bout.	—	20
Un verre de lait	—	10
Viandes froides (par portions).		
Roastbeef	—	50
Jambon	—	35
Langue	—	35
Veau	—	40
Volaille différente	—	50

LE BUFFET EST OUVERT

de 6 heures du matin à 11 heures du soir.

Chapitre III.

Chemin de fer Kozlow-Woronège dans les domaines du gouvernement de Woronège.

Points de stationnements dans le domaine de cette localité du gouvernement de Woronège: halte de Pridatcha; station de Masslovka et ses environs historiques: Chilovo. Tawrow. „Tcherwlenny Yare“. Kostensk—ville d'ossements. Légende de „l'Inder“. Station de Kolodiéznaya. Station de Dawidowka.

De Woronège le train, passant sans s'arrêter devant la station **Razdelnaya** et ensuite à la dixième verste (de la station Razdelnaya) devant la halte de **Pridatcha,** s'arrête à 8 verstes et 157 toises, à la station de la IV classe **Másslowka.** Depuis Razdelnaya le chemin de fer tourne au sud-est et va jusqu' à la station Másslowka parallèlement au fleuve Woronège; des fenêtres des wagons jusqu' à la dite station on peut admirer à loisir le panorama vraiment superbe de la ville de Woronège. En s'approchant de la station Másslowka on commence à apercevoir de l'autre côté du fleuve

Woronège, sur une rive très escarpée, autour de laquelle le fleuve fait un tournant prononcé vers l'ouest, les nombreuses maisonnettes du village Chilovo, brillamment éclairées par le soleil. Du côté de la steppe on aperçoit Chilovo de fort loin; c'est presque le point le plus élevé des bords du fleuve Woronège. Sans faire aucune investigation historique, chacun comprendra de soi-même que c'est une forteresse naturelle, les gardiens naturels pour la défense du fleuve et de la ville de Woronège. Effectivement voilà qu 'on voit à côté même du village, un peu plus haut, les tertres de l'ancien emplacement de Chilovo, à propos duquel il est dit dans le livre des bâtisses de la ville de Woronège pour l'année 1676: ,,Dans le village de Chilovo sur la rive du fleuve Woronège, sont de garde les enfants des boyars et les cosaques du dit village, se relevant de faction par six personnes en quinze jours.“ ,,Outre cela de petites forteresses de bois et des tours sont bâties à trois, à cinq, à sept et à dix verstes de la ville.“

A deux verstes de distance de la station Másslowka, près de la rive gauche du Woronège, est situé le village de **Tawrovo,** si connu dans l'histoire du czar Pierre I. S'étant assuré que le chenal du fleuve Woronège n'était pas tout à fait favorable à la mise à l'eau des

vaisseaux pour cause d'ensablement, l'empereur Pierre I, en 1700, transporta le chantier de Woronège à l'embouchure de la rivière Tawrowka; une forteresse de terre fut bâtie près du chantier et la ville de **Tawrow** y fut fondée. De 1704 à 1711 on travailla énérgiquement au chantier de Tawrovo à la construction des navires et bâtiments de guerre, parmi lesquels il y avait même des bâtiments à 80 canons. Mais les travaux à Tawrovo céssèrent aussitôt qu 'on eut trouvé une place plus favorable pour un chantier à l'embouchure de la rivière Osséreda. Vers la fin de 1722 l'Empereur, de retour de la campagne de Perse, passa par Woronège et durant son séjour à Tawrovo ordonna au vice-admiral Zmaévitch de construire quelques bâtiments ce qui dura jusqu'en 1725, lorsque les travaux cessèrent et le détachement de l'amirauté fut réduit. Ce n'est qu'en 1736, par suite de la guerre avec la Turquie, que se renouvela au chantier de Tawrovo la construction des bâtiments de guerre; les travaux durèrent jusqu'en 1742, lorsqu'on fit sortir de la forteresse les détachements de l'amirauté et de la marine et la construction des bâtiments cessa pour toujours. Le grand incendie, qui eut lieu en 1744, détruisit toutes les bâtisses en bois de la forteresse, le palais et tout le faubourg où furent brûlées 500 maisons

de l'amirauté et de l'artillerie et le modèle d'un bâtiment fait par le Grand Pierre lui-même. Actuellement on ne voit que les traces de quelques fondements en maçonnerie; le rempart de terre s'est écroulé par places, mais du reste il s'est conservé assez bien; à la place du chantier on aperçoit des docks. A présent Tawrovo n'est qu'un village des plus ordinaires, nullement pittoresque, avec des maisonnettes blanches faites de bousillage. La petite rivière de marais Tawrowka à eau remarquablement froide, **guérissant le rheumatisme** — coule à travers bois et marécages dans le Don, gardant du côté septentrional l'ex-forteresse de Tawrovo. Prenant en considération que la montagne de Chilovo avec sa belle église en briques qu'on aperçoit de loin, domine complètement toute la localité environnante, il est difficile à comprendre en vue de quelles combinaisons Pierre le Grand fonda-t-il sa forteresse Tawrovo qui eut pour but de défendre Woronège de l'invasion des ennemis, venant par eau du sud, non à la place de l'emplacement inaccessible de Chilovo, mais bien sur cette rive basse et accessible de tous côtés.

Vu que nous voilà déjà à Tawrovo et Chilovo il serait impardonnable, cher voyageur, de nous en retourner à la station Másslowka sans avoir consacré deux ou trois heures de

temps à la visite du Tcherwlenny Yare (Roche Rouge escarpée), si célèbre dans nos annales historiques, rapportée par les investigations récentes à l'embouchure du fleuve Woronège. Tcherw enny Yare appartient aux monuments les plus curieux et les plus mystérieux du



„Tcherwlenny Yare", à l'embouchure du fleuve Woronège.

bassin du Don. Proprement dit le surnom de „Rouge" appartient à plusieurs roches qui se distinguent probablement par les mêmes traits distinctifs, mais le Tcherwlenny Yare, dont il est question ici, est celui qui acquit sa célébrité historique. Toute une série de certi-

ficats historiques et modernes conduisent*) à la conclusion indubitable que le port actuel de Tchernoyarsk, situé à l'embouchure du fleuve Woronège est le même port du Don que l'on considérait être au Tcherwlenny Yare à la fin du XVI et au commencement du XVII siècle, et ce dernier nom, comme on le sait, est synonime de celui plus ancien de Tcherwlenny. Tcherwlenny Yare est le seul des monuments plus connus et plus remarquables du pays du Don qui se trouve sur la rive gauche de ce fleuve, peut-être à cause de son origine naturelle, qui en fait aussi une exception, comme un hasard qui ne se répète plus à aucun autre endroit de la rive gauche, vu que toutes les rivières du bassin du Don ont leur rive droite escarpée et la rive gauche basse. Le Tcherwlenny Yare s'étend à une verste ou une verste et demie le long de la rive gauche du Woronège jusqu'à la forêt de Giroff, en face duquel le fleuve Woronège afflue dans le Don. La localité du Tcherwlenny Yare est caractérestique au plus

*) Le lecteur curieux peut trouver une série de données historiques, que nous ne donnons pas dans notre „guide" à défaut de place, dans le livre intéressant de L. B. Weinberg, avec une préface et des dessins de E. L. Markow: „Essai des antiquités les plus remarquables du gouvernement de Woronège". Woronège 1891.

haut degré et fait comprendre quelle importance avait ce point dans l'histoire locale du pays: ce rocher est l'unique point élevé et difficile d'accès sur la rive gauche du Woronège; étant à son embouchure même, presque sur la rive du Don il présente, en son genre, une flotte naturelle pour la défense de cette place—confluent de deux grands fleuves. Celui à qui appartenait ce point naturel, ce nœud, devenait le maître du commerce ainsi que l'arbitre de la sécurité des localités voisines. Tcherwelnny Yare unissait les conditions favorables pour un port commode ainsi que la position toute exceptionnelle pour la construction d'une forteresse; il servait de portes au fleuve Woronège et d'obstacle sérieux aux navires flottant par le Don, qui fait un détour brusque en cet endroit.

On ne peut assez admirer le vaste et beau panorama qui se déploie aux regards du haut des remblais du Tcherwlenny Yare sur les vallées des fleuves Woronège et du Don. Au premier plan, sur la crête élevée de la rive droite du Don, blanchissent pittoresquement les églises et les maisonnettes des anciens villages fortement peuplés, qui se trouvent sur cette crête et qui sont: Oustié, Gremiatchy, Roudkine, Kosténok. Au second plan l'on aperçoit les montagnes boisées des bords du Woronège avec la saillie brillamment éclairée de

la montagne de Chilovo, couronnée à son sommet de son église blanche et vis-à-vis, rapproché tout au bord du fleuve, le vieux Tawrow, caché dans la verdure des petites forêts voisines.

Le village de Kosténok ou Kostensk que l'on aperçoit des hauteurs du Tcherwlenny Yare, était autrefois aussi une ville, située à 35 verstes de Woronège, sur la rive droite, escarpée, du Don, à cinq verstes du Tcherwlenny Yare. Du temps du czar Alexeï Mikaïlovitch un village entouré de palissades fut fondé en cet endroit pour servir de défense contre les incursions des Tartares; ensuite une forteresse y fut construite et sous le czar Féodor Alexeïevitch une ville y fut établie, qu'on entoura d'un rempart et d'un enclos. Après la fondation à Woronège des établissements de l'amirauté on organisa à Kostensk des magasins de blé pour le chargement des navires qu'on mettait à l'eau sur le Don; c'est aussi ici qu'on s'aprovisionnait de matériel de charpente pour les navires, ce matériel provenant des forêts presque impraticables qui se trouvaient alors aux alentours de Kostensk. Avec le déclin des établissements de l'amirauté de Woronège dépérit aussi Kostensk, quoiqu'il continua à être considéré ville de district jusqu'en 1779, lorsqu'on le changea en village du district de Woronège.

Kostensk—ville d'ossements. Il est bâti sur des ossements, ce qui lui valut aussi son nom. Une masse d'ossements se trouve tout le long du rivage du Don, dans les environs de Kostensk, au pied des villages de Roudkine et de Gremiatchy, mais c'est à Kostensk même qu'on en trouve le plus. L'attention de Pierre le Grand fut attirée par la masse d'ossements de cette ville et l'Empereur donna l'ordre au voyévode de Kostensk de faire des fouilles et d'envoyer au musée d'histoire naturelle de St.-Pétersbourg „les ossements de différents animaux curieux ainsi que des ossements d'hommes". Dans la suite il fut reconnu que les immenses ossements trouvés dans les environs et à Kostensk même étaient ceux du mammouth. I. S. Poliakow, chargé par l'Académie des Sciences de faire des fouilles à Kostensk en 1879, trouva effectivement de riches gisements d'ossements du mammouth à l'endroit, où, indubitablement ces animaux avaient servis de nourriture aux hommes de l'âge de pierre, c'est pourquoi ces ossements étaient cassés de manières différentes et en partie adaptés à être employés comme toutes sortes d'armes; ici l'on trouve aussi les traces de cendre, de charbon, beaucoup de couteaux de silex, de râcloirs, de flèches et d'autres armes de l'homme primitif. Il fut reconnu que l'homme primitif avait vécu

à Kostensk bien avant la formation de la couche épaisse de terre végétale qui actuellement couvre ses tertres à une épaisseur de deux archines, et qu'il avait un sol argileux, stéril et qu'il concentrait évidemment toute son activité à la chasse du mammouth, qui lui procurait non seulement des approvisionements immenses de chair, mais lui donnait aussi des dépouilles poilues et chaudes et des ossements pesants, bons à tous les usages. Ce qui regarde les dépôts d'ossements de mammouth, trouvés aux bords du Don (au XVIII siècle, par les académiciens Miller et Gméline) et qui ne portaient pas de traces d'avoir servis d'armes aux hommes, ces dépôts, selon l'opinion de l'académicien Poliakow, s'étaient formés dans la suite par l'alluvion des eaux crues du printemps, qui, emportait ces ossements des vallées et des sommets des collines où les jetait l'homme et les amassait peu à peu dans quelque vallon encaissé. Une explication curieuse, d'une composition moins scientifique, est donnée par les habitants contemporains de Kostensk par rapport aux trouvailles des ossements d'un animal inconnu près de leurs habitations:

„Il vivait jadis sur la terre un animal nommé Inder. Un jour cet animal sortit des profondeurs du continent et s'approcha du Don; sa tête était au bord de l'eau et son tronc s'étendait

tout le long du ravin de Tchékaline, de sorte que ce géant d'animal avait plus de deux verstes de longueur. Inder avait à traverser le Don à la rive opposée, mais comme à la suite du monstre venaient ses petits il eut peur qu'en traversant le fleuve ils ne vinrent à se noyer, l'idée lui vint alors de „**boire le Don à sec**“. Il se mit à boire, le fleuve devenait toujours plus bas et enfin ne devint pas plus large du ruisseau de Tchékaline. L'animal pensa alors qu'il était temps de faire la traversée du fleuve, mais, en se retournant pour en donner le signal à ses petits, il creva de tension et ses ossements se dispersèrent à sept verstes à la ronde et d'après le dire des autres à trente sept verstes même“. (Poliakow „voyage anthropologique“. St.-Pétersbourg 1881, page 39).

La station **Másslowka** est non seulement intéressante par les monuments historiques que nous venons d'énumérer mais elle occupe aussi une place assez importante sous le rapport du commerce et de l'industrie. Ainsi de l'économie **Sofiino**, appartenant à Staël von Holslein, à 15 verstes de la station, où se trouve une usine d'amidon à vapeur, on transporte annuellement jusqu'à 10,000 poudes d'amidon et environ 15,000 poudes de chargements de céréales; ensuite d'une autre économie du même propriétaire, distante à 5 verstes de Másslovka, on

expédie annuellement jusqu'à 30,000 poudes de différents chargements de céréales; de la ferme de Petrow, à une demi-verste de la station, près du village Másslowka, où se trouve (à la ferme) un moulin à eau, on expédie annuellement environ 15,000 poudes de farine, de semences huileuses, de seigle et de froment; plus loin, de la ferme de Tchilkine, à 8 verstes de Másslovka, on transporte jusqu'à 15,000 poudes de chargements de céréales et enfin les propriétaires moins importants, qui habitent dans le domaine de la station, expédient annuellement jusqu'à 38,000 poudes de différents chargements de céréales.

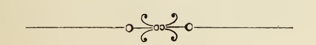
A 12 verstes de la station Másslovka, à l'évitemment Boéwo, se termine le domaine du district de Woronège et commence le territoire du district de Korotoyarsk, du gou vernement de Woronège; la première station de ce district, à 11 verstes de Boéwo, sera celle de **Kolodiéznaya** de la IV classe. A cette station il y a buffet avec viandes froides, thé et boissons froides. Il aurait été plus juste de donner à cette station le nom d'Olègne-Kolodiéze, vu qu'à une distance de 4 verstes se trouve le grand village d'Olègne-Kolodiéze avec une église où se trouve l'image thaumaturge de la Sainte Vierge, venerée dans tout le district de Korotoyarsk. A trois verstes de

cette station, près du village d'Olègne-Kolodièze, est la grande machine à traction de cheval pour monder le blé, appartenant à Stoukolow, qui expédie annuellement 75,000 poudes environ de gruau noir. Plus loin, à une distance de 7 verstes (à droite de la voie) les paysans du village Liewaya Rossocha expédient annuellement jusqu'à 3,500 poudes de ficelle fine et autant de boyaux de moutons et de cochons salés et secs. Le district de Korotoyarsk est renommé depuis longtemps pour ses corderies. L'huilerie à traction de cheval d'Igeoguine (près du village Golichowka) à 15 verstes, à gauche de la voie, (près de la rivière Dano) expédie annuellement 7,500 poudes environ d'huile de tournesol et autant de marc de semences. Enfin les paysans du village de Boéwo, par l'entremise de la station Kolodiéznaya, expédient annuellement jusqu'à 15,000 poudes d'avoine et 36,000 poudes environ d'étoupe.

A 12 verstes de la station Kolodiéznaya le chemin de fer passe devant l'évitemment **Anochkino** et après un parcours de 11 verstes à travers un pays complètement plat, tout couvert de steppes, le train s'arrête à **Dawidowka**—station de IV classe (à gauche de la voie); buffet avec viandes froides ainsi que boissons spiritueuses, thé et eaux gazeuses. Dawidowka ou Novaya Kworostagne est l'un

des grands villages (environ 6,000 habitants) du district de Korotoyarsk. La population en est pour la plupart composée de petits—russiens, s'occupant principalement de la culture de l'anis (d'après l'expression locale appelé „hanus") et du tournesol. La distillerie à vapeur de Borissow, au village de Dawidowka, à 3 verstes de distance, expédie de cette station annuellement jusqu'à 150,000 poudes d'esprit de vin et 300,000 poudes environ d'eau de vie. En même temps le village de Dawidowka, Novaya Kworostagne, sert de lieu de versement et ensuite d'expédition de céréales du domaine très peuplé et très fertile en blé des environs de la station. Ainsi la station de Dawidowka expédie annuellement près de 1,500 têtes de boeufs, environ 300 wagons de volailles vives et jusqu'à 45,000 poudes de semences huileuses. Quant aux produits de grains les paysans, à commencer de la station Másslowka, Kolodieznaya et Davidowka, aiment mieux les transporter par chariots à Woronège comme ville où ils espèrent vendre le grain à prix plus élevé et en même temps s'y procurer tout le nécessaire pour les besoins d'un pauvre ménage de paysans. Avant d'arriver à la station de Davidowka le train traverse un pont de fer, long de 20 toises, bâti au dessus de la rivière Kworostagne—affluent du Don. Durant le par-

cours de 12 verstes, à partir de la station de Dawidowka, le train gravit la montée jusqu'à l'évitemment de **Bodeyévo,** à partir duquel, durant tout l'espace de 8 verstes, jusqu'à la station de Lissky, la voie descend une déclivité assez considérable et à la 247-ème verste de Kozlow, 4 verstes avant d'arriver à l'évitemment Bodeyévo, le chemin de fer pénètre le territoire du district de Bobrowsk, du gouvernement de Woronège.



Chapitre IV.

Station de Lissky et ses environs historiques.

Station de Lissky; le fleuve Don, monuments historiques de la rive escarpée du Don; ville de cavernes; vieil emplacement de Maetzk; couvent de Divogorsk; Chatristché.

Station de **Lissky**, gare de II classe. Grand bâtiment (29×7 toises) de briques du débarcadère des voyageurs, commun à deux lignes de chemins de fer: Kozlow-Woronège-Rostow et Kharkow-Balachow des chemins de fer du Sud-Est. Buffet avec viandes froides et chaudes, boissons spiritueuses et autres. Chambres de toilette pour hommes et dames; salle de I et de II classes, grand hall pour les voyageurs de la III classe et une marquise separée pour les passagers de la IV classe et les émigrés; dans la salle de I et de II classes vente de livres et de journaux, sur le quai de la station une petite boutique avec denrées coloniales et au débarcadère section de messageries et

le télégraphe. Le bâtiment des voyageurs se trouve à droite de la voie (dans la direction de Kozlow à Rostow). Les trains qui s'arrêtent à la station Lissky ont les stationnement suivants (qui sont plus ou moins constants):

Train № 1 de courrier de Rostow à Moscou stationne	10 min.
Train № 2 de courrier de Moscou à Rostow stationne	10 »
Train № 3 de poste de Rostow à Moscou stationne	20 »
Train № 4 de poste de Moscou à Rostow stationne	40 »
Train № 5 omnibus de Rostow à Kozlow stationne	1 h. 18 »
Train № 6 omnibus de Kozlow à Rostow stationne	1 » 30 »
Train № 3 de poste de Balachow à Kharkow stationne	1 » 05 »
Train № 4 de poste dc Kharkow à Balachow stationne	1 » 05 »

Outre cela les voyageurs allant de Kharkow à Lissky avec le train omnibus № 6 peuvent aller sans changer de voiture jusqu'à Woronège et plus loin jusqu'à Moscou, vu que les wagons sont attelés à Lissky au train de poste № 3 et alors il y a stationnement de 1 heure 5 minutes à cette dernière station. Les voyageurs, allant de Woronège à Kharkow via Lissky avec le train de poste № 4, stationnent 25 minutes à Lissky et **doivent absolument changer de**

voitures pour un train spécial (train—omnibus № 5) allant expressément de Lissky à Kharkow.

A une distance de deux ou trois verstes avant d'arriver à la station de Lissky au remblai du chemin de fer de Kozlow-Woronège-Rostow vient se joindre, à gauche de la voie, celui du chemin de fer de Kozlow-Balachow, précisément le remblai du tronçon de la station Lissky à Balachowo, c'est à dire au point unissant d'un côté le Wolga par l'intermédiaire de l'embranchement de Kamichine, du chemin de fer Riazan-Oural et de l'autre côté la Grande voie de fer de la Sibérie—via Penza-Rtistchéwo-Serdobsk-Balachow. Une position si centrale de la station Lissky, comme point d'union important de chemins de fer, exige la construction, dans un avenir plus ou moins rapproché, d'une gare plus vaste et plus commode que ne l'est l'actuelle.

Des 56 bâtiments habitables et autres de la station il faut remarquer deux grands dépôts de machines-locomotives, une école pour les enfants, filles et garçons, des employés de la station, un hôpital, un ambulatoire, une pharmacie; à la station se trouve toujours un médecin du chemin de fer. La longueur générale de toutes les voies de la station, y compris les voies de voyageurs, de marchandises, de manœuvres, de chargements, de carrières, de

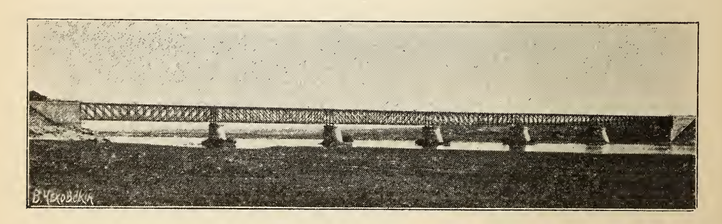
naphte, outre la voie principale, s'étend à 5,392 toises, ou 10 verstes et 392 toises et 51 aiguilles de la voie.

Lissky—ce qui veut dire places chauves, bords dépourvus de végétation—est actuellement une petite ville dont les nombreuses maisonnettes blanches, faites de bousillage à toits jaunes, sont pittoresquement dispersées par des pentes roides, dans des vallées boisées ou sur les collines sablonneuses des bords du Don. Ces maisonnettes sont si nombreuses qu'on ne peut les embrasser d'un seul coup d'oeil, car, à vrai dire, ce n'est pas un seul village mais trois grands bourgs qui se sont rapprochés de côtés différents du seul et même chaînon, de leur père—nourricier commun, du fleuve Don. Deux de ces bourgs, Lissky et Zalougenoé, sont au district d'Ostrogochsk, du gouvernement de Woronège, tandis que le troisième, le bourg Petrowskoé, separé des autres par le Don où se trouve la gare du chemin de fer et la station Lissky et où s'élèvent, à l'instar d'une vraie ville, les corps de logis à plusieurs étages des escadrons de réserve du corps de cavalerie de réserve avec leurs écuries et leurs manèges, ce troisième bourg se trouve dans un autre district—dans celui de Bobrowsk, du gouvernement de Woronège.

Sous le rapport du commerce et de l'in-

dustrie la station de Lissky est plus connue par son transport de bétail; elle expédie annuellement jusqu'à 6,000 têtes de gros bétail et environ 700 wagons de matériel de charpente. Le tracé de la ligne du chemin de fer Kharkow—Balachow a beaucoup influé sur la réduction de l'activité commerciale de la station, en détournant les domaines, qui avant transportaient leurs chargements à Lissky, aux nouvelles stations: Korotoyak, Kopogistcha et Ostrogochsk d'un côté et à Ikortz—Annowka et Bobrow de l'autre.

Après un parcours de 750 toises au delà de la station Lissky, le train passe du district de Bobrow dans celui d'Ostrogochsk par un pont de fer imposant, long de 165 toises à six arches,



Pont du chemin de fer sur le Don, non loin de la station de Lissky.

bâti au dessus du „Don paisible, beauté des champs," qui est, en ces lieux, déjà fort large et majestueux et à travers les larges ouvertures de ses collines environnantes disparaît dans le

lointain la perspective enchanteresse de sa blanche rive lointaine, où passe le train, emportant les voyageurs à Ostrogochsk, à Kharkow— et vers le pays béni de la Petite Russie. De temps immémorial le Don s'appelle non pas Don tout court mais bien Don Ivanovitch. Et vraiment il est Don Ivanovitch, étant fils d'Ivan—lac, dont il sort au gouvernement de Toula, du district d'Epiphagne, ensemble avec son frère cadet Chate—Ivanovitch.

Mais ce n'est qu'au gouvernement de Woronège que le Don devient vraiment beau, large et majestueux; il traverse tout ce gouvernement de part en part, du nord au sud et non en ligne droite mais diagonalement, de l'angle nord - ouest du gouvernement à son angle sud—est, et cela avec force détours et sinuosités, de sorte que tout le gouvernement de Woronège peut être considéré comme son littoral— Pays du Don; comme jadis le gouvernement de Koursk était considéré littoral du fleuve Seïme.

Les habitants du gouvernement de Woronège ont coutume jusqu'à présent encore de nommer la rive gauche, basse du Don—le côté des Nogaï et la rive droite, escarpée, du fleuve—côté des Krimtzy, ainsi que ces deux rives étaient nommées pendant des siècles dans tous les documents des livres de possession, de bornage et

de papiers terriers. L'histoire avait distingué bien avant ces deux rives du Don, que les anciens, les peuples classiques, considéraient comme limite frontière entre l'Europe et l'Asie. Effectivement au delà du Don, même aux premiers siècles de l'histoire de la Russie, s'étendait le royaume compacte des peuplades nomades qui s'unissait imperceptiblement par les pays d'aval du Wolga et de l'Oural, du Kouma et du Terek aux déserts immenses des bords de la mer Caspienne et des monts Ourals de l'Asie centrale, dans les contrées inconnues de laquelle nichaient, se fructifiaient et se multipliaient comme des ruches dévastatrices de sauterelles, les hordes incalculables des ravisseurs nomades, qui, tour à tour, envahissaient l'Europe. Ce caractère limitrophe avait toujours donné une importance particulière au Don: ce n'est que sur ses bords, sur les limites perpétuelles de la force nomade de l'Asie qu'on pouvait lutter avec elle à la vie et à la mort. A ce sujet on se rappelle involontairement un mythe caractéristique des Grecs, dans lequel les anciens métamorphosaient le nom de Tanaïs—ainsi du temps des Grecs nommait-on le fleuve Don, qu'Hérodote considère comme le „huitième fleuve scythe". Ce mythe tache de faire croire que Tanaïs--Don—fleuve de batailles sanglantes et de hardiesse guerrière—était jadis le fleu-

ve des Amazones „Amazonie“, L'une des Amazones, Lysippa, devint enceinte de Béros et donna le jour à un fils, nommé Tanaïs, qui haïssait les femmes et n'adorait que la guerre. Vénus, pour le punir d'une révolte si téméraire contre son pouvoir, lui inspira l'amour pour sa propre mère. Le malheureux guerrier de désespoir se jeta alors dans les ondes du fleuve, qui hérita non seulement de son nom, mais, comme on le voit, aussi son caractère guerrier et indomptable.... Nos annales anciennes sont pleines de récits de batailles sanglantes des ducs russes qui eurent lieu sur les bords du Don.

Le Don arrose le gouvernement de Woronège sur une étendue de 628 verstes et l'aire du bassin, occupé par le gouvernement de Woronège, présente une déclivité du nord au sud. Une particularité caractéristique des rivières du bassin du Don, c'est—la domination de la rive droite sur la rive gauche, cette dernière étant presque partout plus basse que la rive droite et cette particularité est si constante qu'on n'en voit les exceptions qu'aux embouchures des fleuves et cela même rarement. Le Don ainsi que tous ses affluents, étant fleuves des steppes, ont un courant lent. Des deux chaînes de montagnes principales, sortant du gouvernement de Koursk, la chaîne des

montagnes Septentrionales pénètre dans le district de Nijnédevitzk, s'étend le long de la rive droite de la rivière Dévitza et du Don et plus loin, sur tout le parcours du Don, à travers le gouvernement de Woronège, ces montagnes forment sa rive escarpée qui est d'un intérêt immense sous le rapport historique. Des éminences de cette chaîne de montagnes les plus remarquables sont: a) **Chátrichstché,** montagne calcaire, ayant la forme d'une tente immense, toute creusée de cavernes; b) montagnes **Diviy**, incorrectement nommées Divny, qui possèdent également beaucoup de cavernes avec l'emplacement de **Maetzk** à leurs sommets; ces montagnes se trouvent au dessus du Don, à l'embouchure de la rivière Tikaya Sossnà.

Au voyageur curieux le „guide" conseille de faire une petite excursion sur la rive droite du Don, de la station Lissky au confluent de la rivière Tikaya Sossnà dans le Don, près de la ville de Korotoyak, où il sera plus commode de se rendre par le chemin de fer de Kharkow—Balachow, de la station Lissky à la halte de Kopanichstche (22 verstes,) mais descendre à la 14-ème verste de Lissky, à la **plateforme du couvent de Divogorsk.**

La nuit des temps couvre la période éloignée de l'histoire de Divogorié et de Chatristchegorié, identiques par leur origine géologique

ainsi que par le rôle qu'ils ont joué tous les deux dans l'histoire ancienne du Pays du Don. Leur composition rappelle plus ou moins la chaux et ces montagnes portent les traces d'un séjour éloigné de quelque peuple de caverne. Les cavernes de ces montagnes se distinguent par la finesse et la solidité du travail, il est



Bolchiy Divy (Grandes Merveilles). Eglise de cavernes.

évident qu'elles étaient construites par les mains habiles d'une foule nombreuse, car plusieurs d'entre elles ont plus de 60 toises de longueur et s'enfoncent dans les profondeurs de la montagne. De tous les monuments historiques— Divogorié, c'est à dire partie d'un plateau immense, s'étendant le long de la rive droite du

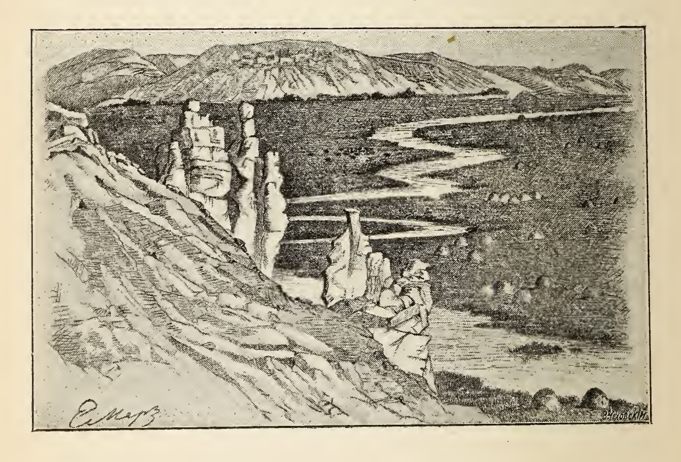
Don, est le plus grand d'entre eux et se distingue des autres par des piliers de pierre, dont les uns se trouvent du côté nord du couvent et s'appellent Petites Divy (Petites Merveilles) et les autres, qui sont du côté sud, sur la rive droite de la rivière Tikaya Sossnà s'appellent Bolchiy Divy (Grandes Merveilles). Leur largeur et leur hauteur diffèrent de 4 à 8 archines, quant à la grosseur elle est presque partout égale, trois archines environ. Ces „Divy" sont formées de blocs calcaires qui étaient évidemment tirés des profondeurs de la montagne au temps où l'on avait creusé les passages souterrains; ces blocs sont consolidés par un moyen inconnu. Cela fait penser ou sol consolidé du champ Kozar, dont nous avons parlé plus haut. Les montagnes de Divy furent autrefois couvertes d'une forêt épaisse, dont les restes encore vu G. C. Gméline, en 1761; à présent ces montagnes ne portent plus trace de végétation.

Il est connu, d'après l'histoire, qu'en 1671, une escarmouche eut lieu ici entre les régiments du czar et Florus Razine, dans laquelle ce dernier fut tué. C'est aussi à cet endroit que les Tcherkass d'Ostrogochsk firent un accueil au célèbre amiral, compagnon d'exploits de l'Empereur Pierre, à Féodor Matwéevitch Apraxine, lors de son voyage à Azow

en 1702. C'est encore ici que fit une halte le boyar Chéine, comme on le voit d'après le journal de voyage des chantres d'églises. Il n'y a plus, jusqu'à présent, d'autres renseignements historiques sur cette montagne. La première mention qui est faite de Divy dans l'histoire date de 1389, dans la description du voyage de Pimenow, où c'est dit: „Nous arrivâmes en bateau à l'embouchure du fleuve Tikaya Sossnà et nous aperçûmes des piliers blancs, qui s'élevaient **merveilleusement et superbement l'un à côté de l'autre** comme des petites tours blanches brillamment éclairées".

Le vieil emplacement de Maetzk, comme il est nommé dans l'ancien livre de bâtisses de la ville de Korotoyak, de l'année 1646, est situé sur le sommet du Divogorié. C'est un carré régulier, d'environ 1600 toises carrées; les remparts de pierre qui l'entourent se sont affaissés avec le temps. Cette forteresse était entourée d'un fossé assez profond. A l'angle ouest de l'emplacement se trouvait un **puit**; sa destination est extrêmement curieuse et énigmatique, car, se trouvant à une hauteur si considérable, au sommet d'une montagne calcaire, c'est peu probable qu'il pût servir de puit ordinaire et probablement qu'il avait une autre destination; de tous côtés il avait quatre archines de largeur et une profondeur inconnue.

A présent, malheuresement, ce puit est comblé, d'après les dispositions du couvent. Les investigateurs érudits de cette partie du littoral du Don, concernant la destination de ces „Divy“ et, prenant en considération leur grosseur identique, leur disposition régulière en une seule ligne sur le bord de la montagne,



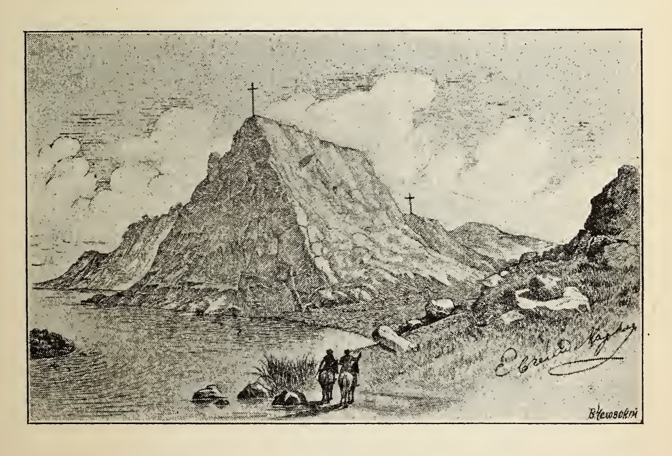
Emplacement de Mactzk. Au loin la ville de Korotoyak.

portant les marques évidentes d'une bâtisse artificielle, ces investigateurs sont venus à la conclusion que les Divy ou Merveilles, n'étaient autres que les restes d'une grande muraille en maçonnerie, qui jadis avait entouré et défendu cette montagne et ses habitants.

Le couvent de Divogorsk est situé dans l'un des endroits les plus pittoresques dont nous faisons la description. On rapporte le fondement du couvent au temps de la défaite du hétmann Ostrïanitza. Environ en 1638 les Tcherkass commencèrent à émigrer en foules dans les terres de l'état Moscovite et s'établissaient sur les terrains limitrophes et inhabités des bords du Don et des autres rivières. Vu que les possessions russes, à la première moitié du XVII siècle, n'avaient pas encore de frontières déterminées au sud-est, le couvent d'abord fut considéré comme bâti sur les terres tartares, au delà de la ligne de démarcation. Ce couvent était souvent exposé aux invasions des hordes nomades, de sorte que de 1600 à 1670 tous les religieux du monastère cherchèrent un réfuge dans le domaine de Bielgorode. Mais le chagrin à cause de la destruction du couvent de Divogorsk poussa quelques uns des moines à retourner à leur vieil emplacement: en 1672 deux vieux moines de la confrérie se rendirent à Moscou, sollicitèrent et obtinrent une subvention du czar Alexeï Mikaïlovitch pour la reconstruction du couvent ainsi que la promesse de la protection du czar pour l'avenir. Il existait plusieurs édits des czars Alexeï Mikaïlovitch, Féodor Alexeïevitch, Pierre et Jean Alexeïevitchy concernant les possessions ter-

ritoriales et l'allocation du bois au couvent des économies forestières du fief; mais à présent dans l'archive du couvent il ne se trouve que le régistre à demi pourri de ces édits. La première église connue du couvent fut érigée sur la bénediction du métropolitain de Kiew Pierre Moguila avant 1640, en l'honneur de St. Nicolas; une autre église en l'honneur de l'Assomption de la Sainte Vierge y fut bâtie en 1658, sur la bénédiction du patriarche de Moscou Nicône. Concernant l'époque de la troisième église, en l'honneur de St. Jean le Précurseur, située au sommet de la montagne, près de la caverne de Xénophone et de Jean, il y a l'inscription suivante sur une croix calcaire qui se trouve à l'église même: „L'autel de Notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ fut consacré à l'église de la Nativité de St. Jean le Précurseur sous le règne des très — pieux czars et grands-ducs Ivane Alexeïevitch et Pierre Alexeïevitch de Toutes les Russies, sur la bénédiction de Son Eminence Abraham, métropolitain de Bielgorode et d'Oboyagne en l'an du monde 7202, en l'an de grâce 1693, indiction I, le 7 Novembre, en mémoire des saints martyrs 33". En 1786, à la publication des états de l'église, le couvent de l'Assomption de Divogorsk (ou comme on le nomme incorrectement au gouvernement de Woronège

„Divnogorsk") fut supprimé et converti en église de paroisse du bourg voisin de Seliawny: mais dans la suite l'Eminentissime Antoine, archevêque de Woronège, sollicita la restauration du couvent sur les montagnes de Diviy, où l'on transféra la confrérie du monastère de l'Ascension de Korotoyaksk, supprimé à cette époque et qui fut alors converti en hôtellerie du couvent de Divnogorsk.



„Chartichtché" et les anciennes, églises de cavernes sur le fleuve Don.

Chartrichtché—à 5 verstes environ en aval des montagnes de Diviy, aussi au ras des bords du Don, est située cette montagne calcaire, étrange par ses formes extérieures qui rappel-

lent une tente de dimensions immenses. Séparée de trois côtés par une vallée de la chaîne de montagnes calcaires, elle se joint au fleuve de son quatrième côté. Chartrichtché est une montagne assez élevée, complètement dépourvue de végétation et à peine accessible à cause de sa forme conique. Malgré cela à son sommet, ainsi qu'aux sommets des montagnes de Diviy, se trouve un cimitière qui se rapporte à une époque inconnue. Ayant ses trois côtés arrondis, Chartrichtché de son quatrième côté, celui de face, s'incline complètement en roc escarpé au dessus des eaux du Don. Ici, sur une saillie peu prononcée, se trouve une de ces „divy," qui était si grande et si large qu'évidemment elle avait servi pour masquer une fenêtre, qui se trouvait dans la montagne du côté du fleuve, ou peut—être ce sont aussi des restes de l'ancien mur qui avait jadis entouré Chartrichtché, ainsi que la montagne au dessus de la rivière Tikaya Sossnà, décrite plus haut; Chartrichtché, c'est aussi un monument immense du type des monuments de cavernes. Comme les montagnes de Divy, Chartrichtché avec ses cavernes fut également converti en couvent paisible au commencement du XVII siècle. Le monastère de Chartrichtchégorié se trouvait dans une cavité au pied de la montagne et il n'y avait qu'une église à

Chartrichtché même. Plus tard le couvent fut supprimé et maintenant il n'y a plus traces de son existence, mais l'église s'est conservée assez bien. La vue sur la montagne de Chartrichtché du fleuve, ainsi que la vue du sommet de Chartrichtché sur le Don, charme également le voyageur par la beauté sauvage du paysage.

Au voyageur, disposant d'un temps limité pour son voyage, le „guide" conseille de faire un parcours d'aller et retour à partir de la station Koponichtche et, s'étant pourvu d'une autorisation de l'administration du chemin de fer, se tenir, durant ce trajet, sur la plateforme de wagon qui se trouve à la queue du train. Ce n'est qu'au moyen d'une telle inspection qu'on peut se faire une idée exacte de la beauté des sîtes éminement pittoresques, de ce littoral du Don de formation calcaire, dont on vient de lire la description.



Réglements

sur l'usage gratuit des adaptations des places—lits, publiés dans le décret du Ministre des Communications du $^{16}/_{21}$ Août 1896, № 14109.

1) Les adaptatations des places-lits qui se trouvent dans les wagons, dans le cas où ces places ne seraient pas payées en plus, sont, pendant la nuit, c'est-à—dire de 10 heures du soir à 7 heures du matin, à la disposition des voyageurs gratis, mais avec l'observation des réglements suivants:

2) Les voyageurs ne sont autorisés à profiter des places—lits que dans les cas où le nombre des passagers ne dépasserait pas le nombre des places—lits, se trouvant dans le compartiment du wagon; au cas contraire les dossiers des canapés n'ont pas droit à être relevés.

3) Le relèvement ou l'abaissement des dossiers des canapés, afin d'en former des places—lits, ne doit être fait que par le personnel de service du train.

4) En cas d'entrée dans le wagon, aux stations intermédiaires, de nouveaux voyageurs et que ces derniers n'auraient pas trouvé de places vacantes dans le compartiment, les dossiers relevés doivent être abaissés à la demande du chef du train et les passagers qui auraient préalablement pris possession des places—lits devront se contenter de places ordinaires.

Chapitre V.

Des bords du fleuve Don aux limites du domaine du Don.

Halte de Divnogorsk; district d'Ostrogochsk; sa colonisation; station de Poukovo; Ribaltchino; station d'Evdakovo, évitement de Sontchino; station de Sagouny. Commerce d'œufs de Sagouny; ville de Pavlosk et ses environs historiques; tertre de Boulavine; pierre de Bouile; halte de Bouile; halte de Perwalsky; station de Podgornoé, gisements de minerai de fer aux environs de la station Podgornoé; évitement de Sotnitzkaya; station de Mikaïlowka; économie de Rossocha; halte de Kalitwá; station d'Olguino; évitement Passiékovo; station de Jouravka; district de Bogoutcharovo et station de Kar ntemirovka; élévateur; station de Bick; évitemen Cheksétowka; station Limagne: station Tchértkovo;t évitement Manekovo.

A partir de la station Lissky la voie du chemin de fer va en montant jusqu'à la station de Poukovo et sur ce parcours de 10 verstes gravit une montée de 50 toises. La route sur ce parcours est très pittoresque: collines, précipices—vallées, roideurs élevées, grandes échan-

crures et encore de plus grands remblais se suivent incessamment. La halte de **Divogorsk**, située à 7 verstes de Lissky, est la première au district d'Ostrogochsk, district qui occupe la première place sous le rapport du commerce et de l'industrie du gouvernement de Woronège. Par son étendue (7100,4 verstes carrées) le district d'Ostrogochsk appartient aux plus vastes du gouvernement, occupant en même temps, la troisième place dans le gouvernement de Woronège par le nombre de ses habitants (274,146 habitants). Le plus grand fleuve du district est le Don, mais il n'est ici que fleuve limitrophe. Effleurant le district dans sa partie supérieure, le Don coule d'abord de l'ouest à l'est, le long du côté nord du district, mais ensuite, à l'endroit où le Don reçoit son affluent Ikorétz du côté du district de Bobrow, le Don change de direction à angle droit et coule dans la direction sud. Ici, à une petite distance, dans les limites de deux petits bailliages—Chtchougansky et Wladimirsky—le district d'Ostrogochsk passe sur la rive opposée du Don, mais après, jusqu'à la frontière sud du district, le Don sépare, par ses détours, les confins du district d'Ostrogochsk de celui de Pawlovsk.

Sur tout son parcours à travers le district d'Ostrogochsk le Don ne reçoit que deux afflu-

ents considérables: les rivières Tikaya Sossnà et Tchiornaya Kalittwà, dont la première passe par un petit angle du district, du sud—ouest au nord-est, séparant à son embouchure dans le Don le district d'Ostrogochsk de celui de Korotoyaksk.

La ville d'Ostrogochsk est située sur cette rivière basse. La rivière Tchiornaya Kalitwá a une direction quelque peu inclinée de l'ouest à l'est, la Kalitwá le sépare en deux parties inégales—en partie septentrionale, la plus grande, et en partie méridionale qui est considérablement plus petite. De son côté gauche cette rivière, à son tour, reçoit deux affluents qui coulent du nord au sud—Olkowatka, qui coule parallèlement aux limites du district de Wirioutchennsk et plus bas—l'affluent de Rossoche, dont la vallée est traversée, à partir de la station Sagouny jusqu'à la station Mikaïlowka, par la ligne du chemin de fer Kozlow—Woronège—Rostow. Enfin à l'angle sud—ouest de ce district coule, dans sa partie supérieure, l'un des affluents du Don—la rivière Aïdare, qui coupe les bailliages d'Aïdare et de Rovène du nord au sud.

Le district d'Ostrogochsk était destiné à jouer un rôle important dans l'histoire de la colonisation du gouvernement de Woronège.

Les rivières actuellement insignifiantes et basses de Tikaya Sossnà et de Tchiornaya

Kalitwà avaient jadis servi de limites artificielles et de ligne de démarcation militaire à l'état Moscovite. Cela va s'en dire que la localité du district actuel d'Ostrogochsk avait à cette époque un caractère sauvage et inhabité. De vastes espaces vides et par endroits des forêts épaisses, contigues aux lieux de campements des hordes tartares, ne contribuaient pas beaucoup à la colonisation paisible du pays, surtout au premier temps. La population colonisatrice de ce pays avait à soutenir deux luttes—avec la nature et les voisïns hostiles nomades, tels que l'étaient les tribus à demi—sauvages des Tartares, de sorte que des premiers colons du district d'Ostrogochsk se forma en même temps son élément militaire. Ces premiers colons furent les tchérkass ou cosaques petits—russiens. Il faut rapporter le commencement de la colonisation du pays par les cosaques d'Ostrogochsk à 1652, lorsque vinrent ici 1000 cosaques petits—russiens et des émigrés de la Russie Blanche, Russie sud—ouest actuelle. Mais encore avant cette époque Ostrogochsk avait existé comme un Ostrogue, c'est—à—dire point limitrophe fortifié, déjà habité par des militaires et qui était la résidence du chef de la forteresse.

A 9 verstes de la halte de Divnogorsk et à la 275-ème verste de Kozlow est situé **Poukovo**,

station de IV classe et buffet avec viande froides.

Avant à la construction de la ligne du chemin de fer Kharkow — Balachow, c'est-à-dire avant 1896, cette station occupait une place importante dans l'expédition de chargements de céréales et dans l'arrivée d'un grand nombre de chargements hétérogènes qu'on transportait ensuite par chariots à la ville de district d'Ostrogochsk, lieu où passa actuellement toute l'activité commerciale de la station. A trois verstes de Divnogorsk, dans la direction sud, le long de la voie du chemin de fer, se trouve le village de Poukovo, nommé d'après le nom de famille des frères—cosaques Poukow, issus d'Ostrogochsk à la fin du siècle passé.

Après avoir gravi la montée à une hauteur considérable jusqu'à la station de Poukovo, comme il en a déjà été parlé plus haut, la voie traverse les 35 verstes qui se trouvent entre Poukovo et la halte de Sontchino par un espace uni de steppes. Passant à 13 verstes de Poukovo devant la halte de **Ribaltchino** et avant d'atteindre la station de Evdakovo, le chemin de fer passe devant un des grands villages du district d'Ostrogochsk nommé—Evdakovo. Le bourg actuel de Evdakovo fut fondé, d'après la légende, par trois familles cosaques, issues d'Ostrogochsk. A 5 verstes de ce dernier bourg

à la 300-ième verste de Kozlow se trouve: **Evdakovo**—station de IV classe; buffet avec viandes froides; chambre de toilette pour dames. Toute une petite ville s'est organisée autour de la station, car (avant la construction de la ligne du chemin de fer Kharkow—Balachow) cette station était le seul lieu de versement du blé. A l'ouverture de la ligne Kharkow—Balachow, qui passe par la ville d'Ostrogochsk, au mois de Décembre 1895, le domaine du transport des chargements à la station de Evdakovo s'est réduit considérablement, ce qui produisit la réduction de l'activité de la station approximativement à 40%; le domaine préalable de l'arrivée des chargements s'étendait à plus de 50 verstes, tandis qu'à présent il n'est que de 20 verstes environ. Outre l'occupation principale des habitants de cette localité, qui consiste dans la culture des céréales, surtout du froment, de semences huileuses et en partie du seigle, l'agriculture est aussi très répandue ainsi que la fabrication de la cire. Actuellement à la station de Evdakovo les chargements sont transportés de 44 endroits, fermes, villages et économies particulières. Parmi ces dernières est remarquable l'économie de Marcovo, appartenant à M. Stankévitch, qui consiste en 15,436 arpents de terre et possède une distillerie à vapeur; cette propriété

est à 18—22 verstes de la station, où elle envoie annuellement jusqu'à 100,000 poudes de chargements de céréales. Parmi les bourgs situés aux environs de la station de Evdakovo est remarquable celui de Kolibelka à 30 verstes de cette station, qui consiste en 300 feux de paysans et en 1,500 habitants; plus loin se trouve le bourg de Marky, à 13 verstes de la station de Evdakovo, qui possède environ 600 métairies separées et plus de 3000 habitants; enfin au bourg de Yourassovka (à 25 verstes de la station de Evdakovo) il y a 400 maisons et plus de 2,500 habitants.

On peut juger à quel point a influé le tracé du chemin de fer Kharkow — Balachow sur l'activité de la station de Evdakovo si l'on compare le transport de cette station des années 1894 et 1896; en 1894 (avant le tracé de la ligne Kharkow—Balachow) le transport montait à 1,004,338 poudes de blé, tandis qu'en 1896 (après l'ouverture du nouveau chemin de fer) il n'atteignait que 687,271 poudes.

A partir de la halte de **Sontchino,** située à 10 verstes de la station de Evdakovo, sur les terres des ex—paysans de l'état du village de Sontchino, la voie du chemin de fer descend une pente fort considérable (l'annotation de Sontchino montre 112,93 toises et celle de Sagouny 71,17 toises) et après un parcours de

11 verstes et 275 toises, à la 321-ème verste de Kozlow, le train s'arrête à **Sagouny.** Gare de III classe. Chambre de toilette pour dames; buffet avec viandes froides, boissons spiritueuses et eaux gazeuses. Outre les chargements de céréales qu'on expédie d'ici annuellement de plus de 250,000 poudes en moyenne, Sagouny est renommé par toute la Russie, pour son transport d'œufs. A 7 verstes de la station est situé un bourg considérable qui surpasse, par son bon ordre, mainte ville de district de la vaste Russie; ce bourg, nommé Sagouny, a un trafic fort original. De centaines de milles de poules et de dindes, des millions d'œufs sont achetés par les commerçants de ce village, naguère si obscur, qu'ils exportent ensuite à l'étranger. Quelques uns des paysans pauvres de Sagouny sont devenus maintenant des marchands fort riches, qui possèdent des maisons de briques, des dépôts et qui maintiennent par leur crédit hardi des centaines de menus accapareurs. Philipow, chef principal de ce commerce, envoie, à ce qu'on dit, environ 500 chariots d'accapareurs aux districts et aux gouvernements des alentours. A quelques uns de ces accapareurs il donne 100, à d'autres 200, 300 et 1000 roubles et toujours à la coutume ancienne, se fiant sur parole et sans acquit ou obligations par écrit. Ces menus marchands

s'approvisionnent habituellement de toutes sortes de brimborions de femmes de peu de valeur, de galons, de perles fausses, de boucles d'oreilles, et, passant par les villages obscurs des gouvernements de Woronège, de Koursk, de Kharkow et de la province des troupes du Don, ils troquent, chex les fermiers de ces lieux, ces bagatelles contre des œufs et de la volaille.

Le marchand—patron leur fixe habituellement un prix déterminé pour cette marchandise et tout ce qu'ils gagnent en plus de la somme fixée est au profit de ces menus accapareurs.

Toute la population des alentours vit de cette profession lucrative et quant aux marchands mêmes – qu'on appelle ici „coquetiers" — ils forment une espèce d'aristocratie de village locale. Philipow, quoique simple paysan russe ignorant, agit à l'américaine. Dans ces parages s'étaient d'abord établis les Allemands, omniprésents et inévitables, sans lesquels, comme on sait, aucune affaire lucrative ne peut exister dans la vaste mère—Russie. Une maison de commerce solide de Hambourg fonda son comptoir à Sagouny, afin d'acheter de premières mains et de pourvoir, sans intermédiaires d'aucunes sortes, l'Allemagne et l'Angleterre de poules et d'œufs, achetés à bas prix chez les paysannes russes des environs. Philipow,

qui était alors syndic du bailliage, observa ce trafic lucratif et pensa que la chose n'était pas si difficile à faire qu'elle paraissait l'être et qu'il serait mieux qu'un aborigène russe s'appropria ait les gros bénéfices gagnés dans cette bonne affaire commerciale que d'en laisser le profit aux marchands étangers.

Il envoya donc un de ses fils à Hàmbourg, un autre en Angleterre, le troisième à St. Pétersbourg, ouvrit partout des rapports de commerce, recruta des menus accapareurs et bientôt coula complètement à fond les Allemands. Les marchands de village locaux tinrent fidèlement 'parole envers leur marchand-compatriote russe et se mirent à escroquer à telle point leurs créanciers allemands—cela va s'en dire que les conseils des marchands—patrons y étaient pour quelque chose—que les Allemands durent fermer leurs comptoirs et se sauver de Sagouny, en essuyant dans cette affaire la perte de plusieurs milles roubles. Plus tard les Allemands firent encore plusieurs tentatives de s'établir de nouveau dans les environs de Sagouny, maix deux ou trois compagnies commerciales, après avoir lutté en vain avec la concurrence des marchands locaux, firent banqueroute et durent céder le champ aux commerçants russes. Philipow, au contraire, élargissait de plus en plus ses relations de com-

merce et ses revirements de fonds et au commerce de poules et d'œufs joint actuellement, à St. Pétersbourg, le commerce de gibier d'Archangel et des gouvernements de la Baltique.

Les virements de commerce annuels des „coquetiers“ de Sagouny (y compris le commerce des marchands voisins) montent à plusieurs millions de roubles; actuellement il y a des marchands „coquetiers“, „poulaillers“ des „faiseurs de besaces“ qui s'occupent exclusivement à faire des paniers ou besaces pour le transport de la volaille; à cet effet ils ensemencent annuellement beaucoup de jeunes saules qu'ils vendent en platebandes.

La ferme de Kisterioukoff, près du bourg de Sagouny est la résidence spéciale de ces grands „coquetiers.“ Pour être à même de juger des dimensions de ce commerce d'œufs et de volaille vive et tuée, voici quelques données sur l'expédition de ces chargements de la station Sagouny du 1 Janvier 1894 au 1 Janvier 1897.

En		Oeufs	Volaille tuée.	Volaille vive.
1894	l'on expédia	148,463 poud.	48,458 poud.	24,673 poud.
1895	„ „	346,455 „	80,476 „	34,250 „
1896	„ „	276,142 „	81,500 „	19,007 „

D'après les souvenirs des paysans locaux, le village de Sagouny fut fondé à la première

moitié du dernier siècle „150 ans environ“ ou „davantage,“ par des émigrés du village de Korotchy du gouvernement de Koursk et par ceux du gouvernement de Mohilew.

A 40 verstes de la station et à 33 du bourg de Sagouny est située la ville de district Pawlowsk, du gouvernement de Woronège. Tous ceux à qui est cher le souvenir du grand réformateur de la Russie — de l'Empereur Pierre I, tous ceux qui voudraient encore une fois jeter un coup d'œil sur les cavernes renommées de Bielogorsky, identiques à celles de Divogorsk, tous ceux, dis-je, n'en voudront probablement pas au „Guide,“ qui conseille aux voyageurs curieux d'aller voir cette ville, en parcourant, à l'allure d'une „troïka“ bien rapide, un espace uni des steppes de la distance de 33 verstes, qui sépare Sagouny de Pawlowsk.

A 9 verstes de distance de Pawlowsk se trouve le bourg considérable de **Bielogorsky** qui s'étend largement comme tous les bourgs des bords du Don et qui fut naguère encore peuplé par des cosaques, amants de la liberté, du régiment d'Ostrogochsk. Il faut descendre d'ici par des rives blanches cretacées, parmi les maisonnettes blanches („mázannky,“ comme on les nomment ici, ce qui veut dire: blanchies avec la craie) de la population de petits—russiens vers le large lit du Don.

Sur la rive gauche on voit des collines blanches avec des girouettes pittoresques à leurs sommets et de jolies petites „mázannky“ ou „katy“ à toit de chaume, cachées avec leurs jardinets dans les vallons encaissés et les sinuosités capricienses de la chaîne de montagnes riveraine. Sur la rive droite du fleuve, comme de travaux géants de forteresse, s'élèvent des précipices blancs, comme des murs ou des bastions, qui disparaissent dans la perspective lointaine du fleuve. Au dessus de leurs cîmes on aperçoit les croix des églises du couvent de Bielogorsky, qui est à cinq verstes d'ici. Nous y jeterons aussi un coup d'œil.

Les cavernes de Bielogorsky se trouvent sur la rive droite du Don, sur une montagne cretacée, escarpée, presque complètement dénuée de végétation. La montagne percée de ces cavernes paraît être séparée de la chaîne de montagnes qui s'étend le long de la rive droite du fleuve; elle forme un rocher à part qui s'élève presque à pic au dessus de la rive du Don. Des côtès sud et sud—ouest elle est entourée de ravins profonds, couverts de bois, de son côté nord—est elle est tranchée par le Don et ce n'est que de son côté ouest, en amont du Don, dans la direction du bourg de Bielogorié qu'elle s'étend en ligne ininterrompue de chaîne de montagnes cretassées qui, de

plus en plus, se dépouillent de végetation. A trois verstes de distance, en amont du Don, et sur le même bord que les cavernes, est situé le bourg considérable de Bielogorié, peuplé de petits—russiens, dont on a parlé plus haut, et à 4 verstes en aval du Don, sur la rive gauche du fleuve se trouve la ville de district Pawlowsk.



Bielogorié. Couvent de cavernes, vu du fleuve Don.

A l'instar de Divogorié l'origine des cavernes de Bielogorsk se perd dans la nuit des temps. **Bielogorié** est actuellemert aussi transformé en couvent paisible, qui fut inauguré sous le règne de l'Empereur Alexandre I. Bielogorié est le

dernier monument de toute la série de monuments de cavernes du pays de Woronège.

Pawlowsk, ville récente, dont l'histoire est encore bien courte; elle est située au confluent de la rivière Osséreda dans le Don et fut fondée et atteignit une position brillante sous le règne de l'Empereur Pierre I. Avant sa fondation il existait à cet endroit de l'embouchure de la rivière Osséreda un petit hameau insignifiant des Tcherkass, qui fut établî ici vers l'année 1685. Pierre le Grand fonda la ville de Pawlowsk comme port pour ses bâtiments de guerre, qui guerroyaient à Azow et comme chantier, où il construisait ces bâtiments, mais bien plus tard qu'il n'en fit l'épreuve de les faire construire à Woronège et ensuite à Tavrovo et à Ikoretz. Pourtant Pawlowsk du temps de „l'ouvrier sur le trône“ fut, non seulement chantier et port, mais aussi une forteresse assez importante, qui rendit surtout de grands services pendant le mouvement revolutionnaire intestin de Boulavine.

L'insurrection de Boulavine, precédée de celle de Stègneka Razine (du temps du czar Alexeï Mikhaïlovitch) et suivie de l'émeute de Yémielka Pougatchoff (qui eut lieu sous le règne de l'Impératrice Catherine II), est en général peu connue de notre publique, mais dans l'histoire locale du pays de Woronège et des domai-

nes environnants cette insurrection a laissé à sa suite de traces profondes et de souvenirs cuisants.

Lorsque Kondrachka Boulavine et son ami l'ataman (chef de cosaques) Necrassoff incitèrent à la révolte les cosaques du Don et le peuple des Kalmoucks contre les sévérités administratives du rédoutable Czar et lorsqu'ils firert avancer leurs hommes libres révoltés sur les pays de Woronége, de Tambow et de Riazan, prenant d'assaut les villes et jetant l'épouvante parmi leurs défenseurs peu nombreux, Pierre I ordonna d'ériger avec la plus grande hâte une nouvelle forteresse à l'endroit du confluent de la rivière Osséreda dans le Don, à un détour fort important de ce fleuve, où depuis longtemps il y avait eu des sentinelles du czar et où s'élévaient d'anciens emplacements. En construisant cette nouvelle forteresse. le czar voulait poser un obstacle à l'avancement des révoltés de Boulavine par la voie du Don vers les villes de Woronège et de Tambow. Mais Boulavine de son côté eut peur des galères et des voyévodes du czar et, au lieu d'avancer par le fleuve, se jeta dans ses steppes natales où il attaqua en premier lieu le village de Bobrovo, situé sur la rivière Bitiouk (actuellement ville de district Bobrow)—qui était le bien patrimonial de la famille Roma-

now et où Pierre I avait fait transférer d'un autre ancien bien patrimonial des Romanow, de celui de Skopine du gouvernement de Riazan, des juments de race pour lesquelles il avait fait acheter des étalons purs — sangs et où il avait organisé un haras, qui fut la première pépinière des chevaux ensuite si renommés de la race des bitiouks. Boulavine mit le feu à toute l'économie du czar et enleva tous ses chevaux de prix qu'il emmena dans ses camps avant que les voyévodes du czar eurent eu le temps de revenir à soi et se mettre à la poursuite des brigands.

Il est difficile à croire qu'un cosaque — vagabond, qui poussa son cri de révolte à l'adresse de cosaques—vagabonds aussi misérables que lui eut pu saccager, avec une rapidité si incroyable, des villes et des forteresses du czar, passer en conquérant triomphal à travers plusieurs gouvernements, du Don à la rivière Kostroma, et enfin là seulement, malgré toute une série de désastres et d'efforts inouïs supportés par l'armée du czar, se heurter à cette force qui mit fin à son invasion hardie. Le Wolga se trouva au pouvoir de Boulavine comme le fut aussi le Don. „Les Boulavinntzy sont devenus fort nombreux entre Kinechma et Youriew—Powolsky,“ rapportait un témoin oculaire, „et ne laissent passer qui que ce soit. Aux

alentours de Nijni ils naviguent sur leurs grandes barques, massacrant les marchands et les débitants jurés d'eau-de-vie et pour causes de tels brigandages la pêche du Czar ne peut être faite". Ce n'est donc pas étonnant qu'un triomphe si éclatant de la bravoure cosaque eut inspiré au bas peuple de ces parages une confiance sans limites dans le pouvoir de l'ataman revolté. „Kondratiy Aphanassiévitch marchera bientôt sur Moscou et de toutes les villes de la Russie chassera les boyars, ouvriers et marchands étrangers," disaient au peuple ses partisans. „Par l'ordre de l'ataman il n'est plus nécessaire de labourer la terre et d'ensemencer les champs au profit de la couronne du Czar, nous devons rester cois et attendre les évenements." Quant à Boulavine lui-même, il envoyait dans les villes et dans les villages des proclamations écrites dans le goût du peuple, proclamations dans lesquelles il se disait être le défenseur du peuple opprimé, excitant habilement la passion du lucre et de la fainéantise et le sentiment de la vengeance populaire pour l'injustice et l'oppression des seigneurs. „Atamans hardis!" écrivait—il franchement aux cosaques du Don et aux autres habitants des steppes—misère nue des cabarets, chasseurs de grands chemins et autres vagabonds obscurs! Tous ceux qui veulent, en compagnie de Kond-

ratiy Aphanassiévitch, faire la noce, monter de beaux coursiers à travers les vastes steppes, bien manger et bien boire, tous ceux n'ont qu'à venir me rejoindre sur la cîmes des montagnes de Samara. Il ne faut pas faire grâce aux mechantes gens, aux princes et boyars et aux étrangers pour leurs actes d'injustice, mais il ne faut pas non plus toucher aux marchands et aux villageois, et si quelqu'un d'entre vous fait du tort aux innocents il sera puni de peine de mort". Devant un mouvement si puissant et si contagieux de la masse populaire, le gouvernement de ce temps fut pris au dépourvu et se trouva presque désarmé en face des révoltés. En voici un exemple.

Le prince Wolkonsky, l'un des chefs de la milice locale, rapportait, à la chancellerie la plus proche: „J'ai rassemblé les soldats du pays de Kozlov auxquels j'ai fait une revue; à cette revue je vis un grand nombre de soldats vieux et impotents, qui ne conviennent nullement au métier de la guerre; quant à ceux qui sont en état de servir, de ceux—là le nombre est bien petit et ils sont venus sans armes, et si même on leur donnait un fusil ils ne sauraient le manier et en tirer, ne l'ayant pas appris; en vertu de quoi il y aura retard dans la défense du pays.

Le voyévode Glébow, en 1720, décrit à ses

chefs, dans les termes suivants, l'état de la forteresse de Tambow et de ses vaillants défenseurs: „Dans toute la province de Tambow il n'y a que 218 soldats de la garnison et ces soldats n'ont ni fusils ni munitions, si, par hasard, un fusil quelconque existe il ne saurait servir non seulement pour tirer mais même à être reparé. S'il y a invasion, de la part de l'ennemi, sur le pays de Tambow, nous ne pourrons nous défendre à cause du manque total de soldats et d'armes. La ville de Tambow est vieille, tous les ponts et le toit de la forteresse se sont écroulés et on ne saurait traverser ni la ville ni les ponts d'aucune manière. Les toits des tourelles sont également vieux et usés et **les remparts de la forteresse sont éboulés et plusieurs chemins y sont tracés**".

On conçoit donc la joie de Pierre I lorsqu'il apprit que ses voyévodes réussirent enfin à dompter le revolutionnaire triomphant; l'ataman Necrassoff s'enfuit avec ses partisans téméraires dans les îles basses du fleuve Koubagne et de là passa sur les îles des embouchures du Danube; à Boulavine, fait prisonnier, on trancha la tête, que l'on mit dans de l'esprit de vin „jusqu'à l'oukase du czar" et son corps fut suspendu par les pieds à une potence...*)

*) Voir: „Les cavernes de Bielogorsky" par E. Markoff. „Roussky Viestnick" 1892 № 1.

La ville de Pawlowsk est jusqu'à nos jours pleine de souvenirs de l'époque et de l'activité de Pierre le Grand. A l'entrée de la ville on indique des saules caducs et pleins de creux qui, dit-on, furent plantés par l'empereur-artisan. Plus loin, sur un tertre élevé, au confluent de l'Osséreda dans le Don, on distingue fort bien les restes des remparts et des bastions d'une forteresse de l'époque de Pierre I qui autrefois dominait toute la localité environnante et en même temps canonnait les courants des deux fleuves. Jadis il y avait ici le palais de Pierre I, sa fonderie et sa corderie, qui fournissaient de leurs produits les bâtiments qui étaient en construction au carénage de Pawlowsk. On indique aussi l'endroit où se trouvait ce chantier—au pied de la forteresse, à l'embouchure de la rivière Osséreda, où l'on distingue encore une cavité oblongue, couverte de limon. A cette place se trouve actuellement le port de commerce, mais sans la moindre organisation, rien qu'une rive sablonneuse où l'on transporte les sacs de nattes ou les poutres sans trop d'efforts. Un autre endroit à Pawlowsk, de l'époque du czar Pierre, c'est l'endroit nommé „Raï—gorodok" qu'on peut voir en sortant de la ville, sur le chemin conduisant au faubourg de Worontzowka. Evidemment c'était autrefois une redoute de terre,

ferme; deux grands remblais en sont restés en deux endroits. La **Ménagerie** de Pierre I se trouve hors de la ville, à trois verstes de Pawlowsk, à gauche de la route conduisant à Woronège, dans la pittoresque petite vallée de la rivière Osséreda. Là aussi se trouvait le jardin—modèle avec des vignes du çzar Pierre. Jusqu'à nos jours les habitants de Pawlowsk, le neuvième vendredi de chaque année, se rassemblent à „la source d'eau froide" de cette ancienne ménagerie et y chante un service funèbre à la mémoire de l'Empereur Pierre I.

Pierre Bouile. Suivant le courant du Don, à sept verstes en aval de la ville de Pawlowsk, sur la rive droite du fleuve, au bourg même de Novo—Kamennsk, on aperçoit une masse de granit qui, à eau basse, s'élève au dessus du Don à 7 toises de hauteur, 60 de longueur et à 25 toises de largeur; cette masse s'enfonce dans le Don dans presque toute sa largeur, à une profondeur de 4 à 6 toises par des chaînes de montagnes insignifiantes dont on remarque les cîmes quand l'eau est basse. Le long de la même rive du Don, à 60 toises de distance du granit ci—mentionné, il y en a une autre de plus petites dimensions: 40 toises de long, 15 de large et 5 de haut. Ce granit est d'une belle couleur rouge, composé de petits grains et de considérable compacité, et n'est pas

inférieur à celui de la Finlande; ses gisements ne sont pas bien profonds, et probablement qu'il ne commença à se dépouiller que depuis peu, en conséquence du procès commencé de la destruction de la couche supérieure de la terre dans cette bande riveraine; du moins officiellement l'existence de ce granit n'est connu en ces lieux que depuis 1857. Sur les deux rives du Don sont situés deux villages qui portent presque un nom identique; le village de **Bouivolovo** ou **Bouilovo** à 10 verstes en aval de Pawlowsk, sur la rive gauche du Don—et le bourg **Bouilovka** ou Novo—Kamennka sur la rive droite du fleuve. L'explication de l'origine du nom de Bouile se trouve, entre autre, dans les documents historiques de la localité. Dans le „Journal de voyage des chantres d'églises à Azow" il est dit: „4 Mai, lundi, dans l'après-midi nous passâmes devant *) une pierre nommée Bouile, qui se trouve dans le fleuve Don". A propos de ce même nom L. B. Weinberg **) énonce la supposition que peut-être le nom de **Bou - ile** appartenait - il aux noms de divinités païennes comme l'était

*) „Actes de Woronège," édition de N. N. Wtorow, livre I page 44. 1851.

**) „Essai des antiquités les plus remarquables du gouvernement de Woronège" avec préface et dessins de E. L. Markow. Woronège 1891. page 56.

aussi le nom de **Yare - ile.** Cette dernière divinité était encore, comme on le sait, vénérée au siècle passé par les habitants de Woronège qui organisaient en son honneur des festins et des pugilats du Yarila—au dessus d'un rivage escarpé. Anciennement les armures de guerre s'appelaient **yaritzy,** et le vêtement de dessus du czar avait le nom de **bou - gaï.** Dans la langue populaire il existe jusqu'à présent les noms de **bou - gaï** pour un jeune taureau et de **yar - ka** pour un agneau femelle. On entend la syllabe **Bou** dans le mot polonais de Dieu (Bòg—Bougue). Sous le rapport géologique la **pierre Bouile** est remarquable en ce que cette masse de granit est considérée comme limites extrêmes au sud-est de la diffusion des pierres nords d'origine lamelleuse de la Russie d'Europe.

La ville de Pawlowsk sert de centre général à tous les bourgs commerciaux situés dans son domaine. Pawlowsk est aussi un des ports à blé considérables du Don et au printemps, pendant la crue des eaux, les bateaux à vapeur, allant de Rostow et de Taganrogue s'approche de cette ville sans encombre. L'occupation principale des bourgeois de Pawlowsk c'est—la culture de melons et de pastèques. A quelques verstes de la ville du czar Pierre on se voit déjà entouré de tous côtés par des

terrains de pastèques („baktcha“, d'après le nom locale de tels terrains), comme si l'on se trouvait sur un champ de bataille compactement couvert de têtes tranchées. Les têtes d'un vert-pâle des pastèques vont en s'alternant avec le rouge—jaune des melons et du vert-jaune des citrouilles, enflées comme les turbans rayés de quelques Sarrasins à têtes coupées... Les pastèques de Pawlowsk, quoiqu'elles ne soient pas grandes, sont renommées sur tout le littoral du Don pour leur douceur et leur fondant, comme les pastèques de Kamichine et de Tzaritzine le sont sur le Wolga et celles d'Aléchkine sur le Dnièpre. On peut avoir sur place au choix une excellente et grande pastèque à 5 copecks la pièce et toute une charretée (où il y a plusieurs centaines de pastèques) coûte 1—3 roubles. Tous les marchés du gouvernement de Woronège sont encombrés en automne de melons et de pastèques de Pawlowsk. Les terres sablonneuses des bords du Don, aux alentours des villes, ne convenant pas aux céréales conviennent tout particulièrement à la culture des pastèques, de sorte que les bourgeois de Pawlowsk s'occupent presque tous de la culture de ces fruits.

Dans les environs de la station Sagouny se trouvent les points suivants qui sont en relations de commerce avec cette station. A trois ver-

stes de la station se trouve le village Beriozovo avec 250 maisons et 1000 habitants; à 17 verstes la propriété de Philipow, consistant de 200 arpents; le village de Gonntcharowka avec 2000 habitants et 400 maisons est situé à 18 verstes de la station; à une distance de 20 verstes se trouve l'économie de Woéwodine, contenant 500 arpents; à 18 verstes l'économie de Mr. Loubkowsky, à laquelle appartiennent 1000 arpents; à une distance de 12 verstes est la propriété des frères Koutiline, contenant 1,500 arpents; l'économie du „coquetier" Babechkow consiste de 500 arpents et se trouve à 20 verstes de la station Sagouny; la propriété de Bazikoff de 200 arpents est à 12 verstes; la seconde économie de Woéwodine de 600 arpents est aussi à 12 verstes et enfin la propriété de Réznikoff, de 200 arpents, se trouve à 11 verstes de la station.

Passant devant la halte de **Perewalsky,** située à la 12-ème verste de Sagouny et passé 10 verstes encore par un terrain uni le train s'arrête à la 346-ème verste de Kozlow à **Podgornoé,**— station de IV classe. Point de buffet. Toute une série d'économies de propriétaires et de villages de paysans entoure cette station; savoir: le bourg de Podgornoé qui s'étend le long de la voie du chemin de fer à une étendue de presque 7 verstes, contient plus de 1000

maisons et jusqu'à 7000 habitants; 5 verstes plus loin la ferme Kouléchowka de 950 maisons et de 1500 habitants; le bourg de Sérguiéwka, à 12 verstes, de 400 maisons et d'environ 1800 habitants; la ferme Morozow—à 19 verstes—de 150 maisons et près de 800 habitants. Economies particulières: d'Aïgoustow—à trois verstes de distance,—1000 arpents; de Richkof—à 6 verstes,—1500 arpents; de M-me Galsky—à 8 verstes—1800 arpents; de Simonow—à 7 verstes—jusqu'à 1000 arpents; de M-me Dotzenkow, même distance et même nombre d'arpents, de la baronne Pritwitz à une distance de 17 verstes est environ de 3000 arpents; de Tchertkow—à 12 verstes—jusqu'à 2000 arpents; de Loutowinow, à 17 verstes, qui possède environ 11,000 arpents de terre; à ce dernier propriétaire appartient aussi, au district de Pawlowsk, au bourg de Pétrowka, une **raffinerie de sucre de betterave** avec 9 machines à vapeur de 108 farces motrices; cette raffinerie élabore jusqu'à 13,000 bérkovetz (chaque bérkovetz=16380 myriagr.) de betterave et produit environ 115,000 poudes de cassonade et 7000 poudes de mélasse. La propriété de Richkof est à 20 verstes de la station de Podgornoé, près du village de Saprino, et contient environ 1000 arpents; le village de Saprino se compose de 200 maisons et de 1000 habitants. Grâce au voisinage de ces

nombreux villages et économies l'activité commerciale de Podgornoé est très grande, la station expédie annuellement jusqu'à 600,000 poudes de chargements de céréales, plus de 60,000 poudes d'autres chargements et reçoit en même temps environ 150,000 poudes de différents chargements, de ce nombre jusqu'à 100,000 poudes de houille.

Mais l'activité de la station de Podgornoé augmentera plus considérablement encore avec l'organisation, près de la gare, de haut fourneaux de fonderies de fer de fonte. Le fait est qu'en 1894 au district d'Ostrogochsk, du gouvernement de Woronège, furent accidentellement trouvés des gisements de minérai de fer. Afin de définir le caractère et la force des gisements de ces mines en 1896 des travaux de recherche furent entrepris par M. M. Hauntke, Goryiaïnow et Piérron qui donnèrent les résultats les plus favorables, vu qu'il était constaté que la quantité du minérai, trouvé dans les tronçons arrentés par ces messieurs, serait en état d'assurer l'existence de plusieurs usines métallurgiques. Ensuite, prenant en considération qu'il y a sur place des spaths fluors, contenant 50% de chaux, qu'à l'inauguration du mouvement de la station Millerovo des chemins de fer Sud-Est à la ville de Lougansk le prix du transport de la houille au gouvernement de

Woronège sera considérablement réduit, que les mines de fer du gouvernement de Woronège se trouvent au bord du Don ou dans le voisinage des chemins de fer du Sud-Est, enfin que, par suite du développement insignifiant de l'industrie du gouvernement de Woronège on peut se procurer une force ouvrière suffisante et à un prix comparativement peu élevé-vu toutes ces raisons il est évident que la construction d'une usine métallurgique près de la station Podgornoé serait d'une importance immense, car, grâce aux conditions exposées plus haut, une telle usine aurait plus d'avantages de commerce que toute autre usine métallurgique au sud de la Russie.

Les mines de fer du gouvernement de Woronège se trouvent dans des sédiments cretacés et forment des gisements à couches de nids, qui s'étendent à des dizaines de milles arpents; ces nids sont composés de limoniates, contenant environ 39% de fer métallique, dont le contenu d'intérêt monte au grillage à 55%; de riches minérais bruns, contenant environ 55½ et encore d'autres minérais bruns, contenant jusqu'à 58% de fer métallique. Actuellement il est question de construire près de la station de Podgornoé deux hauts fourneaux qui auraient la capacité de brûler jusqu'à 12,000 poudes de coke, ce qui rendrait possible de produire

environ 11,150 poudes de fer de fonte par jour, ce qui ferait annuellement (comptant que l'année possède 360 journées ouvrières) 4,014,000 poudes de fer de fonte, qui ne coûterait pas plus cher de 38½ copecks le poude. Pour l'usine future sont déjà arrentés 101,118 arpents de terre dans les environs de la station, en partie terres de propriétaires, mais pour la plupart terres de paysans; sur 31,000 arpents de ces terres des recherches ont déjà été faites.

A partir de Podgornoé la voie du chemin de fer traverse, tout l'espace de 23 verstes, par une vallée parallèle à la rivière de Rossocha; s'arrêtant pour un instant à la halte de **Sotnitzky,** à la 367-ème verste de Kozlow, le train s'arrête pour 10—15 minutes à

Mikhaïlowka—gare de II classe. Buffet avec viandes froides et chaudes, vins, liqueurs et eaux gazeuses; chambres de toilette pour hommes et dames; télégraphe. Sur la pièce de terre, expropriée pour la station, se trouvent 62 bâtiments d'espèces différentes appartenant à la gare, de ce nombre 12 maisons habitables à 1 et 2 étages et une école primaire du chemin de fer; outre cela quatre maisons appartenant à des particuliers: de Préklonsky, Barsoukoff et Tcherkacheninoff qui sont à un étage et à Pamphiloff à deux étages. La station Mikhaïlowka possède 10 verstes et 186 toises de voies de station et 44 aiguilles de la voie.

Au domaine de la station Mikhaïlowka se joignent 29 bourgs avec une population générale de plus de 100,000 habitants et 21,000 de métairies séparées ainsi que toute une série d'économies de propriétaires, comme, par exemple, l'économie Rossochansky, qui appartenait avant aux frères Plotitzine (on en parlera plus loin) ou l'économie de la princesse Tchertkow, à 15 verstes, près du bourg de Lizinowka, de 26,975 arpents l'économie de la princesse Stchérbatow de 15,364 arpents, à 35 verstes de la station, du bailliage de Mariéwsky; l'économie de Firsoff (du bailliage de Wséswiatsky), à 50 verstes de Mikhaïlowka, de 1704 arpents; du bailliage de Rovène, à 45 verstes de la station, de 3,077 arpents; et du bailliage d'Aïdare à 50 verstes de la station, 4,206 arpents. Grâce à une localité si peuplée l'activité commerciale de Mikhaïlowka est fort considérable. La station expédie annuellement jusqu'à 2 millions de chargements de céréales et reçoit environ $^1/_2$ million de chargements différents, expédiant elle — même environ 100,000 poudes de chargements divers de ce nombre jusqu'à 15,000 poudes de laine.

A une distance de $3^1/_2$ verstes de la station est situé l'un des bourgs les plus commerciaux du district d'Ostrogochsk—le bourg de Rossoche, formant partie de l'économie grandiose de pro-

priétaires de l'économie de Rossocha, qui avait appartenue aux frères Pierre, Michel et Jean Emélianovitchy Plotitzine, connus dans toute la Russie, et qui sont actuellement accusés d'être banqueroutiers frauduleux leur passif monte, à ce qu'on dit, à plus de 20 millions de roubles. Strictement parlant au district d'Ostrogochsk il n'y a que deux grands centres de commerce—le bourg de Rossocha et la ville d'Ostrogochsk; au premier de ces centres, au bourg de Rossocha, se rapportent 18 bailliages avec une population de 25,000 habitants, qui habitent 194 villages.

L'économie de Rossocha, naguère propriété des débiteurs insolvables frères Plotitzine, appartient actuellement aux marchandes de 1-ère guilde aux citoyennes hònoraires Olga Alexeïéwna Owsiannikow et à Anna Alexeïéwna Diatchkow. D'après son économie rurale modèle la propriété de Rossocha est l'une des meilleures du gouvernement de Woronège, c'est pourquoi il n'y aura pas de tort à la faire connaître aux lecteurs du „Guide“ en leur donnant des détails plus précis sur cette propriété importante.

L'économie entière consiste en tout de 29,417 arpents; de ce nombre 2,119 arpents de bois feuillé de 1 à 40 ans. Toute la terre est divisée en 9 fermes suivantes: Rossochansky—

2,638½ arpents; Stéphanidowsky — 2,880 arpents; Lissitchià — 1,765½ arpents; Semionowsky — 3,295½ arpents; Olkowatsky — 2,886½ arpents; Parowiansky — 1,927 arpents; Rassipnaya—6,158 arpents; Konnaya—5,753½ arpents; Bitchkowsky — 1,698½ arpents et une forêt isolée, nommée „Woltchy" ainsi que les terres sous les immeubles des bourgs de 413 arpents. A toutes les fermes il y a des bâtisses pour loger les employés et les ouvriers, magasins pour le versement du blé et des locaux pour le gros et menu bétail. L'ordre de la culture est intensive, à plusieurs assolements; il y a culture de betterave à sucre ainsi que culture d'herbes. Des céréales, croissant en épis, sont principalement semées: le froment d'hiver et le froment d'été et le blé d'hiver; en fait de blés d'été—l'avoine, le millet, l'orge, etc.; on élève et l'on transplante pour semences jusqu'a 2,000 arpents de betterave; sur les prés en fonds de rivière on ensemence des herbes de prairie et dans les champs des herbes de steppes. La culture des champs se fait au moyen des instruments d'agriculture des plus nouveaux systèmes, appartenant à la propriété, pour la plupart par le bétail de l'économie – boeufs et chevaux, et en partie par le bétail de louage, mais avec les instruments aratoires de l'économie. Les semailles se font avec des semoirs à

file et à eparpillement et en partie à main. La récolte des blés et la fauchaison se produisent au moyen des instruments de moisson et de fauchage et le fauchage a main—avec des faux. Pour désandainer le foin on se sert de râteaux à mains et de râteaux à traction de cheval; la rentrée des foins a lieu près des fermes et dans les steppes en monceaux et en meules à mains d'ouvriers. Le battage du blé s'effectue au moyen de neuf machines à battre le grain et la paille est amassée dans les meules par des élévateurs automatiques; le grain provenant des machines à vapeur se néttoie au moyen des machines de triage perfectionnées. Quoique les environs de la propriété soient très peuplés, mais au temps des travaux champêtres on est obligé, quand même, de prendre des ouvriers étrangers des autres gouvernements; les mains ouvrières ne manquent pas et on n'est pas réduit à payer des prix trop élevés.

L'élévage des bestiaux se trouve dans l'état suivant: il n'y a pas de ménage à lait proprement dit, mais il y a du bon bétail à cornes, ainsi qu'un haras pour compléter la remonte des chevaux de somme et d'équipages.

Il y a à l'économie jusqu'à 15,000 brebis espagnoles à toison fine de la race „Rambouillet“, dont on reçoit annuellement en moyenne de 9 à 11 livres par tête de laine fine à drap;

en été les brebis sont en pâture et en hiver dans des locaux chauffés à différentes fermes; leur nourriture consiste de foin et de paille de blé d'été. Annuellement par un trieur spécial se fait le triage des brebis d'après les classes; les brebis sont appariées en vue de ce qu'elles mettent bas au printemps. Les béliers de trois ans sont nourris de foin et de presse (presse c'est ce qu'on rejette dans la production de la raffinerie de betterave) et on les vend vivants ou tués aux marchés des environs; le triage des classes inférieures se produit de la même manière et s'exploite dans le même ordre. La laine est vendue aux marchés.

Il y a des cochons de la race de Yorkshire, purs-sangs, qu'on engraisse à l'âge d'un an au moulin à vapeur et qu'on vend ensuite vivants ou tués.

Deux petites rivières coulent dans cette propriété: la Kalitwà et Olkowatka, toutes les deux sont des affluents du Don. On ne manque pas d'eau à aucune des fermes et on en a encore, outre celle des rivières, des étangs artificiels et des puits.

Il y a dans la propriété les établissements de fabriques suivants:

a) Usine de sucre brut.

Le bâtiment du corps de logis principal et ses dépendances, ainsi que toutes les bâtisses

et magasins pour la conservation du sucre, sont bâtis en briques à toits de fer.

La force productrice de l'usine est de 17,500 à 25,000 poudes de betterave par jour; le sucre qu'on reçoit est de bonne qualité; l'usine est mise en mouvement par la vapeur; la durée de la production est de 100 jours par an et dépend de la récolte de la betterave, ainsi que la quantité du sucre qui dépend également de son contenu d'intérêt dans la betterave. A l'usine est annexé un laboratoire pour toutes sortes d'analyses. On conserve la betterave en l'emballant dans des compotes où la température est toujours à peu près la même, de 9° Réaumur. Le transport de la betterave des compotes à l'usine et celui de la presse de l'usine se fait au moyen du chemin de fer à traction de cheval. On engraisse de la presse les boeufs qui ne peuvent plus servir aux travaux des champs et au printemps on les vend aux marchés pour de la viande de 500 à 1,000 têtes on en engraisse aussi les brebis et béliers de rebut; en outre la presse en automne et en hiver est envoyée aux fermes et sert de nourriture au gros bétail de l'économie. La mélasse liquide s'élabore en esprit de vin à la distillerie. La vente du sucre a lieu aux marchés locaux et elle ne s'effectue qu'argent comptant; les ventes d'avance ne se font pas, vu qu'il y a à l'économie un capital disponible.

b) Distillerie.

Le corps de logis principal avec dépendances est de construction mixte à toiture de fer.

La force productrice de la distillerie est environ de 100,000 seaux d'une espèce d'esprit de vin (40°) qu'on distille annuellement de la mélasse reçue de la raffinerie et dépend de la quantité qu'on en reçoit, en outre à la dite distillerie on peut distiller l'esprit de vin des pommes de terre et de blé.

Il y a à la distillerie une usine de rectification pour l'esprit de vin, des caves et des cisternes métalliques pour sa conservation. Tout l'esprit de vin distillé et rectificationné est vendu aux marchands de la localité.

c) Moulin à vapeur de laminage mécanique.

Son corps de logis principal et les bâtisses en dépendantes sont de briques à toits de fer; à ce moulin il y a un nombre suffisant de maisons habitables et de magasins pouvant contenir environ 400,000 poudes de blé; ce moulin est organisé à un mouvement complètement mécanique avec toutes les machines et appareils automatiques perfectionnés. La section de fleur de froment élabore par jour 2,500 poudes de froment, dont on reçoit six espèces de farine et la semouille. La section de seigle élabore

1,500 poudes de seigle de fleur de farine de seigle et de farine blutée et jusqu'à 1,500 poudes de seigle pour farine ordinaire; enfin la section de millet élabore environ 500 poudes de millet pour toutes sortes d'espèces.

Les corps de logis, les bâtisses et la cour sont éclairés à l'éléctricité. Le transport du grain des magasins au moulin et le renvoi de la farine aux magasins se produit par voie de fer.

La durée de la production du moulin est de 10 à 11 mois l'an, le reste du temps est consacré à la remonte. Toute la récolte du grain de l'économie est destinée à la production et la quantité qui y manque est achetée chez les propriétaires des environs. Les prix locaux du grain sont comparativement plus bas que ceux des marchés des points de commerce. La farine qu'on élabore au moulin est d'une qualité excellente et on la vend sur place et à tous les marchés. Les rebuts servent en partie pour la nourriture du bétail de l'économie à toutes ses fermes et le superflu est vendu sur place aux habitants des alentours. Il y a au moulin de grands ateliers pour la remonte et la réparation de tous les instruments d'agriculture, machines, harnais et équipages de toute la propriété.

Tous les établissements des fabriques ont des cours spacieuses entourées de clôtures. L'état

du personnel de l'administration et des employés est composé exclusivement de Russes; les artisans et les ouvriers à tous ces établissements sont des habitants locaux (petits-russiens) avec un nombre insignifiant d'ouvriers d'autres localités.

La propriété consiste de trois bourgs:

1. **Bourg de Rossocha,** où se trouve la gérance principale de l'économie; outre la grande maison seigneuriale il y a beaucoup d'autres maisons pour l'administration du bien, telles que comptoirs, maisons pour les employés, magasins, vacheries et autres dépendances, un superbe jardin fruitier où se trouvent, outre les arbres fruitiers, des arbres de décors, des serres et des parterres. Ce bourg est à $3^1/_2$ verstes de la station Mikhaïlowka des chemins de fer du Sud-Est, avec une population de 12,000 habitants; deux grandes foires aux bestiaux ont lieu ici avec des revirements de fonds considérables; en outre il y a un marché constant, entouré de corps de logis en maçonneries et en bois avec des boutiques de manufactures, de denrées coloniales, de quincaillerie et d'autres, ainsi que les grands dépôts de sucre et de farine de l'economie avec un virement de 300,000 roubles par an. Les places du marché et de la foire appartiennent à la propriété, ainsi que les boutiques qui sont don-

nées à ferme. Tout cela rapporte à l'économie un revenu annuel de 10,000 roubles. En outre la propriété possède dans ce bourg beaucoup d'enclos avec des bâtisses, qui sont également donnés à bail.

2. **Bourg d'Olkowatka,** où se trouvent l'usine à sucre et la distillerie avec un nombre considérable de maisons pour l'administration et les employés, comptoirs, magasins et autres dépendances. Ce bourg est à 20 verstes de la station Mikhaïlowka des chemins de fer du Sud-Est, avec une population de 7,000 habitants; trois fois l'an a lieu ici une foire aux bestiaux, il y a en outre un marché constant. La place de la foire et celle du marché, la plupart des bâtisses et les boutiques qui s'y trouvent appartiennent à la propriété, ainsi que beaucoup de métairies avec bâtisses qui sont données à ferme. Tout ceci rapporte à l'économie annuellement un revenu de 2,000 roubles.

3. **Bourg de Chapochnikoff,** où il y a le moulin à vapeur. Ce bourg n'est pas commercial; il consiste de 3,000 habitants et se trouve à 15 verstes de la station Mikhaïlowka du chemin de fer du Sud-Est.

A chaque ferme de la propriété il y a un comptoir spécial; en outre il y a quatre comptoirs centraux: le comptoir principal, d'économie —

rurale, des usines et du moulin à vapeur avec une tenue de livres italienne complètement en règle. Tous les comptoirs principaux sont unis entre eux par le téléphone.

Au total la propriété de Rossocha avec ses fabriques, ses places de commerce et ses autres métairies rapporte un revenu annuel de 300,000 à 500,000 roubles.

A partir de la station Mikhaïlowka la voie du chemin de fer gravit une montée et traverse ainsi un espace de 15 verstes jusqu'à la halte de **Kalitwà**, qui est à 382 verstes de Kozlow. Dernière station du district d'Ostrogochsk la halte de Kalitwà semble perdue dans les steppes et n'est entourée que de trois économies de propriétaires qui lui envoient leurs chargements; ces économies sont: de N. N. Kharine, au village de Morozowka, du bailliage de Yestratowo, de 6,365 arpents, à 1½ verste de la halte de Kalitwà, cette propriété est située le long de la ligne du chemin de fer; l'économie des Perrin-Sinelnikow—à 10 verstes de la halte, de 1,574 arpents et enfin celle de Dourassévitch de 239 arpents, à 15 verstes de la halte de Kalitwà.

A 25 verstes de cette halte, au bord du Don, est situé le bourg considérable de petits-russiens nommé Staraya Kalitwà. D'après l'ordre du gouvernement, en 1721, commença la colonisation du domaine de la Kalitwà et il fut

decidé d'établir en ces lieux les cosaques de Yendovistcha, pour renforcer le régiment d'Ostrogochsk. Le premier établissement de cette époque fut le bourg de Staraya Kalitwà, où l'on établit principalement les cosaques de Yendovistcha, Perliovka et Gwosdiovka, bourgs du district actuel de Zemliannsk. Afin de tenir tête aux incursions des Tartares et d'autres tribus nomades une forteresse fut construite à Kalitwà, de sorte que Staraya Kalitwà fut un bourg où se trouvait l'administration des centaines de cosaques, mais depuis cette année il devint une petite ville de commissaire. En 1779, à l'organisation de la lieutenance, Kalitwà devint ville de district de la lieutenance de Woronège. En 1797, à la réorganisation du gouvernement de Slobodsko-Oukraïnsky, la ville de Kalitwà fut adjointe à ce dernier gouvernement, mais déjà, à la nouvelle organisation des gouvernements, en 1802 et 1803, Staraya Kalitwà fut nommée ville sans district et repartie au gouvernement de Woronège; plus tard cette ville fut transformée en bourg et, pour le distinguer d'un autre bourg Kalitwà (Nouveau) il fut surnommé Staraya.

Après un parcours par une montée insignifiante, au delà de la halte de Kalitwà, la voie du chemin de fer passe le reste du chemin, jusqu'à la station **d'Olguino,** située à 393 verstes de

Kozlow, par un espace uni de steppes, pénétrant à trois verstes au delà de la Kalitwà, dans le district de Bogoutcharsk du gouvernement de Woronège. A 12 verstes de la station se trouve l'économie considérable de Mikhaïlowskaya, naguère propriété de l'aide-de-camp général Michel Ivanovitch Tchertkow, achetée ensuite par les frères Plotitzine et actuellement, pour les dettes de ces derniers, devenue possession de la Banque de l'Etat, de la section de Woronège. Cette économie possède 2,000 brebis et 26,000 arpents de terre, dont 2,000 arpents de bois de chênes; cette économie par son bon ordre est identique à celle de Rossocha, décrite plus haut. A 8 verstes de la station d'Olguino se trouve le bourg considérable de Mikhaïlowka de 400 maisons et de 2,000 habitants; le bourg Kopatchowka (nommé aussi Koulikowka) de 200 feux et de 950 habitants, est à 15 verstes de distance. A 35 verstes d'Olguino est situé le bourg de Novo-Belaya de 1,000 maisons et d'environ 5,000 habitants; enfin aux bourgs de Krinitchnaya et de Bobrowka, à 12 verstes de la station, il y a 200 feux et jusqu'à 1,500 habitants. L'occupation principale des habitants des bourgs ci—mentionnés étant la culture du blé, la station à cet effet expédie annuellement jusqu'à 1,000,000 de poudes de chargements de céréales, environ

3,000 poudes de laine et jusqu'à 10,000 poudes d'œufs.

A 25 verstes de la station d'Olguino, passant à la 13-ème verste devant la halte de **Passiékovo**, (ce qui veut dire—ruche d'abeilles), dont le nom indique clairement le développement en ces lieux de l'apiculture, le train s'arrête, à la 418-ème verste de Kozlow, à

Jourawka—station de III classe. Buffet avec viandes froides, vins, liqueurs et eaux gazeuses. Malgré qu'il existe dans le domaine de la station des points de commerce fort importants tels que l'économie de Pissarewskaya, appartenant à Mr. Proutchennko, à 27 verstes de la station, contenant 27,000 arpents de terre et une huilerie à vapeur ou le bourg Taly, sur la rivière Bogoutchare, à 19 verstes de Jourawka, de 800 feux et de 3,000 habitants, l'activité commerciale de cette station est fort insignifiante, car presque tous les chargements sont expédiés au point de commerce important et lieu de foire, au bourg de Kanntemirowka, qui se trouve dans les environs. La station de Jourawka n'expédie même pas à 100,000 poudes de chargements de céréales annullement, sans compter que la réception et l'expédition de tous les autres chargements ne dépassent pas 30,000 poudes par an.

Cette station ainsi que les deux suivantes—

Kanntemirowka et Bick—sont situées au district de Bogoutchare du gouvernement de Woronège; ce district occupe la première place dans le dit gouvernement pour sa nombreuse population (310,801 habitants) ainsi que pour son étendue (17,564 milles carrées ou 8,498 verstes carrées); situé dans la partie sud-est du gouvernement le district de Bogoutchare est coupé par le Don, qui coule ici sur un parcours de 70 verstes, et ce fleuve le sépare en deux parties complètement différentes sous le rapport de leur aspect extérieur; la partie de gauche est une plaine unie, composée principalement de terre végétale, tandis que la partie de droite est couvertes de collines, formant le faîte de partage des systèmes du Don et des affluents du Donétz. Le sous-sol de tout le district consiste de craie, qui se met à nu sur toutes les rives des fleuves et des rivières. L'occupation principale des habitants consiste dans l'agriculture, mais la pêche du poisson et la culture des pastèques et des melons est aussi très repandue. Il y a dans le district 5,500 ouvriers et 318 fabriques et usines, dont la somme de production annuelle ne dépasse pas actuellement celle de 100,000 roubles. La plupart de ces usines sont des fondoirs.

A 50 verstes de la station Jourawka se trouve la ville de district Bogoutchare, située sur la

rive gauche de la rivière Bogoutchare, qui afflue dans le Don à 6 verstes en aval de la ville. Cette rivière est basse, elle déssèche quelquefois en été, mais au printemps, à la crue des eaux du Don, elle déborde sur une grande étendue, inondant parfois la partie basse de la ville. Le terrain occupé par la ville de Bogoutchare avec une partie considérable du district le long de la rivière, ainsi que la localité où se trouvent actuellement les stations de Jourawka, Kanntemirowka et Bick, fut jadis connu sous la nomination de tente de nomades de Bogoutchare, qui appartenait aux XVI et XVII siècles aux bailliages du czar et était donné à ferme par les voyévodes de Woronège. La vallée de la rivière Bogoutchare resta inhabitée jusqu'à 1716, lorsque deux centaines de tcherkass du régiment d'Ostrogochsk furent établies ici le long des rivières Toloutchéyew et Bogoutchare et un an plus tard (1717) il leur fut adjoint quelques centaines de cosaques du même régiment, transférés de Liwny, Zemliannsk, Tchernawsk, Yendovistcha et d'autres villes. En 1765, à l'introduction de la nouvelle organisation civile dans l'administration des habitants le bourg de Bogoutchare forma partie de la province d'Ostrogochsk, du gouvernement Slobodsky-Oukraïnsky. En 1779 fut organisée la lieutenance de Woronège, composée de 15 districts,

parmi lesquels se trouva aussi être celui de Bogoutchare, de sorte que la ville et le district de Bogoutchare furent repartis au gouvernement de Slobodsky-Oukraïnsky et enfin, en 1802, de nouveau readjoints au gouvernement de Woronège.

A deux verstes (à la 420-ème verste) de la station de Jourawka le chemin de fer traverse un pont long de 14 toises, bâti au dessus de la rivière Bogoutchare et, à la 428-ème verste de Kozlow, le train s'arrête à la station de **Kanntemirowka***). Cette station a un domaine fort étendu, très fertile en blé, qui lui envoie ses chargements de céréales; ce domaine consiste en partie de celui de la station de Jouravka et du domaine de la station même; savoir: la ville de Starobélsk, du gouvernement de Kharkow (90 verstes), le bourg d'Ossinovo de 1978 enclos de paysans et de 7892 habitants (70 verstes), près de ce bourg se trouve l'économie de Raéwsky; le bourg de Markowka, à 30 verstes; de 12,000 habitants et jusqu'à 3,000 métairies; l'économie de Paéwsky d'environ 10,000 ar-

*) Kanntemirowka—une des grandes propriétés données par l'Empereur Pierre I, après la campagne du Prouth, au Sérénissime Prince Dimitri Konstantinovitch Kantemir—de Moldavie, hospodar, père du célèbre écrivain satyrique russe et père de notre littérature russe contemporaine—Antioch Dimitriévitch Kantemir.

pents est à 7 verstes et enfin, tout près de la station, l'immense bourg Konnstantinowskaya, qui compte jusqu'à 15,000 habitants et 2,500 maisons d'étameurs—tout ce voisinage si peuplé fait en sorte que la station de Kanntemirovka expédie annuellement plus d'un million et demie de poudes de chargements de céréales, dont plus d'un million de poudes consiste de froment. A la station Kanntemirovka, en 1892, par l'Administration des travaux Publics (sous la gérance du fameux constructeur du chemin de fer militaire du pays Transcaspien, du général d'infanterie M. N. Annenkoff) fut érigé un élévateur, qui dans la suite devint propriété des chemins de fer du Sud-Est.

L'activité de l'élévateur de la station Kanntemirovka, en 1897, s'exprima dans les chiffres suivants:

Pour le 1 Janvir 1897 il y avait à l'élévateur de blé......................	179,789 poudes.
Dans le courant de 1897 la réception du blé était de..	299,375 "
Dans le courant de 1897 l'export du blé était de..	425,154 "
Pour le 1 Janvier 1898 il resta à l'élévateur de blé.....	54,009½ "

A 13 verstes de Kanntemirovka et à la 441-ème verste de Kozlow est situé

Bick — dernière station sur le territoire du gouvernement de Woronège. Le beau bâtiment de briques de la station a un air isolé et chagrin au milieu de la localité des steppes qui l'entoure. L'activité commerciale de Bick, en 1897, s'exprima par l'arrivée de 2876 passagers et par le départ de cette station de 2168 voyageurs, en outre dans le courant de l'année il fut expédié de chargements de petite vitesse 128,780 poudes, principalement chargements de céréales, et il fut reçu à la station 6,511 poudes de chargements. Après un parcours de 1½ verste de la station Bick, la voie du chemin de fer pénètre dans le domaine du gouvernement de Kharkow, par le district de Starobélsk, qui a dans ces lieux la forme d'un chanteau.

Passant, à la 452-ème verste de Kozlow, devant l'évitement de **Chelistovka,** le train s'arrête à la 475-ème verste à

Limane—station de IV classe; point de buffet. Ainsi que la station précédente de Bick celle de Limane s'élève solitairement dans la localité des steppes qui l'environne. En 1896 la station expédia de chargements différents 232,692 poudes et reçut 51,931 poudes, les chargements principaux de l'export consistaient d'oeufs (58,680 poudes) et de céréales, dont on expédia, en 1897 119,365 poudes, de ce nombre 73,225 poudes de froment et 31,395

poudes, de semences huileuses. Les oeufs, ainsi que les chargements de céréales, sont envoyés à la station Limane principalement des points suivants des alentours, situés en partie dans le district de Starobélsk du gouvernement de Kharkow et dans les Terres des cosaques du Don; ces économies sont: la ferme Ganndovka, à 4 verstes de la gare, de 79 enclos de paysans et de 437 habitants; le bourg de Tarassovka—des Terres des cosaques du Don, de 147 maisons et de 792 habitants; le bourg Nicolaévka — à 8 verstes, de 589 feux et de 2,983 habitants; le bourg de Morozowka, à 7 verstes de la station, de 300 enclos et jusqu'à 1,500 habitants; la ferme de Piwnewka de 175 feux et environ de 800 habitants et enfin le bourg de Chelestowka—à 7 verstes, contenant environ 300 métairies et une population de 1,500 habitants. A 13 verstes de la station Limane, à la 475-ème verste de Kozlow se trouve

Tchertkowo—gare de II classe. Buffet avec viandes froides et chaudes; télégraphe, vente de livres et de journaux, chambres de toilette pour hommes et dames. Tous les trains à voyageurs stationnent à Tchertkowo de 9 à 15 minutes. Dans la direction nord-est de la station coule la rivière Mélovaya, qui fournit de son eau la station au moyen des acqueducs, disposés sur un espace de 1042 toises. Sur la pièce

de terre, expropriée pour la station disposée à droite de la gare dans les Terres des cosaques du Don et à gauche du débarcadère au district de Starobélsk, du gouvernement de Kharkow), se trouvent 45 maisons habitables et d'autres bâtisses de la station, de ce nombre une remise de machines pour 12 locomotives et un hôpital. La longueur totale des voies de la station excepté la voie principale, est de 7 verstes et 25 toises, sur lesquelles sont posées 29 aiguilles de la voie.

En 1896 la station expédia 755,116 poudes de chargements et reçut 311,564 poudes exclusivement de chargements de céréales, en 1897 il fut expédié de Tchertkowo 613,320 poudes, de ce nombre 430,773 poudes de froment et 83,309 poudes de semences huileuses. Aux alentours de la station une petite ville s'est organisée, surnommée la ferme de Mariewsky, où se trouvent quelques boutiques, une auberge et la vente immanquable d'eau de vie, afin que même ici, en cet endroit désert des steppes personne ne puisse oublier que „le plaisir des Russes—c'est boire". Outre l'export des chargements de céréales—Tchertkowo sert aussi de point d'assemblage aux troupeaux de bestiaux dont on expédia d'ici, en 1897, 13,897 têtes à Moscou et à St. Pétersbourg.

Dans le domaine, envoyant ses chargements

à Tchertkowo, sont situés les points de commerce suivants des plus importants: à 9 verstes le bourg de Magnekovo d'environ 500 feux et plus de 2,500 habitants; le bourg Wélikotzky, à 7 verstes, contient 238 enclos et 1,292 habitants; le haras de l'état Strélètzky de 120 habitants, principalement peuplé d'employés du haras. Enfin à 45 verstes de la station, presque à mi-chemin entre la station et la ville de district Starobélsk, du gouvernement de Kharkow, se trouve le bourg important de Bélovodsk, au confluent de deux rivières: Derkoule et Doubovétz. C'est un bourg important par son commerce, contenant plus de 1,000 enclos et plus de 5,000 habitants; trois fois l'an ont lieu ici des foires considérables.

Au delà de la station de Tchertkovo la voie du chemin de fer continue son parcours sur l'espace de 17 verstes par le territoire du gouvernement de Kharkow et, passant à la 488-ème verste de Kozlow, l'évitement de **Magnekovo,** à la 492-ème verste pénètre les terres du domaine exclusif des cosaques—nous voici dans les Terres des cosaques du Don.

Chapitre VI.

Chemin de fer dans le domaine des Terres des cosaques du Don.

Passé historique du pays des bords du Don; origine des cosaques; autonomie cosaque; assimilation graduelle des cosaques à la vie générale des Russes; étendue du territoire et de la population des Terres actuelles des cosaques du Don. Arrondissement du Don. Stations dans les domaines de l'arrondissement du Don. Cheptoukhowka, évitement de Sissoévo; station de Maltchéwsky; station de Millerovo, point final de l'embranchement de Lougansko-Millerovo du chemin de fer du Don-Est; évitement Staraya Stanitza; station Tarassovka; élevage de bestiaux dans les Terres des cosaques du Don; évitement de Diatkino; station Gloubokaya; évitement Pogorélovo; rivière Séverny Donétz. Station et bourg de cosaques Khamenskaya; halte Severo-Donétzkaya; station de Likhaya; premier point du chemin de fer Sévero-Donétzky.

Le territoire immense de 140,838 verstes carrées, ou 14,677,520 arpents des Terres des cosaques du Don, dans l'antiquité la plus reculée fut connu des Grecs sous le nom du pays Hyperboréen et parfois sous celui de pays des Scythes.

D'après la légende, les Scythes, supplantés par les Massaguètes des côtes orientales de la mer Caspienne, traversèrent le Wolga et vinrent s'établir entre le Don et le Donétz. Ensuite les hordes plus nombreuses des Sarmates, qui erraient alors dans les domaines du gouvernement actuel d'Astracan, passèrent sur le Don, détruisirent le royaume des Scythes et annéxèrent ce peuple aux Sarmates. Plus tard, au I siècle après Jésus Christ, les Alans supplantèrent les Sarmates et furent, à leur tour, au IV siècle, supplantés par les Huns. Au IX siècle, après Jésus Christ, sur l'aire spacieuse, arrosée par le Don, vivaient les Kozars, les Pétchéniègues et les Polovtzy. Il est incontestable que chacun de ces peuples laissait après lui des traces historiques sous la forme de nombreux tertres, d'idoles de pierres, d'emplacements et de petites forteresses; malheureusement l'archéologie des pays du Don n'est encore qu'à son commencement, de sorte que maintenant il est encore difficile de préciser à quelle époque vivait tel ou tel peuple, quelle place il occupait dans les vastes steppes du sud de la Russie etc. Le nom du fleuve Tanaïs (Don), dont Hérodote apprit l'existence des écrivains arabes, provient du mot arabe „Tane"; les Turcs appellent le Don Tène et les Tartares le nomme Tine.

Dans les temps les plus reculés de l'antiquité les steppes plantureuses du bassin du Don avaient toujours attiré les émigrés de toutes les nationalités et de toutes les religions et les rives du grand fleuve étaient maintes fois arrosées de torrents de sang pour la possession de son fond d'or. Effectivement pour le nomade sauvage le pays, baigné par le Don, réalisait son idée de paradis terrestre: les fleuves abondaient en poissons, les forêts—en bêtes et gibier de toutes sortes et les steppes donnaient un fonds inépuisable de pâture aux nombreux troupeaux des peuples nomades. Dans la lutte pour l'existence le faible cédait la place au fort et un peuple était supplanté par un autre. Et tandis que ces peuples différents luttaient pour la possession du Don, bien loin de son fond d'or, au nord-ouest, se formait l'empire russe. Au XI siècle commencent les escarmouches entre les Pétchéniègues et les Polovtzy avec les Russes, la chance variant entre les deux côtés bélligérantes; cette lutte se termine par la soumission de ces peuples au pouvoir russe.

En 1224 les Mongoles traversent la terre du Don, et aux bords de la rivière de Kalka (actuellement nommée Kalmiousse) a lieu la célèbre bataille des Russes avec les Tartares, et en 1237 toute la Russie tombe sous le joug des Mongoles.

Dans les escarmouches suivantes et incéssantes avec les Tartares, qui s'étaient divisés en plusieurs tribus, commence à se distinguer, peu à peu, un petit nombre de Russes, qui s'étaient établis dans les steppes déserts le lông du Don et du Dnièpre et qui reçurent plus tard le nom de **cosaques** du Don et du Zaporogié.

Le mot cosaque—est d'origine tursk et se prononce en orient hozac ou houzak, ce qui veut dire guerrier armé légèrement. L'idée de l'état cosaque n'appartient pas au peuple russe, car les premiers cosaques qu'il y eut après la chute de l'Empire d'Occident furent les Scandinaves dans leurs téméraires invasions maritimes. En Asie l'état de cosaque reçut un développement important dans les incursions hardies des steppes à l'ouest de l'Asie et à l'est de l'Europe. Les Mongoles firent connaître aux émigrés russes la témérité et l'audace des écuyers asiatiques et leur donnèrent le nom de cosaques; des Normands les pirates de Novgorode et d'autres gens russes prirent le nom de „Vatmane“ qu'ils changèrent ensuite en „atamane“, c'est-à-dire: chef. Certes il est impossible, à défaut du manque total des moindres sources écrites, de définir précisément l'origine des cosaques du Don, mais, prenant en considération le type cosaque, son parler indubitablement russe du gouvernement de Riazan,

du moins dans les arrondissements nords des terres cosaques, son dévouement absolu à la religion orthodoxe et sa haine des musulmans comme ennemis des chrétiens, tout ceci portent à croire que les cosaques du Don sont d'origine russe.

En 1570 le czar Jean le Terrible envoya un édit aux cosaques du Don avec son ambassadeur Novossiltzew. Cet édit fut le premier et dès lors l'existence des cosaques du Don fut reconnue par les czars moscovites; depuis cette année les cosaques comptent aussi leur existence qui date de plus de 300 ans.

Au XVI siècle, au premier siècle de l'existence officiellement reconnue des cosaques, ces derniers ne vivaient que par et pour la guerre; ils n'avaient pas d'occupations paisibles et leur blé, habits, les ornements de leurs simples habitations, harnais, appareils de guerre—tout ceci était gagné l'arme à la main ou bien reçu en don du czar. L'agriculture était strictement défendu, „afin qu'il n'y eut pas d'entraves à la profession de guerrier".

Le cosaque—guerrier n'avait ni le temps, ni l'envie de s'occuper des affaires domestiques.

Passionément adonné à la gaité, le cosaque aimait la société de ses égaux, aimait à faire parade devant le public de son cafetan de velours ou de damas brodé d'or, souvent acquis au

prix du sang, ceint d'un châle de prix turc ou d'une ceinture persane. Les armes, prises à la guerre, étaient souvent montées en or et en argent et le manche du sabre était garni de pierres précieuses et coûtait souvent plus cher que tout le reste des possessions du cosaque. Les vieillards portaient des robes de chambre longs jusqu'au talon et des bonnets de fourrure à forme haute.

La maison du cosaque lui était à charge, il lui fallait, comme à l'ancien Grec, la place publique que l'on appelait dans les villes cosaques du nom de **Maïdane** ou izbà du bourg cosaque; là, assis parmi ses camarades et frères d'armes, il pouvait échanger ses propos, chanter ou écouter une chanson dans laquelle on chantait les exploits anciens des cosaques du Don. Mais la résolution définitive des questions sérieuses de la vie sociale des cosaques, n'était prise qu'après mûre reflexion à l'assemblée populaire, connue dans l'histoire sous le nom de **Cercle des Cosaques,** qui reçut cette appellation de la manière de se placer des cosaques qui venaient à l'assemblée, et qui avaient dans le centre leur ataman ou chef, avec les capitaines et le diak ou scribe des cosaques.

Le Cercle des Cosaques ne ressemble pas aux assemblées des peuples de l'antiquité. Le Maïdane n'était pas le forum des Romains où

retentissaint les voix des orateurs célèbres et où parlaient avec éloquence les consuls, tandis que le bas peuple (Plebs) se tenait coi ou bien n'exprimait ses désirs que par l'intermédiaire de ses favoris—les tribuns. Le Cercle des Cosaques ne ressemblait pas non plus au „vétche" (assemblée populaire) de Novgorode, où les passions étaient toujours en ébullition et où il y avait continuellement luttes de partis. Les cosaques étaient des hommes libres, qui se rassemblaient en un seul cercle afin de réfléchir en commun, d'un seul accord; on admettait qu'il pût être dispute ou différence d'avis sur quelque question de peu d'importance ou sur des détails, mais la question générale, le plan d'action, une mesure de guerre quelconque, était hors de dispute. Ces chevaliers russes, non reconnus de l'Histoire, composés d'hommes hors la loi, savaient délibérer sur leurs affaires beaucoup mieux et plus décemment que ne le sont actuellement traitées les affaires à maints parlements israélites.

Se tenant en cercle bonnets bas en signe de respect du lieu les cosaques s'adonnaient coeur et âme à l'affaire qui les appelait. Le cercle c'était l'expression la plus complète de l'adaptation du principe de l'autonomie dans la plus large acceptation de ce mot. A tous les cercles: au cercle général (voïskovoy) ainsi qu'à

celui de bourg (stanitchny) chaque cosaque avait son franc parler, chacun avait droit de proposer ce qu'il trouvait d'utile et était libre d'exprimer son opinion avec la rudesse la plus impitoyable, mais ce qui était déjà une fois résolu à la pluralité des voix devenait désormais sacré pour tout cosaque.

Au cercle appartenait les lois législative et judiciaire dans toutes leur étendue et il usait de son pouvoir d'une manière illimitée: le cercle du voïsko fixait les campagnes, les incursions et les reconnaissances, partageait le butin, fixait la rançon des prisonniers, gérait différents approvisionnements, jugeait les coupables jusqu'à la décision de sentence de mort inclusivement.

Le pouvoir exécutif était du ressort du hétman ou ataman et de ses deux aides, connus sous le nom d'essaoules de l'armée; les affaires de la chancellerie, qui n'étaient pas très compliquées à cette époque, était administrées par le diak ou scribe du voïsko, (des troupes). Tous ces personnages étaient élus pour un an au cercle du voïsko par suffrage universel. Le hétman ou essaoule qui s'était démis de sa charge ou qui avait fini son terme de service et n'était plus réélu, rentrait dans l'effectif général des troupes cosaques et n'était ensuite distingué d'aucune sorte du reste des cosaques. Passionément

jaloux à ce que le cercle gardât son pouvoir dans toute son inviolabilité les cosaques ne laissaient pas le droit à leurs délégués d'user des prérogatives exceptionnelles quelconques dans le cercle du voïsko. Le hétman pouvait exprimer son opinion, pouvait démontrer et discuter, mais tout comme un simple cosaque et pas autrement. C'était de son devoir de faire minutieusement exécuter les règlements du cercle et ce qui y était une fois arrêté passait sous la gérance absolue du hétman et de ses aides.

L'égalité et la fraternité les plus complètes régnaient parmi les cosaques du Don. L'ambassadeur du czar, Grégoire Nastchokine, disait aux cosaques: „le czar vous a envoyé du drap et m'a ordonné de le distribuer parmi vous de la sorte que les atamans supérieurs (probablement ceux des stanitzy, bourgs) eussent du drap de la meilleure qualité, les autres du drap de qualité moyenne et enfin le reste des cosaques du drap ordinaire". „Comment voulez—vous distribuer le drap et le partager de la sorte que le drap de qualité meilleure soit donné aux supérieurs et le drap de qualité inférieure aux subalternes?—disaient les cosaques—„**nous n'avons point de supérieurs et nous sommes tous égaux**; nous distribuerons le drap nous—mêmes parmi toute notre armée et chacun aura la part qui lui reviendra".

Les cosaques mariés vivaient dans des villages séparés et les célibataires vivaient en commun, en sociétés ou communes de dix à vingt hommes. Le gibier et le poisson, reçus de la part du czar et le pain qu'on achetait au marché— tout était partagé également entre eux et provenait de la seule et commune bourse (**soumà**). C'est pourquoi, jusqu'à nos jours, on entend parmi les cosaques le mot **odnosoume,** ce qui veut dire: participant de la même bourse.

A l'avènement au trône de Pierre le Grand commencent les changements dans la vie des cosaques. Cédant aux cosaques dans les cas de peu d'importance, maintenant en eux l'esprit guerrier, l'empereur de génie qu'était Pierre I comprenait parfaitement qu'il était indispensable d'en faire des citoyens russes, tout comme le reste de ses sujets. Entre autre Pierre I annula le droit du cercle du voïsko d'élir ses hétmans et depuis 1723, d'après l'ukase du czar, fut nommé hétman des cosaques du Don André Lopatine, dont le successeur Frolow, fut déjà nommé dans tous les actes et papiers suivants hétman par intérim. Enfin d'après le règlement de 1835 le titre de hétman de toutes les troupes cosaques fut donné à Son Altesse Impériale le Grand-Duc Héritier Césarevitch et le commandement immédiat des cosaques du Don fut remis à un hétman par interim, auquel,

dans la suite, furent attachés les privilèges de la charge de général-gouverneur et de gouverneur de l'administration civile.

D'après les lois et règlements subséquents du gouvernement jusqu'à nos jours, les particularités individuelles du pays du Don du reste de la Russie furent presque entièrement abolies.

En 1866 fut inaugurée dans le voïsko des cosaques une administration spéciale des sections de mines et de sel, ce qui contribua au développement de l'industrie de la houille dans le domaine du Don.

En 1867 fut organisée la colonie des mines de Grouchowsky, des lois furent promulguées pour l'établissement de la ville de Novotcherkask, des juges d'instruction furent installés dans leurs charges et un seminaire écclésiastique fut fondé.

En janvir 1868 une loi fort importante fut promulguée, d'après laquelle les propriétaires des domaines du Don gardaient leurs terres en biens propres avec autorisation de les exproprier à volonté.

La loi de l'affranchissement des officiers et des fonctionnaires cosaques du service obligatoire avec autorisation pour les cosaques d'origine de se faire rayer des contrôles du voïsko avec droit de passer dans d'autres régiments et de servir ailleurs qu'aux troupes cosaques,

contribua encore davantage à l'annulation de l'individualité du pays.

En 1869 il fut autorisé aux cosaques de faire partie des sociétés de commerce sans en limiter le nombre des membres et il fut permis aux domestiques serfs et aux paysans, qui désireraient se soumettre aux règlements concernant ces derniers, de s'inscrire au corps des cosaques.

Une loi fort importante fut promulguée en 1870, d'après laquelle des pièces de terre furent données en pleine propriété héréditaire aux généraux, officiers supérieurs et subalternes des troupes du Don ainsi qu'aux fonctionnaires de la couronne. Depuis ce temps commence la colonisation renforcée du voïsko par des habitants étrangers qui achetaient aux fonctionnaires leurs tronçons de terre. Cette même année fut organisée une compagnie de consommateurs, la première de ce genre dans les domaines du Don; l'année suivante fut fondée la société de Novotcherkask du crédit mutuel, qui a une influence immense et extrêmement bienfaisante sur les virements du commerce et de l'industrie du pays.

En 1871 furent inaugurées dans le pays les institutions judiciaires de juges de paix et en 1873—74 les tribunaux d'arrondissements de Oust-Médvéditzky.

Durant les dix années suivantes beaucoup de bien fut surtout fait par rapport à l'instruction de la jeunesse du Don; en 1873 furent inaugurés des progymnases de garçons aux stanitzy (bourgs) de Kamennsky et de Nijni-Tchirsk, une école d'aides—chirurgiens dans la ville de Novotcherkask. En 1874 fut fondé le progymnase de filles au bourg de Kamennsky et en 1896 celui de Nijni-Tchirsk; l'école militaire de sous—officiers nobles de Nowotcherkask ainsi que le séminaire de maîtres furent inaugurés la même année 1896—et en 1877 furent fondées les écoles réales de Novotcherkask et d'Ourioupinnsk. En 1875 fut fondée à Novotcherkask une société de secours aux pauvres écoliers du Don et en 1875 à la stanitza d'Ourioupinnsk la société curatelle du Don de la Croix Rouge. Enfin en 1876 fut organisée à Novotcherkask la société de propagation de livres utiles.

Le mouvement progressif qui embrassa le pays durant les années de 1872—82 effleura aussi les autres parties de l'administration de ces domaines; des chambres de finances et du contrôle y furent inaugurées à cette époque ainsi que la gérance de l'octroi.

A l'introduction de toutes ces institutions et réformes dans le service obligatoire des cosaques et dans toute l'administration du pays

s'aplanırent toutes les particularités de la grande armée du Don et une voie nouvelle s'ouvrit pour ses habitants, tracée par la volonté suprême du Czar-Martyr, exprimée dans les mots suivants: „la population cosaque, faisant comme autrefois son service militaire, en même temps peut et doit profiter des bienfaits de l'ordre civile propres aux autres parties de l'empire".

D'après les dernières données statistiques le domaine des Cosaques du Don compte 2,575,818 habitants, distribués en arrondissements (c'est-à dire en districts) dans l'ordre suivant:

	Hommes.	Femmes.	Total.
A l'arrondissement du Donétz	230,339	230,658	460,997
„ „ „ de Taganrogue	217,179	200,147	417,326
„ „ „ de Rostow....	189,055	179,917	368,972
„ „ „ 1-er du Don....	134,490	138,194	272,684
„ „ „ de Khopersk...	125,503	127,552	253,055
„ „ „ d'Oust-Médvéditzk..........	122,452	125,368	247,820
„ „ „ du 2d du Don.	118,674	121,029	239,703
„ „ „ de Tcherkask..	122,368	116,818	239,186
„ „ „ de Salsk......	40,282	35,793	76,075

Le chemin de fer Kozlow—Woronège—Rostow, qui commence à partir de la station de Tchertkovo, va presque dans la direction du nord au sud et sur ce parcours coupe l'arrondissement de Donétz en deux parties presque égales: la partie plus grande est celle du nord—est et la moins grande celle du sud-ouest. Près

de la station Zwériovo la voie déviant à l'est, le chemin de fer usurpe sur l'angle est de l'arrondissement de Tcherkask et tourne à l'ouest près de la ville de Novotcherkask dans la direction de Rostow. La ligne du chemin de fer Koslow—Woronège—Rostow comptent 29 stations, haltes et évitements sur le territoire des Cosaques du Don.

Le domaine des Cosaques du Don ne possède point de chaussées et les chemins vicinaux constituent la „plaie du jour." Certain philosophe dit que „Voyager—c'est vivre." Par rapport aux chemins vicinaux des Terres Cosaques on peut dire que „Voyager—c'est souffrir et souffrir n'est pas vivre." Le domaine des Terres Cosaques est un pays agricole par excellence; tout son état économique est basé sur la production et la vente de produits de l'agriculture et de l'élevage des bestiaux, par conséquent les voies de communication doivent mener aux marchés et lieux d'export de ces produits, et pourtant à cause du manque total de bons chemins sur le territoire des Terres Cosaques, les nombreuses stations de six chemis de fer, traversant le domaine des Terres Cosaques du Don dans toutes ses directions, sont loin de recevoir la quantité complète de produits qu'aurait pu donner le sol extrêmement fertile de terre détrempée brune de ce pays. Et vraiment peut

on penser au transport du blé à la station du chemin de fer, qui, parfois se trouve à une distance de 100—150 verstes, lorsqu'à la saison de mauvaises routes, au printemps et en automne, il faut, parfois, mettre toute une journée pour faire 5—10 verstes afin—de passer d'un village à un autre. Les habitants de ces parages ne connaissent que trop bien l'expression de „il n'y a pas de passage," ce qui veut dire que pour traverser le fleuve il n'existe ni pont, ni bac et que les gués naturels sont submergés des hautes eaux.

Arrondissement du Donétz. Le chemin de fer de Kozlow — Woronège — Rostow passe d'abord par le domaine du Don sur un espace de 165 verstes, à travers la partie la plus peuplée et la plus fertile du territoire du Donétz, par l'arrondissement du Donetz. Occupant une aire de 20,245 verstes carrées ou 2,108,922 arpents de terre dans la partie du milieu du côté ouest de la province des troupes du Don— tout l'arrondissement du Donétz est traversé par le courant tortueux du fleuve principal de cette localité, nommé Séverny Donétz, qui a donné son nom à l'arrondissement dans les limites duquel affluent dans le Séverny Donétz 44 rivières; parmi les 58 lacs de cet arrondissement il n'y a point d'importants, si ce n'est celui d'Atamansky. En général, de tous les

arrondissements de la province des troupes du Don, celui du Donétz est le mieux arrosé. Le sol de l'arrondissement consiste de préféranee de terre franche, par endroits la terre végétale y est mélangée de sable ou de terre glaise, mais au total le sol est fertil; il n'y a pas de sables mouvants ou d'aires couvertes de puits salants, c'est pourquoi l'agriculture y est trés répandue, tandis qu'il n'en est pas de même dans les autres arrondissements de la province des troupes du Don. Cela explique pourquoi dans l'arrondissement du Donétz prédomine la population de paysans, et que dans les autres arrondissements il y a plus de l'élément cosaque. D'après le dernier recensement de la population, le nombre des habitants de l'arrondissement du Donétz était de 460,997 habitants, pour la plupart de religion orthodoxe. L'arrondissement consiste de 12 stanitzy (bourgs), de 39 bailliages et de 370 bourgs, fermes et petits villages. Les paysans de l'arrondissement du Donétz y furent établis au siècle passé par les hétmans, baillis et autres fonctionnaires de l'administration du voïsko de cette époque. Vu que les cosaques eux—mêmes ne s'occupaient pas d'agriculture, ils établirent les paysans dans les terres fertiles, tandis qu'eux—mêmes occupèrent les parties moins fertiles de l'arrondissement, celles de l'est et du sud-ouest. Il

y a 150,000 arpents de la Terre du Voïsko arrentés à long cours, à un prix annuel de 1 rouble 32 copecks, en moyenne par arpent, La terre, appartenant aux paysans, comme lots de terrains concédés, se trouve sous des immeubles et des pâturages, quant à la masse principale du terrain cultivé, les paysans l'arrentent aux cosaques et aux propriétaires. La population cosaque s'occupe de préférance de l'élévage des bestiaux, de l'apiculture, de la culture des légumes et de la fabrication du vin; depuis peu la culture des plantes huileuses s'est beaucoup répandue en ces lieux, enfin le charbon de terre est exploité dans les domaines des stanitzy des arrondissements de Gounedarowsky et Kamennsky et Kalitowensky.

Stations dans les limites de l'arrondissement du Donétz.

A 26 verstes de la station Tchertkowo et à 496 verstes de Kozlow est située **Cheptoukhowka**— station de IV classe. Point de buffet. Les bâtisses de la station ont un air isolé au milieu de la localité des steppes qui entoure la gare. En 1897 cette station expédia 293,111 poudes de différents chargements et ne reçut que 36,393 poudes de chargements divers; au nombre de chargements expédiés ceux de céréales occupèrent la premiére place, il en fut expédiés 284,382 poudes. Cette gare expédie, en outre,

beaucoup de bétail (en 1897 il en fut expédié 2,060 têtes). La station reçut son nom du bourg de Cheptoukhowka, situé à 10 verstes de la gare. Dans le domaine, avoisinant la station, il y a 13 points plus ou moins importants, savoir:

	Feux.	Habitants.
Bourg de Novosiolowka à 8 verstes de la station	400	2,000
Bourg de Cheptoukhowka (nommé aussi Nicolaewka) à 10 verstes de la station	650	3,300
Bourg de Nicanorowka à 20 verstes de la station	150	800
Ferme de Poltawsky à 5 verstes de la station	100	500

Viennent ensuite les économies particulières suivantes d'Ostrooumow, de Yanow, d'Oboukhow et de Khapersky, de Tourowérow, de Gorbikoncw, de Chpak, de Popow et de Pawlow, ce dernier propriétaire possède environ 5,000 arpents et en arrente encore 1000, de sorte qu'il est l'un des verseurs de blé les plus importants dans le domaine de la station de Cheptoukhowka.

Passant à la 10-ème verste de Cheptoukhowka, l'évitement de **Sissoévo**, le train s'arrête, à la 516-ème verste de Kozlow, à

Maltchewskaya—station de IV classe; salle de I et de II classes; chambre de toilette pour

dames; buffet avec viandes froides, thé et boissons. A une distance de 50 verstes du domaine de la station sont situés 16 bourgs et économies particulières fort peuplés, grâce à quoi, en 1897, la station de Maltchewskaya expédia 776,458 poudes de chargements de céréales et 612 têtes de bétail, de ce nombre 504 têtes de gros bétail, Actuellement près de la station, une petite ville s'est organisée avec des boutiques, des auberges et des maisons fort convenables, qui appartiennent, pour la plupart, aux verseurs de blé.

A partir de la station Maltchewskaya la voie du chemin de fer, jusqu'à la station de passage de **Boguénnkovo** va en ligne horizontale, mais à partir de cette dernière halte la voie descend une déclivité fort considérable et atteint de cette manière, à la 537-ème verste de Kozlow, un point fort important par son export de blé qui est

Millerovo—station de III classe; buffet avec viandes froides et boissons; salle de I et de II classes; chambre de toilette pour dames. En 1897 la station expédia 1,714, 916 poudes de chargements de céréales, dont la moitié consistait de froment; ces chargements provenaient, pour la plupart, du vaste domaine entourant la station, dans lequel se trouvent 18 bourgs, 1 grand village, 1 hameau et 5 économies par-

ticulières, appartenant à des propriétaires. Par son export de gros bétail la station occupe également une place importante; en 1897, il fut expédié d'ici 2,052 têtes de gros bétail.

Actuellement la station de Millerovo s'agrandit considérablement, on dispose les rails pour de nouvelles voies de la station, des maisons y sont bâties ainsi qu'une remise de locomotives; le bâtiment de la gare est reconstruit et agrandi en vue de la terminaison très prochaine de l'embranchement latéral de Lougannsk—Millerovo, du chemin de fer Don—Est, que la Société des chemins de fer Sud—Est construit actuellement. L'étendue de la ligne Lougannsk—Millerovo sera de 106 verstes et le but de sa construction c'est de satisfaire aux besoins de l'industrie locale, qui s'est distinguée actuellement par son développement considérable. C'est surtout l'industrie de la houille du Don qui profitera le plus de cette nouvelle ligne de chemin de fer, car, au moyen de cet embranchement, l'export du charbon de terre dans la direction de Moscou et de son domaine sera considérablement raccourci et ensuite avec la transmission des carrières de la houille, se trouvant dans le domaine du tronçon actuel de la ligne de Débaltzévo—Lougannsk, cette transmission donne lieu à attendre un agrandissement, considérable de l'exploitation du charbon

de terre. Jusqu'à présent l'export de la houille du bassin du Donétz était fort difficile, c'est pourquoi un nouveau débouché pour la houille est un évènement fort important en vue du développement de plus en plus croissant de l'industrie de la métallurgie et de la houille dans le domaine du Donétz.

A partir de la station de Millerovo, la localité, que traverse le chemin de fer, s'égaie considérablement; le site est surtout fort pittoresque à l'évitement de **Staraya Stanitza,** situé à 3 verstes de la station, sur le bord de la rivière Gloubokaya, au pied d'une montagne fort élevée, où l'on exploite une pierre calcaire de moules fort compacte—excellente pierre de bâtisse, dont on expédie annuellement environ 250,000 poudes. A partir de Staraya Stanitza, passé 10 verstes, le train s'arrête à la 559-ème verste de Kozlow, à

Tarassowka—station de II classe. Buffet avec viandes froides, thé et boissons; salle de I et II classes chambre de toilette pour dames. Une petite ville s'est fondée près de la station, avec des boutiques, des tavernes, des guinguettes et des auberges. Dans cette petite ville de station habitent beaucoup de verseurs de blé, vu que cette gare ne cède pas à celle de Millerovo pour l'export de chargements de céréales, dont on expédia 964,347 poudes, en 1897, ces char-

gements sont envoyés à la station de 27 endroits (fermes, bourgs et économies de propriétaires) situés dans le domaine de Tarassowka. A gauche de la voie, juste en face du débarcadère, se trouve une vaste pépinière qui fournit de jeunes arbres les stations des chemins de fer du Sud—Est; cette pépinière fournit aussi les plantations d'arbrisseaux pour le remblai de ces chemins de fer, vu que les remblais sont entourés des deux côtés de la voie de plantations d'arbres dans les localités découvertes des steppes.

A 200 toises, avant d'arriver à la station, la voie du chemin de fer traverse un pont de fer long de 8 toises, bâti au dessus de la rivière Rossoche, qui afflue dans le fleuve Gloubokaya à droite de la voie. A 52 verstes de la station Tarassowka, dans la propriété de Khoklatchew, se trouve une distillerie d'esprit de vin, munie de perfectionnements les plus nouveaux, cette distillerie expédie annuellement environ 120 wagons d'esprit de vin.

Les stations, énumérées plus haut, outre les chargements de céréales, expédient encore beaucop de laine, grâce au développement considérable de l'élevage des bestiaux dans l'arrondissement du Donétz, ainsi que, dans tout le domaine du Don. D'après les données officielles du „mémoire du domaine des cosaques du

Don pour l'année 1898" il y avait, en 1898, dans les Terres dcs cosaques:

De chevaux 604,576 têtes, ou pour 100 arpents peuplés.................................... 25,8 têtes
De gros bétail, 2,117,415 têtes, ou pour 100 arpents peuplés .... 90,3 têtes
De brebis et de chèvres 2,561,163 têtes, ou pour 100 arpents peuplés................. 109,2 têtes

De cochons 535,667.
De chamcaux 1,764.

Au nombre de 604,576 chevaux il y a: chevaux appartenant aux habitants de la classe cosaque: a) chevaux de labeur 207, 485; b) chevaux de troupeaux 86,760; c) chevaux de front 46,430; d) chevaux appartenant aux habitants non cosaques 263,901 têtes.

Au nombre de 2,117,415 de têtes de gros bétail sont: a) de boeufs de labeur 744,805; b) de vaches 544.842 et c) de menu bétail 797,708 têtes.

Au nombre de 2,561,163 têtes de brebis et de chèvres il y avait: a) de brebis à toison fine 482,985; b) de brebis ordinaires 1,955,439 et de chèvres 122,739 têtes.

Ainsi pour 100 habitants du domaine cosaque il y a 248,2 têtes d'animaux domestiques et sur 100 arpents de terre de différentes qualités il y a 39 têtes de bestiaux.

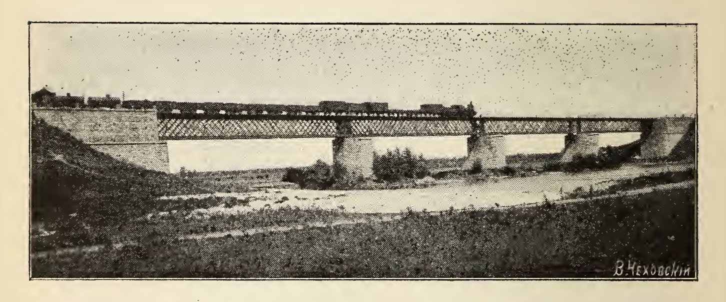
A partir de la station Tarassowka le train

parcourt de nouveau une plaine unie du domaine du Don et, s'arrêtant pour un moment à l'évitement de **Diatkino**, qui est à 11 verstes de la station Tarassowka, et passé 11 verstes encore, à la 581-ème verste de Kozlow, s'arrête à **Gloubokaya**—grande station de II classe. Buffet avec viandes froides et chaudes; chambre de toilette pour dames et messieurs attenantes aux salles de I et de II classes. Télégraphe. Sur la pièce de terre, expropriée pour la station, il y a 44 habitations différentes et de bâtisses non habitables; la longueur des voies tracées est de 7 verstes et 135 toises avec 32 aiguilles de la voie.

A la ferme locale de Glouboky, atténante à la station, il y a 500 maisons et environ 3000 habitants, au marché, qui a lieu ici tous les jours, se produit l'accaparement du blé, de volaille vive et tuée, de laine, de baies, surtout de cerises et d'autres produits qu'on reçoit de 19 villages et économies particulières du domaine, avoisinant la station Gloubokaya, quoique, au total, d'après la quantité de chargements reçus et expédiés, cette station n'occupe qu'une place peu importante dans l'activité de commerce générale des stations des chemins de fer du Sud—Est.

A 11 verstes de la station Gloubokaya se trouve le dernier évitement du chemin de fer

Kozlow — Woronège — Rostow qui s'appelle **Pogorélowo**. Passant 601 verstes de Kozlow, le train traverse le fleuve Severny—Donetz par un pont de fer long de 100 toises, où, regardant à gauche par la fenêtre du wagon (dans la direction de Rostow) on peut admirer le panorama superbe de la stanitza (bourg) Kamennsky, qui s'étend sur la rive droite du fleuve.



Le pont du chemin de fer sur la rivière Séverny-Donétz.

Le fleuve Severny Donétz est l'un des plus importants du domaine. Prenant sa source au district de Korotchane, du gouvernement de Koursk, ce fleuve, après un parcours de 280 verstes par 10 stanitzy de la Terre des Cosaques, afflue dans le Don par deux bras: l'un d'eux, nommé Severny Donétz, se jette dans le Don à 7 verstes en amont de la stanitza Kotchétowsky, l'autre bras du fleuve, sous le

nom de Soukhoï Donétz—se jette dans le Don tout près de la stanitza Razdorsky; l'espace qui se trouve entre ces deux bras du fleuve est de 36 verstes. En été ce fleuve n'est pas du tout navigable, aux mois d'avril et de mai, au contraire, à la crue des eaux, la navigation par le Severny Donétz est très bonne et on flotte parfois des trains de bois de chênes du gouvernement de Kharkov à Rostow sur le Don. Autrefois la navigation par le Donétz était beaucoup plus importante; ce fleuve alors était plus large et chaque printemps et chaque automne de nombreuses barques chargées de blé et d'autres produits venaient des villes de l'Ukraïne sur le Don; après le grand Don, le fleuve Séverny Donétz était la première voie commerciale de la terre cosaque. Au XVIII siècle y florissait le commerce, que nous ne connaissons que d'après l'histoire, quoique c'est indubitable que si l'on mettait le Donétz en état navigable, ce qui est possible, l'importance immense de ce fleuve, par rapport à l'industrie et au commerce du domaine du Don en général, et pour celui de la houille en particulier s'éclaircirait complètement.

Passant une verste au delà du pont, le train s'arrête à la 603-ème de Kozlow à

Kamennskaya—station de III classe. Salle de I et de II classes; chambre de toilette pour

dames; buffet avec viandes froides, thé et boissons.

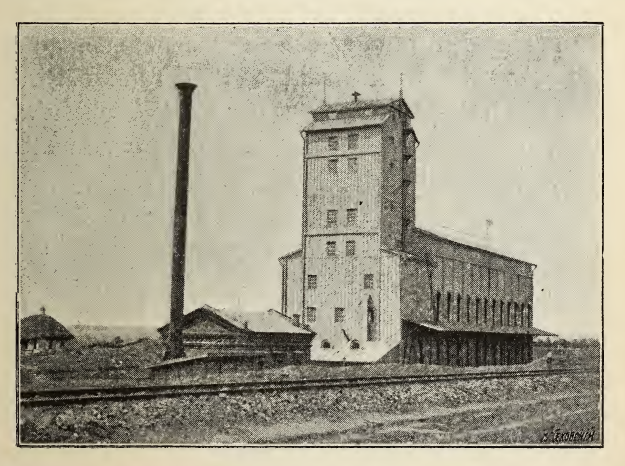
L'activité de la station, grâce à sa situation voisine à l'une des stanitzy les plus peuplées et les plus commerciales du domaine, est assez considérable; ainsi, en 1897, il en fut expédié de chargements différents 1,165,236 poudes



Debarcadère à la station Kamennsky.

et reçus à la station 874,109 poudes; en outre, dans le courant de la même année il fut expédié de gros bétail (boeufs) 1,026, têtes. Malheureusement l'activité de la station par rapport à l'export des produits principaux—de céréales n'est pas très importante, vu que de

1,165,231 poudes il n'y a que 878,869 poudes de chargements de blé, par suite de la concurrence que fait au chemin de fer le fleuve Severny Donétz, par lequel, durant la saison des hautes eaux, on envoie de la stanitza Kamennskaya environ 4 millions de poudes de chargements de céréales à Rostow pour son



Elévateur à la station Kamennskaya.

export à l'étranger. En 1892, par la ci—devant Administration des Travaux Publics dans les localités qui eurent à souffrir des mauvaises récoltes de 1891 et 1892, à la station de Kamennskaya fut construit un élévateur, qui est tout à fait identique à celui de la station Kanntemirovka.

A l'élévateur de la station Kamennskaya pour le 1 janvier 1897 se trouvaient 1804 poudes et 10 livres de grain; dans le courant de l'année 1897 il fut reçu 62,616 poudes 30 livres et expédiés 64,421 poudes, de sorte que, grâce à la même concurrence fluviale, une institution si éminément utile au commerce de céréales de notre partie que l'est un dépôt mécanique de grain—l'élévateur, n'avait pas même fait un seul revirement de grain durant l'année, prenant en considération la capacité de l'élévateur, qui est de 100,000 poudes, pour la conservation simultanée du grain.

Dans le domaine qui envoie ses chargements à la station Kamennskaya est remarquable la stanitza Oust Bielokalitwennskaya, située à 32 verstes de la station; cette stanitza est la meilleure, après celle de Kamennskaya, dans tout l'arrondissement du Donétz avec une population de 19,041 habitants, dont plus de 16,000 sont de pure origine cosaque.

Contigue à la station du chemin de fer Kamennskaya se trouve la stanitza **Kamennskaya**—la plus peuplée (27,091 habitants) et l'une des plus riches de tout le domaine cosaque. En 1817 la ville de la stanitza Kamennskaya fut transferée de la rive gauche du Severny Donétz à sa rive droite, sur le versant de laquelle elle est actuellement située et consiste de 1,204

maisons, qui s'élèvent des deux côtés de larges rues, plantées d'arbres, ce qui donne un air gai et joli à la ville de ce bourg cosaque. A la ville appartiennent 111,865 arpents de terre. C'est à remarquer que la situation actuelle de la ville n'est non plus satisfaisante, car, à cause des vents d'est et nord-est, qui ordinairement soufflent ici, une masse de sable est amoncelée



Vue générale de la stanitza (bourg) Kamennskaya.

de la rive gauche du Donétz. Deux foires ont annuellement lieu à la stanitza Kamcnnskaya, où l'on vend du bétail et d'autres marchandises diverses avec un revirement de fonds de 500,000 roubles; il y a, en outre, sept usines: tanneries, huileries, une verrerie (à 3 verstes de la ville), des briqueteries et des fondoirs, enfin des marchés locaux, très frequentés, qui ont lieu ici chaque samedi, constituent l'industrie et le commerce de la stanitza Kamennskaya.

„Guide“ à travers la stanitza Kamennskaya. **Fiacres**—de petites calèches à un cheval; la taxe est de 40 copécks de la ville à la gare et de la gare à la ville; une course—20 copécks.

Une **pharmacie,** la photographie de Pétrow, deux magasins de libraires de Rozine et de Sawéliew, l'Administration du Hétman de la



Stanitza Kamennskaya. Le Boulevard, école d'ártisans militaires et la tour d'alimentation.

stanitza, le club et le jardin de la ville se trouvent à la meilleure rue qui est celle de Woskréssensky.

Hôtel Central, d'Assatourow, rue Pokrowsky; il y a à la gare l'équipage de l'hôtel à l'arrivée des trains à voyageurs.

Distractions. Jardin Palermo et cirque.

Eglises—au nombre de trois, dont les plus belles, sous le rapport de l'architecture, sont celles de Pokrowsky et de Rogestwensky.

Bureau des postes et du télégraphe rue Pokrowsky.

Docteurs—au nombre de sept; leurs adresses sont connues à la pharmacie.

Pour l'instruction de la jeunesse il y a à la stanitza: une école de l'arrondissement, une école de filles de 4 classes, une école de paroisse à I classe, du nom de l'Empereur Alexandre II, une école primaire et une école militaire d'artisans.

Les meilleurs magasins: de denrées coloniales, de manufactures, de confections, de meubles, de vaisselle, boulangeries, confiseries, charcuteries, etc. sont tous ou rue Woskréssensky, ou dans les bâtisses des boutiques de la ville à la Place du Marché, tout près du bord du Severny Donétz.

A partir de la station Kamennskaya commence la montée continue de la voie qui dure jusqu'à la 643-ème verste, c'est-à-dire durant un espace de 41 verstes. Le chemin de fer est croisé en trois places d'échancrures de montagnes assez considérables; la localité unie des steppes se change en celle couverte de collines et simultanément aux grandes échancrures il y a

de nombreux remblais fort élevés. Passant à la 613-ème verste (de Kozlow) la halte **Séverо-Donétzskaya,** le train s'arrête, après un parcours de 13 verstes, c'est-à-dire à la 626-ème verste de Kozlow, à

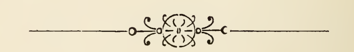
Likhaya—station de IV classe. Même actuellement l'activité de commerce de cette station est assez considérable, surtout sous le rapport de l'expédition du charbon de terre qu'en 1897 on expédia jusqu'à 263,531 poudes et de gros bétail (boeufs) 2,004 têtes. Sous peu la station Likhaya deviendra le point de commencement de la ligne Don-Est, qui est actuellement en construction par la Société des chemins de fer du Sud-Est; cette ligne aura un parcours de 302 verstes, jusqu'à la station de Kriwomouzguinnsky de la ligne Wolga-Don, embranchement des chemins de fer Sud-Est.

D'après sa situation géographique le futur chemin de fer du Don-Est formera le dernier chaînon de la ligne des rails, qui s'étend de la station Dolinnsky à la ville de Tzaritzine, en unissant par la voie la plus courte la partie sud-ouest de la Russie et tous les ports sud, excepté celui de Novorosyïsk, avec les places basses du Wolga, et, par l'intermédiaire de ce fleuve important, avec l'est transwolgien. Ce nouveau chemin de fer donnera un débouché sur le Wolga au charbon de terre du bassin

du Don ainsi qu'aux usines métallurgiques de l'Oural, situées aux environs des lignes de chemins de fer. Ce sera aussi une voie commode pour le transport de bois de charpente et autres matériaux de bois, qui actuellement sont flottés par le Wolga des forêts vastes mais fort éloignées du nord-est, tandis qu'avec la construction de la nouvelle voie ferrée ces matériaux pourront facilement être expédiés aux localités des steppes sud et sud-ouest, où le bois de charpente fait défaut. Ensuite, par l'intermédiaire de cette nouvelle voie de transport un échange rapide et non interrompu sera possible entre les pays du Wolga et les ports de la mer d'Azow et de la mer Noire et les localités voisines de ces ports qui pourront, de la sorte, envoyer leurs chargements de céréales, de poisson, de naphte, de métaux et d'autres. Enfin la localité du domaine des cosaques du Don, coupée par le nouveau chemin de fer du Don-Est, qui aura 302 verstes d'étendue, arrosée suffisamment de rivières et de sources de steppes et bonne pour l'agriculture, aidera à son tour au grand développement de l'agriculture et autres branches de l'industrie rurale qui y sont attachées.

A 10 verstes de la station Likhaya est la halte de **Zamtchalovo.** A gauche de la voie, dans le domaine de ces deux stations, Likhaya

et Zamtchalovo, se trouve toute une rangée de puits de mines de charbon de terre qui appartiennent aux propriétaires de houillières suivants: Bistritzky, Zoubkow, Samoïlow, Maximow, Yermolennko, Borissow, Atarow et C°. A une distance de 12 verstes à partir de Zamtchalovo, à la 648-ème verste de Kozlow, le train s'arrête à une station importante de III classe, nommée **Zwériovo,** où, avant d'atteindre cette station, le remblai du chemin de fer passe sous celui du chemin de fer Débaltzévo-Zwériowsky, section du chemin de fer du Donétz, arrentée au Gouvernement par la Société des chemins de fer du Sud-Est.



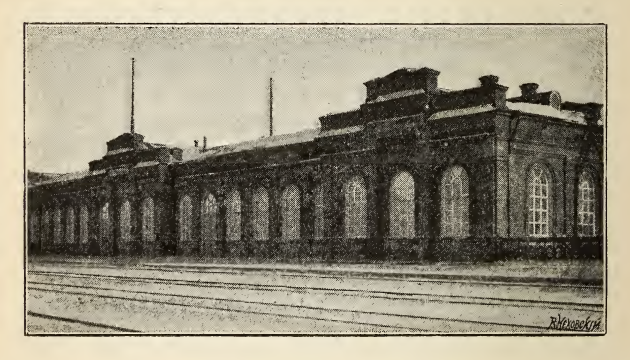
Chapitre VII.

Chemin de fer du territoire Tcherkass de la province des troupes du Don.

Station de Zwériovo; arrondissement de Tcherkass; station de passage de Tchérewkovo; station de Souline; usine de Souline; station de Gornaya; station de Chaktnaya; industrie de l'anthracite.

La gare de la station **Zwériovo** est l'une des plus grandes sur la ligne Kozlow-Woronège-Rostow. Il y a salle très spacieuse pour les voyageurs de I et de II classes (salle commune) et une autre, séparée, pour les passagers de III et de IV classes. Buffet avec viandes froides et chaudes, hors — d'oeuvres, liqueurs et eaux gazeuses; section de la poste; télégraphe; vente de livres et de journaux. Sur la pièce de terre, expropriée pour la station, se trouvent 22 bâtiments: maisons habitables, bâtiments techniques et autres constructions; entre autre une école primaire du chemin de fer; les voies de la station ont une étendue de 2 verstes et 159 toises avec 14 aiguilles de la voie.

Le domaine peu peuplé, qui entoure Zweriovo, influe beaucoup sur l'activité commerciale de la station; ainsi dans le courant de l'année 1897 cette gare n'expédia que 206,934 poudes de chargements différents, recevant en même temps 46,286 poudes; au nombre des chargements expédiés il n'y eut que 28,710 poudes de chargements de blé, le reste des charge-



Gare de la station Zwériovo.

ments consistait, pour la plupart, de ceux de charbon de terre.

La station de Zwériovo est la première du territoire Tcherkass, de la province des troupes du Don. Vu que les 12 stations suivantes, avant le point final du „Guide", se trouvent dans l'arrondissement Tcherkass, il ne sera pas de trop de prendre connaissance des données générales sur ce territoire.

L'arrondissement Tcherkass par sa population (239,186 habitants), ainsi que par son étendue (12,483 verstes carrées ou 1,300,288 arpents) occupe la septième, l'avant—dernière place du domaine de la province des troupes du Don. L'arrondissement est coupé par le Don en deux parties, dont celle à droite du fleuve consiste en une localité montueuse, traversée de vallées étroites et de ravins, tandis que l'autre—la partie du côté gauche du Don, est une localité unie, à surface onduleuse, croisée de ravins peu profonds et couverte, par places, de tertres peu élevés qui ont l'air d'être rapportés; cette partie de l'arrondissement ne commença à se coloniser régulièrement qu'en 1809; depuis cette époque les côtés avantageux des steppes transdonniennes, devenant de plus en plus connus, commencèrent à attirer en ces lieux bon nombre d'émigrés des gouvernements éloignés de la Russie. Les premiers colonistes des steppes transdonniennes furent les cosaques et à leur suite, d'après le désir des propriétaires, vinrent s'établir ici les paysans et ensuite des hommes de toutes conditions, venant des gouvernements divers de la Russie. Les cosaques vivent sur le terrain des tentes de nomades, les paysans temporairement obligés sur les terres des propriétaires, et les colonistes des gouvernements étrangers sur les tronçons

de terre appartenant aux fonctionnaires. Les terres des propriétaires se divisent en lots de terrain concédés aux paysans, ces terres appartenant dorénavant aux paysans, et en biens héréditaires des propriétaires mêmes; les fonctionnaires reçurent aussi du gouvernement des tronçons de terre, qui, depuis 1870, devinrent leurs propriétés héréditaires. C'est la raison pourquoi il y a 4 catégories de propriétés territoriales dans la partie transdonnienne de l'arrondissement Tcherkass: des terres de cosaques, de paysans, de propriétaires et de fonctionnaires. L'arrondissement Tcherkass consiste de beaucoup de grandes stanitzy et d'une masse de monuments historiques; dans cet arrondissement se trouve aussi la capitale des cosaques du Don-Novotcherkask, enfin dans cet arrondissement est concentrée l'industrie de l'anthracite. Il en sera parlé plus au long à la description spéciale de chaque station, à quoi revient aussi le „guide".

Comme il était déjà dit plus haut, à la 642-ème verste de Kozlow c'est-à-dire 6 verstes avant d'arriver à la station Zwériovo, le chemin de fer passe par le point le plus élevé qui se trouve au dessus de la mer (14,500 toises) d'Azow.

A 18 verstes au delà de Zwériovo, passant devant la halte de **Tcherewkovo,** qui se trouve à la 10-ème verste de la dernière station, le train s'arrête à la 666-ème verste de Kozlow, à

Souline—station de II classe. Buffet avec viandes froides et chaudes; section de la poste et du télégraphe; chambres de toilette pour hommes et dames; grandes salles des voyageurs de toutes les classes. Autour du débarcadère des voyageurs se trouvent 30 bâtisses différentes de la station et des maisons habitables, un dépôt à 12 locomotives, ateliers etc.; la longueur totale des voies de la station est de 5 verstes et 202 toises avec 24 aiguilles de la voie. Grâce au voisinage d'une fonderie de fer de fonte, appartenant à Pastoukhow, l'activité commerciale de la station est très considérable; ainsi, en 1897, la station de Souline expédia en tout 1,480,329 poudes de chargements et 2,416 têtes de gros bétail; la même année la dite station reçut 6,150,463 poudes de chargements divers.

Tout près de la station de Souline, à droite de la voie et de la gare des voyageurs, se trouve la fonderie de fer de fonte, les forges et l'aciérie de Souline de N. P. Pastoukhow.

L'usine de Souline possède un embranchement spécial, conduisant à la station de Souline pour le transport des chargements qu'elle expédie et qu'elle reçoit; l'aire de l'usine même est couverte d'un réseau de voies ferrées où manoeuvrent deux locomotives de l'usine (importées d'Angleterre) qui transportent dans toutes les directions de l'usine des wagons et des



Fonderie de fer de fonte, forges et aciérie de Souline.

trucks. L'usine est éclairée de lanternes à pétrole, mais quelques sections de l'usine (la section Marten de laminage de l'acier puddlé) n'exigent presque aucun eclairage, vu que les fourneaux métallurgiques donnent une masse de lumière. Afin d'éclairer le plus possible les places où se produisent les travaux de commandes pressées on se sert d'appareils spéciaux à pétrole—torches (Fakelvallis), qui font jaillir en poussière excessivement fine le pétrole brûlant; la flamme qu'on en reçoit est très longue et fort claire. Le télégraphe unit le bureau de l'usine à la station, et le téléphone le propriétaire—aux chefs des sections de l'usine. L'usine de Souline est située au pied d'une montagne, au bord d'une petite rivière où se trouve un château d'eau à vapeur, donnant 25,000 seaux à l'heure.

Un hôpital, une ambulance, une salle à opérations et une pharmacie sont attachés à l'usine, ainsi qu'un médécin et deux aides—chirurgiens.

Sur la place, près de l'usine, se trouve l'école pour les enfants des employés et des ouvriers de l'usine, dirigée par deux maîtres d'école. Tous les employés sont logés, chauffés et pourvus d'eau par l'usine; une partie des ouvriers est logée dans des maisonnettes separées et des casernes, mais la plupart d'entre eux demeurent dans les villages de Souline et de Tcherewkovo. L'usine occupe une aire de

141 arpents; les villages des ouvriers et les bâtisses environnantes 328 arpents, quant à ce qui regarde l'aire des mines son étendue est variable, à cause du caractère changeant des gisements de minérais.

Toutes les colonies de l'usine comptent environ 6,500 habitants. Il y a à l'usine: deux hauts fourneaux de 50 et de 100 tonnes, pouvant fondre annuellement $2^1/_2$ millions de poudes de fer fondu; durant les deux dernières années les machines suivantes furent posées à l'usine: six creusets pneumatiques, une nouvelle batterie de chaudrons et une soufflerie; une section d'aciérie avec trois fours fondamentaux de Simons Marten, 9 fours à puddler à gaz (système régénératif) sont construits au lieu des vieux fours, qui étaient à foyers; 8 fours de brasure, également du système régenératif; un vaste bâtiment de nouveaux modèles et un château d'eau sont aussi construits depuis peu.

De matériel combustible sert principalement l'anthracite local des propres mines de l'usine et sous ce rapport l'usine de Souline est l'unique en Russie, et même dans toute l'Europe, qui fond le fer sur de l'anthracite, quoique cette sorte de fonte ne présente rien de nouveau en Amérique, où elle est pratiquée depuis longtemps.

L'activité de l'usine en l'année ouvrière 1894—1895 était au haut fourneau № 2 (le № 1 étant

en remonte à cette époque) de 964,700 poudes de fer fondu, à quoi on employa de minérai manganèse 74,941 poudes, de minérai Krivorochsky 835,796 poudes, de minerai des mines de l'usine 844,982 poudes et de celui des mines appartenant aux propriétaires différents 251,757 poudes; au total 2,007,476 poudes. Dans le courant de la même année 1894—1895 602,665 poudes de métal puddlé furent reçus des 9 fours à puddler. Ensuite dans les fourneaux de Simons Marten 195,082 poudes et 15 livres d'acier doux furent coulés du 1 décembre 1895 au mois de juillet 1896. Au total, pour l'année 1895—1896 (pendant 10 mois) l'usine produisit de fer maréchal, de tôle ondulé, de fer en lames et d'acier de fonte, de fer mou cendreux, de fer brut et puddlé etc. au total 2,706,291 poudes et 28 livres.

A l'usine sont organisés de vastes ateliers de fonderie, de forge, un atelier de mécanique et d'autres, comme par exemple un atelier de tuyauterie, qui servent, tous pour faire ce qui est nécessaire pour l'usine même, ainsi qu'à l'éxécution de commandes particulières et ceux des chemins de fer. En général le „Guide“ conseillerait à tous ceux qui s'intéressent au développement de l'industrie des fabriques et usines de la Russie de visiter l'usine de M. Pastoukhow, qui se distingue parmi toutes les autres du sud de la Russie.

A partir de Souline le chemin de fer gravit une montée durant un espace de 15 verstes jusqu'à la station de **Gornaya** et de là descend une déclivité compacte pendant un parcours de 11 verstes, jusqu'à la 692-ème verste de Kozlow, où se trouve.

Chaktnaya—station de IV classe. Buffet avec viandes froides et boissons; salle de I et de II classes; chambre de toilette pour dames; sections de la poste et du télégraphe. Voyant des bâtisses noircies de la poussière continuelle de l'anthracite, des animaux domestiques, des mineurs qu'on voit tcujours à la gare, on s'aperçoit facilement qu'on se trouve au royaume de l'industrie de la houille. Effectivement à 10—12 toises de la station se trouvent déjà les houillières renommées de l'anthracite de Grouchowsky.

Industrie de l'anthracite. L'exploitation du charbon de terre du bassin du Donétz au domaine de Grouchowsky ne commença qu'en 1840. Cette industrie ne se développa que fort lentement; durant 50 ans, de 1840 à 1889, la production annuelle de toutes les mines n'atteignait que la somme de 33 millions de poudes et ensuite l'exploitation des minières sembla s'arrêter. La cause du manque d'énergie pour l'exploitation de la houille, malgré les qualités supérieures du charbon de terre exploité dans cette partie du bassin—sorte de charbon nom-

mee anthracite—bon à tous les usages, consistait principalement dans l'impossibilité d'acquérir des terres dans la province des troupes du Don et dans les conditions difficiles pour l'arrente des mines. Toutes ces circonstances défavorables ne contribuèrent pas à attirer des capitaux et facilitèrent, au contraire, l'exploitation, au bassin du Donétz, d'un charbon de terre de qualité bien inférieure à l'anthracite, mais qui, néanmoins, encombre actuellement tous les marchés et qui empêche l'emploi de l'anthracite le limitant, presque, au seul domaine insignifiant de Rostow.

Il est bon de noter ici que le concurrent de l'anthracite—le charbon de terre—ne parut aux marchés que dans les années 70, simultanément à l'inauguration du mouvement du chemin de fer Koursk-Kharkow-Azow (actuellement ligne Koursk-Kharkow-Sébastopole) et, développant de plus en plus son activité productrice, atteignit actuellement la force productrice de 260 millions de poudes (en 1897).

Attenant à la station de Chaktnaya est la ville d'Alexandrovsk-Grouchowsky, qui, d'après le recensement de 1896, possède une population de 51,834 habitants. Cette ville vite surgie et plus vite agrandie est exclusivement peuplée de propriétaires de mines, de marchands, de mineurs et d'employés de mines; ses moyens

d'existence proviennent exclusivement de l'industrie de la houille. Actuellement cette industrie n'est exploitée que par trois grandes compagnies: Sociétés russe et anglaise et la compagnie Kochkine, dont les houillières sont approfondies jusqu'à la troisième couche de charbon de terre et les travaux se produisent à une profondeur de 100 toises de la supérficie de la terre. Ces compagnies ont leur propre chemin de fer d'arrivée avec wagons et locomotives et environ 30,000 ouvriers. Les bâtisses des mines constituent des petites villes séparées qui n'ont aucun rapport avec la ville d'Alexandrovsk-Grouchowsky. Ce qui regarde les petites houillières, au nombre de 60, exploitant la première et la seconde couches du charbon de terre, à une profondeur de 20 à 30 toises, elles ont actuellement cessé leurs travaux, vu que l'exploitation ultérieure traînerait à sa suite des dépenses immenses qui sont au dessus des moyens des propriétaires isolés. A la cessation de l'industrie de la houille arriva aussi le moment critique de l'existence de la ville d'Alexandrovsk-Grouchowsky, qui présente actuellement un tableau piteux de décadence et de désolation. Les marchands et les industriels se hâtent de quitter cette ville pour émigrer dans d'autres lieux. Le tribunal de la ville, voyant qu'Alexandrovsk était au bout de ses moyens

d'existence sollicita du gouvernement, au commencement de cette année-ci, l'autorisation de fonder une „Société de Crédit Mutuel." Cette autorisation fut accordée au mois de juillet 1898, mais les personnes ne sont pas nombreuses qui voudraient placer leurs capitaux dans cette Société, tandis, qu'au contraire, il y en a une masse qui voudrait profiter du crédit accordé, en sorte qu'il est fort douteux que cette Société puisse commencer ses opérations et qu'elle puisse être de secours effectif à cette ville décadente.

Il est fort probable que l'exploitation des mines dans la partie des couches du Donétz, se trouvant dans l'arrondissement de la province des troupes du Don, cessera pour tout de bon. Pendant les 50 ans de son existence le charbon de terre des premières et des secondes couches s'est complètement épuisé sur une étendue de plus de 70 verstes carrées.

Le train descend une déclivité considérable durant l'espace de 8 verstes qui sépare la station de Chaktnaya de celle de **Maximowka.** Cette dernière station n'est qu'un point de transmission pour les mines d'anthracite de la couche de Wlassowsky, se trouvant aux alentours des stations Grouchowka et Wlassovka, où conduit un embranchement de chemin de fer de 15 verstes d'étendue qui est à gauche de la voie principale, tandis qu'à droite de la ligne

principale un embranchement de 6 verstes de longueur conduit à la station d'Atioukta, qui sert de point de chargement pour les mines d'anthracite de Chapochnikowsky. La station de Maximowka n'expédie pas de chargements de charbon de terre pour son propre compte, vu qu'elle est déjà au dehors du sol de la houille. D'après les données de la statistique des chemins de fer pour l'année 1896, des stations de charbon de terre et d'anthracite, il fut expédié d'anthracite:

de la station Chaktnaya...	11,558,312	poudes.
„ „ „ Grouchowka.	10,805,004	„
„ „ „ Wlassowka..	7,030,298	„
„ „ „ Atioukta.....	313,226	„
„ „ „ Gornaya.....	15,837	„
Total...	29,664,677	poudes.

Le chemin de fer descend une pente insignifiante pendant l'espace de 16 verstes qui sépare Maximowka de la station de **Persianowka** (à la 716-ème verste de Kozlow) et pénètre ensuite une localité riveraine complètement unie qu'il parcourt durant 43 verstes jusqu'à la station de Kazitirinnka. Persianowka n'est autre qu'une station de transmission et ne possède aucune activité commerciale. En été cette station s'égaie tant soit peu grâce au campement des troupes cosaques de la garnison de Novotcherkask. Aux

alentours de cette gare, sur 10 verstes d'étendue, dans la direction de Novotcherkask et de la station voisine de Maximowka, des fermes et des maisons de campagne s'étendent en groupes pittoresques et tout près de la station de Persianowka est organisée une vaste pépinière forestière et fruitière des régiments cosaques.

Le train passe la distance de 15 verstes qui sépare la station Persianowka, de la station suivante de Novotcherkask par une bande de terre riveraine qui s'étend le long de la rivière Grouchowka, affluent du fleuve Touzlow, qui est à son tour affluent du fleuve Aksaï, qui se jette dans le Don; le remblai du chemin de fer tantôt s'éloigne, tantôt se rapproche du fleuve et à 5 verstes de la station de Novotcherkask traverse un pont de fer, long de 29 toises, bâti au dessus du fleuve Aksaï. Des fenêtres du wagon, a droite (dans la direction de Kozlow), juste au delà du pont, s'étend le panorama superbe de la ville de Novotcherkask, située au haut d'une montagne. A partir de l'endroit, où le chemin de fer traverse le fleuve Touzlow, la voie ferrée passe tout le temps près de la ligne de la ville à une distance de 4 verstes et 100 toises et, passant devant les établissements de charité et la prison de la ville, à la 731-ème verste de Kozlow, s'arrête à la capitale des troupes du Don—à la ville de Novotcherkask.

Annonce.

L'administration des chemins de fer du Sud-Est porte à la connaissance des voyageurs qu'aux trains de courrier (qui vont sans changement de wagon) Moscou-Wladicaucase et Moscou-Rostow et de retour, №№ 1 et 2, seront attelés les wagons suivants:

1) Wagon-lit, exclusivement pour les voyageurs de I classe. Les billets pour les places dans le wagon-lit, outre les stations principales telles que: Moscou, Wladicaucase et Rostow s/D. sont également à vendre aux stations intermédiaires, entre autre aux stations des chemins de fer du Sud-Est: Kozlow, Griazy, Woronège, Lissky, Zwériovo, au prix suivant: pour tout le parcours ou pour une partie du parcours Moscou-Woronège et Woronège-Wladicaucase - 2 r. 50 cop. Pour tout le parcours ou une partie du parcours de Moscou-Wladicaucase - 5 roubles. Un coussin, un drap et une couverture sont donnés à chaque place du wagon-lit. Ce complet de linge peut aussi être demandé aux conducteurs des trains par les voyageurs n'occupant pas de places-lit, mais voyageant dans les autres wagons à canapés, attelés au même train de courrier, à raison de 75 cop. pour chaque complet; le conducteur est tenu de donner au voyageur un acquit de la somme reçue.

2) Wagon-buffet avec débit de thé, café, divers hors-d'oeuvres et boissons raffraîchissantes aux prix confirmés dans le prix-courant.

Le buffetier doit présenter aux voyageurs les choses commandées dans les wagons où ils se trouvent. Pour appeler le conducteur et les garçons de buffet il faut presser le bouton de la sonnette éléctrique, qui se trouve dans chaque wagon.

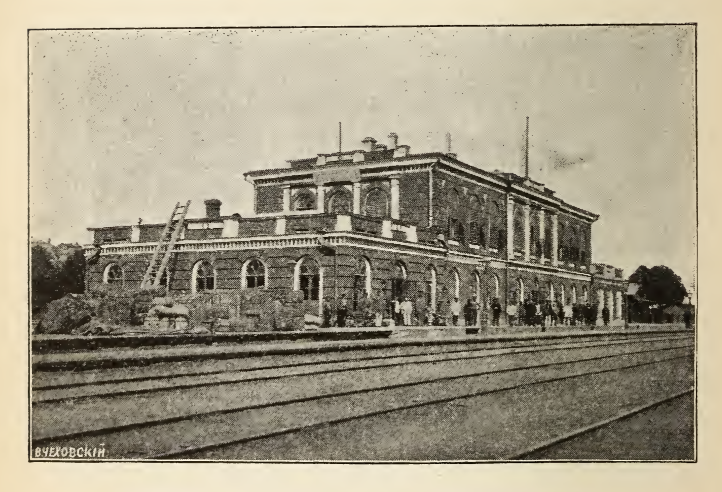
Chapitre VIII.

Chemin de fer à partir de Novotcherkask jusqu'à Rostow sur le Don.

Bâtiment de voyageurs de la station de Novotcherkask; station de Novotcherkask; ville de Novotcherkask; son passé; „guide“ à travers Novotcherkask moderne; stations.

Novotcherkask — station de II classe. Buffet avec viandes froides et chaudes; chambres de toilette pour dames et messieurs; vente de livres et de journaux; télégraphe. Dans le domaine de la station il y a 53 bâtiments différents, entre autres 9 maisons habitables, deux dépôts à 17 locomotives chacun et un atélier mixte pour 8 locomotives; 19 voies différentes d'une étendue de 7 verstes et 33 toises avec 47 aiguilles de la voie, dépendent de cette station, qui possède encore 5 dépôts pour le charbon de terre, situés sur le terrain d'expropriation.

L'activité commerciale de la station est fort importante grâce à la situation de la gare tout près de la ville même, qui est le consommateur principal des chargements reçus. Ainsi, d'après les données statistiques de l'année 1897, la station de Novotcherkask reçut 4,869,525



Bâtiment de voyageurs à Novotcherkask.

poudes, dont elle n'expédia que 966,370 poudes; de chargements de céréales la station reçut 1,027,331 poudes et n'en expédia que 25,445 poudes. Le domaine de la station de Novotcherkask, d'où elle expédie et pour lequel elle reçoit ses chargements, consiste prin-

cipalement des stanitzy: Kriwiansky, Besserguénowsky et Grouchowsky avec les fermes et colonies attenantes.

La station de Novotcherkask est située dans la ville même, au pied d'une montagne assez élevée. Du perron de la gare, située dans la partie est de la ville, un beau tableau de la ville, étendue sur la montagne, se déploie aux regards du voyageur; passant par le beau parc de la station et ensuite par la berge de Krestchensky on arrive à la place Nikolaewsky; bref, cher voyageur, nous voilà arrivés, tout d'un trait, du débarcadère à la ville de Novotcherkask. Pénétrons y et prenons connaissance de cette capitale des Cosaques.

La ville de Novotcherkask est le chef-lieu principal non seulement de l'arrondissement Tcherkass, mais aussi de toute la province des troupes du Don: c'est ici que se trouve l'administration supérieure des troupes, civile et militaire, ainsi que la résidence du Hétman par intérim des troupes cosaques.

L'endroit où est bâtie actuellement la ville contemporaine de Novotcherkask—est le cap d'une montagne escarpée, qui est baignée de deux rivières — Touzlow et Aksaï — des trois côtés: nord, est et sud. Ce cap s'élève à 343 pieds au dessus du niveau de la mer d'Azow. Le quatrième côté du cap—le côté ouest, se

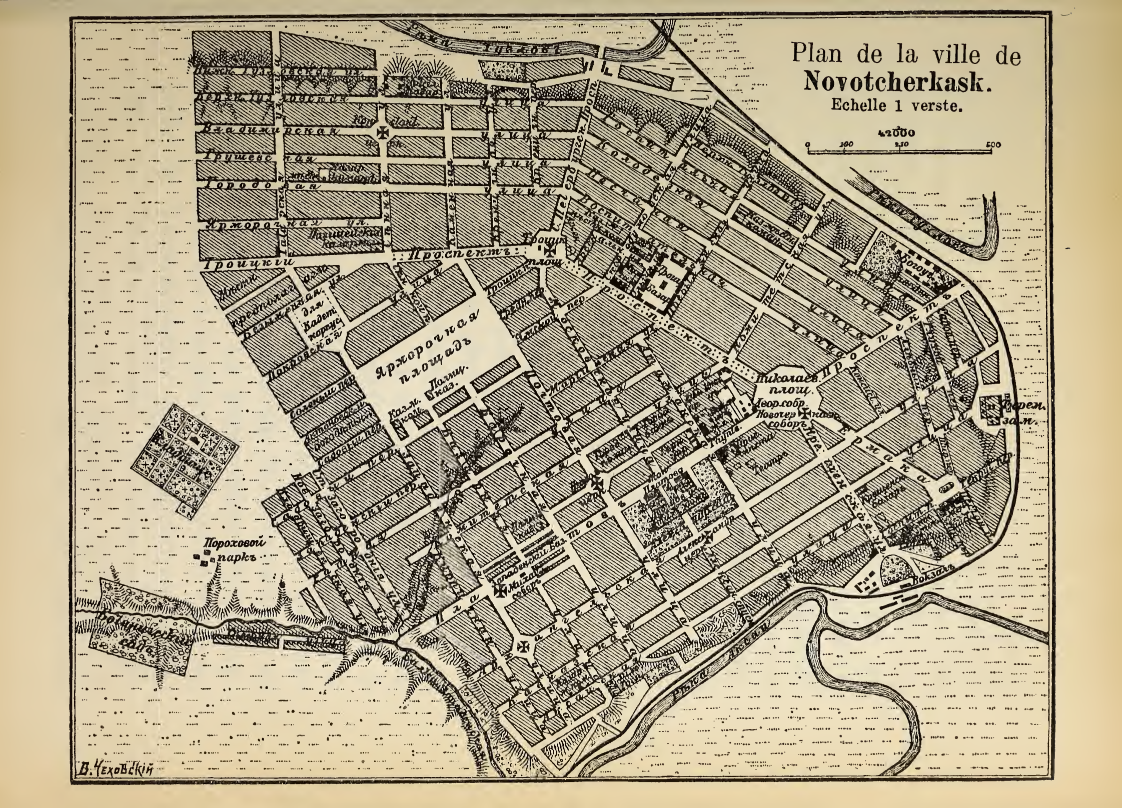
termine par un ravin long et profond, nommé ravin Ouest (Zapadennsky); ce n'est que du côté nord-est que la ville est unie par un isthme étroit à la chaîne générale des monts Aksaï, qui descendent en aval de la rivière, le long de la rive droite du fleuve Aksaï, jusqu'au Don même. Jusqu'en 1805 le chef-lieu de la province du Dòn fut Tcherkask, situé dans la stanitza actuelle de Starotcherkasky. La situation désavantageuse de l'ancien Tcherkask, situé à une place basse, submergée constamment par la crue des eaux du printemps causait de grands dommages et portait les habitants à bâtir leurs maisons sur des pilotis; toutes ces circonstances défavorables motivèrent la nécéssité de faire la translation de la ville à un autre endroit plus avantageux que ne l'était l'emplacement ancien. Le Hétman célèbre dans l'histoire des troupes du Don, Platow, en 1802 et 1805, tâcha encore une fois, mais vainement, de défendre Tcherkask des débordements printanniers, en faisant bâtir de hautes digues, pour la construction desquelles furent formés deux régiments-ouvriers. C'est alors qu'il fut décidé de faire la translation de la ville en une localité nommée coin de Birioutchy; le 18 Mai 1805 fut fondé Novotcherkask et le 9 Mai 1806, à la crue des eaux, fut fait, sur des bateaux, le transport solennel des insignes militaires et les institu-

tions militaires des troupes furent transférées dans la nouvelle ville.

Outre le coin de Birioutchy plusieurs autres points furent indiqués au général-injénieur Dévolan pour la translation de la ville, ces points étaient: 1-er point: l'endroit occupé actuellement par la stanitza Aksaïskaya; 2-e point: aux environs du village de Makhine, où se trouve à présent la stanitza Makhinnskaya; 3-e point: entre les stanitzy Kriviansky et Zaplawsky; 4-e point: à Azow; et 5-e point: la limite naturelle de Krassny Yare, non loin de la rivière Grouchowka, à son confluent dans le fleuve Touzlow. De tous ces points le général Dévolan (qui était chargé de choisir l'endroit pour la translation de la ville) désigna, au Hétman par intérim M. I. Platow, le coin de Birioutchy et il fut question d'y conduire le Don par le lit de l'Aksaï, vu que ce fleuve, se séparant du Don à 4 verstes de la stanitza de Milikhowsky, s'unit de nouveau à ce fleuve près de la stanitza Aksaïskaya, parcourant 52 verstes jusqu'à Novotcherkask et ensuite encore 27 verstes en aval de cette ville. Malheureusement ce projet ne fut pas mis en exécution malgré que l'administration des troupes, qui eut soin de metre à la disposition de la ville de l'arrondissement tous les privilèges et profits d'une ville de port, eut maintes fois soulevé cette question. La ville perdit son im-

portance commerciale à sa translation au nouvel endroit, vu que la branche principale de son industrie était la pêche sur le Don. Voulant développer l'économie rurale, au lieu de la pêche, le Hétman Platow fit venir à Novotcherkask les cosaques établis en amont du Don, mais la colonisation de la nouvelle ville avançait si lentement qu'il fut même question de faire une nouvelle translation de la ville; mais, en 1837, l'Empereur Nicolas I, l'ayant examiné en personne, donna ordre de laisser Novotcherkask à la place choisie et depuis lors la colonisation y fit de rapides progrès.

La ville d'arrondissement nouvellement fondée de Novotcherkask est située sous 47°24′29″ de latitude nord et 57°47′43″ de longitude est de Poulkow, à 1648 verstes de St.-Pétersbourg et à 1044 verstes de Moscou. Au delà des rivières qui serpentent au pied même du cap montueux, sur lequel est bâti Novo-Tcherkask, ou comme on le nomme et l'écrit Novotcherkask, s'étend une vaste plaine de prairies, embrassant tout l'horizon et présentant un tab leau enchanteur de la ville, surtout à la crue des eaux, lorsque toute la localité des alentours est submergée par les hautes eaux. La ville paraît alors être bâtie sur un cap élevé au bord d'un lac immense sur les rives lointaines duquel, lorsque le temps est serein, on aperçoit


Plan de la ville de
Novotcherkask.
Echelle 1 verste.
1:42000
0
100
250
500
Владимирская
Грушевская
Троицкiй
Проспектъ
Яржорочная площадь
Николаевъ площ.
Пороховой паркъ
Вокзалъ
Ермака
В. Чеховскiй

les églises des stanitzy: Kriviannsky, sur le fleuve Touzlow à son confluent avec l'Aksaï; Zaplawsky et Besserguénewsky, sur le fleuve Aksaï; Bagaéwsky, Manitchskoy et Starotcherkasky sur le Don. En été cette plaine se transforme en un réseau fantastique d'un lac parmi des joncs, se sillonne de mares forestières et de ruisseaux nombreux, qui donnent un asile sûr à toutes sortes de gibier ailé et constitue le lieu de chasse favori des habitants de la ville. En hiver c'est un désert sauvage couvert de neige, qui n'est habité que par des loups, qui trouvent un asile parmi les joncs innombrables de ces lieux.

La ville, bâtie d'après le plan du général Dévolan confirmé par l'Empereur Alexandre I en 1804, présente des quartiers tracés régulièrement, à rues droites; il y a 82 quartiers. Les rues, dont il y a 89, (y compris les boulevards, les descentes et les ruelles), sont larges—de 6 à 25 toises, pourtant de ceux-là il n'y en a que 4: les perspectives de Platow et de Yermakow et les descentes de St.-Pétersbourg et de Krestchennsky. La perspective Platowsky, de la cathédrale à la place du marché d'Azow, celle de Yermakowsky de la cathédrale à l'eglise de Troïtza (Trinité), la perspective de Troïtzk, sur toute son étendue, ainsi que la rue d'Archangel de la rue de la Poste à la

rue du Marché, ont toutes, au milieu, des allées de peupliers et d'acacias blancs. Les régiments-ouvriers, mentionnés plus haut ont beaucoup contribué à l'organisation de la ville; ces régiments consistaient de 500 hommes chacun et travaillaient durant les six mois du printemps et de l'été et le reste du temps s'en allaient dans leurs foyers. Les subalternes de ces régiments étaient connus sous le nom des „katchoures“ et ils étaient fort méprisés des habitants de la ville, comme des hommes qui faisaient un travail indigne d'un cosaque—guerrier. Cette situation outrageante pour les cosaques, qui, soit par pauvrété, soit pour quelques délits insignifiants, avaient le malheur de se trouver dans ces régiments-ouvriers, dura jusqu'en 1868, lorsque ces régiments furent annulés. Par leurs travaux gratuits ces régiments-ouvriers furent de grand secours à Novotcherkask, secours dont n'eut à se louer aucune autre ville provinciale de la Russie. Les soldats de ces dits régiments exploitaient la pierre dans les montagnes, transportaient le sable et l'argile à la place des constructions de la ville, reparaient les descentes des montagnes, comblaient les nombreuses excavations et les ravins, pavaient les routes, creusaient des puits et des bassins et pourvoyaient d'eau ces dermirs en cas d'incendie. Ces régiments de 1805

à 1812, d'après le projet du même général Dévolan, travaillaient à l'approfondissement du fleuve Aksaï et à la régularisation de son cours, faisaient des canaux de ceinture, dont l'un d'eux existe jusqu'à présent, tout près de la ville et conduit du coude que fait l'Aksaï, près de la sciérie de Wassiliew, en amont de son cours, jusqu'au premier coude du fleuve en aval de la stanitza Kriwiannsky. Malheureusement, en 1812, lorsque ces régiments-ouvries reçurent l'ordre de marcher contre les Français, tous les travaux commencés pour l'introduction du Don dans l'Aksaï furent détruits par le courant de l'eau, le fond approfondi du fleuve et les canaux de ceinture furent comblés de sable et le projet lui—même fut trouvé insatisfaisant.

D'après les données du recensement de la population de 1897 il y avait à Novotcherkask 67,220 habitants (dont 34,308 hommes et 32,911 femmes), qui se divisaient en: population locale 13,843 hommes et 12,696 femmes; et en habitants, venus d'autres stanitzy et colonies de la province qui étaient 10,593 hommes et 11,050 femmes. Du total des habitants il y a 50% de ceux qui savent lire et écrire.

D'après les classes les habitants se divisent en:

Nobles....................	985 hommes.
Corps écclésiastique.........	164 „

Bourgeois honoraires et marchands	215	hommes.
Militaires et cosaques	50,524	„
Bourgeois	2,989	„
Paysans	12,176	„
De classes diverses	167	„

D'après les différentes religions on compte à Novotcherkask d'habitants:

Orthodoxes	65,235
Schismatiques	985
Catholiques	135
Protestants	193
Religions diverses	192
Musulmans	162
Hébreux	338

La ville, y compris la stanitza Novotcherkaskaya et ses fermes, possède 242,748 arpents et 5,537 feux, de ce nombre dans la ville seule de Novotcherkask il y a 3,400 immeubles, et la ville entière est située sur une aire de 1000 arpents. Les bâtisses de la ville ne se distinguent ni par leurs dimensions grandioses, ni par la beauté ou l'élégance de l'architecture; le type prédominant c'est une petite maison à trois fenêtres, à un étage, enduite de terre glaise et peinte en jaune. Les meilleures constructions de la ville et par l'architecture et par la grandeur, sont: le gymnase de filles, le Séminaire

Ecclésiastique, la Maison du Hétman, le Corps de cadets, le gymnase de garçons, l'Assemblée de la Noblesse, l'Ecole Technique du Hétman, l'Institut Marie du Don, l'Assemblée Militaire et les Tribunaux de la province. En fait de maisons particulières se distinguent par leur beauté celle des frères Chapochnikow, rue de Moscou et de la perspective Platowsky et à la même perspective les maisons de Roller et de Sokolow.

Grâce à la position élevée de Novotcherkask les conditions sanitaires de la ville sont bonnes; les épidémies y sont rares, et ce n'est qu'en été, qu'à cause de l'eau insatisfaisante de l'endroit, qu'il y a des cas de maladies gastriques et maladies d'intestins parmi la population et une mortalité considérable parmi les enfants.

Pour cause de bas-fond des fleuves Aksai et Touzlow, qui baignent la ville, en 1863 fut organisé un aqueduc, qui prend son origine dans les sources de la stanitza Alexandrowskaya (à 27 verstes de Novotcherkask) et du ravin de Bolché—Logskoy (à 20 verstes). Jusqu'à ce dernier point l'eau coule de soi—même, à cet endroit, sur une distance de 10 verstes, l'eau est montée au moyen d'une machine à vapeur jusqu'au réservoire montueux et ensuite, après un parcours de 10 verstes encore, s'étend de soi—même par la ville par des embranchements de l'aqueduc. La quantité de l'eau reçue quoti-

diennement est de 200,000 seaux; la qualité de l'eau est excellente, mais durant la saison des chaleurs et de sècheresse l'eau fait défaut et l'on en sent le manque.

Pour satisfaire aux besoins de l'instruction la ville de Novotcherkask possède les **établissements d'éducation** suivants, distribués d'après l'ordre de leurs fondations:

En	1805	fut	fondé	le Gymnase classique de garçons.
„	„	„	„	l'école de l'Arrondissement.
„	„	„	„	1-ère école de paroisse (ci-devant. Verkné-Novotcherkasky).
„	1821	„	„	le Séminaire Ecclésiastique.
„	1853	„	„	l'Institut Marie du Don, pour filles Nobles.
„	1860	„	„	le Gymnase Marie du Don de filles.
„	1861	„	„	2-ème école de paroisse (ci-devant Nijné-Novotcherkasky).
„	1863	„	„	3-ème école de paroisse (ci-devant Sredné-Novotcherkasky).
„	1868	„	„	le Séminaire Ecclésiastique du Don.
„	1869	„	„	l'Ecole de Novotcherkask des sous-officiers cosaques.
„	1872	„	„	l'Ecole Militaire d'aides-chirurgiens.
„	1877	„	„	l'Ecole Réale.
„	„	„	„	l'Ecole des maîtres-d'école.
„	1882	„	„	4-ème école de paroisse.
„	1883	„	„	le Corps de cadets du Don.
„	1886	„	„	l'Ecole d'Artisans Militaires.
„	1887	„	„	l'Ecole de filles à IV classes.
„	1888	„	„	l'Ecole Technique du Hétman.
„	1889	„	„	l'Ecole de filles de l'Archevêché du Don.
„	1890	„	„	l'Ecole de jardinage attachée à la pépinière fruitière des troupes.

En outre il y a à Novotcherkask sept établissements d'éducation particuliers, qui portent tous un caractère de pensionnats préparatifs.

„Guide" à travers Novotcherkask moderne.

Fiacres. Les équipages des fiacres sont tous du même type—drochky—petites calèches à un cheval, couvertes et découvertes. Taxe: 1) L'année ronde: l'heure—40 cop.; une journée entière 3 roubles. 2) les deux premiers jours de Pâques: une course 30 cop; l'heure 80 cop.; 3) une course, y compris les quartiers nouveaux, 20 cop.; 4) une course à la gare 30 cop,: de la gare à la ville 40 cop.; 5) une course au jardin Botanique, au bois de Krasnokoutsk et à la place des Courses 40 cop.; 6) toute une journée, en comptant l'année ronde la journée à 14 heures; 7) une course au cimitière de la ville 30 cop.

Hôpitaux. Il n'y a ni hôpitaux, ni institutions quelconques qui auraient pris soin de la santé des habitants, et seraient maintenus aux frais de la ville. Les institutions existant à Novotcherkask, comme, par exemple, l'hôpital de l'arrondissement, la maison des fous avec un hôpital de femmes, un orphélinat avec un hôpital d'enfants, sont tous maintenus aux frais du Comité de la Charité Publique; l'hôpital de la prison—aux frais des troupes; les hôpitaux qui se trouvent dans quelques établissements d'édu-

cation—aux frais de ces établissements et enfin l'hôpital de femmes, attenant à l'infirmerie de la Société des Médecins du Don avec l'hôpital oculaire—aux frais de la dite Société de Médecins. A l'hôpital gratuit de la Société des Médecins du Don il y a aussi réception gratuite de malades ambulants.

Pharmacies au nombre de 4: Pharmacie de la Province des troupes du Don, rue de Moscou; F. I. Roller—perspective Platowsky, maison № 47; A. K. Sawitch—place Nicolas et F. F. Fertig—perspective Platowsky № 58.

Vu que toutes ces pharmacies sont situées au centre de la ville et n'ont pas de dépendances aux faubourgs urbains, les habitants de ces faubourgs ont beaucoup de difficultés de s'en servir.

Médecins—il y en a 41, dont 6 dentistes et 25 sages—femmes. Les adresses des docteurs sont connus à toutes les pharmacies de la ville.

Journaux. Trois journaux sont édités à Novotcherkask, savoir: 1) „Journal du Domaine du Don," deux livraisons par semaine, contenant une section officielle. Prix de l'abonnement pour les abonnés obligatoires 3 roubles l'année; pour les autres abonnés 5 roubles; la demi—année avec frais de poste et à domicile—3 roubles. 2) „Journal de l'Evêché du Don," deux livraisons par mois; prix de l'abonnement 5 roubles,

50 copecks l'année avec frais de poste et à domicile. 3) „Discours du Don," journal quotidien; prix de l'abonnement 7 roubles l'année; la demi—année 4 roubles.

Pour le culte religieux il y a à Novotcherkask: **églises orthodoxes** de paroisse, en briques 5, en bois 4; en outre 9 chapelles de maison, principalement aux établissements d'éducation.—**Chapelles**—3. **Oratoires**—schismatiques 4, savoir: deux oratoires pour les vieux croyants, admettant le clergé, de la secte autrichienne de Bélo-Krinitzy; un oratoire pour la secte du clergé—fuyard et un oratoire pour la secte des vieux croyants, qui n'admettent aucun clergé. Une synagogue, une église de maison pour les catholiques et une autre pour les protestants.

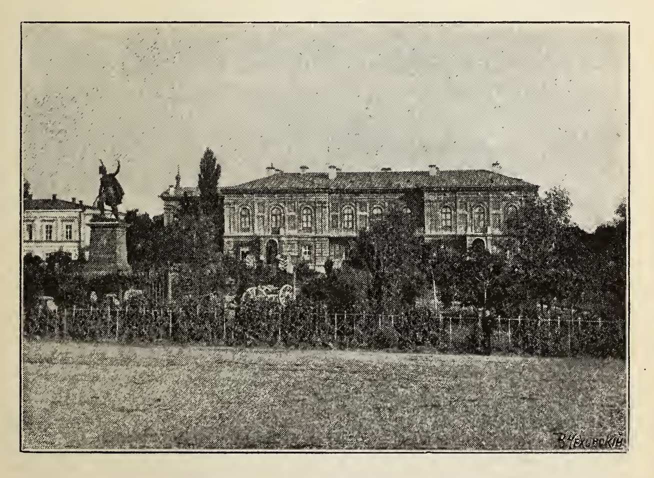
Places remarquables de la ville.

Jardin Alexandrowsky, nommé autrefois jardin des Boulevards, situé entre la perspective Platowsky et la rue et la place d'Alexandre et entre les rues Atamansky et celle de la Poste. Ce jardin fut planté et organisé du temps du Hétman Khomoutow, par les travaux des régiments—ouvriers. Situé au centre de la ville, ce jardin est le lieu de promenade favori des habitants de Novotcherkask; il s'y trouve: le théâtre d'été; le local d'été de l'Assemblée de la Noblesse; le Club des Offi ciers, plusieurs idoles en pierre et un vase

immense, trouvés dans l'emplacement Nedwigowsky, non loin de la mer d'Azow, où se trouvait, jadis, un vieil emplacement quelconque. Dans ce jardin il y a beaucoup d'allées touffues et un établissement de koumiss (lait de jument). **Square Atamansky**—organisé du temps du Hétman Krasnokoutsky à la place du Palais. Dans ce square un monument est érigé au célèbre Hétman des troupes cosaques, au comte Mathieu Ivanowitch Platow, héros de la guerre Patriotique. Sur un piédestal de granit gris foncé s'élève la statue du glorieux Hétman, representé en uniforme de gala de général, manteau court jeté sur les épaules, shako sur la tête, tenant dans sa droite un sabre dégaîné et dans sa main gauche le bâton de commandement, dont il désigne l'ouest, où il avait conduit ses troupes jusqu'à Paris. Au pied du monument sont posés les canons enlevés à l'ennemi à différentes époques. Le piédestal porte l'inscription suivante: „Au Hétman Comte Platow. Pour ses mérites militaires de 1770 à 1816. Les Dontzy reconnaissants." Ce monument fut fait d'après un projet du baron de Klodt et inauguré du temps du Hétman Khomoutow le 9 Mai 1853.

Perspective Platowsky croise la ville de l'est à l'ouest et traverse la Place de la Cathédrale (nommée aussi Place Nicolas), où une cathéd-

rale est actuellement en construction, et la Place d'Azow, où a lieu le vieux Marché. Au bout est de cette perspective, à la ligne de la ville, se trouve la maison des fous et au bout ouest, près du ravin de Zapadennsky, au-dessus duquel est bâti un pont en pierre, sur la



Novotcherkask. Maison du Hétman par Intérim et monument du Hétman Platow.

route hors de la ville, se trouvent les forges. A cette perspective sont les bâtiments suivants: la Maison du Hétman par Intérim des Troupes Cosaques; l'Assemblée de la Noblesse; le Séminaire Ecclésiàstique; les Tribunaux du Domaine Cosaque; l'Etat-Major des Troupes; la

Chancellerie du Hétman; le Bureau des Postes et du Télégraphe; les boutiques de la ville se trouvent des deux côtés du square Atamansky et enfin, à la descente au ravin de Zapadennsky s'élève un arc de triomphe massif, érigé, en 1817, à l'occasion de la visite à Novotcherkask



Novotcherkask. Arc de Triomphe.

de l'Empereur Alexandre I, le Béni. Cet arc est orné à son sommet de drapeaux et d'attributs militaires et au dessus de la voûte il y a les figures de deux génies, tenant des couronnes de lauriers. Sur la corniche l'inscription suivante est encore lisible:

„Les cœurs pleins de joie et d'enthousiasme nous nous hâtons d'accueillir notre Monarque et le Père de la nation Alexandre, maintenant, nous fait la même grâce, dont jadis nous a comblé Pierre le Grand".*)

Un arc tout semblable fut érigé la même année et à la même occasion et se trouve à la perspective de St.-Pétersbourg.

Place de Troïtzkaya, est le point le plus élevé de la ville; il s'y trouve l'arsenal des troupes, sur les murs d'enceinte sont posés les canons entourés de chaînes que les cosaques prirent aux Turcs à la prise d'Azow par les Russes. De cette Place commence la rue de Moscou—la rue la plus commerciale de la ville, où se trouvent les meilleurs magasins et autres établissements de commerce.

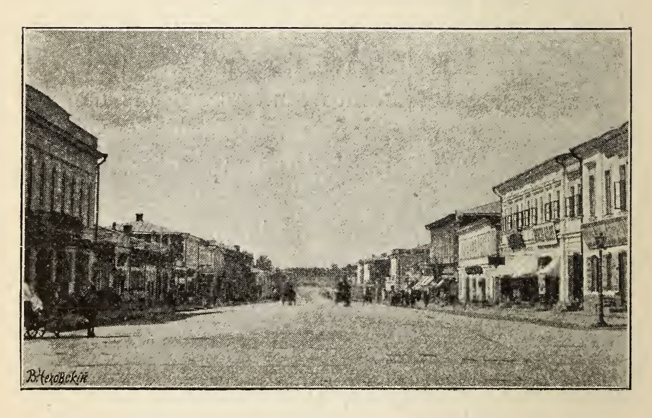
Rue de Moscou commence à la Place du Palais, où s'élève le monument du Comte Platow, décrit plus haut. Il est bon de noter ici que sous peu la ville de Novotcherkask sera ornée d'un nouveau monument au conquérant du pays de la Sibérie Koutchoume—Yermak, qui était cosaque du Don et en l'honneur de

---

*) En 1709 Pierre le Grand visita Tcherkask, actuellement stanitza Starotcherkaskaya, et avant cette époque le czar avait maintes fois passé dévant Tcherkask, lors de ses campagnes d'Azow.

qui la perspective, conduisant de la place de Troïtzk, est surnommée—Yermakowsky.

Parmi **les curiosités de la ville** est à remarquer la salle du Conseil de la Province; l'entrée de cette salle n'est autorisée qu'avec un permis spécial, vu qu'ici sont déposés les drapeaux et édits des Souverains, donnés aux troupes du Don, commençant par le Czar Jean

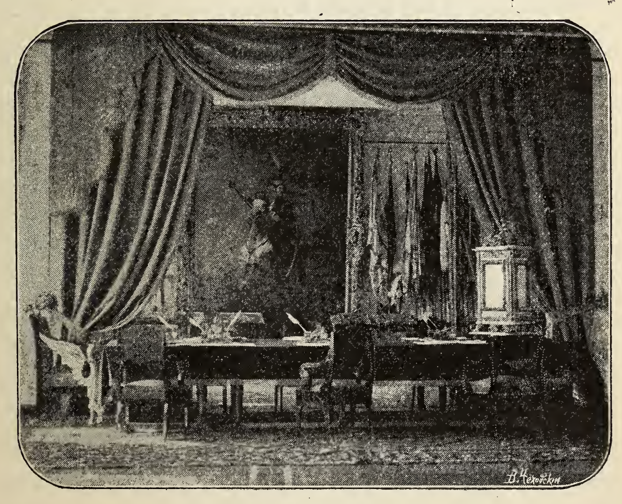


Novotchercask. Rue de Moscou.

IV Wassiliévitch le Terrible jusqu'à nos jours, les insignes de la dignité de hétman, les insignes de la couronne, les tougs donnés par les czars et les drapeaux des bourgs (stanitzy), enfin le sabre du Comte de Platow qui lui fut donné par la ville de Londres après les guerres napoléoniennes.

En énumerant succintement tout ce que renferme cette salle, nous nous souviendrons tant soit peu des temps de guerres glorieuses des cosaques passés et présents.

Le drapeau du czar, donné aux troupes par Jean IV le Terrible, fut déjà exposé au cercle



Novotcherkask. Salle du Conseil de la Province, où se trouvent les insignes des troupes et les drapeaux.

des cosaques en 1614. En 1644 le Czar Michel Féodorovitch donna un grand drapeau de couleur rouge aux armes de l'empire. Plus tard le Czar Alexeï Mikhaïlovitch, en 1673, donna au hétman Corneille Yakowlew et à toutes les troupes des cosaques du Don le „drapeau de

taffetas“ qui portait un lion armé d'un sabre. Malheureusement il nous fut impossible de trouver, parmi les actes historiques, ceux qui auraient pu nous renseigner pour quels exploits furent donnés les trois drapeaux ci-mentionnés.

Aux troupes des cosaques qui marchèrent contre les Turcs en 1679 le Czar Pierre I donna un drapeau le 30 Janvier 1697.

Pour la guerre d'Azow Pierre le Grand donna aux cosaques en 1704 le „Sceau des troupes du Don en argent, ainsi que le grand bâton de bois de hétman, monté en argent, portant l'inscription suivante „Bâton des troupes cosaques du Don“. Ensuite pour la repression de l'émeute d'Astracan de 1705 l'Empereur Pierre le Grand donna, en 1706 le 21 Février, un édit qui contenait les mots suivants: **„à l'instar d'Etienne Batoriy qui donna aux hétmans petits—russiens les insignes honoraires et précieux de la couronne**“ Pierre I leur donnait les insignes suivants: aux hétmans du voïsko, en signe de leur autorité, un panache en vermeil richement décoré de pierres précieuses, un toug à pommeaux d'argent et de vermeil, une plaque et une pipe en argent et un grand drapeau des troupes.

Pour la guerre avec les Suédois, Pierre le Grand donna un drapeau, en 1722. En outre pour divers services des cosaques en, 1711,

1712, 1716 et 1720 „de grands drapeaux damassés et de tougs 31“ et deux guidons damassés aux armes de l'empire furent donnés aux troupes par le même Empereur.

L'Impératrice Anna Ioanowna donna, en 1733, deux drapeaux blancs, portant l'inscription suivante: „aux sujets fidèles des troupes du Don pour leur service lors de la guerre avec les Perses“.

En 1744 l'Impératrice Elisabeth Petrowna (fille de Pierre I) donna un drapeau, „pour leur (des cosaques) service lors de la guerre avec les Suédois et en mémoire de la paix éternelle conclue avec l'état de Suède“.

En 1764 l'Impératrice Catherine II donna un drapeau pour la part prise par les cosaques à la guerre de Sept ans avec la Prusse. En outre la même Souveraine, le 28 Juin 1775, donna un édit spécial plein de louanges qui fut accompagné d'un drapeau-toug; aux hétmans du voïsko, en signe de leur autorité un bâton de hétman à pommeaux“. Enfin la même Impératrice fit don de deux drapeaux blancs, en 1795, pour les campagnes de Suède et de Turquie.

Pour les campagnes d'Italie du général Souvorow contre les Français, l'Empereur Paul I donna aux troupes du Don un drapeau le 15 Février 1800.

L'Empereur Alexandre I donna un drapeau le 30 Août 1811 pour la bataille de Preussisch-Eylau. Enfin le 13 Avril 1813 par un mani feste, donné à Dresde, ce Souverain exprima son contentement aux troupes du Don et le 19 Novembre 1817 il leur donna un drapeau, accompagné d'un édit spécial.

L'Empereur Nicolas I, le 19 Mars 1826, fit don aux cosaques du sabre porté par l'Empereur Alexandre I. Ensuite pour la guerre avec les Perses de 1820, 1827 et 1828 et pour celle avec les Turcs de 1828 et 1829 l'Empereur Nicolas I donna un drapeau le 23 Février 1832.

Enfin pour la campagne de Sébastopole, pour la repression de l'insurrection de Pologne de 1861—1864 et pour la dernière guerre libératrice Russo—Turque, les troupes du Don furent honorées par toute une série de nouvelles marques matérielles de l'ancien dicton russe qui dit que Dieu n'oublie pas les prières, ainsi le Czar n'oublie pas le service rendu à l'Etat.

Pour en finir avec nos renseignements concernant les „insignes de la souveraineté" des troupes du Don, il faut dire qu'à Novotcherkask, capitale des troupes du Don, annuellement le 1 Janvier, 9 Mai, 1 Octobre et le jour de l'anniversaire de naissance de Son Altesse Impériale le Grand Duc Césarevitch ont lieu des solennités, nommées „cercle des troupes

cosaques"; ces solennités consistent en la coutume ancienne des cosaques du Don—qui est de se rassembler en rond ou cercle pour la décision des affaires de la plus haute importance, ainsi que pour une fête commune, comme, il en a déjà été parlé avant. L'ordre dans lequel se passe de nos jours la fête du „cercle des cosaques" est le suivant: tous les édits des Souverains, drapeaux tougs, panache, pommeau et bâton d'hétman, les insignes de la souveraineté, etc. sont transportés en une procession solennelle au milieu des troupes rassemblées, de la chancellerie du voïsko (des troupes) à la Cathédrale ou à l'église de St. Alexandre Newsky; à la suite de la procession marchent· l'Hétman par Intérim, toute l'administration de la Province, tous les généraux et officiers supérieurs et subalternes, ainsi que tout le peuple cosaque. Après la messe, devant la porte de la cathédrale un grand cercle est formé de tous les drapeaux et tougs des troupes et l'un des édits des Souverains est lu à la foule assemblée, ensuite un Té Deum de grâces est chanté et, au son de la canonnade, longue vie est proclamée à l'Empereur et à toute la Famille Impériale, après quoi la procession se remet en marche dans le même ordre qu'auparavant et s'en retourne à la chancellerie du voïsko, lieu de dépôt des insignes de la couronne.

Une riche collection de portraits d'agents remarquables des troupes cosaques, consistant principalement de militaires, se trouve dans la salle de la maison du hétman, que, malheureusement, on ne peut voir.

Parlant des curiosités de Novotcherkask il faut faire mention du musée du Don, organisé depuis peu, mais qui renferme déjà beaucoup de choses intéressantes, qui se rapportent au passé de ce pays si peu connu. Dans deux salles de ce musée sont exposées des antiquités diverses, dans l'une d'elles se trouve l'archive; à l'entrée de cette salle sont exposés les ossements de mammouth, de bœufs primitifs, d'élans, etc. Parmi les objets, trouvés dans les fouilles, les plus intéressants sont ceux qui proviennent de l'emplacement de Tzimliannsk. Parmi les choses remarquables il faut aussi noter des bracelets d'or d'origine scythe, des pendants d'oreille, des monnaies romaines d'argent et de monnaies bysantines d'or, des vases scythes de cuivre, la partie supérieure d'un vase d'argile en forme d'une tête de bœuf, des armes de l'âge de pierre: des marteaux émoussés et tranchants, de petites flèches, des haches de bronze, des lances, des embouts de cuivre de flèches de toutes sortes, des cottes de maille, des fragments de corniches de marbre avec ornements (d'Azow), etc.

Outre ce musée nouvellement fondé il y en a encore deux autres à Novotcherkask: au Séminaire Ecclésiastique du Don—musée d'archéologie écclésiastique—et, à l'Administration des sels et mines—musée de minéraux avec échantillons de charbon de terre, d'anthracite, de métaux et de minéraux, ainsi que de fossiles, d'empreintes sur des pierres de plantes et d'animaux, d'ossements d'animaux primitifs, etc.

Aux environs de Novotcherkask se trouvent: le Jardin Botanique, le bois de Krasnokoutsk, des briqueteries, l'abattoir de la ville, toute une rangée de villas particulières et enfin la belle villa de l'évêque avec le tombeau du Hétman Comte de Platow.

Parlant de Novotcherkask il est impossible de passer sous silence la **culture de la vigne et la viniculture du Don** si renommée en Russie, surtout le vin mousseux du Don (le vin de champagne russe)—accessoire indispensable de toute solennité de famille des maisons russes de la classe moyenne et non riche. Il est à noter ici que les renseignements ci-donnés sont dûs à l'excellent article de l'agronome Mr. Avilow, intitulé: „Essai de la culture des vignes et de la viniculture au 1-er arrondissement du Don".

D'après l'histoire locale du pays il est connu qu'à une époque fort reculée dans les forêts,

entourant le bourg de Razdorsky sur le Don, croissait un raisin sauvage qu'on trouvait encore jusqu'en 1870 à certains endroits de la ferme de Winogradnoé (des Vignes); on prétend que les premiers pionniers pour l'introduction de la culture de la vigne au pays du Don furent les Grecs et les Génois; de ces anciens colons sont restés jusqu'à nos jours des restes d'un ancien aqueduc, des briques, etc. à la ferme de Krimsky, du bourg de Kotchétowka, qui se trouve à trois verstes en amont de la ferme de Winogradnoé. Le commencement de la culture de la vigne au domaine du Don et parmi les cosaques se rapporte à l'époque de Pierre le Grand; après la prise d'Azow, en 1696, d'après l'ordre de ce Souverain des vignes d'Astracan furent transportées sur le Don et plantées au bourg de Razdorsky sur le Don. Continuellement exposés aux invasions des Tartarres de la Crimée et du Koubagne les cosaques se rassemblaient dans les forteresses et ocupés qu'ils étaient des guerres continuelles de ce temps, n'avaient certainement pas le loisir de s'adonner à l'agronomie et par conséquent ne pouvaient non plus étendre les plantations des vignes dans les environs. Ce ne fut qu'après la conquête de la Crimée en 1784 et après que le fleuve Koubagne fut colonisé par les cosaques que ces derniers commencèrent

à quitter leurs places fortes et à s'installer dans des lieux favorables à l'agronomie; ils commencèrent alors à consacrer une partie de leur temps à l'agriculture en général et à la culture de la vigne en particulier. Sous le règne de l'Impératrice Catherine II les cosaques, prenant part aux différentes guerres de cette époque, avaient occasion d'importer au pays des semences de raisin de la Crimée, de la Bulgarie et de la Hongrie—c'est la raison pourquoi plusieurs sortes de raisin furent nommées d'après le nom des contrées d'où elles furent exportées ou bien d'après le nom des personnes qui les avaient importé au pays du Don. Ce fut à cette époque que du centre de la culture des vignes, du bourg de Razdorsky, les vignobles commencèrent à s'étendre graduellement par tout le pays du Don, ainsi des vignes furent plantées aux bourgs de Besserguénewsky, Mélekhowsky, Kotchétowsky, Zolotowsky, Konnstanntinowsky et autres du 1-er arrondissement du Don et dans divers autres endroits des arrondissements de Tcherkask et de Miousse. Actuellement aux archives de la Province du Don il y a des documents d'après lesquels on voit que les chefs des troupes cosaques avaient soin de faire répandre sur le Don les espèces améliorées du raisin: au siècle passé, d'après les dispositions des chefs cosaques, on

fit venir des ceps de vignes et des vignerons de la Bourgogne, mais on ignore complètement quel fut le résultat de l'arrivée de ces vignerons étrangers. Durant la guerre Patriotique (1812—1814) les cosaques importèrent divers espèces de raisin en semence des bords du Rhin, de la France, probablement des départements de la Champagne et de la Bourgogne (les sortes de raisin appelé poukliakowsky et champannsky). Le Comte de Platow, à cette époque, exporta des vignes qu'il fit planter à sa maison de campagne, qui se trouvait aux environs de Novotcherkask (appartenant actuellement au Prince Golitzine ou villa de l'Evêque), mais à sa mort, qui survint en 1817, ces plantations furent détruites. Il y avait en outre, dans la propriété du Comte de Platow, près du bourg Kriepky (actuellement propriété de Mazaew), deux vignobles qui s'étendaient sur la rive droite de la rivière Touzlow. En général le Comte de Platow prenait soin de développer sur le Don la culture de la vigne et la fabrication des vins. En 1811 le Comte fit venir des bords du Rhin deux vignerons qui s'engagèrent par contrat d'apprêter pendant dix ans des vins à l'instar de ceux du Rhin; c'est pourquoi des pièces de terrain furent assignées pour les vignobles et une cave et d'autres bâtisses indispensables furent construites; mais

à la mort du Comte de Platow, à l'expiration du contrat avec les vignerons étrangers, cette affaire si avantageuse et si bien commencée fut suspendue et le vignoble et toutes les bâtisses furent vendus aux enchères. Quant à la fabrication du vin, malgré que les marchands de vin des localités se souciaient fort peu de perfectionner leur branche de commerce, néanmoins depuis 1820 la vente des vins du Don se répandit dans presque toute la Russie. Rien qu'à Moscou on exportait annuellement environ 4000 tonneaux. A Nijni-Novgorode des établissements spéciaux furent organisés pour la fabrication de bouteilles pour les vins mousseux du Don, dont on expédiait environ 400,000 bouteilles aux deux capitales et aux autres villes de la Russie. Les demandes des vins mousseux du Don étaient si nombreuses que les marchands de vins des bourgs Novotcherkask, Starotcherkask et Aksaï avaient peine à y suffir. Un tel développement du commerce de vins mousseux du Don attira l'attention des fabricants de vins étrangers et quelques uns d'entre eux offrirent de fabriquer un vin de l'espèce de vin de champagne du raisin du Don, mais leurs tentatives, pour plusieurs raisons, n'eurent pas de succès. En 1826, P. S. Khrestchatitzky comptait environ 12,450 vignobles dans le domaine des propriétaires du Don.

D'après les renseignements reçus la vinification et le commerce des vins, qui d'abord avait commencé à se développer dans le pays, commence à dépérir depuis que le nouveau général-gouverneur de Novorossyïsk, le Prince Wolkonsky, entreprit une série de moyens très réussis pour l'amélioration de la viniculture en Crimée et le résultat en fut qu'il devint évident que les vins du Don ne purent faire concurrence à ceux de la Crimée, qui étaient préparées d'une manière perfectionnée.

Actuellement de la fabrication des vins du Don à Novotcherkask s'occupent les marchands de vins suivants, négociants de premier ordre: maison de commerce „Alexeï Sokolow et Fils, Pierre", à la perspective Platowsky; Gorbatow—place Nicolaéwsky, maison Popow; Gorokhow—rue Zapadennsky; Kourinow—rue du Comité, maison № 123; Kartachow—rue Krestchennsky; Lissennkow—rue de Moscou, maison de l'Assemblée Militaire; Merkoulow—perspective Platowsky; Markow—rue du Comité, maison № 29; Pawlow—rue de Moscou, maison de la Société de Commerce; Podoupanow—rue de Moscou, maison Souchennkow; Tchebotariow—rue d'Aksaï, maison № 125.

Pour en finir avec nos données sur la culture des vignes et la vinification du Don, disons que le meilleur vin du pays est celui de Tzim-

liannsk, mais, pour avoir réellement du bon vin de cette sorte, il faut avoir des connaissances parmi les propriétaires des vignobles au bourg même de Tzimla. Le trajet en bateau à vapeur du port de l'Aksaï (près de la station du chemin de fer Aksaï, voir page 270) au bourg de Tzimliannsk coûte: I classe—6 roubles 90 copécks; II classe—4 roubles 60 cop.; III classe—2 roubles 30 copécks.

Hôtels à Novotcherkask.

Hôtel „Central“ et Grand Hôtel - aux deux coins de la rue de Moscou et de la perspective Platowsky.

Hôtel d'Europe—coin des rues Atamannsky et Alexandrowsky.

Hôtel du Don—coin des rues de la Poste et d'Alexandrowsky.

Les hôtels ci-mentionnés possèdent également des restaurants.

Hôtels à prix plus modérés:

Hôtel des voyageurs—coin de la rue Barotchnaya et de la perspective Platowsky, maison Chapochnikow.

Hôtel „d'Europe“, rue de la Poste, maison № 26, vis-à-vis du bureau de la poste et du télégraphe.

Hôtel de „St.-Pétersbourg“ — perspective Platowsky.

S'étant fortifié de bon vin du Don, hâtez—vous, cher voyageur, d'arriver à temps pour le train de poste, qui, ordinairement, quitte Novotcherkask à midi (le „Guide" conseille de prendre précisément ce train-là pour jouir des beaux paysages qui s'offrent aux regards des voyageurs sur le parcours du chemin de fer de Novotcherkask à Rostov sur le Don), et, jetant un dernier coup d'œil sur le panorama superbe de la capitale des cosaques, située sur une montagne, tournez vos yeux du côté gauche de la voie (dans la direction de Rostow), car ici aussi il y aura des paysages dignes d'être remarqués. Pendant le trajet de 25 verstes, qui sépare Novotcherkask du bourg d'Aksaï, le train passe le long de la rive droite du fleuve Aksaï, au pied de la chaîne des montagnes Aksaï. Ici, sur une étendue de 11 verstes, jusqu'à la halte d'**Alexandrowsky** sont situées les villas des environs de Novotcherkask, parmi lesquelles se distingue celle de l'institut des demoiselles nobles, où passent l'été les élèves de cet établisement d'éducation; un quai y est organisé pour le stationnement des trains. Le reste du trajet, à partir de la halte d'Alexandrowsky, le chemin de fer passe par une localité peuplée et, à la 756-ème verste de Kozlow, le train s'arrête à

Aksaï—station de IV classe; point de buffet.

L'activité commerciale de la station s'exprime plutôt par l'arrivée des chargements, dont on reçut 1,132,554 poudes en 1897; ces chargements consistaient pour la plus grande partie de chargements de houille pour le chauffage des usines de peu d'importance qui se trouvent aux environs de la station et qui sont des usines de machines agricoles, de bouteilles, de verrerie et d'un moulin à vapeur. L'expédition des chargements de la station s'exprima par 316,004 poudes, expédiés de la station d'Aksaï en 1897.

Cette gare est située au bord du Don, qui s'unit au fleuve Aksaï à une distance de $1^1/_2$ verste de la station; le site de cette localité est extrêmement pittoresque; le bourg Aksaïsky, situé sur une montagne, contribue de beaucoup à la beauté du paysage; ce bourg est l'une des grandes „stanitzy“ commerciales de l'arrondissement de Therkask et se trouve à 22 verstes de Rostow. Outre les usines déjà nommées il y a à Aksaï un dépôt important de sel et deux fabriques de cierges.

Les habitants du bourg s'occupent principalement de la pêche du poisson et du commerce du fer et de bois de chauffage. Juste au delà de la gare est un des ports les plus considérables du Don; ici se trouve également un quai flottant pour les bateaux à vapeur des Sociétés

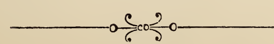
suivantes ainsi que de personnes particulières. Société de la Navigation à vapeur par le Don et par les mers Noire et d'Azow; de O. I. Diakow; de E. T. Tchoumakow et de I. K. Paramonow. Au bourg d'Aksaï est aussi le passage principal du Don, qui consiste d'un pont de bateaux excessivement long, sur la route menant au Caucase Septentrional.

Après la traversée de ce pont et un parcours de 15 verstes encore, faites en équipages, un site des plus beaux qui se trouvent sur la route conduisant à Rostow, s'offre aux regards des voyageurs, c'est celui de la stanitza de **Starotcherkask,** restes de la ville des émigrés **Tcherkask,** qui fut jadis, comme il en a déjà été parlé plus haut, le chef-lieu de toute la Province du Don. Les voyageurs étrangers qui ont vu le bourg de Tcherkask, entouré de tous côtés d'eau, le compare, en quelque sorte, à Venise. Dans ce bourg il y a quatre églises de briques, un grand caravan-seraï de pierre, contenant les boutiques de la ville, à deux étages, d'une architecture de style oriental et une masse de ruines, parmi lesquelles se distingue un grand mur en maçonnerie, commencé en 1742 par le hétman Daniel Yéfremow. Plus loin à $5^1/_2$ verstes de la station d'Aksaï est situé le bourg d'Alexandrowsky, dont les habitants sont les descendants des cosaques de

l'ancien régiment de cavallerie d'Azow, qui furent transférés de la forteresse de S-te Anne à la forteresse de St. Dimitri, où ils furent connus sous le nom de cosaques Dolomans.

A trois verstes de la station d'Aksaï est celle de **Kiziterinnka** station insignifiante sous le rapport du commerce, mais importante en ce qu'elle sert de point de départ de la bifurcation de la ligne Kozlow-Woronège-Rostow; l'un de ces embranchements va dans la direction sud le long du fleuve Don, passe devant le port de Nakhitchévagne, s'arrête à la station Rostow—Port et d'ici, par la ligne riveraine atteint la station Rostow—Don, où il s'unit au second embranchement se dirigeant à partir de Kiziterinnka dans la direction septentrionale et montueuse, sur un parcours de 19 verstes. Ce dernier embranchement est important pour les voyageurs et passagers, vu que ce n'est que par cet embranchement-ci que s'opère le mouvement des trains à voyageurs.

A partir de la station de Kiziterinnka la ligne du chemin de fer de la direction nord gravit une montée compacte de 10 verstes jusqu'à la station de Nakhitchévagne, située près de la ville arménienne et fort originale de—Nakhitchévagne sur le Don.



Chemins de fer du Sud-Est.

ANNONCE.

Afin d'éviter les malentendus qui arrivent à l'application des règlements concernant le séjour autorisé dans les salles des voyageurs, surtout aux grandes gares de croisement où il n'y a pas de débarcadère commun, le Département des chemins de fer, par le circulaîre du 18 Février 1894 № 3049, propose d'organiser l'ordre suivant pour les grandes gares de croisement: le voyageur, désirant profiter du droit de séjour autorisé dans le bâtiment des voyageurs de la station centrale, ainsi qu'à l'une des gares situées au point de croisement de la station du parcours à suivre, doit en faire part au chef de gare du chemin de fer par lequel il est arrivé, afin d'en recevoir un certificat d'arrivée par un train donné; ce certificat autorise le voyageur à rester au débarcadère du chemin de fer.

Ce circulaire du Département des chemins de fer l'Administration des chemins de fer du Sud-Est porte à la connaissance générale.

Chapitre IX.

Station et ville de Nakhitchévagne sur le Don.

Station de Nakhitchévagne: activité commerciale de la gare et de la ville de Nakhitchévagne; export de Nakhitchévagne; histoire de la fondation de la ville; Nakhitchévagne moderne; „guide“ à travers la ville de Nakhitchévagne.

Nakhitchévagne—station de III classe. Salle commune aux classes I et II et salle séparée pour la III classe. Chambre de toilette pour dames. Point de buffet. L'activité commerciale de la station s'exprime principalement par l'arrivée considérable de chargements qu'il y eut 3,144,999 poudes en 1897 et dont l'export de la station de Nakhitchévagne fut de 417,596 poudes. La station expédie en outre beaucoup de gros bétail, dont on expédia 2,777 têtes en 1897.—L'activité commerciale de la station de

Nakhitchévagne est étroitement unie et découle de celle de la ville de Nakhitchévagne qui produisit, pendant les dernières dix années de son existence, une masse d'énergie et de force vitale et cela malgré l'influence pernicieuse de son frère jumeau—voisin de Rostow sur le Don. La ville de Nakhitchévagne se développa sous le rapport de l'industrie et du commerce surtout durant les dernières dix années, grâce à à l'expropriation gratuite de terres urbaines pour l'organisation des fabriques et des usines, dont il existe actuellement: fondoirs—12; savonneries—2; tanneries—2; fonderie de cire—1; de pisciculture—5; brasseries—1; huileries—2; fabriques de macaronis—2; fabriques de coton—4; moulins—2; fabriques de macaronis—2; fabriques de macaronis—2; fabriques de coton—4; moulins à farine—2; usines de fer de fonte - 4; briqueteries—14; tuileries—2; usines calcaires—3; fabriques d'équipages—2; sciéries—1; ateliers d'arçonnage—5; fabrique de feutre—1; typographies—2; photographie—1; usine de rectification—1 et de chimie—1; au total—75 usines et fabriques.

On peut juger du développement progressif de la ville de Nakhitchévagne sous le rapport de l'industrie et du commerce par les données suivantes sur l'activité de la station de Nakhitchévagne des chemins de fer du Sud-Est:

En 1890 la station expédia 202,865 poudes de chargements et reçut la même année 1,982,958 poudes.

En 1897 la station expédia 417,596 poudes de chargements et reçut la même année 3,144,999 poudes.

Malheureusement il n'existe point de données sur l'export de Nakhitchévagne par la raison que les villes de Rostow et de Nakhitchevagne sont depuis longtemps unies entre elles sous le rapport du commerce et de l'industrie; c'est pourquoi la statistique de l'export est commune à ces deux villes. La récette de l'impôt d'un $^1/_2$ copéck, prélevé en profit de la ville sur les marchandises qui en sont exportées, permet, en quelque sorte, de juger de l'export de Nakhitchévagne; ainsi **la récette de cet impôt pour l'année** 1892 était de 17,728 roubles 98 copécks.

„	1893	„	„	31,277	„	04	„
„	2894	„	„	44,028	„	46	„
„	1895	„	„	59,074	„	57	„

Ainsi le développement de l'export de Nakhitchévagne s'exprime approximativement par l'immense progrès suivant—3 : 6 : 8 : 10. Les produits principaux de l'export et du commerce local consistent de: 1) blé en grains et autres produits de céréales, environ à 10 millions de poudes, 2) produits des fondoirs locaux auxquels 300,000 brebis sont tuées annuellement et dont on reçoit autant de bisquains; 200,000 poudes de graisse y sont aussi fondus, 3) plus

de 300,000 poudes de laine russe, blanchie et assortie sur place.

La ville de **Nakhitchévagne sur le Don** est située à une verste de distance de la station du chemin de fer „Nakhitchévagne“, nommée plus haut, et se trouve au 47^0 14^0 de latitude nord et au 57^6 26^0 de longitude est, a 4 verstes de la ville de Rostow, sur la rive droite, escarpée, du Don. D'après les données du recensement de toute la Russie, du 28 Janvier 1897, cette ville compte 29,312 habitants, tandis que selon les données de la police locale, qui ne sont pas encore vérifiées par le comité du recensement, la population de la ville de Nakhitchévagne, selon les nationalités, se divise ainsi:

Russes...........	12,998	habitants.
Arméniens........	13,748	„
Hébreux	330	„
Polonais..........	126	„
Tartares	104	„
Allemands.	51	„

L'histoire de la fondation de la ville de Nakhitchévagne n'est pas longue: persécutés par les khans de la Crimée les Arméniens du Chersonèse taurique, leur archimandrite Pierre Markow en tête envoyèrent, de Baktchiséraï, le 10 Juillet 1778, une pétition à l'Impératrice

Plan de la ville de
Nakhitchevagne sur-le-**Don.**

Рѣка Донъ

Протокъ рѣки Дона.

В. Чеховскій москва

Т-во печатни С.П. Яковлева.

Catherine II, dans laquelle ils demandèrent à cette Souveraine la permission de venir s'établir dans l'empire de Russie. En réponse à cette pétition, par un oukase de l'Impératrice, du 14 Novembre 1779, aux Arméniens furent données au choix d'excellentes terres le long des fleuves Tchoubéek, Tchaltire et du Don. Les députés de ces Arméniens Arioustioune Pogossow, Khalibow et Karapète Aslanow firent choix, pour leur établissement, de l'emplacement de Poloudionnka, où s'était déjà établie, depuis 1761, une partie des habitants de la forteresse de Rostow; ces derniers durent céder la place aux nouveaux venus et les Arméniens, en 1780, fondèrent la ville de Nakhitchévagne à la place de l'ancien faubourg de Polioudennka, ainsi que 5 villages dans les steppes, nommés: Tchaltire, Crimée, Soultane-Sali, Sally et Néswataï; 20,009 arpents furent mesurés à la ville et 67,076 arpents aux cinq villages ci-mentionnés. On peut juger, d'après les extraits succincts de l'édit Impérial du 14 Novembre 1779, à quel point la Russie accueillit „fraternellement" ses sujets nouveaux et fidéles. Conformément à cet édit 1) le mobilier des émigrés fut transporté au gouvernement d'Azow aux frais de la couronne; 2) pour „l'établissement plus avantageux des émigrés" il leur fut „donnée la forteresse de St. Dimitri de Rostow, séparée des autres

villages de ce domaine et confirmée comme limites des terres arméniennes d'avec celles des Terres des cosaques du Don et, dans le cas que ces terres n'auraient pas suffi à la population des nouveaux émigrés il fut ordonné de leur mesurer des terres aussi „dans le domaine de la forteresse d'Azow“, „où“, comme il le fut dit dans l'édit, „en face de vos maisons se trouvent des pêches de poisson, dont Nous vous faisons gracieusement don pour le bien et profit de toute la communauté, sans relèvement d'impôts d'aucunes sortes au profit de l'Etat“: 3) les émigrés sont, pendant dix ans, dispensés de tout impôt et service de l'Etat; ils sont pour toujours exempts de loger des gens de guerre „quant au recrutement dans Nos troupes vous en êtes dispensés pour toujours, à moins que quelqu'un d'entre vous ne veuille servir de son gré dans Notre armée; „4) les émigrés indigents furent pourvus par la couronne non seulement de vivres pour la première année de leur séjour dans leur nouvelle patrie, mais aussi de semences de céréales de toutes sortes pour l'ensemencement de la terre, de bétail et de tout ce dont on a besoin pour le ménage, avec autorisation de rembourser le tout à l'Etat après dix ans revolus; pour la construction de leurs maisons le bois de charpente et autres accessoires indi-

spensables leur furent donnés gratis de la couronne; 5) il leur fut permis „de construire des églises et des clochers avec autorisation d'y officier selon les rites de leur religion, l'archimandrite et les prêtres arméniens n'étant soumis qu'au seul patriarche arménien; 6) aprés l'établissement des Arméniens, à l'endroit de l'Emplacement de Polioudennka, dans la ville nouvelle de Nakhitchévagne avec pâturages y attachés de 12,000 arpents il leur fut accordé „d'organiser un Magistrat, afin d'y juger"—selon l'expression, employée dans l'oukase — „selon vos droits et coutumes par vos chefs, élus par vous mêmes de votre milieu"; „dans la ville et les villages sont nommés des chefs spéciaux russes pour la protection des émigrés dans les cas nécessaires; à ces chefs russes il fut enjoint de ne se mêler d'aucune manière à l'administration de la justice des émigrés, mais rien que les défendre et les protéger".

Ce ne fut donc pas étonnant que, se trouvant sous la sauvegarde d'oukases si gracieux, la toute petite ville sans district que le fut d'abord Nakitchévagne s'agrandit graduellement et possède actuellement: 1) un Seminaire Ecclésiastique Arménien, 2) un gymnase de filles; 3) une école de la ville de 4 classes; 4) cinq écoles de la ville, dirigées par le clergé; 5) des classes d'artisans; 6) Ecole Gogoéw

pour jeunes filles arméniennes; 7) cours de dimanche pour ouvriers et artisans et 8) trois écoles primaires, dirigées par des particuliers.

Le trait carastéristique de la ville de Nakhitchévagne c'est le développement important de la bienfaisance; la première place, parmi les établissements de bienfaisance de la ville, occupe sans contredit, la Société Curatelle des Arméniens pauvres, disposant d'un grand capital; viennent ensuite: la Société de Bienfaisance Arménienne de la ville de Nakhitchévagne; Société Philanthropique de Nakhitchévagne; Société de Bienfaisance des Dames arméniennes, nommée „Popétchenié (Sollicitude); Curatelle Episcopale de veuves et orphélins du clergé arménien et enfin, étroitement lié à la bienfaisance par son activité, la „Société“ locale „de l'Art Dramatique“.

Malgré que Nakhitchévagne ne soit actuellement qu'un faubourg de la ville de Rostow, vu qu'elle est même gérée par un seul maître de police commun aux deux villes, nommé „maître de police des villes de Rostow sur le Don et de Nakhitchévagne“, mais par son bon ordre cette dernière ville a surpassé de beaucoup son voisin puissant. Actuellement il y a à Nakhitchévagne: églises orthodoxes—2; églises arméniennes—5; un couvent, une chapelle israélite, cinq bâtiments communaux; magasins—

59; boutiques—150; maisons de briques—930; maisons de bois—3,087; maisons faites de boussillage — 234; enclos pour immeubles — 4,055. La ville, comme on le voit d'après le plan de Nakhitchévagne ci-joint,—est projetée fort commodément; elle posséde un acqueduc qui fournit ses habitants d'eau potable à un prix qui est de 1¹/₂ plus bas que celui payé pour l'eau par les habitants de Rostow. Nakhitchévagne est pavée sur un espace formant presque 90°/₀ de toute son aire, et ses rues, outre de lanternes à pétrole, sont encore éclairées de 40 lanternes à arcs éléctriques de 1,050 piles voltaïques chacune.

Enfin il y a dans la ville un chemin à traction de cheval—tramway de la, „Société Anonyme Belge", au moyen duquel la ville de Nakhitchévagne est unie à celle de Rostow. Il est digne de remarquer que, à l'exception de l'entreprise du „tramway", la ville n'eut pas recours aux concessionneurs, mais organisa tout d'une manière économique, au plus grand profit de la caisse urbaine, c'est à dire aux frais des habitants.

En fait de monuments de la ville est remarquable la colonne Alexandre, au jardin public Alexandrowsky; cette colonne, faite d'après le projet de l'architeche de la ville Dourbik, fut érigée en memoire de l'anniversaire de 25 ans

du règne heureux du Czar-Libérateur Alexandre II. Au centre de la ville, à la place Ekaterinennsky, fut érigé „par les Arméniens reconnaissants“ un fort beau monument, exécuté d'après le projet de l'académicien Tchijeow, à la fondatrice de la ville l'Impératrice Catherine II.

„**Guide**“ à travers la ville de Nakhitchévagne:



Nakhitchévagne, Monument de l'Impératrice Catherine II.

Pharmacies de Pétchissky, rue des Boulevards, maison Khadjaew et celle de Tzimbalow, rue 1-ère Soborny maison Baliéw.

Banques. Banque Communale de la ville, place de la Police, maison Babissinow; Société

du Crédit Mutuel, rue 1-ère Guéorguiewsky, maison de la dite banque.

Hôpital de la ville Maryinsky, 14-ème ligne.

Médecins—au nombre de 8, dont on peut se procurer les adresses aux pharmacies.

Hôtels: d'Arioutiounow, 20-ème ligne; de Gladire, 2-ème ligne, maison Khartchennko; de Kayalow, place Ekaterinennsky, maison Tchernow et celui de Khalpaktchiane, 20-ème ligne, maison Iskidarow.

Clubs et jardins. Club de Commerce, place du Marché maison Tchernow; Assemblée Communale, place du Marché maison Khlitchiyew. Jardin Alexandrowsky, rue 1-ère Soborny, à l'entrée de la ville, sur la route, conduisant à Rostow et Buffet de Kayalow, au jardin Monastirsky.

Maisons de commerce principales pour l'export des céréales—de Skaramannga et Manoussi; Zifaut et Timofeyéw; ces dépôts et comptoirs sont situés au quai de la rive droite du Don et celui de Scheffer—sur la rive gauche du Don. Il y a, en outre, à Nakhitchévagne 16 comptoirs de commissionnaires, plus ou moins importants, pour l'export du blé.

Principaux négociants de laine: Melkonow, possédant un atelier pour laver la laine sur l'île qui se trouve vis à vis de la ville; John Martin et C° sur la rive droite du Don; sur la rive gauche

du Don: Malioukow et la Maison de Commerce de Rodokanaki et C° — les ateliers pour laver la laine de ces deux dernières maisons se trouvent également sur la rive gauche du Don.

Fiacres. La taxe des fiacres est la même qu'à Rostow, c'est pourquoi on en parlera à la description de la ville de Rostow sur le Don.

Le chemin de fer passe la distance de 9 verstes qui séparent la station de Nakhitchévagne de celle de Rostow-Don, par une déclivité très considérable. Le train marche d'un mouvement fort rapide, passe devant une rangée de fort belles villas, appartenant aux bourgeois enrichis de Rostow, devant plusieurs grandes briqueteries et de la vaste pépinière d'arbres, appartenant à la ville, et, traversant enfin un pont de fer, construit au dessus d'un canal de détour de la rivière Temernick, à la 778-ème verste du point primitif de la ligne—Kozlow,—sarrête à la station finale du chemin de fer Kozlow-Woronège-Rostow à la gare de Rostow-Don.



L'Administration des chemins de fer du Sud-Est en vue du plus grand comfort des voyageurs, organisa, depuis le 15 Octobre 1898, les communications suivantes sans changement de wagons pour les classes I, II et III.

1) Communication extérieure:

Entre Moscou et Rostow-Don, via Riazan-Kozlow, avec les trains de courrier №№ 1, 2 et les trains de poste №№ 3 et 4 des chemins de fer Moscou-Kazan, Riazan-Oural et des chemins de fer du Sud-Est.

Remarque. Aux trains de courrier №№ 1 et 2 de communication directe entre Moscou et Rostow-Don est toujours attellé un wagon-lit de 1-ère classe. Ce wagon est joint par un passage couvert au wagon contigu de III classe, où il y a buffet avec thé et hors—d'œuvres froids. Le prix des places—lits est payé soit pour une partie du trajet, soit pour le parcours entier.

Avec l'organisation de la communication directe entre Moscou-Rostow-Don et de retour est annulé dans le paragraphe 4 des „Renseignements Importants", page 3, du présent „Guide" tout ce qui se rapporte aux trains de poste № 3 et 4.

Moscou-Rostow....	3	roubles	75	copécks.
Moscou-Woronège.	2	„	50	„
Woronège-Rostow.	1	„	25	„

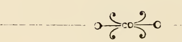
En outre dans les trains №№ 1 et 2 aux wagons des classes I et II, appartenant aux lignes des chemins de fer nommées plus haut, il y aura toutes les appartenances des wagons-lits ainsi que

linge de lit, d'après le nombre des places qui se trouvent dans les wagons; ces effets sont préparés aux ateliers des chemins de fer, propriétaires de wagons—lits, le prix en est de 75 copécks, par personne, pour tout le trajet.

2) Communication intérieure:

a) entre Woronège et Kharkow (Sébastopole) via Lissky avec les trains №№ 3 et 4 entre Woronège et Lissky et №№ 5 et 6 entre Lissky et Kharkow (Sébastopole).

b) entre Zweriovo et Kharkow (Sébastopole) via Débaltzévo-Popassnaya-Koupiannsk avec les trains: №№ 3 et 4 entre Zweriovo Débaltzévo-Popassnaya-Koupiannsk et №№ 5 et 6 entre Koupiannsk et Kharkow (Sébastopole).



Chapitre X.

Point final de la ligne du chemin de fer Kozlow-Woronège-Rostow — station et ville de Rostow sur le Don.

Stations de Rostow-Don et Rostow-Port; leur activité commerciale; quais de Rostow et de Nakhitchévagne sur le Don; conditions actuelles de l'export du blé à l'étranger au port de Rostow; embouchures du Don; ville de Rostow sur le Don; son passé; „Guide“ à travers Rostow moderne; conclusion.

La gare de **Rostow-Don** est commune aux trois chemins de fer contigus à la ville de Rostow, qui sont ceux de: Wladicaucase, du Sud-Est et le chemin de fer de l'Etat-Ekaterinenn-sky. Au débarcadère du chemin de fer il y a buffet, sections de poste et du télégraphe, appartements de gala, salle de I et de II classes,—chambre de toilette pour dames, vente de journaux et vaste salle pour les voyageurs de III classe.

A la pièce de terre, expropriée pour la station du chemin de fer du Wladicaucase, est contigue celle occupée par les voies de la station et par les bâtiments de la gare de Rostow-Don des chemins de fer du Sud-Est; à cette dernière ligne appartiennent 73 bâtiments de la station de différentes appellations, con-



Débarcadère de Rostow s/D.

sistant de maisons habitables et autres, et, à l'exception de la voie principale—12 verstes de voies secondaires, sur lesquelles sont posées 49 aiguilles de la voie. A partir de la station de Rostow-Don, dans le domaine de la ligne urbaine, le long du canal de détour de la rivière Temernick, jusqu'au bord du fleuve Don et ensuite le long du quai Rostowsko-Donsky—

passe le chemin de fer riverain de la Société des chemins de fer du Sud-Est, à deux voies, sur un espace de 2,565 toises, c'est à dire de plus de 5 verstes, jusqu'à la seconde et dernière station de la ligne, de „Rostow-Port“, qui sert principalement de station à marchandises aux chargements de céréales et autres objets destinés pour l'export à l'étranger. Il faut dire ici que la distance de 5 verstes, à partir de la station de Rostow-Don, est mesurée jusqu'à la station supprimée de „Nakhitchévagne-Port“, éloignée de la station actuelle de Rostow-Port à une distance de 1,317 toites.

L'activité commerciale des stations Rostow-Don et Rostow-Port, situées comme elles le sont dans un centre si commercial et si fréquent—est bien importante. Par le nombre de chargements reçus à ces stations, elles occupent la première place parmi les 237 stations, appartenant à la Société des chemins de fer du Sud-Est. D'après les données de 1897 l'activité générale de ces deux gares s'exprime par les chiffres suivants:

Expedié de la station de	Rostow-Don.	3,016,411	poudes.
„ „ „ „ „	Rostow-Port.	1,872,622	„
Reçu à la station de	Rostow-Don.	10,522,559	„
„ „ „ „ „	Rostow-Port.	21,161,798	„

	à la station Rostow-Don.	station Rostow-Port.
Parmi ce nombre reçu de chargements de blé.	9,112,609 poudes	9,433,511 poudes.

Un mouvement si important de chargements de céréales vers la ville de Rostow s/D par la ligne seule de Kozlow-Woronège-Rostow des chemins de fer du Sud-Est, s'explique principalement par le fait que, sous le rapport de l'export du blé à l'étranger, cette ville occupe la **quatrième place** en Russie. Comme confirmation de cet avis voici les données sur l'export du blé à l'étranger de Rostow sur le Don, depuis 1893 à 1898.

En 1893	41,755,464	poudes.
„ 1894	47,386,489	„
„ 1895	67,986,825	„
„ 1896	53,215,703	„
„ 1897	45,916,895	„

D'un autre côté c'est grâce à sa situation géographique si particulièrement avantageuse que Rostow joue un rôle si important dans le commerce exportatif de blé en Russie. Il n'y a qu'à jeter un coup d'œil sur une carte géographique pour comprendre de suite quelles étaient les conditions qui contribuèrent au développement et à l'élévation de cette ville à son niveau actuel. Situé à l'angle supérieur de la mer d'Azow, qui pénètre profondément au sein des steppes sud-est de la Russie, bâti presque à l'embouchure même du Don, qui l'unit aux domaines centraux de terre végétale, Rostow

naturellement, était destiné à devenir pour le sud-est un centre aussi commercial que l'est Odessa pour le sud-ouest de la Russie. A ses avantages naturels se joint encore celui d'être le point d'union de trois voies de chemins de fer importants, au moyen desquels viennent se joindre à Rostow sur le Don les vastes domaines suivants: du Caucase Septentrional, des provinces basses et centrales du Wolga, le pays du Don, les régions des chemins de fer: du Sud-Est, de Koursk-Kharkow-Sébastopole (partiellement), de Ekaterinennsky et de Tambow-Saratow (c'est-à-dire partie de la ligne de Riazan-Oural).

Outre les conditions géographiques favorables, énumerées plus haut, Rostow doit encore son développement extraordinaire à ses conditions historiques. A partir de la fin du siècle passé les steppes libres du sud de la Russie et les asiles secrets des embouchures du Don devinrent les repaires et la terre promise de tous les gens libres de la Russie de cette époque. Tous ceux qui étouffaient sous le terrible joug du servage, tous ceux qui étaient de nature énérgique et aspiraient au travail libre, tous ces gens couraient aux steppes hospitalières du sud de la Russie qui se peuplèrent ainsi rapidement de gens laborieux et énérgiques et, grâce à la sage politique du général-gouver-

neur de Novorossyïsk et de la Bessarabie de cette époque, du prince Michel Semionovitch Worontzow, (qui sût, par rapport aux fuyards, de s'abstenir à temps des exigences sévères du réglement formel des passeports et de la loi concernant les fuyards) fut appelé à l'activité et à la vie féconde ce vaste pays de l'immense empire russe. Rostow devint ainsi le point de repaire des fuyards et sa population augmenta rapidement, mais son importance de port d'export Rostow n'acquit qu'à la fin des années quarante du siécle actuel; à cette époque se rapporte aussi la fondation des maisons de commerce les plus importantes de Rostow.

La ville de Rostow actuelle s'étend largement sur la rive gauche, escarpée, du Don. Les rues qui descendent au port du fleuve sont assez roides, mais elles sont pavées pour la plupart et les larges rues de la ville permettent la circulation la plus animée des transports de chargements.

Le **Port**, à en juger par la longueur de la voie principale le long du quai de la station de Rostow-Don, par Rostow-Port vers les limites de Nakhitchévagne (ex-station de Nakhitchévagne Port), est de 1,495,6 toises et le long du quai de Nakhitchévagne—6,834 toises, de sorte que la longueur de tout le port de Rostow—Nakhitchévagne sera de 4 verstes et

180 toises, mais, comme il existe deux voies de rails sur la rive du quai, la longueur totale de toutes les voies des chemins de fer du port (de celles qui appartiennent à la Société des chemins de fer du Sud-Est) est actuellement de 5,503,4 toises ou 11 verstes et 34 toises. Les magasins à blé sont bâtis en file sur le



Quai du fleuve Don à Rostow.

quai, mais, comme parmi ces magasins à blé se trouvent aussi des dépôts de quincailleries et d'autres marchandises on ne peut dire qu'il existe de port à blé proprement dit. Le long de la ligne des magasins sont disposés les voies, à partir de la station à marchandises de la ligne

du chemin de fer Kozlow-Woronège-Rostow, mais la bande de terre, se trouvant entre la rive et les magasins à blé est si étroite qu'elle empêche même le déchargement des wagons. Les magasins sont ou propriété des exporteurs ou bien ils sont pris à ferme aux propriétaires particuliers. Actuellement dans le domaine du quai de Rostow sont disposés 22 magasins et dans la région du quai de Nakhitchévagne—12 magasins; la mesure de capacité générale des quais de Rostow et de Nakhitchévagne est de 1,051,000 tchétwert (chaque tchétwert équivaut à 25,166 hectolitres) ou 10,510,000 poudes. En général le port n'est pas du tout organisé, mais à la terminaison, dans un temps plus ou moins rapproché, des travaux commencés à l'organisation du quai, ce dernier aura le même aspect que celui de Nakhitchévagne, qui vient d'être achevé actuellement.

L'objet principal des virements de commerce de Rostow ainsi que de la ville voisine de Nakhitchévagne sur le Don est—le blé. Le commerce du blé prédomine à tel point sur toute autre activité du marché réuni de Rostow et de Nakhitchévagne, que, malgré les opérations considérables avec les produits de l'élevage des bestiaux, du charbon de terre, etc. de l'état des affaires du marché au blé dépend directement ou indirectement l'état des affaires en général.

Le chiffre de l'export étranger peut servir d'indicateur le plus précis de l'activité du marché à blé de Rostow; ce chiffre indique le nombre reçu de chargements de blé ainsi que la somme des virements dont il fut l'objet. Mais, prenant en considération que ce chiffre dépend en grande partie de la demande du blé aux marchés étrangers il sera facile à comprendre que le marché à blé de Rostow dépend directement de ceux de l'étranger, c'est-a-dire des prix et des dispositions qui y prédominent et, comme résultat de toutes ces circonstances le chiffre de l'export étranger varie considérablement. Depuis dix ans, de 1888 au 1-er Janvier 1897, Rostow exporta à l'étranger 463,612,358 poudes de chargements de céréales, ou en moyenne, on exportait annuellement à 46,360,000 poudes de blé.

Au marché à blé de Rostow envoient leurs chargements: a) le bassin du cours central du Wolga; les gouvernements de Saratow, Tambow et Samara; b) le bassin du fleuve Don: province des Troupes du Don (à l'exception de l'arrondissement de Miousse, qui envoie ses produits à Taganrogue et à Marioupole), le gouvernement de Woronège et la partie est de celui de Kharkow; c) toute la partie est du Caucase Septentrional avec la partie sud-est du domaine de Koubagne, tout le domaine de

Tersk, tout le gouvernement de Stavropole et les limites sud-ouest du gouvernement d'Astracan. D'après les différentes sortes de céréales les domaines ci-nommés se divisent ainsi:

Le **froment** provient principalement de la Terre des Troupes du Don, du Caucase Septentrional, du Wolga central et du gouvernement de Woronège.

Le **blé** est envoyé exclusivement de la Terre des Troupes du Don, et du gouvernement de Woronège.

L'**avoine** — du gouvernement de Woronège et du Caucase Septentrional.

L'**orge** provient principalement des localités voisines de Rostow, situées le long du chemin de fer du Wladicaucase, des parties sud de la Province des Troupes du Don et du gouvernement de Woronège.

Semence de lin — principalement du gouvernement de Woronège, du Caucase Septentrional et de la Terre des Troupes du Don.

Le **maïs**—exclusivement de la partie sud-est du domaine dc Koubagne.

Les céréales principales, actuellement exportées à l'étranger, sont: le froment, le blé, l'orge et les sémences de lin. D'après la quantité et les sortes de céréales envoyées aux états-consommateurs étrangers elles se divisent dans l'ordre descendant suivant; d'après la quantité

du **froment** reçu les états sont distribués ainsi: Grande-Bretagne, Grèce, Italie, Allemagne, France, Hollande et Turquie. **Blé:** Grande-Bretagne, Allemagne, Grèce, France, Italie et la Hollande. **Orge:** Grande-Bretagne, Allemagne, France, Grèce, Hollande, Italie et la Turquie. **Semence de lin**: Grande-Bretagne et en quantité insignifiante l'Allemagne, la Belgique, la Hollande et la Grèce.

Selon la qualité des céréales l'export étranger de Rostow présente le tableau suivant: la Grande-Bretagne — consommatrice principale, demande les sortes inférieures de froment et les sortes légères des blés d'hiver. La Hollande (Rotterdame) et l'Irlande demandent exclusivement les sortes inférieures de ces produits, comme, par exemple, le froment avec 15% de blé et jusqu'à 10% de balayures. La France consomme les céréales de bon poids, mais incolores. L'Italie et la Grèce demandent, au contraire du blé de belles couleurs mais léger au poids. L'Espagne consumme du blé de première qualité de toutes les sortes. En Allemagne il y a demandes pour toutes les sortes et qualités de blés, à l'exception de bon froment. En Suisse, enfin, on demande exclusivement toutes les sortes supérieures des blés d'hiver.

Il y a actuellement à Rostow sur le Don les maisons d'export suivantes qui ont des rela-

tions de commerce directes avec l'étranger; ces maisons de commerce sont nommées dans l'ordre suivant, d'après la quantité de l'export qu'elles produisent: B. S. Vagliano; Société de l'Export Russe; Louis Dreifus et C⁰; G. A. Bloch; Scaramannga; Manoussi et C⁰; K. D. Diamantidi; E. L. Zifaut et C⁰; Mathias Laourado; Banque de Commerce Privée de St.-Pétersbourg K. Z. Lovitzky et C⁰; Francesco Siragouza; N. I. Faliero; K. S. Sévastopoulò; F. Rheinguerez; Frères Zifaut; Stoucken et C⁰; F. N. Solodow; Banque de Commerce d'Azow; B. Eméss et C⁰ et John Martin.

Outre ces maisons d'export il existe toute une série de commissionnaires, plus ou moins importants, qui accaparent le blé directement chez les propriétaires et le revendent ensuite aux maisons ci-nommées, mais comme ces commissionnaires et courtiers ne s'occupent pas exclusivement de l'achat du blé mais font aussi d'autres opérations commerciales, les personnes, désirant entrer en relations avec eux pourront prendre des renseignements sur leur compte à la Bourse de Rostow s/D, rue Grande Sadovaya, maison ci-devant Rézanow.

Outre ces trois chemins de fer s'unissant près de Rostow et y transportant les chargements de céréales, de seconde et de plus ancienne voie de transport à cette ville est le

Don. Le long de ses eaux hospitalières, en amont et en aval de ce fleuve, il y avait, des temps immémoriaux des relations de commerce. Les Turcs, qui possédaient la dèlte du Don, eurent jadis l'intention de joindre le Don avec le Wolga par un canal, voulant de cette manière se rendre maîtres d'Astracan, mais cette entreprise ne fut pas menée à bout, et ce n'est qu'en 1897, qu'une commission fut organisée pour la revision du projet de la compagnie Franco-Belge pour la conduite d'un canal entre le Wolga et le Don. Le grand réformateur de la Russie, Pierre I, avait jeté aussi des regards cupides sur le fleuve Don, mais lui non plus ne réussit à réaliser ses projets secrets et „le Don paisible—beauté des champs" continue, comme par le passé, à rouler ses ondes tranquilles sans presque aucune intervention de la part des hommes dans son cours.

Pour en conclure sur ce qui fut déjà dit sur le Don (pages 123—126), le „guide", ajoutera que la distance directe du fleuve, des sources du Don à son embouchure, est de 700 verstes; quant à sa longueur le long du courant elle est de 1670 verstes (voir „Les Embouchures du Don" de P. Béliawsky, 1872, page 18). Ainsi pour chaque verste d'étendue directe il y a environ une verste et demie de détours, grâce à quoi le bassin du fleuve Don atteint

l'aire immense de 10,526 milles géographiques carrées. Le Don ne peut être considéré comme complètement navigable qu'à 100 verstes de son embouchure; quant à la navigation en amont du fleuve elle n'est praticable qu'à la crue des eaux, le reste du temps, à plusieurs endroits, sur toute la largeur du fleuve, apparaissent des cataractes de 2 à 4 pieds de profondeur, qui se forment presque exclusivement des effondrements de la rive qui emportent les racines des arbres, les troncs, et même de grands arbres entiers, qui s'amassent ainsi au fond du fleuve et, quoique n'apparaissant pas à la surface de l'eau, servent néanmoins d'obstacles à la navigation sur le Don.

La quantité du blé qu'on transporte à Rostow par le Don est, en moyenne, au dessus de 20 millions de poudes l'an, mais on ne peut donner de chiffres exactes concernant le transport du blé par voie d'eau, car il est de l'intéret des propriétaires de chargements, qui paient $^1/_2$ copéck d'impôt au profit de la ville de chaque poude de chargements et encore un impôt d'embouchure, de diminuer le nombre réel de chargements et ne pas en déclarer le chiffre exact.

Le blé, transporté à Rostow par voie d'eau, est habituellement déchargé dans les magasins situés, comme il en a déjà été parlé plus haut, aux quais de Rostow et de Nakhitchévagne;

ce n'est qu'une partie insignifiante du blé qui est transbordée des navires du Don sur ceux de cabotage, qui le transportent ensuite aux vaisseaux de la navigation étrangère, vu que ces derniers ne peuvent aborder qu'à la rade de Taganrogue, à 70 et quelquefois à 90 verstes de Rostow. Il n'y a pas de relations directes entre les navires peu profonds du Don et la rade, en partie parce que ces navires ne risquent pas de s'aventurer au large et principalement parce qu'il faut préalablement trier à Rostow les parties de céréales destinées à l'export étranger.

La voie d'eau, à partir du quai de Rostow, grâce au bas-fond de l'embouchure du Don, formait toujours des obstacles considérables au développement des relations de commerce de Rostow, ce n'est donc point étonnant que cette circonstance attira l'attention du gouvernement ainsi que de la municipalité de la ville, et le résultat en fut qu'une institution fut fondée qui daigna être confirmée par l'Empereur le 29 avril 1865; cette institution porte le nom de „Comité des Embouchures du Don“ et qui a pour but le nettoyage et l'entretien des „Guirles“ (embouchures) *) dans un état favorable au

*) Le mot „guirlo“ en langue petite-russienne veut dire gorge et indique un détroit, un cours d'eau. De cette manière les guirles du Don présentent des cours d'eau profonds entre les cataractes de la dèlte; au niveau ordinaire de l'eau on ne peut les distinguer et ce n'est qu'à eau basse qu'ils forment des bras de rivières visibles et distincts.

passage des navires, ainsi que la surintendance sur le passage de ces derniers.

La navigation de Rostow aux guirles ou embouchures est entravée principalement par le vent nord-est qui fait affluer l'eau à la mer et par le vent sud-ouest qui la fait reffluer dans les guirles. Si le vent nord-est soufflle pendant plusieurs jours de suite l'eau est chassée non seulement des guirles mais aussi de toute la baie de Taganrogue jusqu'à la langue de terre Pétrouchkine, et toute la dèlte, qui est sous l'eau, se dénue à tel point que les canaux principaux des guirles, destinés au passage des navires, ne présentent alors que des cours d'eau insignifiants de $1^1/_2$ à 2 pieds de profondeur et l'immense aire de la baie de Taganrogue qui est de 4,500 verstes carrées, ne garde alors qu'à son chenal une profondeur suffisante pour le mouvement des bâtiments peu profonds. Par contre, lorsque souffle le vent frais du sud-ouest, l'eau submerge tout le pays d'aval et même les joncs des îles basses. Dans ce dernier cas est surtout entravé le mouvement des bateaux à voiles, qui ne peuvent, durant le vent contraire, virer dans les passages étroits des guirles.

Un empêchement pareil porta à introduire dans les guirles une remorque gratuite de bateaux passants et l'entassement des navires qui

n'eurent pas le temps de passer les guirles avant le coucher du soleil provoqua la nécessité d'éclairer les passages des guirles et depuis l'organisation de l'éclairage les bâtiments y circulent nuit et jour et même de préférance la nuit car, selon les règles de douane, le chargement des bâtiments est défendu la nuit, en vue de quoi les propriétaires des bateaux de cabotage de Rostow trouvent plus avantageux de passer les guirles la nuit afin d'être de retour à la rade de grand matin.

Le maintien de ces passages dans un état convenable exige une activité vigilante de la part du comité des guirles. L'une des graves raisons pourquoi se gâtent et s'obstruent les détroits consiste dans l'échouement des bâtiments sur des bas-fonds: lorsqu'un bâtiment quelconque échoue, quelques heures après un monceau de sable est déjà amoncelé autour de lui, qui, grâce à une certaine force et direction du vent, finit par former un vrai banc de sable. D'après les comptes-rendus du Comité des Guirles il est connu que le nombre des bâtiments échoués en 1897 atteignit le chiffre de 242, mais, de 1883, depuis qu'on a fixé une amende pour la non-observation des règles de navigation et de l'échouement des bâtiments sur des bas-fonds, ces cas deviennent de plus en plus rares.

La principale guirle navigable est considérée celle de „Yégourtchà", les autres ne donnent passage qu'aux petits bateaux de pêcheurs. Actuellement dans la guirle de Yégourtchà, à partir du commencement du côté du fleuve jusqu'à la sortie en pleine mer, sont posées 49 lanternes. La profondeur moindre de Yégourtchà est de 9 pieds, mais par suite de travaux grandioses de draguage il y a lieu à espérer que sous peu le chenal de la guirle principale atteindra la profondeur de 10 pieds. La longueur du chenal tortueux de Yégourtchà, comme il existe actuellement, est de 3,925 toises courantes.

Durant la période de vingt ans, jusqu'à l'année 1898, par les guirles du fleuve Don passèrent plus de 145,000 navires; la plus grande circulation des bâtiments par ces cours d'eau se rapporte aux années qui précédèrent 1858 (9,335 bâtiments) et la moins grande avant 1877 (2,451 bâtiments).

L'entretien des guirles coûte fort cher: en moyenne environ 130,000 roubles par an. Ces dépenses sont complètement couvertes par la récette de l'impôt de $^{5}/_{16}$ copéck de chaque rouble du prix des marchandises transportées en bateaux à vapeur et de 1 rouble de chaque mille poudes chargés sur des bâtiments à voiles.

Le Don se jette dans la baie de Taganrogue

par cinq embouchures: la première d'entre elles coule dans la direction du nord au sud et se nomme — Miortwiy-Donétz; ensuite viennent Perewoloka, Yégourtchà, Kalanntchà et Stariy Don. Le Miortwiy et Stariy Donétz sont si bas que la navigation ne se fait que par Perewoloka, Yégourtchà et Kalanntchà. En passant par Perewoloka, les bâtiments passent successivement le Don, Kalanntchà, Koutiourmà et Perewoloka; si l'on passe par Yégourtchà, cette voie se dirige par le Don, Kalanntchà et Yégourtchà; enfin la troisième route est celle de Don-Kalanntchà. Le plus navigable de tous ces cours d'eau est, sans contredit, celui de Yégourtchà. La distance directe de Rostow à l'embouchure de Yégourtchà est de — 33 verstes; le long du courant du fleuve elle est de 46 verstes.

La distance du passage par les autres guirles est presque la même, il n'y a de différence, peut-être, que de deux verstes.

Les guirles séparent la dèlte des îles basses qui s'élèvent au dessus du niveau du fleuve à une hauteur de 5 pieds environ. L'espace, se trouvant à la sortie en pleine mer, est couvert de joncs, qui atteignent une hauteur de 6 pieds et au delà, mais à mesure qu'on s'éloigne de la mer le sol s'élève graduellement et près des fermes de Rogogekine et de Samesonow il s'élève déjà à 10 pieds au dessus du niveau du

fleuve; cette dernière montée, pourtant, selon le dire des aborigènes, fut produite artificiellement, en vue d'assurer les fermes des inondations durant la marée haute. Les îles de la dèlte du Don ont un fondement sûr et solide et forment comme un continent d'un sable solidement déposé. La terre végétale supérieure, qui s'est formée de la pourriture des plantes, consistant d'une couche assez épaisse, est très fertile et surtout très favorable à la culture des prés. Aux îles ci-nommées il y a beaucoup de fermes et de stanitzy, comme, par exemple, la stanitza Elizabétintskaya, contenant plusieurs milles habitants et plusieurs communautés de pêcheurs.

Des bords de la dèlte du Don vers l'ouest, formant, pour ainsi dire, la continuation du fleuve Don, s'étend la baie de Taganrogue, dont l'aire, comme il le fut dit plus haut, est de 4500 verstes carrées. La rive droite ou septentrionale de ce golfe s'élève, par endroits, jusqu'à 250 pieds, et la rive gauche ou méridionale, à aucun endroit, ne monte au dessus de 50 pieds. La largeur moindre du golfe est de 20 verstes (entre la langue de terre d'Otchakow et Taganrogue), la plus grande est de 50 verstes. Ensuite deux langues de terre— Dolgaya et Bielossaraïskaya — rétrécissant la sortie de la baie dans la mer d'Azow jusqu'à

15 verstes, forment, pour ainsi dire, son embouchure. La profondeur du golfe de Taganrogue présente une déclivité plus ou moins régulière, commençant par 12 pieds et se terminant par 32 pieds de profondeur. En général le golfe devient toujours plus bas à vue d'œil. Ainsi depuis l'époque de Pierre le Grand l'ensablement de plusieurs endroits du golfe se définit à 7 ou 8 pieds ce qui, à la profondeur maximale de 32 pieds, est un intérêt énorme. L'investigateur renommé de la dèlte du Don, l'officier de marine Mr. Béliawsky, contredisant les conclusions tant soit peu optimistes de la Commission Académique de 1861, qui vint à la déduction que l'abaissement du golfe de Taganrogue était bien insignifiant, affirme, au contraire, que l'abaissement progresse à vue d'œil, que le chenal profond du golfe de 6 verstes, qu'il était avant, s'est rétréci actuellement à 3 verstes et que c'est à craindre qu'on ne vienne à la nécéssité de garder le chenal par des perches et des balises, comme c'est le cas dans les guirles des fleuves et qu'alors la baie de Taganrogue ne fera plus qu'une continuation directe des guirles du fleuve Don.

Le prix du transport du port de Rostow à la rade de Taganrogue varie selon les années et dépend de l'activité du port. Le fret moyen est de 18 copécks pour un tchetwert (1 tchet-

wert = 2,097 hectolitres) de dix poudes. En général depuis l'augmentation de barges à vapeur de grande capacité, le fret à la rade montre des dispositions constantes au baissement du fret, surtout si l'on compare les prix actuels avec ceux des années précédentes, lorsque le fret à la rade montait à 1 rouble et au delà, pour un tchetwert de dix poudes.

Ayant pris connaissance, en traits généraux, des conditions actuelles de l'export du blé de Rostow à l'étranger, jetons un coup d'œil sur le **Rostow moderne** et voyons ce qu'il était autrefois; il faut pour cela avoir recours à l'histoire de Pierre le Grand, dont l'activité de génie se voit jusqu'à nos jours encore sur l'immense espace de six cents verstes qui séparent le Woronège paisible de la bruyante et commerciale ville de Rostow sur le Don.

C'est connu que sur la bande de terre riveraine des steppes et de l'embouchure du Don, nommé dans l'antiquité Tanaïs, quelques colonies furent déjà fondées lors de la domination des Grecs; la colonie principale d'entre elles avait nom Tanaïs, actuellement c'est la petite ville sans district nommée Azow, par la prise de laquelle, en 1696, Pierre I posa le fondement de la domination des Russes dans le pays d'Azow. Cette domination, malgré la campagne avortée de Pierre le Grand, qui se termina en

1711 par la paix du Prouth, par laquelle Azow retomba au pouvoir des Turcs, continuait, quand même, à s'affermir graduellement dans le pays. Ainsi, après l'organisation manquée, par ordre de Pierre I, de la „Tranchée du Couvent", pourvue d'une garnison composée de troupes régulières et fortifiée par des canons transportés d'Azow—sous le règne de l'Impératrice Anna Ioannowna, à cause d'inondations fréquentes de la „tranchée" par les hautes eaux du Don, un autre point fut choisi pour la construction d'une forteresse; ce point choisi fut celui de l'emplacement sur la rivière Wassiliewka, connu chez les cosaques sous le nom de „Tertres Wassiliewsky" et la forteresse nouvelle, d'après l'ukase de 1731, fut nommée „Forteresse S-te Anne". Ici, sous le règne de l'Impératrice Elisabeth Petrowna, une douane fut organisée pour les marchandises importées en Russie par voie de mer. Mais les plaintes incessantes des cosaques contre „la gêne dans le commerce et l'industrie" et les suppliques continuelles à ce sujet, adressées au Gouvernement, portèrent ce dernier à faire choisir, au lieu de la forteresse S-te Anne, un autre endroit pour la fondation d'un avant-poste et d'une douane. D'emplacement convenable à la nouvelle forteresse, d'après l'indication de l'ingéneiur Niegelmann, fut trouvé l'endroit nommé „Bogatiy

Kolodièze" („Puit riche") à l'embouchure de la rivière Temernick dans le Don. En 1761 par ordre Suprême de l'Impératrice Elisabeth Petrowna une forteresse nouvelle fut fondée en cet endroit, nommée par l'Impératrice Elisabeth forteresse de St. Dimitri de Rostow.

Il est bon de noter ici que déjà bien avant cette époque, durant la période d'intervalle entre l'annullation de la vieille „Siétcha" (communauté des cosaques) et la formation de la nouvelle, connue sous le nom de ligne de l'Oukraïne, „les hommes des places basses" commencèrent à s'établir à l'embouchure de la petite rivière Temernick, qui se jette dans le Don à 30 verstes en aval de la stanitza Starotcherkaskaya. Ce fut en ces lieux qu'affluèrent les cosaques exilés de leur „siétcha zaporogeskaya" ainsi que les hommes de toutes les classes, qui s'enfuyaient des domaines intérieurs de la Russie, ne pouvant plus supporter l'état des choses par trop dur et sévère de cette époque. Il y avait surtout beaucoup de fuyards à l'époque trouble de la „bironowstchina" (époque du favoritisme du Duc de Biron, du temps de l'Impératrice Anna Ioannowna), lorsque sévissaient la chancellerie secrète et les patrouilles à cheval pour la levée des impôts; beaucoup de monde ne pouvait supporter les conditions dures de la vie de cette époque et ceux qui

n'en pouvaient plus fuyaient leur patrie et s'établissaient „dans les places basses".

Déjà avant la fondation officielle de la forteresse de St. Dimitri de Rostow, en 1749, un édit fut donné où il était ordonné d'„organiser une douane russe sur le Don, où les cosaques du Don pussent trafiquer avec les marchands forains grecs, turcs et arméniens". Grâce aux excellentes conditions géographiques, l'organisation de la douane à Temernick s'exprima de suite par le renforcement et le développement du commerce. En 1757 à l'emplacement de Temernick se fonda une société en commandite de marchands russes; à la tête de cette compagnie étaient: le fabricant de Moscou—Basile Khwatow, le marchand de Kalouga—Nikita Chemiakine et celui de Yaroslawle—Alexeï Yaroslawtzew; cette compagnie par actions fut fondée sous le nom de „Compagnie de Commerce de Constantinople", et cette compagnie reçut du gouvernement le privilège exclusif de commerce avec Constantinople et les ports des mers Noire et d'Azow. Le capital fondamental de la Compagnie consistait en 100 actions à 500 roubles chacune. Malheureusement la guerre avec la Turquie, éclatant à cette époque, de 1768—1774, contribua beaucoup à la décadence du commerce de Temernick et à la suppression de la compagnic, qui avait fait la

première année de son existence, 1758, un virement de fonds de 86,989 roubles.

Il y aura quelque intérêt à jeter un coup d'œil sur les données*) de l'export des marchandises du port de Temernick pour l'année 1760: caviare—11,063 poudes; beurre—30,000 poudes; chandelles—356 poudes; câbles et ficelle—2,680 poudes; crin—1,125 poudes; crinières—207 poudes; fourrures de lièvres—5,919 poudes; toiles différentes—194,800 archines; nattes—350 pièces; renards—140, Cent trente sept ans plus tard, en 1897, rien que de chargements de céréales il fut expedié du port de Temernick, port actuel de Rostow, 45,766,000 poudes, pour la somme de 29,840,000 roubles; sans compter différentes autres marchandises (bétail vivant, produits bruts, à demi-élaborés, etc) qui étaient de la somme de 5,334,785 roubles.

En 1769, à la déclaration de la guerre Russo-Turque, la garnison de la nouvelle forteresse de St. Dimitri de Rostow marcha sur Azow, en chassa les Turcs et se mit à reparer et à restaurer les fortifications détruites d'Azow; les ingénieurs procédèrent au nettoyage du port d'Azow, situé sur le Don, et „ce fut ici"— comme le dit Mr. Skalkowsky dans son ouvrage intitulé „Rostow-sur-le Don"—„que devint évi-

*) Bibliothèque de Lecture, „1850, liv. V et VI".

dente l'astuce des commissionnaires turcs, qui tenaient à assister au démantelement des fortifications d'Azow en 1770: les murs en maçonnerie, les tours et le revêtement des remparts, qu'on avait fait sauté en l'air au moyen de la poudre, furent jetés dans le fleuve, ce qui causa l'ensablement du „vieux lit“ ou de la guirle nommée „Stariy Don“ ce qui fit qu'actuellement le Don près d'Azow n'est navigable que pour les chaloupes tandis qu'à cette époque la profondeur du fleuve était encore assez suffisante pour permettre aux bâtiments de la flotte russe, qui descendaient le Don, de s'approcher d'Azow.

Les nouveaux habitants d'Azow, ainsi que les anciens habitants des „fauboürgs“ de la forteresse de St. Dimitri de Rostow après avoir accueilli dans leur communauté bon nombre de „haleurs“, d'émigrés et même des cosaques du Zaporogié (cosaques petits — russiens des bords du Dnièpre) formèrent une milice à part, connue sous le nom de cosaques „Novodonnsky“ (du Don nouveau), qui voulurent s'établir aux trois guirles, des embouchures de la rivière Tchoulek à l'embouchure du fleuve Kagalnik dans la mer d'Azow. Mais cet état de choses ne dura que jusqu'à la paix de Koutchouk—Kaïnardgik (10 juillet 1774) lorsque furent supprimés dans la Nouvelle Russie toutes les mi-

lices et détachements de volontaires de ce genre. Il fut donné à choisir aux cosaques „Novo-donnsky“ ou—faire partie du corps des troupes du vieux Don et devenir paysans, ou bien se faire bourgeois des faubourgs des forteresses de Rostow, d'Azow ou de Taganrogue. Une partie des cosaques acceptèrent ces propositions, mais une communauté formée par des „fuyards“ venus de tous côtés, commandés par un jeune cosaque du nom de Trophime Koról, s'établit, malgré le voisinage des Nogaï de Koubagne, sur les bords du fleuve Kagalnik, y fonda un bourg considérable, nommé également Kagalnik, et forma la communauté si renommée de pêcheurs qui offrent jusqu'à nos jours pour cause de coups de filet de leurs pêches, un matériel si riche à la statistique criminelle.

En 1775 fut organisé le gouvernement d'Azow, dont fit aussi partie avec ses faubourgs la forteresse de St. Dimitri de Rostow. La translation de la douane de la forteresse de Rostow à Taganrogue en 1776 et la cession, en 1779, de l'emplacement de Poloudionnka à la ville nouvellement fondée de Nakhitchévagne, ébranlèrent fortement cette ville en germe. Le coup de grâce lui fut porté surtout par les Arméniens de Nakhitchévagne, dont la fortune et la connaissance parfaite de l'orient, en faisaient des rivaux importants dans le commerce.

De la „description du gouvernement d'Azow" faite en 1782, d'après l'ordre de Potiomkine, la forteresse de St. Dimitri de Rostow présentait le tableau suivant: „Cette forteresse est située sur la rive droite du Don, dans un endroit escarpé; des barques chargées et de petits navires ont un accès facile à cette forteresse, en amont et en aval du fleuve, au bord duquel elle est située. La forteresse elle—même et ses faubourgs possèdent: églises de bois—3; maisons — 400; habitants non militaires: marchands—131; bourgeois – 154; membres de corporations—70; classes différentes—419; au total 774 habitants mâles"; ainsi toute la population, outre la garnison, montait à 1,400 hommes. Aux faubourgs il y avait une tannerie et à 2 verstes de la forteresse, sur la rive du Don, en face de l'embouchure du fleuve Temernick, fut fondé un chantier et la forteresse dut loger dans ses murs 3 bataillons de soldats.

De 1784 à 1796 la forteresse de St. Dimitri de Rostow, Nakhitchévagne, Taganrogue et Azow font partie du district de Marioupole de la lieutenance de Ekatérinoslaw. Ensuite, en 1776, à l'organisation du gouvernement de Novorossyïsk se fondirent en lui toutes les lieutenances du pays nouvellement uni; de ce nombre fut aussi celle de Ekatérinoslaw. La forteresse de St. Dimitri de Rostow, Taganrogue,

Nakhitchévagne, Azow et les bourgs environnants formèrent le district de Rostow du gouvernement nouvellement organisé. L'année suivante, 1797, la forteresse de Rostow fut nommée pour la première fois ville de Rostow, c'est pourquoi cette année est considérée l'année de la fondation de la ville de Rostow sur le Don.

Plus tard, en 1802, le pays de Novorossyïsk se divise en trois gouvernements: Khersonnsky, Tawritchesky et Ekatérinoslawsky et la ville de Rostow, quoique gardant toujours son nom, fut adjointe, en qualité de ville de district, au gouvernement de Ekatérinoslaw. Enfin, le 19 Mai 1887, par un ukase Suprême, la ville de Rostow et son district ainsi que celui de Taganrogue furent adjoints au domaine des Troupes du Don, ce qui fut exécuté le 1er Janvier 1888 et c'est ainsi qu'actuellement Rostow sur le Don est considérée ville d'arrondissement de l'arrondissement de Rostow.

Avant de faire connaissance avec Rostow moderne il y aura quelque intérêt à revenir encore une fois au commerce et à l'industrie de cette ville, vu qu'il n'était question de Rostow que comme point des plus importants pour l'export du blé à l'étranger.

Après les chargements de céréales le premier rôle dans le commerce de Rostow joue

la **laine**, dont il y a annuellement jusqu'à 2 millions de poudes au marché de Rostow s/D. se qui, évaluant, en moyenne, le poude à 6 roubles, fait un virement de fonds annuel de 12 millions. Le dernier temps presque toute la laine de Rostow est vendue aux fabriques russes des rayons de Moscou et de Lodz; deux tiers de cette laine proviennent du Caucase Septentrional et le reste du domaine du Don. D'après la qualité la laine d'Espagne occupe la première place dans le commerce de ce produit, vient ensuite la laine de Russie; cette dernière est complètement relavée à Rostow. Quant à la laine d'Espagne, jusqu'en 1894 elle fut relavée en partie à Kharkow et en partie à Moscou.

Il y a actuellement à Rostow 6 ateliers pour laver la laine dont cinq le font au moyen de mains-ouvrières et n'ont point de machines à vapeur pour laver la laine de Russie: K. Stoucken; G. Melkonow — Yézékow; John Martin et C°; V. Eméss et C°; Rodokonaki et C°; et un atelier à vapeur pour la laine d'Espagne, appartenant à Melkonow — Yézékow. En fait de maisons de commerce importantes de laine il y a: Compagnie de commerce et d'industrie de B. L. Alexeïew; I. I. Limoukhine; F. G. Rheinherz; Olga Iakowlewna Soloviow, B. I. Sokolow et K. et N. Terestchennko.

De **graisse** il y a annuellement jusqu'à 400,000 poudes au marché de Rostow, elle est presque entièrement envoyée aux savonneries de Varsovie, tandis qu'a l'étranger on n'exporte que 30,000 poudes de ce produit.

Peaux et bisquains, surtout ces derniers forment un objet fort important du commerce de Rostow. On envoie jusqu'à 500,000 pièces de bisquains des „salganes" *), situés aux environs de Nakhitchévagne; le lieu de l'export en est exclusivement Moscou.

Le **tabac** est reçu à Rostow en quantité de 400,000 poudes annuellement; il est élaboré exclusivement aux fabriques de tabac locales. Il y a à Rostow cinq fabriques de tabac, dont celle d'Asmolow élabore annuellement jusqu'à 130,000 poudes de tabac et produit environ 350 millions de cigarettes; la fabrique de I. S. Kouchnariow—environ 80,000 poudes de tabac et à 200 millions de cigarettes; la fabrique des Frères Aslanidi—jusqu'à 15,000 poudes de tabac et environ 25 millions de cigarettes; la fabrique de Khakhladjew — 8,000 de tabac et 15 millions de cigarettes et celle de S. Kistow— 5,000 de tabac et 5 millions de cigarettes. Toutes ces 5 fabriques paient annuellement à l'Etat

*) „Salgane"—mot kirguize, qui veut dire: endroit où le bétail est tué et écorché et où la graisse est fondue.

jusqu'à 5 millions de roubles pour les étiquettes.

L'activité industrielle de Rostow sur le Don quoique moins importante que son commerce est, quand même, fort considérable; la première place dans l'industrie locale appartient à la **production de la farine**. Il y a 10 moulins locaux qui moulent annuellement jusqu'à 10 millions de poudes de grain; le lieu de vente de la farine sont les gouvernements de l'intérieur et du nord de la Russie et depuis peu aussi les pays étrangers, surtout la Turquie. Presque tous ces moulins sont de laminage et ce n'est qu'un seul d'entre eux (celui de Paramonow) qui consiste de semoirs plats du système Dobrow et Nabholz.

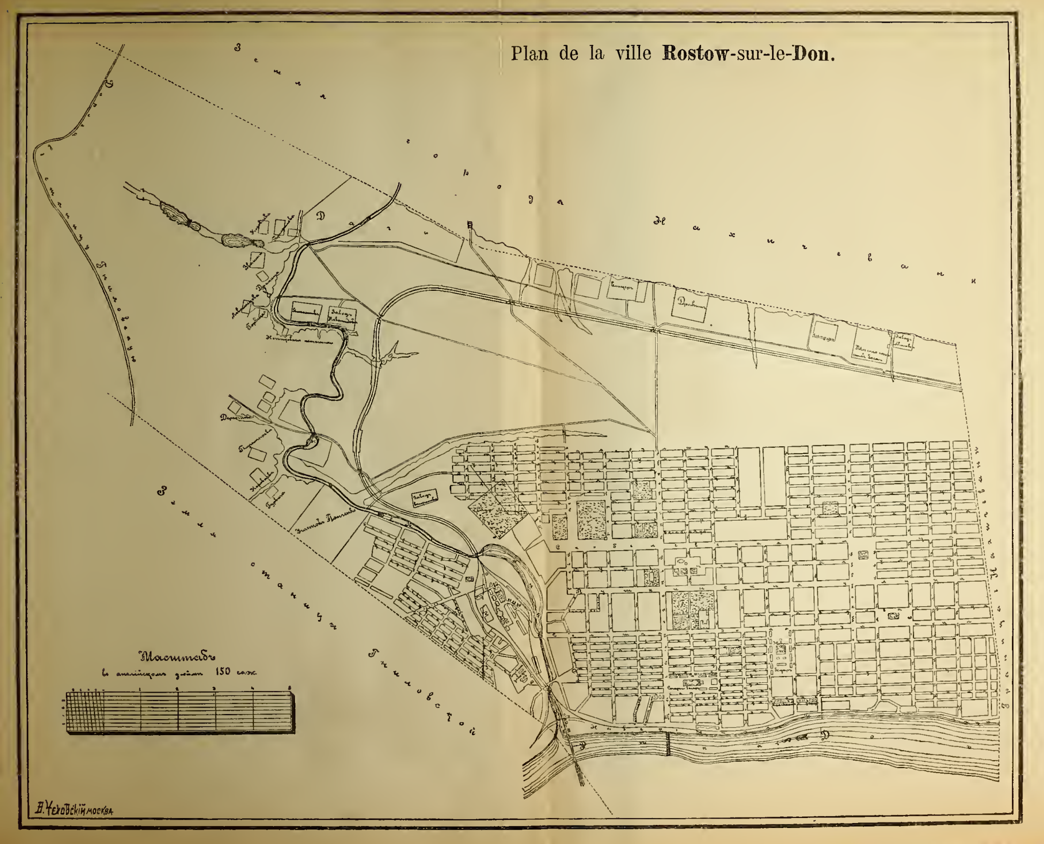
Viennent ensuite les fabriques et usines suivantes: usines de **mécanique** et de **fer de fonte**—3, dont les plus importantes appartiennent à D. A. Pastoukhow; R. Martin et C° et la **fonderie de cloches** de S. E. Wassilennko. La **papeterie** de I. S. Panntchennko élabore annuellement différentes sortes de papier pour la somme de 500,000 roubles. Il y a, en outre, **cinq** petites fabriques qui produisent du papier à cigarettes et du papier à dos de livres. Quatre usines chimiques produisent la soude, l'huile de vitriol, l'acide muriatique, etc. Usines de rectification et d'esprit de vin—5; vient ensuite une série de fabriques et d'usines plus ou moins

importantes de sorte que le nombre total de toutes les fabriques et usines pour le 1-er Janvier 1898 étaient 88, auxquelles travaillaient 13,306 ouvriers.

Les virements de fonds de toutes les entreprises de commerce de Rostow sont évalués actuellement à 230 millions de roubles et les virements de commerce des fabriques et usines à 78 millions. Il y a dans la ville en tout 570 établissements de commerce.

En parlant du commerce et de l'industrie de Rostow s/D. on ne peut passer sous silence l'importance future qui pourra échoir à Rostow comme médiateur de nos relations de commerce avec la vaste Sibérie par la grande voie ferrée de la Sibérie et l'Europe Occidentale. Rostow est le port le plus proche pour le transport des chargements de la Sibérie via Tchéliabinnsk-Pennza-Balachow et la station Lissky des chemins de fer du Sud-Est. Voici les données de la distance de Tchéliabinnsk, point de commencement ainsi que point final du chemin de fer de la Sibérie et de quelques ports importants de la Russie d'Europe.

De Tchéliabinnsk	à	Rostow s/Don.	2,392	verstes.
„	„	„ St.-Pétersbourg	2,587	„
„	„	„ Novorossyïsk...	2,816	„
„	„	„ Riga	2,882	„
„	„	„ Libau	3,057	„



Т-во печатня С.П. Яковлева.

Actuellement déjà le froment de la Sibérie est de plus en plus envoyé à Rostow et, vu qu'une fois les chargements de la Sibérie sont reçus dans cette ville, il est fort probable qu'il puisse se trouver maints chargements qui pourraient être expédiés en Sibérie du port de Rostow sur le Don.

Rostow s/D. moderne se trouve sous 47⁰ 13′ de latitude nord et sous 57⁰ 22′ de longitude est, à 1,864 verstes de St.-Pétersbourg et à 1,128 verstes de Moscou. Toute la ville est située sur un plateau qui ne dépasse la ligne de la ville que de ses côtés nord et nord-est, tandis que de ses autres côtés ce plateau s'abaisse rapidement comme, par exemple, des côtés sud et sud-ouest dans la direction du Don, ou, graduellement, comme du côté ouest vers le fleuve Temernick. La position de la ville est donc élevée et ses limites forment: au nord les steppes et des collines peu élevées; au sud-le fleuve Don et au délà de vastes près en fonds de rivière avec une multitude de lacs couverts de joncs épais; à l'est—son voisin concurrent, la ville de Nakhitchévagne; à l'ouest-la rivière Temernick et au delà de ce fleuve le bourg Temernick, situé sur un plateau. Rostow est à 20 verstes des guirles ou embouchures du Don, qui se jette dans la mer d'Azow, et l'une de ces embouchures, la plus septentrionale,

nommée Miortwiy Donétz, n'est qu'à 8 verstes de la ville.

L'aire générale du terrain, occupée par la ville de Rostow s/D. est de 3,989 arpents et 269 toises, mais réellement sous les bâtisses de la ville ne se trouvent que 1001 arpents et 1250 toises. Il y a 13,624 immeubles sur cet espace et l'on voit par cela que l'entassement des habitations y est excessif, comparativement à la quantité du terrain occupé par la ville.

D'après les données du recensement de la Russie, du 28 Janvier 1897, il y a à Rostow sur le Don 119,889 habitants, divisés d'après les religions différentes qu'ils professent dans l'ordre descendant suivant:

Orthodoxes........	90,879	hommes.
Israélites...........	16,186	"
Arméno-grégoriens.	5,668	"
Catholiques........	2,736	"
Mahométans	2,029	"
Vieux-croyants.....	932	"
Luthériens	827	"
Dissidents..........	256	"
Sectants	247	"
Èvangelico-reformés	95	"
Caraïmes	34	"

Cinquante ans à peine nous séparent de l'époque où Rostow n'était qu'un établissement de

huit ou neuf villages fort sales et mal organisés, auxquels on ne pouvait parvenir durant la mauvaise saison de l'année. Actuellement (après Odessa) c'est l'une des plus belles villes de la Russie méridionale. Au total la ville présente une aire parfaitement régulière et compacte-



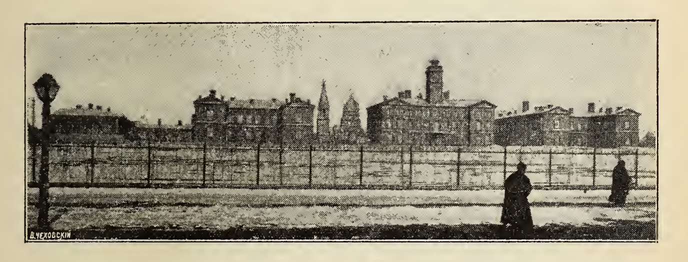
Rostow s/D. Rue Bolchaya Sadowaya (l'espace entre les ruelles de la Poste et Nikolsky).

ment bâtie, dont la base est formée par la rive escarpée du Don et les extrémités par les quartiers bâtis à la place de l'ancienne forteresse et des boutiques foraines. Sur cette aire sont organisées 15 rues dans la direction longitudinale—entre le quai du Don et le „pâturage"

près du remblai des chemins de fer du Sud-Est et encore 16 rues transversales, entre la rivière Temernick et les limites de la ville de Nakhitchévagne. La plus grande partie de ces rues est pavée de béton et deux d'entre elles-Grande Sadowaya et une partie de la Perspective de Taganrogue—à l'instar des rues d'Odessa—de petits cubes de granit. L'aire totale des pavés de la ville s'étend actuellement à 70,000 toises carrées. La ville atteignit, pour ainsi dire, le point culminant de son développement lorsq'au gouvernail de l'administration municipale vint se mettre un agent si expérimenté et si habile que A. M. Baïkow; les derniers quatre ans (1884—1888) de sa dignité de maire de Rostow doivent être considérées comme l'époque la plus brillante et la plus féconde dans l'activité de l'autonomie municipale. L'un des faits méritoires de feu Mr Baikow fut le travail achevé de la „régularisation" de la ville et plus tard le comblement du ravin central qui autrefois séparait Rostow en deux parties et était la pépinière de toutes sortes de maladies contagieuses.

Joint à la bonne organisation de la ville par rapport à son état sanitaire, sur les instances du même agent infatigable, Mr. Baïkow, il fut décidé de procéder à la construction d'un hôpital urbain aussi grandiose que l'est actuellement celui de la ville de Rostow, nommé hô-

pital „Nikolaéwsky“ — l’un des meilleurs de la Russie. Ensuite, en 1887, un contrat fut passé avec la Société Anonyme Belge pour la construction d’un tramway, qui unit actuellement la ville de Rostow s/D. avec celle de Nakhitchévagne; en 1900 la traction de cheval sera remplacée par l’éléctricité. En 1887 un téléphone fut organisé qui unit à présent Rostow avec Taganrogue. Les questions concernant



Rostow s/D. Hôpital de la ville „Nikolaéwsky“.

l’instruction publique eurent à se louer d’un accueil bienveillant de la part du conseil municipal, présidé par Mr. Baïkow et c’est alors que furent bâtis les bâtiments capitaux des écoles réales des gymnases de garçons et de filles et en 1886 fut construite la bibliothèque publique de la ville, complétée l’année suivante par la collection de 4,674 volumes, achetés à Mr. Alferaki. Bref, ce que pour Odessa fut le maire de

la ville Mr. Novoselsky, mort en 1898, Mr. Baïkow le fut pour Rostow sur le Don.

La meilleure et la plus belle rue de Rostow est celle de Bolchaya Sadowaya (Grande rue des Jardins), qui passe à travers toute la ville, à partir du canal de détour du fleuve Temer-



Rostow s/D. Rue Bolchay Sadowaya (espace entre la perspective de Taganrogue et la ruelle de la Poste).

nick jusqu'à la limite de la ville de Nakhitchévagne, sur une étendue de 1,725 toises, c'est-à-dire sur une étendue de presque 3½ verstes, moins 25 toises. Eclairée presque toute de l'éléctricité, pavée de granit, avec de larges trottoirs d'asphalte ou de dalles, bordée de

bâtiments grandioses de belle architecture, la rue Bolchaya Sadowaya ferait honneur à mainte capitale. Rue Bolchaya Sadowaya se trouvent les meilleurs magasins, hôtels, clubs, banques, ainsi que le vaste jardin de la ville; enfin dans un temps plus ou moins rapproché dans le bâ-



Rostow s/D. Rue Bolchaya Sadowaya (coin du péréoulok Nikolsky).

timent grandiose de l'Hôtel de la Ville (actuellement en construction d'après le projet de l'architecte des Nouvelles Galleries de Commerce de Moscou, du professeur Pomérantzew) seront transférées toutes les institutions de l'autonomie municipale; si l'on ajoute à tout ce qui

vient d'être dit qu'à la rue Bolchaya Sadowaya se trouvent l'Ecole réale Pétrowsky, la Bibliothèque Publique de la ville et le Théâtre, on aura raison en disant que cette rue est la grande artère de toute la vie de Rostow sur le Don.

Comme localité commerciale et bruyante de Rostow peut être aussi considérée la partie



Rostow s/D. Perspective Bolchoy.

de la ville qui se trouve entre les rues Bolchaya Sadowaya et Tourguénewskaya d'un côté et les perspectives de Taganrogue et Bolchoy de l'autre. Dans ce vaste carré la rue la plus commerciale est celle de Moscou où sont principalement concentrés les magasins de: manu-

ıactures, porcelaine, faïence et cristal, de confections, de chaussure et de fourrures. Quant aux vastes halles aux poissons et en général du commerce en gros, il est concentré le long de la perspective de Taganrogue, à partir du „Marché vieux“, où, depuis peu, furent construites des halles couvertes de fer—jusqu'au quai du Don, entre la descente de Solianoï et la ruelle Soborniy.

„**Guide**“ à travers la ville de Rostow surle Don.

Bureau d'adresses pour les renseignements sur les adresses des habitants de la ville (à raison de—5 cop. chaque renseignement); coin de la rue Moskowskaya et de la ruelle Kazannsky, maison Martazow.

Taxe des fiacres des villes de Rostow s/D. et de Nakhitchévagne:

Equipages à deux chevaux à quatre places.

Une course dans toutes les parties de la ville	30	cop.
Au faubourg de Zatemernitzky	50	„
A la gare du chemin de fer	45	„
De la gare à la ville	60	„
De l'embarcadère des bateaux à vapeur	45	„
Pour une heure de course	75	„
Une course à Nakhitchévagne	75	„
„ „ „ la station de Gnilowskaya	75	„

Equipages à un cheval.

Une course dans toutes les parties de la ville	20	cop.
Au faubourg de Zatemernitzky	40	cop.
A la gare du chemin de fer	30	„
De la gare à la ville	40	„
De l'embarcadère des bateaux à vapeur	30	„
Pour une heure de course	50	„
Une course à Nakhitchévagne	40	„
„ „ „ la station de Gnilowskaya	40	„

Remarque. Le premier jour de Noël, le jour de l'An et le premier jour de Pâques, ainsi qu'à la location des équipages pour des courses de promenades, les cochers de fiacres ne sont autorisés qu'à prendre le double des prix fixés dans la taxe. Au prix de la taxe les fiacres à un cheval ne sont obligés de conduire que deux passagers, mais ils peuvent avoir un strapontain pour un troisième passager, fixé au siège de l'équipage. Le paiement pour les courses à l'heure se fait, passée la première heure de la course, d'après les demi—heures; cinq minutes au delà d'une demi—heure, sont comptées pour une demi—heure.

Prix du trajet en tramway ou chemin de fer à traction de cheval.

Le trajet par les lignes du tramway à Rostow et à Nakhitchévagne sur le Don par la rue Bolchaya Sadowaya, de la gare du chemin de fer au bout de la ligne du tramway (dans la direction de Nakhitchévagne) — la plateforme de devant—6 copécks; les autres places—10 cop.; de la gare à la limite de la ville de Nakhitchévagne—plateforme de devant—3 cop.; les autres places — 5 cop.; de la limite de la ville de Nakhitchévagne jusqu'au bout de la ligne du tramway—3 et 5 cop. Billet avec droit de passage de Rostow à Nakhitchévagne et de retour—18 cop.; ligne de Taganrogue: à partir de la station Bogatiannsky à la rue Bolchaya Sadowaya, coin de la perspective de Taganrogue, plateforme de devant—2 cop.; les autres places—4 cop.; de la station Bogatiannsky à la station Nakhalowsky, plateforme de devant—3 cop.; les autres places—5 cop.; de la rue Bolchaya Sadowaya à la station Nakhalowskaya, plateforme de devant—2 cop.; les autres places—4 cop. Ligne Doumeskaya: plateforme de devant—2 cop.; les autres places—3 et 4 cop.; ligne Bogatiannsky—2 cop. Billet de transbordement—5 cop. (seulement pour les lignes de Rostow). Billets pour écoliers—billet d'abonne-

ment au mois: par la ville de Rostow—1 rouble 44 cop.; par Rostow et Nakhitchévagne—2 r. 88 cop.

Eglises orthodoxes: Cathédrale, à la place Soborniy (de la Cathédrale) — l'une des plus belles constructions de la ville, avec un clocher



Rostow s/D. Cathédrale Orthodoxe.

d'une hauteur imposante. Outre la cathédrale il y a encore 12 autres églises orthodoxes, dont quatre sont des chapelles de maison. Devant la cathédrale, sur la place qui l'entoure, est érigé

le monument au Czar-Libérateur, à l'Empereur Alexandre II.



Rostow s/D. Monument à l'Empereur Alexandre II.

Lieux de prière non orthodoxes: Maison de prière des vieux croyants, rue Kankrine, mai-

son Gearow. Eglise Evangélico-Luthérienne, rue des Boulevards, coin de la perspective Srédniy. Eglise Catholique, rue Sénnaya (des Foins), coin de la ruelle Soborniy. Maison de prière mahomédane, perspective Bolchoy, maison Rézanow; enfin trois synagogues israélites, dont la principale est de choral—rue Woronntzowsky.

Hôtels: de premier rang: „Grand Hôtel", coin de la Bolchaya Sadowaya et de la perspective de Taganrogue; soixante chambres de 1 rouble à 5 roubles la journée. „Hôtel Kouznétzow", rue Bolchaya Sadowaya, maison Chouchpanow. „Europe", Bolchaya Sadowaya, maison Yablokow. „Grand Hôtel de Moscou", rue Bolchaya Sadowaya, maison de la société de bienfaisance Arménienne. „Londres", coin de la perspective de Taganrogue et de la rue Bolchaya Sadowaya. „France", Nikolsky péréoulok, maison Yastchénnko. Il y a, en outre 24 hôtels de second rang, jusqu'aux plus sales et de prix minimes, la chambre à 25 copécks la journée, mais le „Guide" ne conseille à descendre qu'aux bons hôtels de premier rang.

La **Poste** et le **Télégraphe** à la ruelle Saborniy.

L'administration du maître de police des villes de Rostow et de Nakhitchévagne sur le Don, rue Temernitzky, maison Baliew; heures de réception: de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

Douane de port, rue Tourguénewskaya (ci-devant Politzeïskaya) maison Evguéniew.

Bourse et Comité de la Bourse, rue Bolchaya Sadowaya, maison Rézanow. Téléphone № 154.

Etablissements d'éducation: gymnase de garçons; gymnase de filles Ekaterinennsky; école réale Pétrowsky; école de garçons à 5 classes; école Téchnique des chemins de fer; classes Maritimes; 13 écoles populaires primaires de garçons, de la ville et de la société bourgeoise, où l'instruction est gratuite; sept écoles de la ville pour filles à 1 classe avec des cours de dimanche gratuits pour filles; 5 écoles cléro—paroissiales; 15 écoles de lecture et d'écriture. Ecole Catholique, dépendant de l'église catholique; école luthérienne, attachée à l'église luthérienne; 25 établissements d'éducation israélites, savoir: „thalmoude—thora" et „khedera" et une école mahomédane „mektabé", c'est-à-dire école primaire. Il y a, en outre, deux établissements d'éducation particuliers de 1-er ordre; deux pareils de 2 ordre; deux de—3-ème ordre et 11 établissements d'éducation de—4-ème ordre. Enfin pour l'éducation musicale de la jeunesse de Rostow il existe des classes musicales avec un programme de six cours des conservatoires Impériaux et trois écoles musicales particulières.

Bibliothèques: bibliothèque Publique; 1-ère bibliothèque populaire—cabinet de lecture et

bibliothèque populaire gratuite; cabinet de lecture du nom du poète A. V. Kolzow.

Pour en finir avec les données concernant le développement intellectuel de Rostow, il nous reste à dire que cinq éditions périodiques sont éditées à Rostow: journal quotidien: „Priazowsky Kraï" (Pays d'Azow); feuille quotidienne: „Yougeniy Télégraphe" (Télégraphe Sud); „Journal du tribunal municipal de Rostow sur le Don". „Feuille d'Annonces de Rostow sur le Don" et enfin „Nouvelles des villes de Rostow et de Nakhitchévagne sur le Don." Mais en réalité de ces cinq éditions ce n'est que „Priazowsky Kraï" seul, qui peut être nommé journal, ce qui n'est pas du tout suffisant pour une population de 120,000 habitants et c'est pourquoi l'édition d'un bon journal russe est de nécessité absolue pour une ville si peuplée que l'est Rostow sur le Don.

„Sociétés" de bienfaisance et de secours mutuel. Société de bienfaisance Alexandrowsky; Administration d'arrondissement de la Société de Sauvetage des Eaux; section de la Société Protectrice des Animaux; Société de secours des Israélites pauvres; maison d'industrie du nom de P. R. Maximow; hospice Pétropawlowsky; section de la société de secours mutuel des médecins de St. Pétersbourg; société de secours mutuel de travail du service parti-

culier et professionnel; Société de secours mutuel des commis et enfin la caisse de pension des employés du chemin de fer du Wladicaucase.

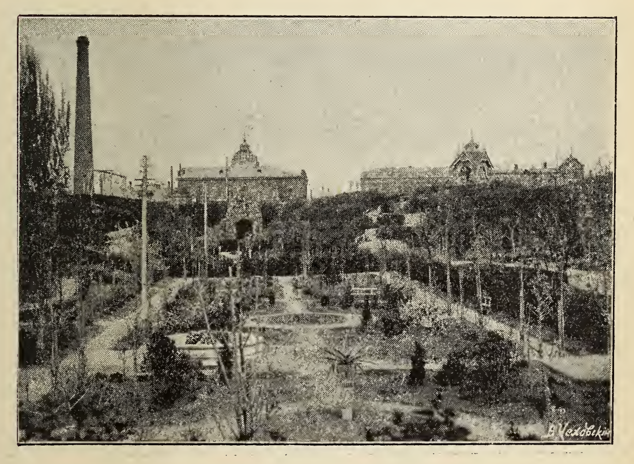
Sociétés scientifiques et autres. Section du Don de la Société Impériale de Téchnique Russe; Société Médicale de Rostow sur le Don; Section de Rostow sur le Don de la Société Impériale de Musique Russe; cercle musical des employés du chemin de fer du Wladicaucase; Société sud—russe des amateurs de chasse régulière; Société d'amateurs de courses de chevaux; Société de Rostow et de Nakhitchévagne sur le Don de byciclistes — amateurs; Société de byciclistes — touristes et enfin Société d'amateurs du jeu des échecs.

Distractions. Club de Rostow s/D., coin de la perspective Bolchoy et de la rue Bolchaya Sadowaya. Club de Commerce de Rostow s/D.—premier club d'après le nombre de ses membres. **Théâtres:** théâtre d'hiver d'Asmolow, perspective de Taganrogue; de Tkatchiow (théâtre d'été, organisé aussi pour les spectacles d'hiver) rue Bolchaya Sadowaya; établissement de divertissement „Palais de Cristal“ avec jardin d'été et scène découverte, connu sous le nom de „Palermo“ — le tout appartenant à l'Arménien Tcharakhtchianntz; — enfin cirque de Mastchonnkine à la perspective de Taganrogue.—**Jardins**—3; jardin public, jardin

de la Ville au faubourg Nouveau et jardin Tkatchiow près du théâtre Tkatchiow, rue Bolchaya Sadowaya. De ces trois jardins n'est remarquable que celui de la Ville par sa végetation, dont Rostow est si pauvre, ainsi que par ses nombreuses distractions et la propreté irréprochable de son entretien. L'entrée principale du jardin est du côté de la rue Bolchaya Sadowaya; à droite et à gauche de l'entrée, dans des espaces clôturés et séparés du jardin commun, sont organisées les sections d'été des clubs de Rostow et de Commerce. C'est surtout le club de Commerce qui se distingue par la beauté de son local—pavillon élégant où se trouvent en été: le buffet et la salle à manger, salle de bal et bibliothèque et sous le rez-de-chaussée, les salles de billard; de la tourelle du pavillon on peut jouir du panorama superbe des villes contigues de Rostow et de Nakhitchévagne; il y a aussi au jardin un joli pavillon où chaque année joue l'un des bons orchestres de la Russie.

Dans ce jardin il y a un charmant petit coin spécialement destiné aux enfants, où, entre autre, est organisée une gymnastique gratuite sous la surveillance d'un bon maître de gymnastique. Le jardin Public offre encore l'avantage en ce qu'il sert de moyen de communication avec la nouvelle partie de la ville, partie en-

core peu bâtie à laquelle conduit une porte ayant issue dans la rue Pouchkinnskaya qui se trouve vis-à-vis de l'entrée, donnant sur la rue Bolchaya Sadowaya. Il faut ajouter qu'il y a dans ce jardin un joli pavillon où l'on vend du lait, des glaces, du thé, du café, du chocolat,

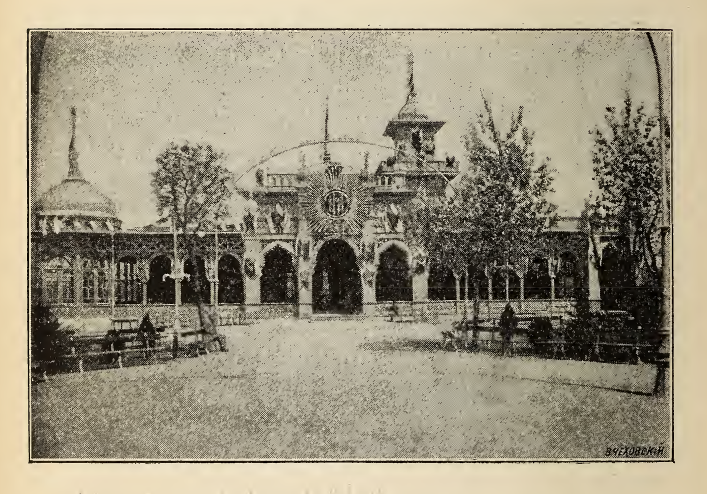


Section du jardin d'enfants au jardin de la Ville à Rostow s/D.

des gâteaux et différentes boissons raffraichissantes; dans un endroit reservé se trouve l'établissement de képhir et de koumiss (lait de jument). Enfin dans ce même jardin (du côté de la rue Pouchkinnskaya) il y a le local d'été

du théâtre et une belle rotonde, construite, par la ville, on ne sait à quel propos.

Parlant des jardins de Rostow on ne peut ne pas faire mention d'un jardin situé hors de la ville (environ à 7 verstes, au delà du remblai des chemins de ſer du Sud-Est, entre les



Pavillon d'été du Club de Commerce à Rostow s/D.

stations de Rostow-Don et celle de Nakhitché-vagne), connu sous le nom de jardin „Arménien". La flore pauvre, pour ne pas dire pitoyable de Rostow, jointe aux chaleurs quasi tropicales, qui règnent à Rostow, appellent les

habitants, fatigués des chaleurs excessives de l'été, sous les ombrages touffus du jardin „Arménien", où un restaurant passable, le vin de Cachétie, le „chachlick" (mouton rôti à la broche) et les sons pinçants des instruments de musique arméniens de „zourna" et de „sazandari"



Jardin „Arménien" aux environs de Rostow s/D.

complètent les charmes de ce jardin, lieu favori de parties de plaisir et de promenades champêtres des habitants de Rostow—Russes et Arméniens.

Institutions médico-sanitaires de la ville de Rostow sur le Don: hôpital de la ville „Niko-

laéwsky" à 450 lits, posés dans des baraques séparées, selon le genre de maladie; hôpital israélite à 50 lits; infirmerie du chemin de fer du Wladicaucase; infirmerie particulière de Rostow s/D. de la compagnie des médecins; infirmerie et établissement hydropathique du docteur Rinndzioune. Il y a ensuite hôpital de la Société Protectrice des Animaux et laboratoire sanitaire de la ville, rue Bolchaya Sadowaya, maison de l'école réale Pétrowsky.

Médecins — pratiquant librement ou se trouvant au service de la couronne et occupant des fonctions publiques — 85, de ce nombre trois femmes—docteurs. Les adresses des médecins sont connues aux pharmacies de la ville.

Pharmacies: d'Adamovitch, Bolchaya Sadowaya, maison Ignatennko; de Balabanow, même rue, maison Pustovoïtow; de Bogouchewsky, Bolchaya Sadowaya, maison Krichtophovitch; de Héra, Soborniy péréoulok, maison Wélikanow; pharmacie de la Ville, prise à ferme par Mr. Strimmer, rue Moskowskaya, maison Maximow; de Lapitzky, Taganrogsky péréoulok en face du théâtre d'Asmolow; de Mamourowsky, Nouveau faubourg; de Melkhère, faubourg Zatemernitzky, perspective Kotzéboue; de Parnokh, coin de la perspective et de la rue Temernitzky; de Staël, Bolchaya Sadowaya, maison Vagliano; du même propriétaire au faubourg

Bogatiy Istotchnik; de Stravinnsky, Bolchaya Sadowaya, maison Kotliarow; de Frainhold, perspective Bolchoy, maison Moukhine; de Spindler, Bolchaya Sadowaya, maison Gerber et la 15-ème pharmacie de Tchertow, rue Tourguéniewskaya, maison Kovalinnsky.

Banques et institutions de crédit. Bureau de la Banque de l'Etat, coin de la rue Bolchaya Sadowaya et de la perspective Srédny; section de la Banque de Commerce Wolga — Kama, coin de la rue Bolchaya Sadowaya et de la ruelle Novokazannsky, maison Hentch-Oglouew; section de la Banque de Commerce Azow-Don, Bolchaya Sadowaya, maison de la dite Banque; Banque Territoriale du Don (Agence), Malaya Sadowaya, 15; Banque Commercial de la ville de Rostow sur le Don, rue Moskowskay, maison Ilyine; Banque des Marchands de Rostow sur le Don, Bolchaya Sadowaya, maison Rézanow; section de la Banque de Commerce privée de St. Pétersbourg, Bolchaya Sadowaya, maison Ignatennko; Banque de la Société du Crédit Mutuel, coin de la rue Kazannsky et de la ruelle Nikolaéwsky, maison de la Banque. Banque de la Société du Crédit Mutuel des commis avec section de mont de piété sur gage d'or, d'argent et de pierres précieuses, coin de la perspective de Taganrogue et de la rue Nikolskaya; Agence de la Banque territoriale de

Kharkow, rue Staropotchtowaya 88; maison de Banque „Tchakhirow et C$^{\underline{o}}$", Bolchaya Sadowaya, maison de la Curatelle Arménienne; lombard de la ville de Rostow sur le Don, du nom du docteur G. I. Tkatchiow, rue Rogestwennskaya, coin de la ruelle Kazannsky, maison Chakhow.

Confiseries: „Lurce" et confiserie „Suisse" où l'on vend des boissons spiritueuses et celles de Gorbatchow et de Popiline sans la dite vente; toutes ces quatre confiseries sont situées du côté droit (venant de la gare du chemin de fer) de la rue Bolchaya Sadowaya, entre les perspectives de Taganrogue et celle de Srédny.

Navigation. Société de navigation industrielle de bateaux à vapeur Yélétz-Rostow-Don (de marchandises et de voyageurs, par voie de fleuves) sur la rive du fleuve Don, près du pont flottant. Agence de la Société „Caucase et Mercure", coin de la rue Rogestwennskaya et de la ruelle Nikolsky № 54 Société de la navigation d'Azow, agence, coin de la perspective Bolchoy et de la rue Malaya Sadowaya, maison Boïtchennko. Société de navigation par le Don et les mers Noire et d'Azow, bureau de la Société: coin de la perspective Srédny et de la rue des Boulevards, maison Maximow. Agence de la Société Russe de Navigation et de Commerce, coin de la rue Donnskaya et de la ruelle

Kazannsky. Enfin sur la rive (de Rostow) du fleuve Don sont situés les bureaux des maisons de Navigation suivantes: Vagliano, Louis Dreyfus et Co; Yégorow; Kochkine, Mavrocordato, Poustowoïtow, Paramonow Frères; Skanavi; Storogénnko; Phéophani; Feldmann et Tchoumakow.

Rostow sur le Don est le point de transition entre la Russie d'Europe et la Russie d'Asie. Par l'entremise du chemin de fer du Wladicaucase qui aboutit à la ligne du chemin de fer Kozlow-Woronège-Rostow, de la Société des chemins de fer du Sud-Est, on peut aller au delà de Rostow, pénétrer dans le beau pays montueux Transcaucasien, connaître le pays intérressant du Lion et du Soleil pour s'arrêter enfin au tombeau du dévastateur Tamérlan, dans l'antique Sogdiane, où il est si facile d'arriver actuellement au moyen du chemin de fer militaire Transcaspien, construit dans les steppes sablonneuses du pays Transcaspien, de la Boukharà et du Tourkestan...

Les chemins de fer du Sud-Est, situés qu'ils sont entre la mer d'Azow et de la région des fabriques de Moscou d'un côté et du Wolga et du Sud-Ouest de la Russie—de l'autre, étendent leur influence sur un territoire immense de la région agricole de steppes, environ de 270,000 verstes carrées avec une population

de 9 millions d'habitants. De l'espace de 3,383 verstes de chemins de fer, appartenant à la Société du Sud-Est, dans la présente, première livraison du „Guide“ ne sont que les données sur les localités traversées par une seule ligne de ces chemins de fer, un espace de 778 verstes seulement, ce qui indique clairement que la tâche du „Guide“ n'est pas terminée et qu'il lui reste à décrire tout ce qui mérite attention sur les 2,605 verstes du reste du parcours. Cette tâche, autant que possible, sera accomplie sous peu de temps et dans les livraisons suivantes le lecteur trouvera la description des localités traversées par les chemins de fer: Griazy-Tzaritzine, Orlow-Griazy, Balachowo-Kharkow, Yélétz-Walouïsk, chemins du Donétz et enfin de Donétz-Est-toutes lignes des chemins de fer du Sud-Est.

La lacune perceptible qu'il y a dans la littérature russe par rapport aux caractéristiques et descriptions des gouvernements et domaines détachés de la Russie, fait espérer que le public des voyageurs voudra faire un accueil favorable au présent „Guide“ qui lui fera trouver, en le lisant, un moyen de passer non sans profit, peut-être, les longues heures de voyage en wagon durant le trajet par le plus vaste empire du monde—la Russie.

FIN.

Index.

Page.

Préface........ 1

Chapitre I. Chemin de fer dans les limites du gouvernement de Tambow.... 5

Station de Kozlow—5; Ville de Kozlow—6; son passé et son présent—12; industrie de haras de Tambow - 16; aperçu général sur le gouvernement de Tambow et le district de Kozlow—23; stations de Kozlow-Woronège—24; Nikolskaya—25; Sestrionnka - 28; Mouraviowo—30; Présent du district de Lipetzk—32; stations de ce district: Pescowatka—32; Griazy—33; Pribitkowo - 41. Données sur le district d'Ousmagne—41, stations de ce district: Driasguy—42; Moskowka (halte et évitement)—44; Ousmagne—44; ville d'Ousmagne - 48; son présent et son passé—49; halte et évitement de Béliayéwo—57.

Chapitre II. Chemin de fer Kozlow-Woronège dans les domaines du gouvernement de Woronège................. 58

Station de Gravskaya—58; Ramogne, propriété de son Altesse Impériale la Princesse Eugénie Maximilianowna d'Oldenbourg—60; station

Page.

d'Ouglianka - 62; station de Sómovo—63; halte de Razdielnaya—64; station de Woronège—65 Woronège moderne —68; son passé — 74; l'époque de Pierre I à Woronège—78; „Guide“ à travers Woronège moderne—90; emplacements des villes Kozars près de Woronège—96; quelques mots sur le peuple des Kozars—103.

Chapitre III. Chemin de fer Kozlow-Woronège dans les domaines du gouvernement de Woronège 107

Points de stationnements dans le domaine de cette localité du gouvernement de Woronège: halte de Pridatcha—107; station de Masslovka et ses environs historiques—108; Chilovo—108; Tawrow--109; „Tcherwlenny Yare“—111; Kostensk - ville d'ossements—115. Légende de l'„Inder“—116. Station de Kolodieznaya—118. Station de Dawidowka—119.

Chapitre IV. Station de Lissky et ses environs historiques 122

Station de Lissky - 122; le fleuve Don, monuments historiques de la rive escarpée du Don—126; ville de cavernes—130; vieil emplacement de Maetzk—133; couvent de Divogorsk—135; Chatristché137.

Chapitre V. Des bords du fleuve Don aux limites du domaine du Don 141

Halte de Divnogorsk—142; district d'Ostrogochsk—142; sa colonisation—143; station de Poukhovo—144; Ribaltchino — 145; station d'Ev-

Page.

dakovo—146; évitement de Sontchino—147; station de Sagouny—148. Commerce d'œufs de Sagouny—149; ville de Pavlovsk et ses environs historiques—155; tertre de Boulavine—160; pierre de Bouile—162; halte de Bouile—163; halte de Perwalsky—166; station de Podgornoé—166; gisements de minerai de fer aux environs de la station Podgornoé—168; évitement de Sotnitzkaya—170; station de Mikaïlowka—170; économie de Rossocha—172; halte de Kalitwa—181; station d'Olguino—182; évitement Passiékovo—184; station de Jouravka—184; district de Bogoutcharovo et station de Kanntemirowka—187; élévateur—188; station de Bick—189; évitement Cheksétowka—189; station Limagne—189; station Tchértkovo—190; évitement Magnekovo—192.

Chapitre VI. Chemin de fer dans le domaine de la Province des Troupes du Don.......................... 193

Passé historique du pays des bords du Don—194; origine des cosaques—196; autonomie cosaque—198; assimilation graduelle des cosaques à la vie générale des Russes—205; étendue du territoire et de la population de la Province actuelles des Troupes du Don—206. Arrondissement du Donétz—208. Stations dans les domaines de l'arrondissement du Donétz: Cheptoukhowka—210; évitement de Sissoévo—211; station de Maltchewsky—211; station de Millerovo - 212; point final de l'embranchement de Lougansko-Millerovo du chemin de fer du Don-Est—213; évitement, Staraya-Stanitza—214; station Tarassowka—

Page.

214; élevage de bestiaux dans la Province des Troupes du Don—216; évitement de Diatkino 217; station Gloubokaya—217; évitement Pogorélovo—218; rivière Séverny Donétz—219; station et bourg de cosaques Kamennskaya—219; halte Sévero-Donetzkaya—226; station de Likhaya226; premier point du chemin de fer Sévero-Donétzky.

Chapitre VII. Chemin de fer du territoire Tcherkass de la province des troupes du Don 229

Station de Zwériovo; arrondissement Tcherkass—231; station de passage de Tchérewkovo—232; station de Souline—233; usine de Souline—235; station de Gornaya—238; station de Chaktnaya—238; industrie d'anthracite.

Chapitre VIII. Chemin de fer à partir de Novotcherkask jusqu'à Rostow sur le Don 248

Bâtiment de voyageurs de la station de Novotcherkask - 246; station de Novotcherkask—246; ville de Novotcherkask—247; son passé—249; „guide“ à travers Novotcherkask moderne—257; Stations: Aksaï et Kiziterinnka 278—281.

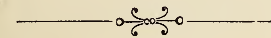
Chapitre IX. Station et ville de Nakhitchévagne sur le Don 283

Station de Nakhitchévagne - 283; activité commerciale de la station et de la ville de Nakhitchévagne—284; histoire de la fondation de la ville—286; Nakhitchévagne moderne—290; „guide“ à travers la ville de Nakhitchévagne sur le Don—292.

Page.

Chapitre X. Point final de la ligne du chemin de fer Kozlow-Rostow; station et ville de Rostow sur le Don 297

Stations de Rostow-Don et Rostow-Port—298; leur activité commerciale—299; quais de Rostow et de Nakhitchévagne sur le Don—302; conditions actuelles de l'export du blé à l'étranger au port de Rostow—305; embouchures du Don 311. Ville de Rostow sur le Don—318; son passé—319; „guide" à travers Rostow moderne—339; Conclusion—355.



Prix { **3** francs **25** centimes. / **1** rouble **25** cop. }

Спеціально составленная для „Спутника пассажира по Юго-Восточнымъ желѣзнымъ дорогамъ."
Faite spécialement pour le „Guide du voyageur par les chemins de fer du Sud-Est."

Изданіе Общества Юго-Восточныхъ желѣзныхъ дорогъ.
Edition de la Société des chemins de fer du Sud-Est.



КАРТОГР. ЗАВ. А. ИЛЬИНА, С.П.Б.

Протяженіе главныхъ путей съ вѣтвями Юго-Восточныхъ желѣзныхъ дорогъ:
Longueur des lignes principales avec les embranchements des chemins de fer du Sud-Est:

1. Козлово-Воронежско-Ростовская линія съ Аннинской вѣткой Kozlow-Voroneye-Rostow avec l'embranchement d'Anna.	888 верстъ verstes.
2. Грязе-Царицынская линія Griazi-Tzaritzine	708 верстъ verstes.
3. Орловско-Грязская линія Orel-Griazi	291 верста verstes.
4. Харьково-Балашовская линія Kharkow-Balachow	849 верстъ verstes.
5. Донецкія линія Lignes du Don	334 версты verstes.
6. Елецъ-Валуйская линія Ieletz-Valouiki	313 верстъ verstes.

Всего существующихъ главныхъ путей съ вѣтвями 3383 версты
Longueur totale des lignes existantes principales avec les embranchements 3383 verstes.

Протяженіе строющихся линій:
Longueurs des lignes en construction:

7. Лихая-Кривомузгинская Likhaia-Krivomouzguinskaia	302 версты verstes.
8. Луганскъ-Миллерово Lougansk-Millerowo	106 верстъ verstes.
9. Никитовка-Попасная Nikitowka-Popasnaia	50 верстъ verstes.

Протяженіе проэктированныхъ линій
Longueur des lignes projetées

10. Елецъ-Графская Ieletz-Grafskaia	143 версты verstes.
11. Анна-Таловая Anna-Talovaia	58 верстъ verstes.

Всѣ линіи Юго-Восточныхъ желѣзныхъ дорогъ-одноколейныя, за исключеніемъ Лисичанскъ-Попасная, Дебальцево-Попасная, Попасная-Никитовка, Шахтная-Ростовъ, Залегощь-Архангельская, Россошное-Хомутово и Борисоглѣбскъ-Грибановка, которыя-въ двѣ колеи.

Toutes les lignes des chemins de fer du Sud-Est sont à une voie, excepté les lignes: Lissitchansk-Popasnaia, Debaltzevo-Popasnaia, Popasnaia-Nikitowka, Chakhtnaia-Rostow, Zalegostch-Arkhanghelskaia, Rossochnoie-Khomoutovo et Borissoglebsk-Gribanovka qui sont à deux voies.